



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3154

2016

I. Nos. 54073-54082

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3154

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003088-5
e-ISBN: 978-92-1-358889-5
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in November 2016
Nos. 54073 to 54082*

No. 54073. Republic of Korea and Kuwait:

Treaty between the Government of the Republic of Korea and the Government of the State of Kuwait on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Kuwait, 26 March 2007.....	3
---	---

No. 54074. Republic of Korea and Kuwait:

Treaty on Extradition between the Government of the Republic of Korea and the Government of the State of Kuwait. Seoul, 14 June 2007.....	53
---	----

No. 54075. Republic of Korea and Kyrgyzstan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic Relating to Air Services (with annex). Seoul, 11 July 2006.....	101
---	-----

No. 54076. Republic of Korea and Kyrgyzstan:

Agreement on Economic Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic. Seoul, 19 November 2007.....	179
---	-----

No. 54077. Republic of Korea and Kyrgyzstan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic for the Promotion and Protection of Investments. Seoul, 19 November 2007.....	205
---	-----

No. 54078. Republic of Korea and Kyrgyzstan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic on the Mutual Waiver of Visa Requirements for the Holders of Diplomatic and Official Passports. Seoul, 30 November 2010.....	245
--	-----

No. 54079. Republic of Korea and Uruguay:

Convention between the Republic of Korea and the Oriental Republic of Uruguay for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and on Capital. Montevideo, 29 November 2011.....	265
---	-----

No. 54080. Republic of Korea and Uruguay:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Oriental Republic of Uruguay on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Ordinary Passports. Seoul, 4 September 2012..... 359

No. 54081. Republic of Korea and Uzbekistan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan on Visa-Free Trips of the Citizens Holding Diplomatic Passports. Tashkent, 11 May 2009 375

No. 54082. Republic of Korea and Uzbekistan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan on the Protection of Classified Military Information. Seoul, 20 September 2012..... 391

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en novembre 2016
Nos 54073 à 54082*

N° 54073. République de Corée et Koweït :

Traité entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale. Koweït, 26 mars 2007..... 3

N° 54074. République de Corée et Koweït :

Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État du Koweït. Séoul, 14 juin 2007 53

N° 54075. République de Corée et Kirghizistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize relatif aux services aériens (avec annexe). Séoul, 11 juillet 2006..... 101

N° 54076. République de Corée et Kirghizistan :

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize. Séoul, 19 novembre 2007 179

N° 54077. République de Corée et Kirghizistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize relatif à la promotion et à la protection des investissements. Séoul, 19 novembre 2007 205

N° 54078. République de Corée et Kirghizistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize relatif à l'exemption mutuelle de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Séoul, 30 novembre 2010..... 245

N° 54079. République de Corée et Uruguay :

Convention entre la République de Corée et la République orientale de l'Uruguay tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Montevideo, 29 novembre 2011 265

N° 54080. République de Corée et Uruguay :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay relatif à l'exemption mutuelle de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports ordinaires. Séoul, 4 septembre 2012..... 359

N° 54081. République de Corée et Ouzbékistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif aux déplacements sans visas des citoyens titulaires de passeports diplomatiques. Tachkent, 11 mai 2009..... 375

N° 54082. République de Corée et Ouzbékistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif à la protection des informations militaires classifiées. Séoul, 20 septembre 2012 391

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

November 2016

Nos. 54073 to 54082

Traités et accords internationaux

enregistrés en

novembre 2016

N^{os} 54073 à 54082

No. 54073

**Republic of Korea
and
Kuwait**

Treaty between the Government of the Republic of Korea and the Government of the State of Kuwait on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Kuwait, 26 March 2007

Entry into force: *8 April 2008, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Koweït**

Traité entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale. Koweït, 26 mars 2007

Entrée en vigueur : *8 avril 2008, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

حررت من نسختين في مدينة الكويت يوم الاثنين ٢٦ من شهر مارس ٢٠٠٧
باللغات الكورية والعربية والإنجليزية ولكل من هذه النصوص ذات الحجية وفي حالة
الاختلاف في تفسيرها يرجح النص الإنجليزي.

عن حكومة دولة الكويت



عن حكومة جمهورية كوريا



2- إذا تبين بأن تنفيذ الطلب يتطلب أو قد يتطلب نفقات كبيرة، أو ذات طابع غير عادي، يتشاور الطرفان مسبقاً لتحديد الأحكام والشروط التي يمكن بموجبها تنفيذ طلب المساعدة المطلوبة وأيضاً طريقة تحمل النفقات.

مادة (21)

المشاورات

يتشاور الطرفان - بدون إبطاء - بناء على طلب أحدهما بشأن تفسير أو تطبيق أو تنفيذ هذه الإتفاقية إما بصورة عامة أو في ما يتعلق بحالة خاصة.

مادة (22)

أحكام نهائية

1- تخضع هذه الإتفاقية للتصديق عليها وفقاً للإجراءات الدستورية المتبعة في كلا الطرفين، وتدخل حيز التنفيذ بعد (30) يوماً من تاريخ الإشعار الأخير الذي يعلن فيه أي من الطرفين الطرف الآخر كتابةً وعبر القنوات الدبلوماسية باستيفائه للإجراءات القانونية اللازمة لنفاذ هذه الإتفاقية.

2- تسري هذه الاتفاقية على الجرائم التي وقعت، قبل أو بعد، دخولها في حيز التنفيذ، حتى ولو وقعت الأفعال أو التقصير ذات الصلة قبل تاريخ دخولها حيز التنفيذ.

3- تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول بعد نفاذها طبقاً للفقرة (1) من هذه المادة ما لم يقر أحد الطرفين بإشعار الطرف الآخر - كتابةً - عبر القنوات الدبلوماسية برغبته في إنهائها ويسري الإنهاء بعد سنة من تاريخ الإشعار.

مادة (19)

الاعتماد والتوثيق

1- لا يستلزم طلب المساعدة والمستندات المؤيدة له وكذلك المستندات أو أي مواد أخرى مطلوبة بموجب الطلب، التصديق أو التوثيق.

2- في حدود ما يسمح به قانون الطرف المطلوب منه - ترسل المستندات والسجلات والمواد الأخرى، في نموذج، أو مصحوبة باعتماد حسبما يطلب الطرف الطالب، وذلك لتكون مقبولة بموجب قانون الطرف الطالب.

مادة (20)

النفقات

1- يدفع الطرف المطلوب منه نفقات تنفيذ طلب المساعدة، عدا ذلك يتحمل الطرف الطالب ما يلي :-

(أ) النفقات المرتبطة بنقل أي شخص من وإلى إقليم الطرف المطلوب منه بناء على طلب الطرف الطالب، وأية بدلات نقدية أو مصاريف مستحقة الدفع إلى ذلك الشخص أثناء وجوده في إقليم الطرف الطالب وفقاً لطلب مقدم بموجب المادة 13 أو 14 .

(ب) نفقات وأتعاب الخبراء.

ويقوم بإخطار الطرف الطالب بنتائج تلك التحريات. ويتعين على الطرف الطالب أن يحدد في طلبه الأسس التي بنى عليها اعتقاده بأن تلك المتحصلات تقع داخل نطاق الولاية القضائية للطرف المطلوب منه المساعدة.

3- بموجب طلب المساعدة المقدم وفقاً للفقرة 2 من هذه المادة، يسعى الطرف المطلوب منه إلى تتبع الأصول المالية والتحري عن المعاملات المالية والحصول على أي معلومات أخرى أو أدلة قد تساعد في الكشف عن متحصلات الجريمة.

4- عند العثور على متحصلات مشتبه بها لجريمة وفقاً للفقرة 2 من هذه المادة يتعين على الطرف المطلوب منه - عند الطلب - اتخاذ الإجراءات التي يجيزها قانونه لمنع استخدامها أو نقلها أو التصرف فيها ويصبح أمرها معلق بقرار نهائي من أي محكمة لدى الطرف الطالب.

5- ينفذ الطرف المطلوب منه القرار النهائي الصادر من محكمة الطرف الطالب بشأن مصادرة متحصلات الجريمة أو احتجازها أو يتخذ أي إجراء مناسب آخر لتحريز متحصلات الجريمة، وذلك في نطاق ما يسمح به قانونه وبناءً على طلب الطرف الطالب.

6- تطبيقاً لهذه المادة يضمن الطرفان احترام حقوق الغير حسن النية.

7- يقوم الطرف المطلوب منه المساعدة والمهيمن على المتحصلات المصادرة بالتصرف فيها وفقاً لقانونه، كما يجوز له نقل تلك المتحصلات إلى الطرف الطالب، وذلك في حدود ما يسمح به قانونه ووفقاً لشروط يراها مناسبة.

مادة (16)

توفير المستندات المتاحة للجمهور وغيرها من السجلات الأخرى

1- يقوم الطرف المطلوب منه المساعدة بتوفير نسخ من مستندات وسجلات في حدود المتاح لإطلاع الجمهور كجزء من سجل عام أو غير ذلك، أو في حدود ما هو متاح للجمهور للشراء أو المعاينة.

2- يوفر الطرف المطلوب منه المساعدة نسخ من أي مستند أو سجل آخر بنفس طريقة وشروط توفيرها لسلطات تنفيذ القانون والسلطات القضائية لديه.

مادة (17)

التفتيش والضبط

ينفذ الطرف المطلوب منه المساعدة في حدود ما تسمح به قوانينه طلبات التفتيش وضبط وتسليم أي مواد، وذلك إلى الطرف الطالب بغرض استخدامها كدليل، بشرط أن يتضمن طلب المساعدة المعلومات التي تبرر هذا الإجراء في قانون الطرف المطلوب منه وبشرط حماية حقوق الغير حسن النية.

مادة (18)

متحصلات الجريمة

1- لأغراض هذه المادة " متحصلات الجريمة " تعني أي ممتلكات مشتبه بها أو وجدت محكمة بأنها تعود بشكل مباشر أو غير مباشر نتيجة ارتكاب جريمة أو تقدر بقيمة لممتلكات أو منافع أخرى ناتجة عن ارتكاب جريمة.

2- عند الطلب يقوم الطرف المطلوب منه المساعدة بالسعي للتحري عما إذا كان هناك متحصلات للجريمة - المدعى بها - تقع داخل نطاق ولايته القضائية،

مادة (15)

صك الأمان

1- مع مراعاة الفقرة (2) من هذه المادة، فإن الشخص المتواجد في الطرف الطالب، استجابة لطلب تم تنفيذه بموجب المادتين 13، 14 من هذه الاتفاقية :

(أ) لن يحتجز أو يحاكم أو يعاقب أو يخضع لأي قيود أخرى على حريته الشخصية لدى الطرف الطالب عن أي أفعال أو تقصير أو أحكام إدانة سبقت مغادرة هذا الشخص للطرف المطلوب منه المساعدة.

(ب) لن يجبر دون موافقته على تقديم بينة في أي إجراء أو المساعدة في أي تحقيقات خلافاً لما ورد بالطلب.

2- لن تطبق الفقرة 1 من هذه المادة في حال بقاء الشخص برغبته وعدم مغادرته إقليم الطرف الطالب خلال (15) خمسة عشر يوماً متتابة من إبلاغه أو إخطاره رسمياً إن وجدوه لم يعد مطلوباً، أو في حال مغادرته الإقليم ثم رجوعه برغبته.

3- لا يجوز أن يتعرض الشخص لأية عقوبة أو إجراء قسري إذا رفض الحضور بموجب المادة 13 أو قبل الحضور بموجب المادة 14، دون الاعتبار لأي بيان يخالف ذلك، ورد في الطلب أو إعلان التكليف بالحضور.

3- عند إخطار الطرف المطلوب منه، الطرف الطالب، أن الشخص المنقول إليه لم يعد مطلوباً استبقائه محتجزاً ، يطلق سراحه ويعامل بموجب المادة (14) من هذه الاتفاقية.

4- لأغراض هذه المادة، يتلقى الشخص المنقول، طبقاً لهذه المادة، تقريراً عن العقوبة التي فرضها الطرف المطلوب منه، عن المدة التي قضاها بالحجز لدى الطرف الطالب.

مادة (14)

إحضار أشخاص آخرين لتقديم أدلة أو المساعدة في تحقيقات

1- يجوز للطرف الطالب، أن يطلب مساعدة الطرف المطلوب منه، لدعوة أي شخص:

(أ) للحضور في إجراءات تتعلق بمسألة جزائية بالطرف الطالب، ما لم يكن هذا الشخص هو الشخص المدان، أو .

(ب) المساعدة في تحقيقات متعلقة بمسألة جزائية في الطرف الطالب.

2- يدعو الطرف المطلوب منه حضور أي شخص للمثول كشاهد أو خبير في الدعاوى أو للمساعدة في التحقيقات - وكلما كان ذلك مناسباً - يقوم الطرف المطلوب منه المساعدة بالتحقق من أن الترتيبات الكافية قد اتخذت لحماية هذا الشخص.

3- يجب أن يتضمن الطلب أو إعلان التكاليف بالحضور الحد الأقصى للبدل النقدي والسفر ونفقات الإعاشة متوجبة الدفع من الطرف الطالب.

مادة (12)

حق رفض الإدلاء بالشهادة

1- يجوز للشخص المطلوب منه الإدلاء بشهادة لدى الطرف الطالب، أو المطلوب منه المساعدة، أن يرفض ذلك في حال :

(أ) سماح قانون الطرف المطلوب منه أو إزماءه بعدم الإدلاء بالشهادة في أحوال مشابهة في دعاوى تنشأ في الطرف المطلوب منه أو.

(ب) سماح قانون الطرف الطالب للمساعدة أو إزماءه بعدم الإدلاء بالشهادة في أحوال مشابهة في دعاوى تنشأ في الطرف الطالب للمساعدة.

2- إدعاء الشخص المطلوب منه الإدلاء بالشهادة بحقه أو التزامه بعدم الإدلاء بالشهادة بموجب قانون الطرف الآخر، آنذاك يتعين على الطرف المتواجد به الشخص أن يطلب شهادة من السلطة المختصة للطرف الآخر كدليل على وجود أو عدم وجود هذا الحق أو الالتزام.

مادة (13)

إحضار المحتجزين لتقديم أدلة أو المساعدة في التحقيقات

1- بناءً على طلب الطرف الطالب، وموافقة الطرف المطلوب منه، وفي حدود ما يسمح به قانونه، يجوز نقل الشخص المحتجز - شريطة موافقته - مؤقتاً من الطرف الطالب، وذلك بغرض الإدلاء بشهادة أو المساعدة في التحقيقات.

2- إذا تطلب إبقاء الشخص رهن الاحتجاز، بموجب قانون الطرف المطلوب منه، فعلى الطرف الطالب أن يبقى عليه رهن الاحتجاز، وأن يعيده إلى الطرف المطلوب منه رهن الاحتجاز بعد إتمام تنفيذ الطلب أو قبله، إذا لم يكن هناك ضرورة لتواجد الشخص.

2- يتلقى الطرف المطلوب منه إعلان صحف الدعاوى في مدة لا تقل عن (45) خمسة وأربعون يوماً قبل تاريخ حضور الشخص. ويجوز أن يتخلى الطرف المطلوب منه عن هذا المطلب وذلك في الحالات الملحة.

3- على الطرف المطلوب منه المساعدة، أن يرسل ما يثبت تنفيذ الإعلان إلى الطرف الطالب، وفي حال عدم استطاعته تنفيذ الإعلان، يتم إبلاغ الطرف الطالب وموافاته بالأسباب.

مادة (11)

جمع الاستدلالات

1- يتعين على الطرف المطلوب منه القيام بأخذ الشهادة المشفوعة بقسم أو الشهادة المؤكدة، أو خلافاً لذلك الحصول على إفادات الأشخاص أو أن يطلب منهم تقديم وسائل الإثبات لإرسالها إلى الطرف الطالب، وذلك وفقاً لقانون الطرف المطلوب منه، وبناءً على طلب الطرف الطالب.

2- وفقاً لقانون وإجراءات الطرف المطلوب منه، يسمح للأطراف المعنية بإجراءات الدعوى، وممثلهم القانونيين، وممثلين عن الطرف الطالب، بحضور إجراءات الدعوى، بناءً على طلب الطرف الطالب.

3- يسمح للطرف المطلوب منه، بحضور الأشخاص المذكورين في طلب التسليم أثناء تنفيذ الطلب، كما يسمح - في حدود ما يجيزه قانونه - لهؤلاء الأشخاص باستجواب الشخص الجاري أخذ شهادته أو إفادته، وفي حالة عدم السماح بالاستجواب المباشر، يسمح لهم بتقديم أسئلة وطرحها على ذلك الشخص.

مادة (8)

حدود الاستخدام

ما لم يُتفق على خلاف ذلك - يتعين ألا يستخدم الطرف الطالب أو ينقل أي أدلة أو معلومات يحصل عليها من الطرف المطلوب منه، في أي تحقيق أو إجراء، خلافاً لما هو منصوص عليه في الطلب، بدون موافقة الطرف المطلوب منه.

مادة (9)

حماية السرية

بموجب طلب :-

أ- يبذل الطرف المطلوب منه قصارى جهده للإبقاء على طلب المساعدة ومحتوياته ومستنداته المؤيدة، وكذا منح المساعدة ذاتها، في نطاق السرية، وإذا تعذر تنفيذ الطلب دون تجاوز متطلبات السرية المطلوبة، فعلى الطرف المطلوب منه أن يخطر الطرف الطالب بذلك، وعلى الأخير أن يقرر - آنذاك - ما إذا كان يجب تنفيذ الطلب بالرغم من ذلك.

ب - يحافظ الطرف طالب المساعدة، على سرية المعلومات والأدلة المقدمة من قبل الطرف المطلوب منه، بحيث لا تستخدم إلا في حدود التحقيقات والإجراءات المحددة بالطلب.

مادة (10)

إعلان المستندات

1- ينفذ الطرف المطلوب منه المساعدة إعلان المستندات التي أرسلت إليه من قبل الطرف الطالب.

(ط) معلومات عن البديل النقدي والنفقات المستحقة للشخص المطلوب حضوره لدى الطرف الطالب،

(ي) الحاجة إلى السرية وأسبابها، و

(ك) أي معلومات أخرى ضرورية لتنفيذ الطلب على الوجه الصحيح،

2- تقدم الطلبات والمستندات الداعمة لها والمراسلات الأخرى التي تنفذ وفقاً لهذه الاتفاقية مصحوبة بترجمة إلى اللغة الرسمية للطرف المطلوب منه.

3- إذا رأى الطرف المطلوب منه أن المعلومات التي تضمنها طلب المساعدة غير كافية لتنفيذ الطلب، يجوز له طلب معلومات إضافية.

مادة (6)

تنفيذ طلب المساعدة

مع مراعاة حكم المادة (19) من هذه الاتفاقية، يقوم الطرف المطلوب منه المساعدة بتنفيذها فوراً، على الوجه الذي يحدده الطرف الطالب، وذلك ما لم يتعارض مع قانون الطرف المطلوب منه وأصوله المرعية.

مادة (7)

إعادة المواد إلى الطرف المطلوب منه

يعيد الطرف الطالب بالسرعة الممكنة أي ممتلكات وأصول السجلات والمستندات المسلمة إليه بموجب هذه الاتفاقية، متى طلب الطرف المطلوب منه ذلك، ما لم يتنازل الطرف المطلوب منه عن حقه في استرجاعها.

- 3- يجوز إرجاء مساعدة الطرف الطالب إذا كان التنفيذ الفوري يتعارض مع تحقيق أو محاكمة ما زالت جارية لدى الطرف المطلوب منه.
- 4- إذا رفض الطرف المطلوب منه المساعدة أو أرجأها، فعليه إبلاغ الطرف الطالب بأسباب الرفض أو الإرجاء.

مادة (5)

محتويات طلبات المساعدة

- 1- يجب أن يتضمن طلب المساعدة ما يلي :-
- (أ) اسم المكتب الطالب والسلطة المختصة التي تجري التحقيق أو المحاكمة ، أو إجراءات المحكمة التي تتعلق بالطلب،
- (ب) الغرض من الطلب ووصف مختصر للمساعدة المطلوبة، و
- (ج) وصف للوقائع - المنسوبة - التي تشكل الجريمة وبيان أو نص القوانين المعنية، ويستثنى من ذلك طلب إعلان المستندات،
- (د) اسم وعنوان الشخص المطلوب إعلانه، كلما كان ذلك ضرورياً،
- (هـ) تفاصيل أي إجراءات معنية أو متطلبات يرغب الطرف الطالب في إتباعها وأسباب ذلك، ويشمل ذلك بيان ما إذا كانت الشهادة مشفوعة بقسم أو تأكيد بيعة أو بيانات،
- (و) تحديد المدى الزمني المطلوب لتنفيذ الطلب،
- (ز) معلومات عن هوية وجنسية ومكان الشخص المطلوب لتحقيق أو محاكمة أو إجراءات في الطرف الطالب وأي شخص مطلوب لتقديم أدلة.
- (ح) وصف الشخص والمكان المطلوب تفتيشه والمواد المطلوب التحفظ عليها،

والسلطة المركزية لجمهورية كوريا هي وزير العدل أو مسئول يحدده ذلك الوزير.
والسلطة المركزية لدولة الكويت هي وزارة العدل أو أي مسئول تحدده تلك الوزارة.
2- تتخاطب السلطانان المركزيتان من خلال القنوات الدبلوماسية، أو مباشرة، لتحقيق أغراض هذه الإتفاقية.

مادة (4)

رفض المساعدة

- 1- يجوز للطرف المطلوب منه المساعدة، رفضها في الحالات الآتية :
 - (أ) إذا كان تنفيذ الطلب من شأنه أن ينتقص من سيادته أو يضر بأمنه أو نظامه العام أو مصالحه العامة الأساسية الأخرى،
 - (ب) إذا كان تنفيذ الطلب يتعارض مع قوانينه الوطنية.
 - (ج) في حالة طلب التحفظ أو مصادرة المتحصلات المتعلقة بتصرف لا يعتبر جريمة تستوجب المصادرة بموجب قوانينه.
 - (د) إذا كان الطلب يتعلق بمحاكمة شخص عن تصرف لا يشكل جريمة لو وقع داخل ولايته القضائية.
 - (هـ) إذا كان الطلب يتعلق بجريمة قضي فيها ببراءة المتهم نهائياً أو صدر عفو عنه أو سقطت بالتقادم.
- 2- قبل رفض منح المساعدة، ينظر الطرف المطلوب منه في إمكانية منح المساعدة بموجب شروط يراها ضرورية، وإذا قبل الطرف الطالب المساعدة بموجب تلك الشروط فعليه مراعاتها.

- (هـ) فحص الأشياء ومعاينة المواقع،
(و) توفير المعلومات وأدلة الإثبات،
(ز) توفير أصول المستندات أو السجلات ذات الصلة أو صور منها،
(و) أي شكل آخر للمساعدة يتفق مع غرض هذه الاتفاقية ولا يتعارض مع قانون الطرف المطلوب منه.

3- لا تسري هذه الاتفاقية على ما يلي :-

- (أ) القبض أو احتجاز أي شخص بغرض تسليمه،
(ب) تنفيذ الطرف المطلوب منه المساعدة لأحكام جزائية قضى بها الطرف الطالب، ويستثنى من ذلك نطاق ما يسمح به قانون الطرف المطلوب منه والمادة 18 من هذه الاتفاقية،
(ج) نقل أشخاص محتجزين لتنفيذ الأحكام المقضى بها عليهم،
(د) نقل إجراءات الدعوى في المسائل الجزائية،

مادة (2)

ترتيبات أخرى

ما لم يتفق الطرفان على خلاف ذلك، لن تؤثر هذه الاتفاقية على أي التزامات قائمة بين الطرفين ناتجة عن اتفاقيات أو ترتيبات أخرى أو ما عدا ذلك.

مادة (3)

تحديد السلطة المركزية

1- يعين ويحدد كل طرف، للطرف الآخر، سلطة أو سلطات مركزية، لتقديم أو تلقي الطلبات لأغراض هذه الاتفاقية.

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

اتفاقية

بين حكومة جمهورية كوريا وحكومة دولة الكويت
بشأن تبادل المساعدة القانونية في المسائل الجزائية

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة دولة الكويت (ويشار إليهما فيما بعد " بالطرفين ") إذ ترغبان في جعل تعاونهما أكثر فاعلية في مجال منع الجريمة، وكذا في مجالات التحقيقات وإقامة الدعاوى وذلك من خلال التعاون وتبادل المساعدة في المسائل الجزائية فقد اتفقتا على ما يلي :

مادة (1)

نطاق التطبيق

1- وفقاً لهذه الإتفاقية - يقدم كل طرف إلى الآخر أقصى ما يمكن تقديمه من مساعدة، في مجال التحقيقات، وإقامة الدعاوى، أو إجراءات المحاكم المتعلقة بجرائم عوقب عليها وقت طلب المساعدة، ضمن الولاية القضائية للسلطات المختصة للدولة الطالبة.

2- تشمل المساعدة المقدمة بموجب هذه الإتفاقية:-

- (أ) أخذ الأدلة أو الحصول على الإفادات من الأشخاص،
- (ب) المساعدة في إحضار أشخاص محتجزين أو غيرهم لإعطاء بيعة أو المساعدة في التحقيقات،
- (ج) تنفيذ إعلان المستندات القضائية،
- (د) تنفيذ طلبات البحث والضبط،

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**TREATY BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT
ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the State of Kuwait (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to improve the effectiveness of both Parties in the prevention, investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1
Scope of application

1. The Parties shall, in accordance with the present Treaty, afford to each other the widest possible measure of mutual assistance in investigations, prosecutions or court proceedings in respect of offences the punishment of which at the time of the request for assistance, falls within the jurisdiction of the judicial authorities of the requesting Party.
2. Mutual assistance to be afforded in accordance with the present Treaty may include:
 - (a) Taking evidence or statements from persons;
 - (b) Assisting in the availability of detained persons or others to give evidence or assist in investigations;
 - (c) Effecting service of judicial documents;
 - (d) Executing searches and seizures;
 - (e) Examining objects and sites;
 - (f) Providing information and evidentiary items;
 - (g) Providing originals or certified copies of relevant documents and records;
 - (h) any other form of assistance compatible with the object of this Treaty and not prohibited by the laws of the requested Party.
3. The present Treaty does not apply to:

- (a) The arrest or detention of any person with a view to the extradition of that person;
- (b) The enforcement in the requested Party of criminal judgements imposed in the requesting Party except to the extent permitted by the law of the requested Party and the article 18 of the present Treaty;
- (c) The transfer of persons in custody to serve sentences;
- (d) The transfer of proceedings in criminal matters.

Article 2

Other arrangements

Unless the Parties decide otherwise, the present Treaty shall not affect obligations subsisting between them whether pursuant to other treaties or arrangements or otherwise.

Article 3

Designation of central authorities

1. Each Party shall designate and indicate to the other Party a central authority or authorities by or through which requests for the purpose of the present Treaty should be made or received.

The central authority for the Republic of Korea shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister. The central authority for the State of Kuwait shall be the Ministry of Justice or an official designated by that ministry.

2. The central authorities shall communicate through the diplomatic channel or directly with each other for the purposes of this Treaty.

Article 4

Refusal of assistance

1. The requested Party may refuse the assistance if:

- (a) the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or other essential public interests;
 - (b) the execution of the request would be contrary to the domestic law of the requested Party;
 - (c) the request seeks restraint, forfeiture or confiscation of proceeds or instruments of crime which had it occurred within the jurisdiction of the requested Party, would not have been a crime in respect of which a confiscation order could have been made;
 - (d) the request relates to the prosecution of a person for conduct that would not, if it had taken place within the jurisdiction of the requested Party, have constituted an offense;
 - (e) the request relates to an offence in respect of which the accused person had been finally acquitted, pardoned, or by reason of lapse of time.
2. Before refusing to grant a request for assistance, the requested Party shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the requesting Party accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.
3. The requested Party may postpone the execution of the request if its immediate execution would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the requested Party.
4. Reasons shall be given for any refusal or postponement of mutual assistance.

Article 5

Contents of requests

1. Requests for assistance shall include:
 - (a) The name of the requesting office and the competent authority conducting the investigation, prosecution or court proceedings to which the request relates;

- (b) The purpose of the request and a brief description of the assistance sought;
- (c) A description of the facts alleged to constitute the offence and a statement or text of the relevant laws, except in cases of a request for service of documents;
- (d) The name and address of the person to be served, where necessary;
- (e) The reasons for and details of any particular procedure or requirement that the requesting Party wishes to be followed, including a statement as to whether sworn or affirmed evidence or statements are required;
- (f) Specification of any time-limit within which compliance with the request is desired;
- (g) Information on the identity, nationality and location of any person or persons who are the subject of the investigation, prosecution or proceeding in the requesting Party and of any person from whom evidence is sought;
- (h) A description of the person or place to be searched and of the items to be seized;
- (i) Information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the requesting Party will be entitled;
- (j) The need for confidentiality and the reasons therefore; and
- (k) Such other information as is necessary for the proper execution of the request.

2. Requests, supporting documents and other communications made pursuant to the present Treaty shall be accompanied by a translation into the language of the requested Party or into the English language.

3. If the requested Party considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, it may request additional information.

Article 6

Execution of requests

Subject to article 19 of the present Treaty, requests for assistance shall be carried out promptly, in the manner provided for by the law and practice of the requested Party. To the extent consistent with its law and practice, the requested Party shall carry out the request in the manner specified by the requesting Party.

Article 7

Return of material to the requested Party

Any property, as well as original records or documents, handed over to the requesting Party under the present Treaty shall be returned to the requested Party as soon as possible unless the latter waives its right of return thereof.

Article 8

Limitation on use

Unless otherwise agreed, the requesting Party shall not, without the consent of the requested Party, use or transfer information or evidence provided by the requested Party for investigations or proceedings other than those stated in the request.

Article 9

Protection of confidentiality

Upon request:

- (a) The requested Party shall use its best endeavours to keep confidential the request for assistance, its contents and its supporting documents as well as the fact of granting of such assistance. If the request cannot be executed

without breaching confidentiality, the requested Party shall so inform the requesting Party, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed;

- (b) The requesting Party shall keep confidential evidence and information provided by the requested Party, except to the extent that the evidence and information is needed for the investigation and proceedings described in the request.

Article 10

Service of documents

1. The requested Party shall effect service of documents that are transmitted to it for this purpose by the requesting Party.
2. A request to effect service of summons shall be made to a requested Party not less than forty-five(45) days before the date on which the appearance of a person is required. In urgent cases, the requested Party may waive the time requirement.
3. The requested Party shall forward to the requesting Party a proof of service. If service cannot be effected, the requesting Party shall be so informed and advised of the reasons.

Article 11

Obtaining of evidence

1. The requested Party shall, in conformity with its law and upon request, take the sworn or affirmed testimony, or otherwise obtain statements of persons or require them to produce items of evidence for transmission to the requesting Party.
2. Upon the request of the requesting Party, the parties to the relevant proceedings

in the requesting Party, their legal representatives and representatives of the requesting Party may, subject to the laws and procedures of the requested Party, be present at the proceedings.

3. The requested Party shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, and, to the extent permitted by its law, may allow such persons to question the person whose testimony or evidence is being taken. In the event that such direct questioning is not permitted, such persons shall be allowed to submit questions to be posed to the persons whose testimony or evidence is being taken.

Article 12

Right or obligation to decline to give evidence

1. A person who is called upon to give evidence in the requested or requesting Party may decline to give evidence where either:

- (a) The law of the requested Party permits or requires that person to decline to give evidence in similar circumstances in proceedings originating in the requested Party; or
- (b) The law of the requesting Party permits or requires that person to decline to give evidence in similar circumstances in proceedings originating in the requesting Party.

2. If a person claims that there is a right or obligation to decline to give evidence under the law of the other Party, the Party where that person is present shall, with respect thereto, rely on a certificate of the competent authority of the other Party as evidence of the existence or non-existence of that right or obligation.

Article 13

**Availability of persons in custody
to give evidence or to assist in investigations**

1. Upon the request of the requesting Party, and if the requested Party agrees and its law so permits, a person in custody in the latter Party may, subject to his or her consent, be temporarily transferred to the requesting Party to give evidence or to assist in the investigations.
2. While the person transferred is required to be held in custody under the law of the requested Party, the requesting Party shall hold that person in custody and shall return that person in custody to the requested Party at the conclusion of the matter in relation to which transfer was sought or at such earlier time as the person's presence is no longer required.
3. Where the requested Party advises the requesting Party that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person referred to in article 14 of the present Treaty.
4. For the purpose of this Article, the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the requested Party for time served in the custody of the requesting Party.

ARTICLE 14

**Availability of other persons
to give evidence or assist in investigations**

1. The requesting Party may request the assistance of the requested Party in inviting a person:
 - (a) To appear in proceedings in relation to a criminal matter in the requesting Party unless that person is the person charged; or
 - (b) To assist in the investigations in relation to a criminal matter in the requesting Party.
2. The requested Party shall invite the person to appear as a witness or expert in proceedings or to assist in the investigations. Where appropriate, the requested Party shall satisfy itself that satisfactory arrangements have been made for the person's safety.

3. The request or the summons shall indicate the approximate allowances and the travel and subsistence expenses payable by the requesting Party.

Article 15

Safe conduct

1. Subject to paragraph 2 of the present article, where a person is in the requesting Party pursuant to a request made under article 13 or 14 of the present Treaty:

- (a) That person shall not be detained, prosecuted, punished or subjected to any other restrictions of personal liberty in the requesting Party in respect of any acts or omissions or convictions that preceded the person's departure from the requested Party;
- (b) That person shall not, without that person's consent, be required to give evidence in any proceeding or to assist in any investigation other than the proceeding or investigation to which the request relates.

2. Paragraph 1 of the present article shall cease to apply if that person, being free to leave, has not left the requesting Party within a period of 15 consecutive days, after that person has been officially told or notified that his or her presence is no longer required or, having left, has voluntarily returned.

3. A person who does not consent to a request pursuant to article 13 or accept an invitation pursuant to article 14 shall not, by reason thereof, be liable to any penalty or be subjected to any coercive measure, notwithstanding any contrary statement in the request or summons.

Article 16

**Provision of publicly available documents
and other records**

1. The requested Party shall provide copies of documents and records in so far as they are open to public access as part of a public register or otherwise, or in so far as they are available for purchase or inspection by the public.
2. The requested Party may provide copies of any other document or record under the same conditions as such document or record may be provided to its own law enforcement and judicial authorities.

Article 17

Search and seizure

The requested Party shall, in so far as its law permits, carry out requests for search and seizure and delivery of any material to the requesting Party for evidentiary purposes, provided that the request includes the information justifying such action under the laws of the requested Party and the rights of *bona fide* third parties are protected.

Article 18

Proceeds of crime

1. In the present article "proceeds of crime" means any property suspected, or found by a court, to be property directly or indirectly derived or realized as a result of the commission of an offence or to represent the value of property and other benefits derived from the commission of an offence.
2. The requested Party shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds of the alleged crime are located within its jurisdiction and shall notify the requesting Party of the results of its inquiries. In making the request, the requesting Party shall notify the requested Party of the basis of its belief that such proceeds may be located within its jurisdiction.

3. In pursuance of a request made under paragraph 2 of the present article, the requested Party shall endeavour to trace assets, investigate financial dealings, and obtain other information or evidence that may help to secure the recovery of proceeds of crime.

4. Where, pursuant to paragraph 2 of the present article, suspected proceeds of crime are found, the requested Party shall upon request take such measures as are permitted by its law to prevent any dealing in, transfer or disposal of, those suspected proceeds of crime, pending a final determination in respect of those proceeds by a court of the requesting Party.

5. The requested Party shall, to the extent permitted by its law, give effect to or permit enforcement of a final order forfeiting or confiscating the proceeds of crime made by a court of the requesting Party or take other appropriate action to secure the proceeds following a request by the requesting Party.

6. The Parties shall ensure that the rights of *bona fide* third parties shall be respected in the application of the present article.

7. The requested Party in control of forfeited proceeds shall dispose of them in accordance with its law. To the extent permitted by its law and upon such terms it deems appropriate, the requested Party may transfer forfeited proceeds to the requesting Party.

Article 19

Certification and authentication

1. A request for assistance and the documents in support thereof, as well as documents or other material supplied in response to such a request, shall not require certification or authentication.

2. In so far as not prohibited by the law of the requested Party documents, records

or other materials shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the requesting Party in order to make them admissible according to the law of the requesting Party.

Article 20

Costs

1. The requested Party shall meet the cost of executing a request for assistance, except that the requesting Party shall bear:
 - (a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the requested Party at the request of the requesting Party, and any allowances or expenses payable to that person while in requesting Party pursuant to a request under Article 13 or 14; and
 - (b) the expenses and fees of experts.
2. If expenses of a substantial or extraordinary nature are or will be required to execute the request, the Parties shall consult in advance to determine the terms and conditions under which the request shall be executed as well as the manner in which the costs shall be borne.

Article 21

Consultation

The Parties shall consult promptly, at the request of either, concerning the interpretation, the application or the carrying out of the present Treaty either generally or in relation to a particular case.

Article 22

Final provisions

1. This treaty shall be subject to ratification in accordance with the constitutional

procedures in force in both Parties. It shall become effective after thirty (30) days from the last notification by which either Party shall inform the other in writing—through the diplomatic channels—that all the necessary legal procedure for entry into force of the Treaty have been fulfilled.

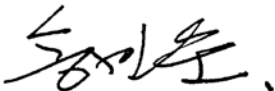
2. The present Treaty shall apply to offences made before as well as after its entry into force, even if the relevant acts or omissions occurred prior to that date.

3. This Treaty shall continue to remain valid after it enters into force in accordance with paragraph 1 of the present article, unless either Party gives the other a written notice through the diplomatic channels of its intention to terminate it. Such termination shall be effective after one year from the date of notice.

IN WITNESS WHEREOF , the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Kuwait on this 26th day of March, 2007, in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF KUWAIT



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 쿠웨이트국 정부 간의
형사사법공조조약

대한민국 정부와 쿠웨이트국 정부(이하 “당사국”이라 한다)는,

형사사건에서의 협력 및 사법공조를 통하여 양 당사국이 범죄의 예방·수사·기소 및 억제에 있어서의 실효성을 제고하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

적용범위

1. 당사국은 이 조약에 따라 공조요청 시 처벌권한이 요청국 사법당국의 관할하에 있는 범죄와 관련된 수사·기소 또는 재판절차에 있어 가장 광범위하고 가능한 상호공조를 제공한다.

2. 이 조약에 따라 제공되는 상호 공조는 다음 사항을 포함할 수 있다.

가. 관계인으로부터 증거·진술의 취득

나. 구금된 자 및 그 밖의 관계인의 증언 또는 수사협조에의 활용

다. 사법서류의 송달

라. 수색 및 압수의 집행

마. 물건 및 장소의 검색

바. 정보 및 증거물의 제공

사. 관련 서류와 기록의 원본 및 복사본의 제공

아. 이 조약의 목적과 양립가능하고 피요청국의 법에 의하여 금지되지 아니한 다른 형태의 공조

3. 이 조약은 다음 사항에는 적용되지 아니한다.

가. 범죄인인도를 위한 체포 및 구금

나. 피요청국의 법과 이 조약 제18조에 의하여 허용되는 범위의에 요청국에서 부과된 형사판결의 피요청국에서의 집행

다. 형의 복역을 위한 수형자의 이송

라. 형사사건에 관한 재판절차의 이관

제 2 조
기타 협정

당사국이 달리 결정하지 않는 한, 이 조약은 다른 조약이나 협정 또는 기타 다른 방식에 의하여 그들간에 존재하는 의무에 영향을 미치지 아니한다.

제 3 조
중앙기관의 지정

1. 이 조약의 목적상, 각 당사국은 공조를 요청하고 접수하는 다른 쪽 당사국의 중앙기관을 지정한다. 대한민국의 중앙기관은 법무부장관 또는 법무부장관이 지정한 공무원이고, 쿠웨이트의 중앙기관은 법무부 또는 법무부가 지정한 공무원이다.
2. 이 조약의 목적상, 중앙기관은 외교경로를 통하거나 상호간에 직접 연락한다.

제 4 조
공조의 거절

1. 피요청국은 다음 각목의 경우에 공조를 거절할 수 있다.
 - 가. 공조이행이 피요청국의 주권·안보·공공질서 또는 그 밖의 본질적인 공공이익을 침해할 우려가 있는 경우
 - 나. 공조요청의 집행이 피요청국의 국내법에 위반되는 경우
 - 다. 공조요청이 범죄 취득물이나 도구에 대한 처분제한·추징 또는 몰수를 요구하나, 그러한 범죄가 피요청국의 관할 하에서 발생하였다면 몰수 명령의 대상범죄에 해당되지 아니하였을 경우
 - 라. 피요청국의 관할 하에서 발생하였을 경우 범죄를 구성하지 아니하였을 행위에 대하여 그 자를 기소하는 것과 관련된 공조 요청의 경우
 - 마. 이미 무죄가 확정 또는 사면되었거나 시효가 완성된 범죄와 관련된 공조요청의 경우

2. 피요청국은 공조요청을 거절하기 이전에 자국이 필요하다고 판단하는 조건하에서 공조가 제공될 수 있는지 여부를 고려하여야 한다. 요청국은 이러한 조건에 따른 공조를 수락하는 경우 그 조건을 준수하여야 한다.

3. 요청국은 즉각적인 집행이 피요청국에서 진행중인 수사 또는 기소를 방해할 경우에는 공조이행을 연기할 수 있다.

4. 공조를 거절하거나 연기하는 경우 그 사유가 제시되어야 한다.

제 5 조 공조요청서의 내용

1. 공조요청서에는 다음 각목의 사항이 포함된다.

- 가. 공조요청과 관련된 수사·기소 및 재판절차를 행하고 있는 요청 사무소와 권한 있는 당국의 명칭
- 나. 공조요청의 목적 및 요청되는 공조에 대한 간략한 설명
- 다. 서류 송달요청의 경우를 제외하고, 범죄 행위를 구성하는 사실에 대한 설명 및 관련법 조문과 이에 대한 설명
- 라. 필요한 경우 송달대상자의 이름과 주소
- 마. 확증된 증거 또는 진술이 요구되는지의 여부에 대한 기술을 포함하여 요청국이 희망하는 특정 절차 또는 요건에 대한 상세설명 및 사유
- 바. 공조요청이 집행되기를 희망하는 기한에 대한 구체설명
- 사. 요청국에서의 수사·기소 및 재판절차의 대상자 또는 증거취득대상자의 신원·국적 및 소재에 대한 정보
- 아. 수색될 개인 또는 장소 및 압수될 물건에 대한 설명
- 자. 요청국에 출석하도록 요청받은 관계인이 받을 수 있는 수당 및 비용에 관한 정보
- 차. 비밀로 취급되어야 할 필요성 및 그 이유
- 카. 공조요청의 적절한 이행에 필요한 그 밖의 정보

2. 이 조약에 따라 이루어지는 공조요청서·보충서류 및 그 밖의 전달문에는 피요청국의 언어 또는 영어로 된 번역본이 첨부된다.

3. 피요청국은 공조요청서에 포함된 정보가 그 요청을 처리하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우 추가정보를 요청할 수 있다.

제 6 조 공조요청의 이행

이 조약 제19조에 따라 공조요청은 피요청국의 법과 절차가 규정한 방식으로 신속하게 이행된다. 피요청국은 자국의 법과 절차에 일치하는 범위 내에서 요청국이 명시한 방식으로 공조요청을 이행한다.

제 7 조 피요청국으로 물건의 반환

이 조약에 따라 요청국에게 양도되는 기록이나 서류의 원본 및 재산은 피요청국이 반환권리를 포기하지 않는 한 피요청국에게 신속하게 반환된다.

제 8 조 사용제한

피요청국과 달리 합의하지 않는 한, 요청국은 피요청국의 동의없이 공조요청서에 기재된 이외의 수사 또는 기소를 위해 피요청국에 의하여 제공된 정보 또는 증거를 사용하거나 전달하지 아니한다.

제 9 조 비밀유지

공조요청에 대하여

- 가. 피요청국은 공조요청, 공조요청서의 내용, 근거서류 및 공조요청의 이행을 사실로 비밀로 유지하기 위하여 최대한 노력한다. 비밀유지요청을 위반하지 아니하고는 공조요청이 이행될 수 없는 경우, 피요청국은 요

청국에 이를 통보하며 요청국은 그럼에도 불구하고 공조요청이 집행되어야 할 것인지의 여부를 결정한다.

나. 요청국은 공조요청서에 기재된 수사 및 재판절차에 필요한 증거 및 정보의 경우를 제외하고는 피요청국에 의하여 제공된 증거 및 정보의 비밀을 유지해야 한다.

제 10 조 서류의 송달

1. 피요청국은 요청국으로부터 송달 목적으로 전달받은 서류를 송달하여야 한다.
2. 관계인의 소환에 관한 서류의 송달은 출석이 요구되는 날의 최소한 45일 이전에 피요청국에 요청되어야 한다. 긴급한 경우 피요청국은 이 요건을 요구하지 아니할 수 있다.
3. 피요청국은 요청국에 송달증명서를 송부하고, 송달이 이루어질 수 없는 경우 요청국은 그 이유를 통보받아야 한다.

제 11 조 증거의 취득

1. 피요청국은 자국법 및 요청에 따라 요청국에 송부하기 위하여 관계인들로부터 서약·증언 또는 기타 진술을 취득하거나 증거물을 제출하도록 요구한다.
2. 요청국의 요청이 있을 경우 요청국의 관련 재판절차 당사자들, 그들의 법적대표와 요청국의 대표는 피요청국의 법과 절차에 따라 재판절차에 출석할 수 있다.
3. 피요청국은 공조를 이행하는 동안 요청서에 명시된 자들의 출석을 허용하여야 하며, 자국법이 허용하는 한에서 이들로 하여금 증언 또는 증거취득 대상자를 심문할 수 있도록 허용할 수 있다. 직접신문이 허용되지 아니하는 경우, 이들이 증언 또는 증거취득 대상자에게 심문할 사항을 제출할 수 있도록 허용된다.

제 12 조

증거제출을 거절할 권리 또는 의무

1. 피요청국 또는 요청국에서 증거를 제출하도록 요구받은 관계인은 다음 각 목에 따라 증거제출을 거부할 수 있다.

가. 피요청국에서 개시되는 재판절차에 있어서, 피요청국의 법이 이와 유사한 환경에서 증거제출을 거부하는 것을 허용하거나 요구하는 경우, 또는

나. 요청국에서 개시되는 재판절차에 있어서, 요청국의 법이 이와 유사한 환경에서 증거제출을 거부하는 것을 허용하거나 요구하는 경우

2. 관계인이 다른 쪽 당사국의 법에 따라 증거제출을 거부할 권리 또는 의무가 있다고 주장하는 경우, 동 관계인이 현재 소재하고 있는 당사국은 그러한 권리 또는 의무의 존재 또는 비존재에 대한 증거로써 다른 쪽 당사국의 권한 있는 당국의 확인서에 의존해야 한다.

제 13 조

증거제출 또는 수사협조를 위한 피구금자의 활용

1. 요청국의 요청이 있고 피요청국이 동의하며 피요청국의 법이 허용하는 경우, 피요청국에 구금되어 있는 자는 본인이 동의하는 한 증거를 제공하거나 수사에 협조하기 위하여 일시적으로 요청국으로 이송될 수 있다.

2. 피요청국의 법이 이송된 자를 계속 구금하도록 요구하는 경우, 요청국은 동인을 계속 구금하고 이송과 관련된 문제가 종료될 때 또는 그 자의 출석이 더 이상 필요하지 아니하게 된 경우에는 더 이른 시기에 동인을 구금상태로 송환하여야 한다.

3. 피요청국이 이송된 자를 더 이상 구금상태에 둘 필요가 없다고 요청국에 통보하는 경우 동인은 석방되어야 하며 이 조약 제14조에 언급된 자와 같이 처우되어야 한다.

4. 이 조의 목적상, 이송된 자가 요청국에서 구금되어 있던 기간은 피요청국에서 부과된 형의 복역기간에 산입된다.

제 14 조

증거제공 또는 수사협조를 위한 다른 관계인의 활용

1. 요청국은 어떤 관계인을 권유함에 있어 피요청국에게 다음 각목의 공조를 요청할 수 있다.
 - 가. 그 관계인이 형을 선고받지 않는 한 요청국에서 형사문제와 관련하여 재판절차에 출석하는 경우
 - 나. 요청국에서 형사문제와 관련하여 수사에 협조하는 경우
2. 피요청국은 재판절차에 증인 또는 전문가로서 출석하거나 수사에 협조하기 위하여 관계인을 초청한다. 적절한 경우 피요청국은 관계인의 안전을 위하여 만족할 만한 조치가 취해지도록 한다.
3. 공조요청서 또는 소환장에는 요청국에 의해 지불가능한 대략적인 수당과 여행 경비 및 생활비가 제시된다.

제 15 조

신변안전

1. 이 조 제2항에 따를 것을 조건으로, 제13조 또는 제14조상의 공조요청에 따라 요청국에 출석한 자는
 - 가. 피요청국을 떠나기 이전에 발생한 작위·부작위 및 유죄판결과 관련하여 요청국에서 구금·기소 및 처벌되거나 개인의 자유에 대한 어떠한 다른 제한도 받지 아니한다.
 - 나. 공조요청과 관련된 재판절차 또는 수사 이외에는 본인의 동의없이 어떠한 재판절차에서도 증거를 제출하거나 어떠한 수사에도 협조할 것을 요구받지 않는다.
2. 이 조 제1항은 자유롭게 출국할 수 있게 된 자가 더 이상의 출석이 필요하지 아니하다고 공식적으로 통고받은 후 15일 이내에 요청국을 떠나지 아니하였거나 출국후 자발적으로 돌아온 경우에는 적용되지 아니한다.

3. 제13조에 따른 공조요청에 동의하지 아니하는 자 또는 제14조에 따른 소환에 동의하지 아니하는 자는 공조요청서 또는 소환장에 어떠한 불이익이 규정되어 있다고 하더라도 그러한 사유로 어떠한 형벌을 받거나 강제적인 조치에 처하여지지 아니한다.

제 16 조

공개서류 및 기타 기록의 제공

1. 피요청국은 공적 기록 등의 일부로서 공중의 이용이 허용되어 있거나 공중이 구매 또는 열람할 수 있는 문서 및 기록의 사본을 제공한다.

2. 피요청국은 자국의 법집행기관이나 사법당국이 제공받을 수 있는 것과 동일한 조건으로 기타 공식서류 및 기록의 사본을 제공할 수 있다.

제 17 조

수색 및 압수

피요청국은 자국법이 허용하는 한도 내에서 증거를 목적으로 한 물건의 수색 및 압수와 요청국으로의 송부에 관한 공조요청을 이행한다. 다만 그 공조요청서가 피요청국의 법상 그러한 조치를 정당화하는 정보를 포함하고 선량한 제 3자의 권리를 보호하기 위한 경우에 한한다.

제 18 조

범죄 취득물

1. 이 조에서 “범죄 취득물”이라 함은 범죄실행의 결과로써 직접 또는 간접적으로 파생되었거나 취득된 것으로 의심되거나 법원에 의하여 인정된 재산, 또는 범죄의 실행으로부터 파생된 재산이나 기타 이득의 가치를 대표하는 것으로 의심되거나 법원에 의하여 인정된 재산을 의미한다.

2. 피요청국은 요청을 받는 경우 어떠한 범죄 취득물이 자국의 관할 하에 소재하는지를 확인하도록 노력하고 요청국에 그 조사결과를 통보한다. 요청국은 요청을 함에 있어서 그러한 범죄 취득물이 피요청국의 관할 하에 소재하고 있을 것이라고 판단하는 근거를 피요청국에 통보한다.

3. 이 조 제2항에 의해 행해진 공조요청에 의하여 피요청국은 재산을 추적하고 금융거래를 조사하며 범죄 취득물 회수를 확보하는데 도움이 될 수 있는 기타 정보 또는 증거를 취득하도록 노력한다.

4. 이 조 제2항에 따라 범죄 취득물로 의심되는 물건이 발견되는 경우, 피요청국은 그러한 취득물과 관련하여 요청국 법원에 의한 최종결정을 계류시키고, 범죄 취득물의 거래·이송 및 처분을 막기 위해 자국법상 허용되는 조치를 취한다.

5. 피요청국은 자국법이 허용하는 한도 안에서 범죄 취득물의 추정 및 몰수에 대한 요청국 법원의 최종선고 집행을 실시하거나 허가하고, 요청국의 요청에 따라 취득물을 보호하기 위한 기타 적절한 조치를 취한다.

6. 당사국은 이 조를 적용함에 있어서 선량한 제 3자의 권리를 보호하여야 한다.

7. 추정된 범죄 취득물을 관리하는 피요청국은 자국법에 따라 그 취득물을 처분해야 한다. 피요청국은 자국법이 허용하고 그러한 조건이 적당하다고 판단되는 한도 안에서 몰수된 범죄 취득물을 요청국으로 이송할 수 있다.

제 19 조 확인 및 인증

1. 공조요청서, 이의 근거서류뿐만 아니라 그 요청에 응하여 제공되는 서류 및 그 밖의 자료는 확인이나 인증이 요구되지 아니한다.

2. 피요청국의 법에 의해 금지되지 않는 한 서류·기록 및 그 밖의 자료는 요청국의 법에 따라 인정될 수 있도록 요청국이 요구할 수 있는 형태로 송부되거나 그러한 확인서를 첨부한다.

제 20 조
비 용

1. 피요청국은 요청국이 부담하는 다음 각목의 사항을 제외한 공조집행비용을 부담한다.

- 가. 요청국의 요청에 따라 어떤 자를 피요청국의 영역 안으로 호송하거나 또는 그 영역으로부터 호송하여 가는데 관련된 비용 및 제13조 또는 제14조에 의한 요청에 따라 그 자가 요청국에 체류하는 기간 동안 그 자에게 지급할 수당 및 비용
- 나. 감정인의 비용 및 보수

2. 공조요청의 이행이 실질적 또는 예외적 성격의 비용을 필요로 하는 경우 당사국은 공조이행의 요건 및 비용부담 방식을 결정하기 위하여 사전에 협의한다.

제 21 조
협 의

당사국은 어느 한쪽 당사국의 요청에 따라 일반적으로 또는 특정 사안과 관련하여 이 조약의 해석·적용이나 이행에 관하여 신속히 협의한다.

제 22 조
최종 조항

1. 이 조약은 발효를 위하여 양 당사국의 헌법 절차에 따른 비준을 받아야 한다. 이 조약은 어느 한쪽 당사국이 이 조약을 발효시키는 데 필요한 모든 법적 절차를 완료하였다는 것을 서면으로 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사국에게 통보하는 마지막 통보일로부터 30일 이후에 효력이 발생한다.

2. 이 조약은 관련된 작위 또는 부작위가 발효이전에 발생하였더라도, 발효일 이후에 행하여진 범죄뿐만 아니라 그 전에 행하여진 범죄에 대하여도 적용된다.

3. 이 조약은 어느 한쪽 당사국이 종료의사를 외교경로를 통하여 서면으로 다른 쪽 당사국에 통보하지 않는 한, 이 조 제1항에 따른 효력 발생 후 계속 유효하다. 그러한 종료의 효력은 통보일로부터 1년 후에 발생한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

쿠웨이트에서 2007년 3월 26일 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



쿠웨이트국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT RELATIF À L'ENTRAIDE
JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État du Koweït (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux d'améliorer l'efficacité des deux Parties en matière de prévention, d'enquête, de poursuite et de lutte contre le crime à travers la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

1. Les Parties s'accordent, conformément au présent Traité, l'entraide la plus large possible dans le cadre des enquêtes, des poursuites ou des procédures judiciaires concernant les infractions dont la répression relève, au moment où l'entraide est demandée, de la compétence des autorités judiciaires de la Partie requérante.

2. L'entraide accordée conformément au présent Traité peut comprendre :

- a) Recueillir des témoignages ou des dépositions ;
- b) Porter une assistance concernant l'accès à des détenus ou à d'autres personnes pouvant fournir des éléments de preuve ou faciliter les enquêtes ;
- c) Signifier des actes judiciaires ;
- d) Effectuer des perquisitions et des saisies ;
- e) Examiner des objets et des sites ;
- f) Fournir des renseignements et des pièces à conviction ;
- g) Fournir des originaux ou des copies certifiées conformes de documents et dossiers pertinents ;
- h) Toute autre forme d'entraide compatible avec l'objet du présent Traité et non interdite par la législation de la Partie requise.

3. Le présent Traité ne s'applique pas :

- a) À l'arrestation ou à la détention de toute personne en vue de son extradition ;
- b) À l'exécution dans la Partie requise des jugements en matière pénale prononcés dans la Partie requérante, sauf dans la mesure autorisée par la législation de la Partie requise et par l'article 18 du présent Traité ;
- c) Au transfèrement de personnes détenues afin qu'elles puissent purger leurs peines ;
- d) Au renvoi de procédures en matière pénale.

Article 2. Autres arrangements

À moins que les Parties n'en décident autrement, le présent Traité n'affecte pas les obligations qui subsistent entre elles en application d'autres traités ou arrangements ou de toute autre manière.

Article 3. Désignation des autorités centrales

1. Chaque Partie désigne et indique à l'autre Partie une ou plusieurs autorités centrales par ou à travers lesquelles les demandes aux fins du présent Traité doivent être effectuées ou reçues.

L'autorité centrale pour la République de Corée est le Ministre de la justice ou un fonctionnaire désigné par celui-ci. L'autorité centrale pour l'État du Koweït est le Ministère de la justice ou un fonctionnaire désigné par celui-ci.

2. Aux fins du présent Traité, les autorités centrales communiquent entre elles par la voie diplomatique ou directement.

Article 4. Refus d'entraide

1. La Partie requise peut refuser l'entraide lorsque :

- a) L'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres intérêts publics fondamentaux ;
- b) L'exécution de la demande serait contraire à la législation interne de la Partie requise ;
- c) La demande vise à obtenir la saisie ou la confiscation de produits ou des instruments d'un crime qui, s'il s'était produit dans la juridiction de la Partie requise, n'aurait pas constitué un crime susceptible de faire l'objet d'une décision de confiscation ;
- d) La demande concerne la poursuite d'une personne pour une conduite qui, si elle avait eu lieu dans la juridiction de la Partie requise, ne constituerait pas une infraction ;
- e) La demande concerne une infraction pour laquelle la personne accusée a été définitivement acquittée, graciée ou non poursuivie par prescription.

2. Avant de refuser de donner suite à une demande d'entraide, la Partie requise examine si l'entraide peut être accordée sous réserve des conditions qu'elle estime nécessaires. Si la Partie requérante accepte l'entraide judiciaire sous réserve de ces conditions, elle s'y conforme.

3. La Partie requise peut différer l'exécution de la demande si son exécution immédiate risque d'entraver une enquête ou des poursuites en cours sur le territoire de la Partie requise.

4. La Partie requise donnera les raisons de tout refus ou report de l'entraide judiciaire.

Article 5. Contenu des demandes

1. Les demandes d'entraide comportent les renseignements suivants :

- a) Le nom du bureau requérant et de l'autorité compétente qui dirige l'enquête, les poursuites ou la procédure judiciaire à laquelle la demande se rapporte ;
- b) L'objet de la demande et une brève description de l'entraide demandée ;

- c) Une description des faits présumés constituer l'infraction et un exposé ou un texte des lois pertinentes, sauf dans le cas d'une demande de signification de documents ;
- d) Le nom et l'adresse de la personne à signifier, le cas échéant ;
- e) Les raisons et une description de toute procédure ou exigence particulière que la Partie requérante souhaite voir suivie, y compris une déclaration indiquant si des déclarations ou dépositions sous serment ou avec affirmation solennelle sont requises ;
- f) L'indication de tout délai dans lequel la Partie requérante souhaite qu'il soit donné suite à sa demande ;
- g) Des renseignements sur l'identité, la nationalité et la localisation de toute personne ou des personnes qui font l'objet de l'enquête, de poursuites ou de la procédure dans la Partie requérante ainsi que de toute personne dont la déposition est demandée ;
- h) Une description de la personne et du lieu à perquisitionner ou des objets qui doivent être saisis ;
- i) Des renseignements sur les indemnités et les frais auxquels aura droit une personne assignée à comparaître dans la Partie requérante ;
- j) La nécessité de préserver la confidentialité et les raisons qui la justifient ; et
- k) Tout autre renseignement nécessaire à la bonne exécution de la demande.

2. Les demandes, les pièces justificatives et les autres communications faites en vertu du présent Traité sont accompagnées d'une traduction dans la langue de la Partie requise ou en langue anglaise.

3. Si la Partie requise estime que les renseignements contenus dans la demande ne sont pas suffisants pour permettre de traiter la demande, elle peut demander un complément d'information.

Article 6. Exécution des demandes

Sous réserve de l'article 19 du présent Traité, les demandes d'entraide sont exécutées rapidement, selon les modalités prévues par la législation et la pratique de la Partie requise. Dans la mesure où cela est compatible avec sa législation et sa pratique, la Partie requise donne suite à la demande selon les modalités précisées par la Partie requérante.

Article 7. Restitution de pièces à la Partie requise

Tout bien, ainsi que les dossiers ou documents originaux, remis à la Partie requérante en vertu du présent Traité sont restitués à la Partie requise dans les meilleurs délais, à moins que cette dernière ne renonce à son droit de restitution.

Article 8. Limitation de l'utilisation

Sauf accord contraire, la Partie requérante ne peut, sans le consentement de la Partie requise, utiliser ou transmettre des renseignements ou des preuves fournis par la Partie requise pour des enquêtes ou des procédures autres que celles qui sont mentionnées dans la demande.

Article 9. Protection de la confidentialité

Sur demande :

a) La Partie requise met tout en œuvre pour préserver le caractère confidentiel de la demande d'entraide, de son contenu et des pièces justificatives qui l'accompagnent, ainsi que de l'octroi de cette entraide. Si la demande ne peut être exécutée sans porter atteinte à la confidentialité, la Partie requise en informe la Partie requérante, qui décide s'il faut néanmoins donner suite à la demande ;

b) La Partie requérante garde confidentiels les témoignages et les renseignements fournis par la Partie requise, sauf dans la mesure où ces témoignages et les renseignements sont nécessaires pour l'enquête et la procédure spécifiées dans la demande.

Article 10. Signification de documents

1. La Partie requise procède à la signification des documents qui lui sont remis à cet effet par la Partie requérante.

2. Toute demande visant à faire signifier une citation à comparaître est adressée à la Partie requise au moins 45 jours avant la date à laquelle la comparution d'une personne est requise. En cas d'urgence, la Partie requise peut renoncer à ce délai.

3. La Partie requise communique à la Partie requérante une preuve de la signification. Si la signification ne peut avoir lieu, la Partie requérante en est informée et est avisée des raisons.

Article 11. Recueil des témoignages

1. La Partie requise, conformément à sa législation et sur demande, recueille le témoignage sous serment ou par affirmation solennelle, ou obtient autrement des déclarations des personnes ou leur demande de produire des éléments de preuve pour transmission à la Partie requérante.

2. À la demande de la Partie requérante, les parties à la procédure pertinente dans la Partie requérante, leurs représentants légaux et les représentants de la Partie requérante peuvent, sous réserve de la législation et des procédures de la Partie requise, être présents lors des procédures.

3. La Partie requise autorise la présence des personnes mentionnées dans la demande pendant l'exécution de la demande et, dans la mesure permise par sa législation, peut permettre à ces personnes d'interroger la personne dont le témoignage ou la déposition est recueillie. Dans le cas où un tel interrogatoire direct n'est pas autorisé, ces personnes sont autorisées à soumettre des questions à poser aux personnes dont le témoignage ou la déposition est recueillie.

Article 12. Droit ou obligation de refuser de témoigner

1. Une personne appelée à témoigner dans la Partie requise ou requérante peut refuser de témoigner lorsque :

a) La législation de la Partie requise permet ou exige que cette personne refuse de témoigner dans des circonstances analogues dans une procédure engagée dans la Partie requise ; ou

b) La législation de la Partie requérante permet ou exige que cette personne refuse de témoigner dans des circonstances analogues dans une procédure engagée sur le territoire de la Partie requérante.

2. Si une personne prétend qu'il existe un droit ou une obligation de refuser de témoigner en vertu de la législation de l'autre Partie, la Partie où cette personne est présente s'appuie, à cet égard, sur un certificat de l'autorité compétente de l'autre Partie comme preuve de l'existence ou de l'inexistence de ce droit ou de cette obligation.

Article 13. Disposition des personnes détenues pour témoigner ou aider aux enquêtes

1. Sur demande de la Partie requérante, et si la Partie requise y consent et que sa législation le permet, une personne détenue dans cette dernière Partie peut, sous réserve de son consentement, être transférée temporairement dans la Partie requérante afin de témoigner ou de collaborer aux enquêtes.

2. Tant que la personne transférée doit être maintenue en détention en vertu de la législation de la Partie requise, la Partie requérante maintient cette personne en détention et la remet à la Partie requise à la fin de l'affaire pour laquelle le transfèrement a été demandé ou à un moment antérieur où la présence de la personne n'est plus nécessaire.

3. Lorsque la Partie requise informe la Partie requérante que la détention de la personne transférée n'est plus nécessaire, cette personne est remise en liberté et traitée comme une personne visée à l'article 14 du présent Traité.

4. Aux fins du présent article, il est tenu compte du temps passé en détention dans la Partie requérante dans le calcul du reliquat de la peine que la personne transférée doit purger dans la Partie requise.

Article 14. Disponibilité d'autres personnes pour témoigner ou aider aux enquêtes

1. La Partie requérante peut demander l'assistance de la Partie requise pour inviter une personne :

- a) À comparaître dans le cadre d'une procédure relative à une affaire pénale dans la Partie requérante, à moins que cette personne ne soit la personne inculpée ; ou
- b) À contribuer aux enquêtes relatives à une affaire pénale dans la Partie requérante.

2. La Partie requise invite la personne à comparaître en tant que témoin ou expert dans le cadre de la procédure ou à collaborer aux enquêtes. S'il y a lieu, la Partie requise s'assure que des dispositions adéquates sont prises pour assurer la sécurité de la personne.

3. La demande ou la convocation indique les indemnités approximatives et les frais de voyage et de séjour à la charge de la Partie requérante.

Article 15. Sauf-conduit

1. Sous réserve du paragraphe 2 du présent article, quand une personne se trouve sur le territoire de la Partie requérante en application d'une demande formulée en vertu de l'article 13 ou 14 du présent Traité :

- a) Cette personne n'est pas détenue, poursuivie, punie ou soumise à toute autre restriction de sa liberté individuelle dans la Partie requise en raison d'actes ou d'omissions ou de condamnations antérieurs à son départ de la Partie requise ;
- b) Cette personne n'est pas tenue, sans son consentement, de témoigner dans quelque procédure ou de prêter son concours à toute enquête autre que la procédure ou l'enquête à laquelle se rapporte la demande.

2. Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer si cette personne, étant libre de partir, n'a pas quitté la Partie requérante dans un délai de 15 jours consécutifs après qu'il lui a été officiellement indiqué ou notifié que sa présence n'était plus requise ou si, ayant quitté la Partie requérante, y est retournée de son plein gré.

3. Une personne qui ne consent pas à une demande en application de l'article 13 ou qui n'accepte pas une invitation en application de l'article 14 n'est, de ce fait, passible d'aucune sanction ni soumise à aucune mesure coercitive, nonobstant toute déclaration contraire figurant dans la demande ou la citation à comparaître.

Article 16. Remise de documents et autres dossiers accessibles au public

1. La Partie requise fournit des copies des documents et des dossiers dans la mesure où ils sont accessibles au public en tant qu'actes publics ou autrement, ou dans la mesure où ils sont disponibles à l'achat ou à l'inspection par le public.

2. La Partie requise peut fournir des copies de tous autres documents ou dossiers aux mêmes conditions que ces documents ou dossiers peuvent être fournis à ces propres autorités de police et judiciaires.

Article 17. Perquisitions et saisies

La Partie requise, dans la mesure où sa législation le permet, donne suite aux demandes de perquisition et de saisie et de remise de tout matériel à la Partie requérante à des fins de preuve, à condition que la demande comporte les renseignements justifiant une telle action en vertu de la législation de la Partie requise et que les droits des tiers de bonne foi soient protégés.

Article 18. Produits du crime

1. Dans le présent article, l'expression « produit du crime » désigne tout bien dont on soupçonne, ou dont un tribunal constate, qu'il provient ou est réalisé directement ou indirectement à la suite de la commission d'une infraction ou qu'il représente la valeur de biens et d'autres avantages tirés de la commission d'une infraction.

2. La Partie requise, sur demande, s'efforce de déterminer si des produits du crime présumés se trouvent dans sa juridiction et notifie à la Partie requérante les résultats de ses enquêtes. Dans la demande, la Partie requérante communique à la Partie requise les motifs sur lesquels repose sa conviction que de tels produits se trouvent dans sa juridiction.

3. En réponse à une demande formulée en vertu du paragraphe 2 du présent article, la Partie requise s'efforce de localiser les avoirs, d'enquêter sur les transactions financières et d'obtenir d'autres informations ou éléments de preuve susceptibles de contribuer au recouvrement du produit du crime.

4. Lorsque, en application des dispositions du paragraphe 2 du présent article, des produits présumés du crime sont découverts, la Partie requise prend, sur demande, les mesures autorisées par sa législation pour prévenir toute démarche ayant trait à ces produits présumés du crime, toute cession ou toute aliénation de ces produits, dans l'attente d'une décision définitive concernant ces produits prise par un tribunal de la Partie requérante.

5. La Partie requise, dans la mesure où sa législation le permet, donne effet ou permet l'exécution d'une décision définitive de confiscation des produits du crime rendue par un tribunal de la Partie requérante ou prend toute autre mesure appropriée pour sécuriser les produits à la suite d'une demande de la Partie requérante.

6. Les Parties veillent à ce que les droits des tiers de bonne foi soient respectés dans l'application du présent article.

7. La Partie requise qui a le contrôle des produits confisqués en dispose conformément à sa législation. Dans la mesure où son droit le permet et aux conditions qu'elle juge appropriées, la Partie requise peut transférer les produits confisqués à la Partie requérante.

Article 19. Certification et authentification

1. La demande d'entraide, ainsi que les documents à l'appui de cette demande, de même que les documents ou autres éléments fournis en réponse à cette demande, n'ont pas à être légalisés ni authentifiés.

2. Dans la mesure où la législation de la Partie requise ne l'interdit pas, les documents, dossiers ou autres éléments sont transmis sous une forme ou accompagnés d'une certification qui peut être demandée par la Partie requérante afin de les rendre recevables conformément à la législation de la Partie requérante.

Article 20. Frais

1. La Partie requise prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, sauf que la Partie requérante prend en charge :

- a) Les frais liés à l'acheminement de toute personne à destination ou en provenance du territoire de la Partie requise à la demande de la Partie requérante, ainsi que les indemnités ou frais payables à cette personne pendant qu'elle se trouve dans la Partie requérante à la suite d'une demande présentée au titre de l'article 13 ou 14 ; et
- b) Les frais et honoraires des experts.

2. Si des dépenses de nature substantielle ou extraordinaire sont ou seront nécessaires pour l'exécution de la demande, les Parties se concertent au préalable afin de déterminer les modalités et conditions de l'exécution de la demande ainsi que la manière dont les coûts seront pris en charge.

Article 21. Consultation

Les Parties se consultent rapidement, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, concernant l'interprétation, l'application ou l'exécution du présent Traité, soit d'une manière générale, soit à propos d'un cas particulier.

Article 22. Dispositions finales

1. Le présent Traité est soumis à ratification conformément aux procédures constitutionnelles en vigueur dans les deux Parties. Il entre en vigueur 30 jours à compter de la dernière des notifications par lesquelles l'une des Parties informe l'autre par écrit, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de toutes les procédures juridiques requises à cet effet.

2. Le présent Traité s'applique aux infractions commises avant comme après son entrée en vigueur, même si les actes ou omissions en cause sont antérieurs à cette date.

3. Le présent Traité demeure valide après son entrée en vigueur conformément au paragraphe 1 du présent article, à moins que l'une des Parties ne notifie par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer. Cette dénonciation prend effet un an à compter de la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Koweït, le 26 mars 2007, en double exemplaire, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SONG MIN-SOON]

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

[ISMAEL AL SHATTI]

No. 54074

**Republic of Korea
and
Kuwait**

Treaty on Extradition between the Government of the Republic of Korea and the Government of the State of Kuwait. Seoul, 14 June 2007

Entry into force: *28 August 2013, in accordance with article 19*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Koweït**

Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État du Koweït. Séoul, 14 juin 2007

Entrée en vigueur : *28 août 2013, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

مادة (18)

النققات

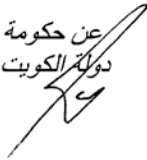
- 1) يتحمل الطرف المطلوب منه نفقات أي إجراءات قضائية في نطاق ولايته القضائية الناشئة عن طلب التسليم.
- 2) يتحمل الطرف المطلوب منه أيضاً النفقات المتكبدة في إقليمه المتعلقة بالقبض على الشخص المطلوب للتسليم واحتجازه.
- 3) يتحمل الطرف الطالب النفقات المتكبدة نتيجة نقل الشخص المطلوب تسليمه من إقليم الطرف المطلوب منه بما في ذلك نفقات العبور.

مادة (19)

أحكام نهائية

- 1) تخضع هذه الاتفاقية للتصديق وفقاً للإجراءات الدستورية المتبعة في كلا الطرفين، وتدخل حيز التنفيذ بعد (30) يوماً من تاريخ الإشعار الأخير الذي يعلن فيه أي من الطرفين الطرف الآخر كتابة عبر القنوات الدبلوماسية باستيفائه للإجراءات القانونية اللازمة لتنفيذ هذه الاتفاقية.
 - 2) تسري هذه الاتفاقية على طلبات تسليم المجرمين المقدمة قبل أو بعد دخولها حيز التنفيذ، حتى وإن وقعت الجرائم قبل تاريخ دخولها حيز التنفيذ.
 - 3) تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول بعد نفاذها طبقاً للفقرة (1) من هذه المادة ما لم يتم أحد الطرفين بإشعار الطرف الآخر - كتابة - عبر القنوات الدبلوماسية برغبته في إنهائها، ويسري الإنهاء بعد سنة من تاريخ الإشعار. وأشهدا على ذلك، قام الموقعون أدناه والمفوضون حسب الأصول من قبل حكومتيهما بتوقيع هذه الاتفاقية.
- حررت من نسختين أصليتين، في سيئول في هذا اليوم الخميس 14 من شهر يوليو 2007، باللغات الكورية والعربية والإنجليزية، ولكل هذه النصوص ذات الحجية، وفي حالة الاختلاف في تفسيرها يرجح النص الإنجليزي.

عن حكومة
دولة الكويت



عن حكومة
جمهورية كوريا



- (3) في حال عدم تحديد موعد مسبق للهبوط، يجوز للطرف المطلوب منه الأذن بالعبور - بناءً على طلب المسئول المرافق - احتجاز الشخص حتى إستئناف نقله، شريطة تسليم الطلب خلال 96 ساعة من موعد ذلك الهبوط.
- (4) يتضمن الأذن بالعبور التصريح لمسئولين مرافقين بغرض الحصول على مساعدة سلطات طرف العبور في الإبقاء على الشخص المطلوب تسليمه رهن الاحتجاز.
- (5) إذا احتجز شخص وفقاً للفقرة (3) من هذه المادة، يجوز للطرف الذي احتجز الشخص في إقليمه أن يأمر بإطلاق سراحه، إذا لم يستأنف نقله خلال فترة زمنية معقولة.

مادة (17)

الطلبات المتزامنة

- (1) عند استلام أحد الطرفين لطلبات تسليم تتعلق بذات الشخص من الطرف الآخر، ودولة ثالثة في نفس الوقت، فللطرف المطلوب منه - وفقاً لتقديره - أن يقرر إلى أي من الدولتين يسلم الشخص المطلوب تسليمه.
- (2) عند تحديد الدولة التي يجب تسليم الشخص إليها، ينظر الطرف المطلوب منه في مجمل العوامل ذات الصلة بما في ذلك، على سبيل المثال لا الحصر، ما يلي :
- أ- جنسية ومحل الإقامة المعتاد، للشخص المطلوب،
 - ب- مراعاة الطلبات لأحكام الاتفاقية،
 - ج- زمان ومكان كل جريمة،
 - د- مصالح الدولة الطالبة،
 - هـ - جسامه الجرائم،
 - و - جنسية المجني عليه،
 - ز- توقع أي طلبات تسليم أخرى بين الدول الطالبة،
 - ح- تاريخ تقديم كل طلب،

- ii) تسجيل قانوني لأقوال الشخص الجاري تسليمه، والمتعلقة بالجريمة - إن وجد - لتقديمه إلى الطرف المطلوب منه،
- iii) يجوز للطرف الطالب احتجاز الشخص لمدة زمنية بحسب ما يخوله الطرف المطلوب منه، وذلك لحين الانتهاء من تنفيذ طلب التسليم.
- 2) لا تسري أحكام الفقرة (1) من هذه المادة إذا كان الشخص الذي تم تسليمه :
- أ) لم يغادر إقليم الطرف الطالب خلال (45) خمسة وأربعين يوماً من آخر تاريخ لإطلاق سراحه عن الجريمة التي تم بموجبها التسليم.
- ب) غادر إقليم الطرف الطالب وعاد برغبته.

مادة (15)

تبليغ النتائج

يزود الطرف الطالب الطرف المطلوب منه - بناءً على طلب الأخير - بالمعلومات المتعلقة بالإجراءات الموجهة ضد الشخص المطلوب تسليمه، أو تنفيذ هذه العقوبة، أو بشأن إعادة تسليمه إلى دولة ثالثة.

مادة (16)

العبور

1) عند تسليم أي شخص إلى طرف من دولة ثالثة، عبر إقليم طرف من طرفي هذه الاتفاقية، يقوم الطرف المستلم بأخذ إذن لعبور إقليم الطرف الآخر، وذلك بناءً على طلب كتابي يقدم عبر القنوات الدبلوماسية، أو مباشرة بين وزارة العدل بجمهورية كوريا ووزارة العدل بدولة الكويت.

ويجوز للطرف المطلوب منه منح الأذن بالعبور وذلك بالقدر الذي يسمح به قانونه.

ولا ينطبق ذلك إذا تم النقل جواً ولم يكن من المقرر هبوط الطائرة في إقليم الطرف الآخر.

2) عند استلام طلب التسليم - والمتضمن للمعلومات ذات الصلة، يقوم الطرف المطلوب منه بإنجاز الطلب وفقاً للإجراءات المرعية بقانونه.

- أستحوز عليها نتيجة الجريمة، أو الممتلكات المطلوبة كدليل، وذلك في حال الموافقة على التسليم.
- (2) يجوز تسليم الممتلكات المشار إليها، إلى الطرف الطالب - بناء على طلبه -، حتى إذا أصبح التسليم المتفق عليه، غير قابل للتنفيذ بسبب وفاة أو اختفاء أو هروب الشخص المطلوب تسليمه.
- (3) يجوز للطرف المطلوب منه أن يؤجل - مؤقتاً - تسليم الممتلكات المشار إليها في الفقرة (1) من هذه المادة، إذا كانت مطلوبة لإجراءات دعاوى جنائية أخرى، حتى إتمام تلك الإجراءات.
- (4) بعد انتهاء الإجراءات القضائية، ومتى اقتضى ذلك قانون الطرف المطلوب منه، أو حماية لحقوق الغير، تعاد أي ممتلكات مسلمة إلى الطرف المطلوب منه، وذلك بناء على طلبه، ودون مقابل.

مادة (14)

مبدأ التخصيص

- (1) بموجب هذه الاتفاقية، لا يجوز محاكمة الشخص المطلوب تسليمه في الدولة طالبة التسليم، ولا تنفذ عليه عقوبة، ولا يحتجز أو يعاد تسليمه إلى دولة أخرى، كما لا يجوز أن يتعرض لأي قيود على حريته الشخصية في إقليم الطرف الطالب عن أي جريمة وقعت قبل التسليم، ويستثنى من ذلك ما يلي :
- أ) أي جريمة تم بموجبها التسليم، أو جريمة بسمى مختلف وقائمة على ذات الوقائع التي تم بموجبها التسليم بشرط أن تكون قابلة للتسليم، وإن كانت أقل رتبة.
- ب) أي جريمة أخرى يوافق عليها الطرف المطلوب منه.
- وتعطي الموافقة إذا كانت الجريمة محل طلب التسليم هي ذات الجريمة القابلة للتسليم بموجب هذه الاتفاقية.
- لأغراض البند (ب) من هذه الفقرة :
- i) يطلب من الطرف المطلوب منه تقديم المستندات المشار إليها في الفقرة (2) من المادة الخامسة من هذه الاتفاقية.

- ويقوم الطرف المطلوب منه، أيضاً، بإخطار الطرف الطالب عن المدة التي أمضاها الشخص رهناً للاحتجاز أثناء تسليمه.
- (2) ينقل الشخص المطلوب تسليمه من إقليم الطرف المطلوب منه خلال فترة زمنية معقولة يحددها ذلك الطرف، وإذا لم يتم نقل الشخص خلال تلك الفترة يطلق الطرف المطلوب منه سراح هذا الشخص، وفي هذه الحالة لا يجوز طلب تسليمه مرة ثانية عن ذات الجريمة.
- (3) إذا حالت ظروف خارجة عن إرادة طرف دون تسليم أو نقل الشخص المطلوب تسليمه، فعليه إبلاغ الطرف الآخر بذلك، ويقرر الطرفان تاريخ تسليم جديد، وفي هذه الحالة تطبق أحكام الفقرة (2) من هذه المادة.

مادة (12)

تأجيل التسليم أو التسليم المشروط

- (1) يجوز للطرف المطلوب منه، بعد اتخاذ قراره في طلب التسليم، تأجيل تسليم الشخص لحين محاكمته، أما إذا كان الشخص قد أدين بالفعل فيكون التأجيل بغرض تنفيذ حكم صادر بحقه عن جريمة أخرى بخلاف المطلوب من أجلها التسليم، وفي هذه الحالة يقوم الطرف المطلوب منه وفقاً لذلك بإخطار الطرف الطالب.
- (2) يجوز للطرف المطلوب منه، أن يسلم الشخص المطلوب تسليمه مؤقتاً، بدلاً من تأجيل تسليمه، وفقاً لشروط يحددها الطرفين. والشخص الذي يعاد إلى الطرف المطلوب منه - بعد تسليم مؤقت - يجوز تسليمه بشكل نهائي إلى الطرف الطالب لتنفيذ أي حكم صادر بحقه وذلك وفقاً لأحكام هذه الإتفاقية.

مادة (13)

تسليم الممتلكات

- (1) مع مراعاة قانون الطرف المطلوب منه، وحقوق الغير، وبناءً على طلب الطرف الطالب، تسلم جميع الممتلكات التي تم العثور عليها في الطرف المطلوب منه، والتي

- (2) يجب أن يحتوي طلب الاحتجاز المؤقت على بيان بأوصاف الشخص المطلوب تسليمه، وإفادة بأن الطرف الطالب سيتقدم بطلب تسليم الشخص، وبيان بوجود المستندات المشار إليها، في الفقرة (2) من المادة الخامسة من هذه الاتفاقية التي تخول الاحتجاز المؤقت لهذا الشخص، وبيان بالعقوبة التي يمكن فرضها أو التي فرضت ويتضمن ذلك المدة الزمنية المتبقية من الحكم المنفذ به، وبياناً مختصراً بوقائع الدعوى، ومحل إقامة الشخص إذا كان معلوماً.
- (3) يدرس الطرف المطلوب منه طلب التسليم بما يتوافق مع قانونه ويخطر الطرف الطالب فوراً بقراره، وبأسباب الرفض.
- (4) يطلق سراح الشخص المحتجز مؤقتاً من حجزه بعد انقضاء خمسة وأربعين (45) يوماً من تاريخ الاحتجاز المؤقت، وذلك في حال عدم استلام طلباً بالتسليم مرفقاً به المستندات الداعمة وفقاً للفقرة (2) من المادة الخامسة من هذه الاتفاقية.
- (5) إطلاق سراح الشخص المطلوب تسليمه من الاحتجاز المؤقت استناداً للفقرة (4) من هذه المادة، لا يحول دون إعادة احتجازه والشروع في إجراءات تسليمه، بموجب طلب تسليم لاحق مؤيداً بالمستندات الداعمة.

مادة (10)

اتخاذ قرار بشأن طلب التسليم

- (1) يتعامل الطرف المطلوب منه التسليم مع الطلب استناداً إلى الإجراءات المنصوص عليها في قانونه، ويبلغ قراره، بدون إبطاء، إلى الطرف الطالب عبر القنوات الدبلوماسية.
- (2) يبدي الطرف المطلوب منه أسباب رفضه الكامل أو الجزئي لطلب التسليم.

مادة (11)

تسليم الأشخاص

- (1) يسلم الطرف المطلوب منه الشخص المطلوب تسليمه إلى السلطات المختصة للطرف الطالب، في مكان متفق عليه من الطرفين بإقليم الطرف المطلوب منه،

مادة (6)

اختصار إجراءات التسليم

يجوز للطرف المطلوب منه، تسليم الشخص، بعد تلقيه طلباً بالاحتجاز المؤقت، إذا لم يحول قانونه دون ذلك، وبشرط الموافقة الصريحة للشخص أمام أي سلطة مختصة.

مادة (7)

التوثيق والاعتماد

لا توثق ولا تعتمد طلبات التسليم والمستندات الداعمة لها، أو أي مستندات أخرى أو مواد تم توفيرها بموجب طلب التسليم، ويستثنى من ذلك ما نصت عليه هذه الإتفاقية.

مادة (8)

معلومات إضافية

- 1) يجوز للطرف المطلوب منه، إذا أعتبر أن المعلومات المقدمة دعماً، لطلب التسليم، غير كافية، طلب معلومات إضافية، خلال فترة زمنية معقولة يحددها.
- 2) إذا كان الشخص المطلوب تسليمه رهن التوقيف، وكانت المعلومات الإضافية غير كافية - وفقاً لهذه الإتفاقية - أو لم يتم تسليم تلك المعلومات في الوقت المحدد، يطلق سراح الشخص من الاحتجاز، ولا يحول ذلك دون تقديم الطرف الطالب طلباً جديداً للتسليم.
- 3) عند إطلاق سراح الشخص من الاحتجاز طبقاً للفقرة (2) من هذه المادة، يخطر الطرف المطلوب منه الطرف الطالب بذلك بالسرعة الممكنة.

مادة (9)

الاحتجاز المؤقت

- 1) في الحالات العاجلة، يجوز للطرف الطالب أن يتقدم بطلب احتجاز مؤقت للشخص المطلوب تسليمه لحين تقديم طلب التسليم، ويمكن إرسال طلب الاحتجاز المؤقت من خلال القنوات الدبلوماسية، أو مباشرة بين وزارة العدل بجمهورية كوريا ووزارة العدل بدولة الكويت.

(2) يرفق مع طلب التسليم ما يلي :

أ- في جميع الحالات،

- (i) وصف دقيق بالقدر المستطاع للشخص المطلوب تسليمه مع أي معلومات أخرى قد تساعد على تحديد هويته ويشمل ذلك، إن أمكن، وصفاً للشخص وصورة فوتغرافية و/ أو البصمات والجنسية ومكان الشخص.
- (ii) نص القانون الذي يحدد الجريمة أو، عند الضرورة، بيان بالقوانين المعنية بالجريمة وبيان بالعقوبة التي يمكن فرضها.
- (iii) بيان بوقائع الدعوى، بما في ذلك وقت ومكان حصول الجريمة والتاريخ الإجرائي للدعوى.
- (iv) بيان بالقوانين المتعلقة بالمدى الزمني للإجراء الجزائي أو تنفيذ العقوبة،

ب (إذا تعلق الطلب بشخص متهم:

أمر قبض صادر من محكمة أو أي سلطة قضائية مختصة، أو صورة معتمدة من أمر القبض، ومعلومات تثبت أن الشخص المطلوب تسليمه هو ذاته المشار إليه في أمر القبض أو الاحتجاز، وبيان عن الجريمة القابلة للتسليم ووصف بالأفعال أو الامتناع عنها التي تشكل الجريمة - المتهم فيها الشخص المطلوب - ويشمل ذلك الإشارة إلى وقت ومكان حصول الجريمة والأدلة الداعمة لذلك، مما يوفر أسس منطقية للإشتباه بأن الشخص المطلوب تسليمه قد اقترف الجريمة المطلوب التسليم بموجبها.

ج) إذا تعلق الطلب بشخص مدان :

صورة من أمر القبض، أو بيان بأن الشخص رهن الاحتجاز تنفيذاً لحكم الإدانة، وبيان عن الجريمة المطلوب بموجبها التسليم، وبيان بالتقصير أو التصرفات المكونة للجريمة، وأصل الحكم الصادر أو نسخة معتمدة منه، أو أي مستندات أخرى تصف الإدانة والحكم الصادر، وقابلية الحكم للتنفيذ والمدى الزمني المتبقي لتنفيذ الحكم بالعقوبة.

(هـ) إذا أصبح الشخص المطلوب تسليمه - بموجب قانون أي من الطرفين، معقياً من المحاكمة أو العقوبة لأي سبب ويشمل ذلك التقادم أو العفو.

مادة (4)

الأسس الجوازية للرفض

يجوز رفض التسليم في أي من الحالات الآتية :

- (أ) إذا كان الشخص المطلوب تسليمه من مواطني الطرف المطلوب منه.
- وعند رفض طلب التسليم على هذا الأساس يقوم الطرف المطلوب منه، بناءً على طلب الطرف الآخر، بتقديم الدعوى إلى سلطاته المختصة لأخذ الإجراء المناسب ضد الشخص بشأن الجريمة المطلوب بموجبها التسليم.
- وتحدد الجنسية، وقت وقوع الجريمة المطلوب بموجبها التسليم.
- (ب) إذا وقعت الجريمة المطلوب بموجبها التسليم خارج إقليم أي من الطرفين، وكان قانون الطرف المطلوب منه لا ينص على الولاية القضائية لجريمة تقع خارج إقليمه في ظروف مشابهة.
- (ج) إذا كان قانون الطرف المطلوب منه التسليم يعتبر أن الجريمة القابلة للتسليم قد وقعت بشكل كلي أو جزئي داخل إقليمه.
- (د) متى رأى الطرف المطلوب منه، أن تسليم الشخص المطلوب قد يتعارض مع الاعتبارات الإنسانية للشخص المطلوب تسليمه كالسن أو القدرة الصحية أو غيرها من الظروف الشخصية لذلك الشخص،. مع الوضع في الاعتبار طبيعة الجريمة ومصالح الطرف الطالب.
- (هـ) إذا كان الشخص المطلوب تسليمه قد تم تبرئته أو إدانته بشكل نهائي في دولة أخرى عن ذات الجريمة المطلوب بموجبها التسليم، وفي حالة الإدانة أن يكون حكم الإدانة قد تم تنفيذه، أو لم يعد قابلاً للتنفيذ.

مادة (5)

قنوات الإتصال والمستندات المطلوبة

(1) يقدم طلب التسليم كتابة ويرسل الطلب والمستندات الداعمة له من خلال القنوات الدبلوماسية.

يجوز رفض التسليم على أساس أن قانون الطرف المطلوب منه لا يفرض ذات النوع من الضريبة أو الرسوم أو لا يتضمن لوائح للضريبة أو الرسوم أو الجمارك أو نظم صرف أجنبي مماثلة لقانون الطرف الطالب.

4- إذا تضمن طلب التسليم أكثر من جريمة منفصلة، وكان كل منها يعاقب عليها بموجب قوانين الطرفين، ولكن لا تتوافر - في بعضها - الشروط الواردة في الفقرة (1) من هذه المادة، يجوز للطرف المطلوب منه الموافقة على التسليم عن الجرائم الأخيرة، بشرط أن يكون الشخص الجاري تسليمه خاضعاً لجريمة واحدة على الأقل تستوجب التسليم.

مادة (3)

الأسس الإجبارية للرفض

لا يجوز التسليم في الحالات الآتية:

- إذا أعتبر الطرف المطلوب منه أن الجريمة المطلوب التسليم بموجبها، جريمة سياسية. ولا تشمل الجريمة السياسية الحالات الآتية :

(أ) الاعتداء على رئيس الدولة أو نائبه أو رئيس وزراء أي من الطرفين المتعاقدين.

(ii) جريمة يكون للطرفين حيالها، بموجب اتفاقية متعددة الأطراف، التزام بالشروع في الإجراءات القانونية في حال عدم التسليم، ويشمل ذلك الترتيبات المتعلقة بجرائم الإبادة الجماعية أو الإرهاب أو أخذ الرهائن أو الاعتداء على المرافق العامة للدولة ومصالحها العامة الأساسية.

(ب) متى كان لدى الطرف المطلوب منه، أسس جوهرية، للاعتقاد أن طلب التسليم قد تم بغرض محاكمة أو معاقبة الشخص المطلوب تسليمه بسبب عرقه أو دينه أو جنسيته أو جنسه أو آرائه السياسية أو مكانته، أو أن مركزه قد يضر لأي من تلك الأسباب.

(ج) إذا كانت الجريمة المطلوب بموجبها التسليم جريمة عسكرية بحتة.

(د) إذا كان الشخص المطلوب تسليمه قد صدر بحقه حكم نهائي في الطرف المطلوب منه عن ذات الجريمة المطلوب من أجلها التسليم.

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة دولة الكويت (ويشار إليهما فيما يلي " بالطرفين ") رغبة منهما في تفعيل عرى التعاون بينهما في مجال مكافحة الجريمة وذلك من خلال إبرام اتفاقية لتسليم المجرمين .
فقد أتفقا على ما يأتي :

مادة (1)

الالتزام بتسليم المجرمين

يوافق كل طرف على تسليم الطرف الآخر، بناء على طلبه ووفقاً لأحكام هذه الاتفاقية، أي شخص مطلوب في الطرف الطالب، ويكون متواجداً في إقليم الطرف المطلوب منه، وذلك لمحاكمته عن جريمة قابلة للتسليم، أو لإلزامه بتنفيذ حكم يتعلق بهذه الجريمة.

مادة (2)

الجرائم القابلة للتسليم

- 1- الجرائم القابلة للتسليم - طبقاً لهذه الاتفاقية - هي الجرائم التي تعاقب عليها- وقت تقديم الطلب- قوانين كلا الطرفين بالسجن أو أي عقوبة سالبة للحرية لمدة سنة واحدة على الأقل أو بعقوبة أشد.
وإذا تعلق طلب التسليم بشخص مطلوب لتنفيذ حكم بالسجن أو بعقوبة أخرى سالبة للحرية، يتم التسليم فقط إذا كانت المدة المتبقية من انقضاء العقوبة لا تقل عن ستة أشهر.
- 2- لا يعتد بالأمر الآتية، حال تحديد ما إذا كانت الجريمة معاقباً عليها، بموجب قوانين كل من الطرفين :
- أ- أن تضع قوانين الطرفين الأفعال، أو الامتناع عنها، في ذات المرتبة، أو المسمى.

- ب- اختلاف العناصر المكونة للجريمة بموجب قوانين الطرفين، باعتبار النظر إلى مجموع الأفعال أو الامتناع عنها، المقدمة من الطرف الطالب.
- 3- إذا كان تسليم الشخص مطلوباً عن مخالفة ضد القانون، تتعلق بالضرائب أو الرسوم الجمركية أو مراقبة النقد الأجنبي أو مسائل الإيرادات العامة الأخرى، فلا

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]*

اتفاقية
تسليم المجرمين
بين
حكومة جمهورية كوريا وحكومة دولة الكويت

* Published as submitted - Publié tel que soumis.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**TREATY ON EXTRADITION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the State of Kuwait (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desirous of making more effective the co-operation of the two countries in the control of crime by concluding a treaty on extradition,

Have agreed as follows:

Article 1
Obligation to extradite

Each Party agrees to extradite to the other, upon request and subject to the provisions of the present Treaty, any person who is wanted in the requesting Party for prosecution for an extraditable offence or for the imposition or enforcement of a sentence in respect of such an offence and found in the territory of the Requested Party.

Article 2
Extraditable offences

1. For the purposes of the present Treaty, extraditable offences are offences that, at the time of request, are punishable under the laws of both Parties by imprisonment or other deprivation of liberty for a maximum period of at least one year or by a more severe penalty.

Where the request for extradition relates to a person who is wanted for the enforcement of a sentence of imprisonment or other deprivation of liberty imposed for such an offence, extradition shall be granted only if a period of at least six months of such sentence remains to be served.

2. In determining whether an offence is an offence punishable under the laws of both Parties, it shall not matter whether:

- (a) The laws of the Parties place the acts or omissions constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology;
 - (b) Under the laws of the Parties the constituent elements of the offence differ, it being understood that the totality of the acts or omissions as presented by the requesting Party shall be taken into account.
3. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, exchange control or other revenue matters, extradition may not be refused on the ground that the law of the requested State does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, customs duty or exchange regulation of the same kind as the law of the requesting Party.
4. If the request for extradition includes several separate offences each of which is punishable under the laws of both Parties, but some of which do not fulfill the other conditions set out in paragraph 1 of the present article, the requested Party may grant extradition for the latter offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

Article 3
Mandatory grounds for refusal

Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:

- (a) If the offence for which extradition is requested is regarded by the requested Party as an offence of a political nature. Reference to an offence of a political nature shall not include the following offences:
 - (i) assault against the President, Vice President or Prime Minister of either Contracting Party; or
 - (ii) an offence in respect of which the Parties have assumed an obligation, pursuant to any multilateral convention, to take prosecutorial action where they do not extradite, including such arrangements relating to genocide, terrorism, hostage-taking or aggression on the public facilities of the state and its fundamental public interests.

- (b) If the requested Party has substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality, ethnic origin, political opinions, sex or status, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons;
- (c) If the offence for which extradition is requested is an authentic military offence;
- (d) If there has been a final judgement rendered against the person in the requested Party in respect of the offence for which the person's extradition is requested;
- (e) If the person whose extradition is requested has, under the law of either Party, become immune from prosecution or punishment for any reason, including lapse of time or amnesty.

Article 4

Optional grounds for refusal

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

- (a) If the person whose extradition is requested is a national of the requested Party. Where extradition is refused on this ground, the requested Party shall, if the other Party so requests, submit the case to its competent authorities with a view to taking appropriate action against the person in respect of the offence for which extradition had been requested. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which extradition is requested;
- (b) If the offence for which extradition is requested has been committed outside the territory of either Party and the law of the requested Party does not provide for jurisdiction over such an offence committed outside its territory in comparable circumstances;
- (c) If the offence for which extradition is requested is regarded under the law of the requested Party as having been committed in whole or in part within that Party;

- (d) If the requested Party, while also taking into account the nature of the offence and the interests of the requesting Party, considers that, in the circumstances of the case, the extradition of that person would be incompatible with humanitarian considerations in view of age, health or other personal circumstances of that person;
- (e) When the person sought has been finally acquitted or convicted in a third State for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable.

Article 5

Channels of communication and required documents

1. A request for extradition shall be made in writing. The request, supporting documents and subsequent communications shall be transmitted through the diplomatic channel.
2. A request for extradition shall be accompanied by the following:
 - (a) In all cases,
 - (i) As accurate a description as possible of the person sought, together with any other information that may help to establish that person's identity, including, if possible, a physical description, photograph, and/or fingerprint, nationality and location;
 - (ii) The text of the relevant provision of the law creating the offence or, where necessary, a statement of the law relevant to the offence and a statement of the penalty that can be imposed for the offence;
 - (iii) A statement of the facts of the case, including the time and place of the commission of the offence, and the procedural history of the case; and
 - (iv) A Statement of the laws relating to the time limit on the prosecution or the execution of punishment of the offence.
 - (b) If the person is accused of an offence, by a warrant issued by a court or other competent judicial authority for the arrest of the person or a certified

copy of that warrant, information establishing that the person sought is the person to whom the warrant of arrest or detention refers, a statement of the offence for which extradition is requested and a description of the acts or omissions constituting the alleged offence, including an indication of the time and place of its commission and supporting evidence thereto such as would provide a reasonable ground to suspect that the person sought has committed the offence for which extradition is requested.

- (c) If the person has been convicted of an offence, by a copy of the order of arrest or a statement that the person is subject to detention on the basis of the judgment of conviction a statement of the offence for which extradition is requested and a description of the acts or omissions constituting the offence and by the original or certified copy of the judgement or any other document setting out the conviction and the sentence imposed, the fact that the sentence is enforceable, and the extent to which the sentence remains to be served;

3. All the documents of extradition shall be certified and accompanied by a translation into the language of the requested Party or into the English language.

Article 6

Simplified extradition procedure

The requested Party, if not precluded by its law, may grant extradition after receipt of a request for provisional arrest, provided that the person sought explicitly consents before a competent authority.

Article 7

Certification and authentication

Except as provided by the present Treaty, a request for extradition and the documents in support thereof, as well as documents or other material supplied in response to such a request, shall not require certification or authentication.

Article 8
Additional information

1. If the requested Party considers that the information provided in support of a request for extradition is not sufficient, it may request that additional information be furnished within such reasonable time as it specifies.
2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the additional information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty or is not received within the time specified, that person may be released from custody. Such release shall not preclude the Requesting Party from making a new request for the extradition of that person.
3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2 of this Article, the Requested Party shall so notify the Requesting Party as soon as practicable.

Article 9
Provisional arrest

1. In case of urgency the requesting Party may apply for the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition. The application shall be transmitted through diplomatic channel or directly between the Ministry of Justice of the Republic of Korea and the Ministry of Justice of the State of Kuwait.
2. The application shall contain a description of the person sought, a statement that extradition is to be requested, a statement of the existence of one of the documents mentioned in paragraph 2 of article 5 of the present Treaty, authorizing the apprehension of the person, a statement of the punishment that can be or has been imposed for the offence, including the time left to be served, a brief statement of the facts of the case, and a statement of the location, where known, of the person.

3. The requested Party shall decide on the application in accordance with its law and communicate its decision to the requesting Party without delay and the reasons for any denial.

4. The person arrested upon such an application shall be set at liberty upon the expiration of 45 days from the date of arrest if a request for extradition, supported by the relevant documents specified in paragraph 2 of article 5 of the present Treaty, has not been received.

5. The release of the person pursuant to paragraph 4 of the present article shall not prevent rearrest and institution of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request and supporting documents are subsequently received.

Article 10

Decision on the request

1. The requested Party shall deal with the request for extradition pursuant to procedures provided by its own law, and shall promptly communicate its decision to the requesting Party through the diplomatic channel.

2. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of the request.

Article 11

Surrender of the person

1. The requested Party shall surrender the person sought to the competent authorities of the Requesting Party at a location in the territory of the Requested Party acceptable to both Parties. The requested Party shall also inform the requesting Party of the length of time for which the person sought was detained with a view to surrender.

2. The person shall be removed from the territory of the requested Party within such reasonable period as the requested Party specifies and, if the person is not removed within that period, the requested Party may release the person and may refuse to extradite that person for the same offence.

3. If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other Party. The two Parties shall mutually decide upon a new date of surrender, and the provisions of paragraph 2 of the present article shall apply.

Article 12

Postponed or conditional surrender

1. The requested Party may, after making its decision on the request for extradition, postpone the surrender of a person sought, in order to proceed against that person, or, if that person has already been convicted, in order to enforce a sentence imposed for an offence other than that for which extradition is sought. In such a case the requested Party shall advise the requesting Party accordingly.

2. The requested Party may, instead of postponing surrender, temporarily surrender the person sought to the requesting Party in accordance with conditions to be determined between the Parties. A person who is returned to the Requested Party following a temporary surrender may be finally surrendered to serve any sentence imposed, in accordance with the provisions of this Treaty.

Article 13

Surrender of property

1. To the extent permitted under the law of the requested Party and subject to the rights of third parties, which shall be duly respected, all property found in the requested Party that has been acquired as a result of the offence or that may be required as evidence shall, if the requesting Party so requests, be surrendered if extradition is granted.

2. The said property may, if the requesting Party so requests, be surrendered to the requesting Party even if the extradition agreed to cannot be carried out owing to the death, disappearance, or escape of the person sought.

3. The Requested Party may temporarily postpone the surrender of property referred to in paragraph 1 of this Article if it is required for proceedings instituted in connection with other criminal cases until the completion of such proceedings.

4. Where the law of the requested Party or the protection of the rights of third parties so require, any property so surrendered shall be returned to the requested Party free of charge after the completion of the proceedings, if that Party so requests.

Article 14

Rule of speciality

1. A person extradited under the present Treaty shall not be proceeded against, sentenced, detained, re-extradited to a third State, or subjected to any other restriction of personal liberty in the territory of the requesting Party for any offence committed before surrender other than:

- (a) An offence for which extradition was granted or a differently denominated offence based on the same facts on which extradition was granted, provided that such offence is extraditable, is or a lesser included offence
- (b) Any other offence in respect of which the requested Party consents. Consent shall be given if the offence for which it is requested is itself subject to extradition in accordance with the present Treaty.

For the purposes of subparagraph (b) of this paragraph:

- (i) the Requested Party may require the submission of the documents called for in paragraph 2 of article 5 of the present Treaty;
- (ii) a legal record of statements made by the extradited person with respect to the offence, in any, shall be submitted to the Requested Party; and
- (iii) the person extradited may be detained by the Requesting Party for such a period of time as the Requested Party may authorize, while the request is being processed.

2. Paragraph 1 of the present article shall not apply if:
 - (a) the person has had an opportunity to leave the requesting Party and has not done so within 45 days of final discharge in respect of the offence for which that person was extradited; or
 - (b) the person has voluntarily returned to the territory of the requesting Party after leaving it.

Article 15
Notification of the Results

The Requesting Party shall, if the Requested Party so requests, notify the Requested Party of the information relating to the proceedings against or the execution of punishment upon the person extradited or the re-extradition of that person to a third State.

Article 16
Transit

1. Where a person is to be extradited to a Party from a third State through the territory of the other Party, the Party to which the person is to be extradited shall request the other Party to permit the transit of that person through its territory. The request shall be made in writing through the diplomatic channel or directly between the Ministry of Justice of the Republic of Korea and the Ministry of Justice of the State of Kuwait.

To the extent permitted by its law, the transit may be authorized by the requested Party.

This does not apply where air transport is used and no landing in the territory of the other Party is scheduled.

2. Upon receipt of such a request, which shall contain relevant information, the requested Party shall deal with this request pursuant to procedures provided by its own law.

3. In the event of an unscheduled landing, the Party to be requested to permit transit may shall, at the request of the escorting officer, hold the person in custody until the transportation is continued provided that the request is received within 96 hours of the unscheduled landing.
4. Authorization for transit shall include authorization for accompanying officials to obtain assistance from authorities in the Party of transit in maintaining custody.
5. Where a person is being held in custody pursuant to paragraph 3 of this Article, the Party in whose territory the person is being held may direct that the person be released if transportation is not continued within a reasonable time.

Article 17

Concurrent requests

1. If a Party receives requests for extradition for the same person from both the other Party and a third State it shall, at its discretion, determine to which of those States the person is to be extradited.
2. In determining to which State a person is to be extradited, the requested Party shall consider all relevant factors, including but not limited to:
 - (a) the nationality and the ordinary place of residence the person sought;
 - (b) whether the requests were made pursuant to a treaty;
 - (c) the time and place where each offence was committed;
 - (d) the respective interests of the requesting States;
 - (e) the gravity of the offences;
 - (f) the nationality of the victim;
 - (g) the possibility of further extradition between the requesting States; and
 - (h) the respective dates of the requests.

Article 18

Costs

1. The requested Party shall meet the cost of any proceedings in its jurisdiction arising out of a request for extradition.
2. The requested Party shall also bear the costs incurred in its territory in connection with the arrest and detention of the person whose extradition is sought.
3. The requesting Party shall bear the costs incurred in conveying the person from the territory of the requested Party, including transit costs.

Article 19

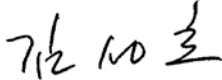
Final provisions

1. This treaty shall be subject to ratification in accordance with the constitutional procedures in force in both Parties. It shall become effective after thirty (30) days from the last notification by which either Party shall inform the other in writing—through the diplomatic channels—that all the necessary legal procedure for entry into force of the Treaty have been fulfilled.
2. The present Treaty shall apply to offences made before as well as after its entry into force, even if the relevant acts or omissions occurred prior to that date.
3. This Treaty shall continue to remain valid after it enters into force in accordance with paragraph 1 of the present article, unless either Party gives the other a written notice—through the diplomatic channels—of its intention to terminate it. Such termination shall be effective after one year from the date of notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Seoul, on this 14th day of June, 2007, in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

Handwritten signature in Korean, consisting of three characters: 7, 12, and 3.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF KUWAIT

Handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive mark.

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 쿠웨이트국 정부 간의
범죄인인도조약

대한민국 정부와 쿠웨이트국 정부(이하 “당사국”이라 한다)는,

범죄인인도 조약을 체결함으로써 양국간 범죄 억제에 있어 보다 효율적으로 협력하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 인도의무

각 당사국은 인도대상범죄에 관한 소추나 그러한 범죄와 관련한 형의 부과 또는 집행을 위하여 청구국에서 수배되고 피청구국에서 발견된 자를 인도청구에 의하여 이 조약의 규정에 따라 다른 쪽 당사국에 인도하기로 합의한다.

제 2 조 인도대상범죄

1. 이 조약의 목적상, 인도대상범죄는 인도청구시 양 당사국의 법에 의하여 최소 1년 이상의 구금·자유형이나 그 이상의 중형으로 처벌할 수 있는 범죄이다. 인도대상범죄에 대하여 구금 또는 여타 자유형 선고의 집행을 위하여 수배된 자에 관한 인도청구의 경우, 복역할 형기가 최소 6월 이상 남아있는 경우에만 인도가 허용된다.

2. 양 당사국의 법에 따라 처벌 가능한 범죄인지의 여부를 결정함에 있어서 다음 각목의 사항은 문제되지 아니한다.

가. 양 당사국의 법이 범죄를 구성하는 작위 또는 부작위를 동일한 범주의 범죄에 포함시키는지의 여부 또는 그 범죄를 동일한 죄명으로 규정하는지의 여부

나. 청구국에 의해 제기된 작위 또는 부작위 전체가 고려되어야 하며, 양 당사국의 법상 범죄구성요건이 상이한지의 여부

3. 조세·관세·외국환관리 또는 그 밖의 재정에 관한 법을 위반한 범죄에 대하여 인도청구되는 경우, 피청구국의 법이 청구국의 법과 동일한 종류의 조세·관세를 부과하고 있지 아니하거나 동일한 종류의 조세·관세 또는 외국환 규정을 두고 있지 아니하다는 이유로 인도가 거절되어서는 아니된다.

4. 인도청구가 여러 개별적인 범죄를 포함하는 것으로서 그 각각의 범죄가 양 당사국의 법에 의하여 처벌 가능하나 그 중 일부가 이 조 제1항에 규정된 다른 조건을 충족하지 아니하는 경우에는, 피청구국은 최소 1개의 인도대상범죄에 관하여 그 자를 인도할 수 있다면 그 밖의 범죄에 관하여도 인도를 허용할 수 있다.

제 3 조 절대적 거절사유

다음 각목의 경우에는 인도가 허용되어서는 아니된다.

- 가. 인도청구범죄가 피청구국에 의하여 정치적 성격의 범죄로서 간주되는 경우, 정치적 성격의 범죄는 다음 각 호의 범죄를 포함하지 아니한다.
 - (1) 어느 한쪽 당사국의 대통령, 부통령 또는 총리에 대한 공격
 - (2) 집단살해·테러·인질억류 및 국가공공시설과 중요한 공공이익에 대한 공격과 관련된 협약 등을 포함한 다자협약에 의거하여, 당사국이 인도하지 않을 경우 기소해야할 의무가 있는 범죄
- 나. 인도청구가 인도청구되는 자의 인종·종교·국적·혈통·정치적 견해·성별 또는 지위를 이유로 소추 또는 처벌할 목적으로 행하여졌거나 그러한 이유로 그자의 지위가 손상될 수 있다고 피청구국이 믿을 만한 상당한 근거가 있는 경우
- 다. 인도청구범죄가 진정한 군사범죄인 경우
- 라. 인도청구범죄와 관련하여 피청구국에서 그 자에 대한 최종판결이 내려진 경우
- 마. 인도가 요청된 자가 어느 한쪽 당사국의 법에 따라 시효경과 또는 사면을 포함한 어떠한 이유로 인하여 기소 또는 처벌이 면제되는 경우

제 4 조
임의적 거절사유

범죄인인도는 다음 각목의 경우에는 거절될 수 있다.

- 가. 인도청구된 자가 피청구국의 국민인 경우
인도청구가 그러한 사유로 거절되었을 경우, 청구국의 요청이 있으면 피청구국은 인도청구된 범죄와 관련된 자에 대해 적절한 조치를 취하기 위하여 자국의 권한 있는 당국에 이 사건을 회부하여야 한다.
- 나. 인도청구범죄가 어느 한쪽 당사국의 영토 밖에서 행하여지고 피청구국의 법이 자국의 영토 밖에서 유사한 정황 하에 행하여진 그러한 범죄에 대하여 관할권을 갖지 않는 경우
- 다. 인도청구범죄의 전부 또는 일부가 피청구국의 법에 의하여 피청구국의 영역 안에서 행하여졌다고 간주되는 경우
- 라. 피청구국이 범죄의 성격 및 청구국의 이익을 고려하면서도, 그 인도가 인도청구된 자의 나이·건강 및 그 밖의 개인적 정황 때문에 인도적인 고려와 양립할 수 없다고 간주되는 경우
- 마. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄와 동일한 범죄에 관하여 제3국에서 무죄 또는 유죄의 확정판결을 받았고, 유죄가 선고된 경우에는 그 형이 완전히 집행되었거나 더 이상 집행될 수 없는 경우

제 5 조
연락경로 및 필요서류

1. 인도청구는 서면으로 제출된다. 인도청구서, 근거자료 및 추후 연락은 외교경로를 통하여 통보된다.

2. 인도청구서에는 다음 각목의 사항이 첨부된다.

- 가. 모든 경우
 - (1) 인도청구된 자에 대한 가능한 한 정확한 설명, 신체·사진·지문·국적 및 소재지를 포함하여 인도청구된 자의 신원을 입증하는데 도움이 되는 기타 형태의 정보
 - (2) 범죄 관련 범조항, 또는 필요한 경우 관련 법에 대한 진술 및 범죄에 부과될 수 있는 형량에 대한 진술

(3) 범행의 시간·장소를 포함하여 사건의 사실관계 및 사건의 절차적 진행상황에 대한 진술

(4) 당해 범죄의 공소시효 또는 형의 시효 관련 법에 대한 진술

나. 인도청구가 아직 유죄판결을 받지 않은 자에 대한 것인 경우

그 자의 체포를 위해 법원 또는 권한 있는 사법당국에 의해 발부된 영장 및 이의 확인된 사본, 인도청구된 자가 체포영장이나 구속영장의 대상이 되는 자임을 증명하는 정보, 인도청구범죄에 대한 진술, 범죄혐의를 구성하는 작위·부작위에 대한 설명, 범행 시간·장소의 표시 및 인도청구된 자가 그 범죄를 행하였다고 의심할 만한 합리적인 근거를 제공하는 증거에 대한 진술

다. 인도청구가 유죄판결을 받은 자에 대한 것인 경우

체포명령 사본 또는 인도청구된 자가 유죄판결에 근거하여 구금되어야 한다는 진술, 인도청구된 범죄에 대한 설명, 범죄를 구성하는 작위·부작위에 대한 설명, 유죄선고·부과형·형이 집행가능하다는 사실 및 복역할 형량을 기술한 판결문 또는 그 밖의 서류 원본 또는 사본

3. 인도에 관한 모든 자료는 인증되어야 하며 피청구국의 언어나 영어로 된 번역문이 첨부된다.

제 6 조

약식인도 절차

인도청구된 자가 권한 있는 당국에 대하여 인도를 위한 명령에 동의한다는 의사를 명백히 표시하는 경우, 피청구국은 자국의 법으로 금지하지 않는 한 긴급인도구속에 대한 요청서를 받은 후 인도할 수 있다.

제 7 조

확인 및 인증

이 조약에 의해 규정된 것이 아닌 한, 인도청구서, 근거서류 및 동 인도청구에 대한 대응서류, 기타 근거자료는 확인 또는 인증을 필요로 하지 아니한다.

제 8 조

추가정보

1. 피청구국은 인도청구의 근거자료로서 제출된 정보가 충분하지 아니하다고 판단하는 경우 청구국에 대하여 자국이 명시하는 합리적인 기간 안에 추가정보를 제출하도록 요청할 수 있다.

2. 인도청구된 자가 체포되어 있고, 제출된 추가정보가 이 조약 상 충분하지 아니하거나 명시된 기간 안에 접수되지 아니하는 경우, 그 자는 구금으로부터 석방될 수 있다. 그러한 석방은 청구국의 그 자에 대한 새로운 인도청구를 방해하지 아니한다.

3. 피청구국이 인도청구된 자를 이 조 제2항에 따라 석방한 경우, 이를 가능한 한 신속히 청구국에 통보하여야 한다.

제 9 조

긴급인도구속

1. 긴급한 경우 청구국은 인도청구서를 제출하기 전에 인도청구된 자에 대한 긴급인도구속을 청구할 수 있다. 긴급인도구속의 청구는 외교경로를 통하거나 내한민국 법무부와 쿠웨이트 법무부 간에 직접 전달될 수 있다.

2. 긴급인도구속의 청구는 청구되는 자에 대한 설명, 청구가 요청되었었다는 진술, 그 자의 체포를 허가하기 위해 이 조약 제5조제2항에 언급된 서류들 중 하나의 존재에 대한 설명, 복역기간을 포함하여 범죄에 부과될 수 있거나 부과된 처벌에 대한 진술, 사건의 사실관계에 대한 간략한 진술, 청구되는 자의 소재를 알고 있는 경우 그 소재에 대한 진술을 포함한다.

3. 피청구국은 자국법에 따라 긴급인도청구를 결정하고 그 결정과 거절의 이유를 지체없이 청구국에 통보한다.

4. 그러한 청구에 따라 긴급인도구속된 자는 이 조약 제5조제2항에 명시된 인도청구 및 관련서류가 접수되지 않는 경우 긴급인도구속일로부터 45일 이내에 석방된다.

5. 이 조 제4항에 따른 인도청구된 자에 대한 석방은 인도청구 및 근거서류가 추후 전달된 경우에 그 자의 체포 및 인도청구에 따른 재판절차 개시에 영향을 미치지 아니한다.

제 10 조
청구에 대한 결정

1. 피청구국은 자국법이 규정하는 절차에 따라 인도청구를 처리하고 그 결정을 청구국에 외교경로를 통하여 지체없이 통보한다.
2. 인도청구의 전부나 일부를 거절하는 때에는 그 이유를 제시한다.

제 11 조
신병의 인도

1. 피청구국은 인도청구된 자를 양 당사국이 수락가능한 피청구국 영역 안의 장소에서 청구국의 권한있는 당국에게 인도한다. 피청구국은 또한 인도청구된 자의 인도에 따른 구속 기간을 청구국에게 통보한다.
2. 인도청구된 자는 피청구국이 명시하는 합리적인 기간 안에 피청구국의 영역에서 인수되어야 하고, 피청구국은 인도청구된 자가 그 기간 안에 인수되지 아니하는 경우 그 자를 석방할 수 있으며 동일한 범죄에 대한 인도를 거절할 수 있다.
3. 어느 한쪽 당사국이 불가항력의 사정으로 인하여 인도될 자를 인도 또는 인수할 수 없는 경우 이를 다른 쪽 당사국에 통보하여야 한다. 두 당사국은 인도할 새로운 일자를 상호 결정해야 하며, 이 경우 이 조 제2항의 규정이 적용된다.

제 12 조

인도의 연기 또는 일시적 인도

1. 피청구국은 먼저 인도청구에 대한 결정을 한 후, 그 자에 대한 형사절차를 진행하기 위하여 또는 인도청구된 범죄 이외의 다른 범죄에 대하여 형의 복역이 선고된 경우, 인도청구된 자의 인도를 연기할 수 있다. 그러한 경우 피청구국은 이를 청구국에 통보한다.

2. 피청구국은 양 당사국간에 결정될 조건에 따라 인도연기 대신에 인도청구된 자를 청구국으로 일시적으로 인도할 수 있다. 일시적 인도 이후에 피청구국에 재인수된 자는 선고된 형의 집행을 위하여 이 조약의 규정에 따라 최종적으로 인도될 수 있다.

제 13 조

물건의 인도

1. 피청구국은 범죄인인도가 허용되었으며 청구국의 요청이 있는 경우에는 자국법이 허용하는 범위 안에서 그리고 제3자의 권리를 정당하게 존중할 것을 조건으로 범죄의 결과로 취득되었거나 증거로 요구될 수 있는 것으로서 피청구국에서 발견된 모든 물건을 청구국에 인도할 수 있다.

2. 피청구국은 인도청구된 자의 사망·실종 또는 도주로 인하여 범죄인 인도가 이루어질 수 없는 경우에도 청구국의 요청이 있으면 위에서 언급된 물건을 청구국에 인도할 수 있다.

3. 피청구국은 다른 형사사건과 관련하여 제기된 형사절차에서 필요한 경우 그 형사절차가 종료될 때까지 이 조 제1항에 언급된 물건의 인도를 일시적으로 연기할 수 있다.

4. 피청구국의 법이 요구하거나 또는 제3자의 권리보호를 위하여 필요한 경우, 인도된 물건은 피청구국이 요청하면 형사절차가 종료된 후 피청구국의 비용 부담 없이 피청구국으로 반환된다.

제 14 조
특정성의 원칙

1. 이 조약에 따라 인도된 자는 다음 각목의 범죄를 제외하고는 기소·선고·구금되거나 제3국으로 재인도 되지 아니하며, 인도 이전에 행한 범죄에 대하여 청구국의 영역에서 개인의 자유에 대한 기타 다른 구속을 받지 아니한다.

가. 인도가 허용된 범죄, 또는 다른 죄명으로 규정되어 있으나 인도의 근거가 된 범죄사실과 동일한 사실에 기초한 범죄로서 인도가 허용되는 범죄이거나 그 범죄의 일부를 구성하는 범죄

나. 피청구국이 동의하는 기타 다른 범죄

인도청구된 범죄가 이 조약에 따라 인도되는 경우 동의가 필요하다.

이 항 나목의 목적상,

(1) 피청구국은 이 조약 제5조제2항에 규정된 서류의 제출을 요구할 수 있다.

(2) 인도된 자가 범죄와 관련하여 진술한 법적 기록이 있는 경우, 그 기록은 피청구국에 제출되어야 한다.

(3) 인도된 자는 절차의 진행중에 피청구국이 허가하는 기간동안 청구국에 의하여 구금될 수 있다.

2. 이 조 제1항은 다음 각목의 경우에는 적용되지 아니한다.

가. 인도청구된 자가 범죄와 관련하여 최종사면으로부터 45일 이내에 청구국을 떠나지 아니한 경우

나. 인도된 자가 청구국의 영역을 떠났다가 자발적으로 청구국에 재입국한 경우

제 15 조
결과의 통보

청구국은 피청구국이 요청하면 인도된 자에 대한 형사절차나 형의 집행 또는 제3국으로의 재인도에 관한 정보를 피청구국에게 통보하여야 한다.

제 16 조

통과호송

1. 어느 한쪽 당사국의 영역을 통과하여 제 3국에서 다른 쪽 당사국으로 인도 되는 자의 경우, 그 자를 인도받는 당사국은 통과당사국에게 동 국가의 영역을 통과하여 호송하는 것을 허가해 줄 것을 요청하여야 한다. 요청은 외교경로를 통하여거나 대한민국 법무부와 쿠웨이트 법무부 간 직접적인 서면통보로 이루어져야 한다. 호송은 통과당사국의 법이 허용하는 범위 내에서 피청구국에 의해 승인받을 수 있다. 이것은 항공수송이 이용되고 다른 쪽 당사국 영역으로의 착륙이 예정되지 아니한 경우 적용되지 아니한다.

2. 피청구국은 관련 정보를 포함한 통과요청서를 접수한 후, 자국의 법이 규정하는 절차에 따라 이 요청서를 처리한다.

3. 예정되지 아니한 착륙이 이루어지는 경우 호송관의 요청에 의하여, 통과당사국은 예정되지 아니한 착륙시점으로부터 96시간 안에 통과요청서를 접수할 것을 조건으로 호송이 계속될 때까지 그 사람을 구금한다.

4. 통과승인은 호송관이 구금상태를 유지함에 있어서 통과당사국의 당국으로부터 지원을 얻을 수 있는 승인을 포함한다.

5. 이 조 제3항에 따라 구금 중인 자가 있는 경우 자국의 영역 안에 그 자가 구금되어 있는 당사국은 합리적인 기간 내에 호송이 계속되지 아니하면 그 자의 석방을 명할 수 있다.

제 17 조

인도청구의 경합

1. 어느 한쪽 당사국이 다른 쪽 당사국과 제3국으로부터 동시에 동일인에 대하여 인도청구를 받은 경우 피청구국은 자유재량으로 어느 국가로 그 자를 이송할지의 여부를 결정한다.

2. 피청구국은 인도청구된 자를 어느 국가에 인도할 것인지를 결정함에 있어서 다음 각목의 사항을 포함한 모든 관련 요소를 고려한다.

- 가. 인도청구된 자의 국적 및 통상 거주지
- 나. 인도청구가 조약에 의한 것인지 여부
- 다. 각 범죄가 발생한 시간 및 장소

- 라. 각 청구국간의 이해관계
- 마. 범죄의 중대성
- 바. 피해자의 국적
- 사. 청구국간의 추후 인도가능성
- 아. 각 인도청구의 일자

제 18 조
비 용

1. 피청구국은 인도청구로부터 발생하는 자국의 관할 안에서의 모든 절차에 관한 비용을 부담한다.
2. 피청구국은 인도청구된 자의 체포·구금과 관련하여 자국의 영역 안에서 발생하는 비용을 부담한다.
3. 청구국은 인도가 허용된 자를 피청구국의 영역으로부터 인수·통과하는데 발생하는 비용을 부담한다.

제 19 조
최종 조항

1. 이 조약은 발효를 위하여 양 당사국의 헌법 절차에 따른 비준을 받아야 한다. 이것은 어느 한쪽 당사국에게 이 조약을 발효시키는 데 필요한 법적 절차를 완료하였다는 것을 서면으로 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사국에게 통보하는 마지막 통보일로부터 30일 이후에 효력이 발생한다.
2. 이 조약은 범죄와 관련된 작위 또는 부작위가 발효 이전에 발생하였다라도, 발효일 이후에 행하여진 범죄뿐만 아니라 그 전에 행하여진 범죄에 대하여도 적용된다.
3. 이 조약은 어느 한쪽 당사국이 종료의사를 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사국에 서면으로 통보하지 않는 한, 이조 제1항에 따른 효력 발생 후 계속 유효하다. 그러한 종료의 효력은 통보일로부터 1년 후에 발생한다.

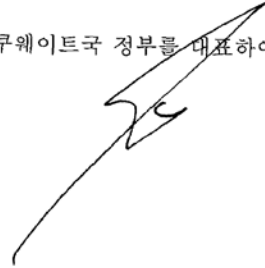
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임 받아 이 조약에 서명하였다.

서울에서 2007년 6월 14일 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

김 소 호

쿠웨이트국 정부를 대표하여

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, connected strokes that form a unique symbol.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État du Koweït (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux d'accroître l'efficacité de la coopération entre les deux pays dans le domaine de la lutte contre la criminalité en concluant un traité d'extradition,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, sur leur demande et conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes recherchées aux fins de procédures sur le territoire de la Partie requérante pour une infraction donnant lieu à extradition ou aux fins d'infliger ou de faire exécuter une peine relative à une telle infraction sur le territoire de la Partie requise.

Article 2. Infraction donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité, les infractions donnant lieu à extradition sont les infractions qui, au moment de la demande, sont punies par la législation de chacune des Parties d'une peine d'emprisonnement ou d'une autre forme de privation de liberté d'au moins un an ou d'une peine plus sévère.

Lorsque la demande d'extradition concerne un individu recherché pour purger une peine d'emprisonnement ou une autre forme de privation de liberté infligée pour une telle infraction, l'extradition ne sera accordée que si la durée de la peine restant à purger est d'au moins six mois.

2. Lorsqu'il s'agit de déterminer si une infraction est une infraction à la législation de chacune des Parties, il n'est pas tenu compte :

- a) Du fait que les législations des Parties rangent ou non les actes ou omissions constituant l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou désignent l'infraction par le même nom ;
- b) Du fait que les éléments constitutifs de l'infraction sont ou non les mêmes dans la législation de chacune des Parties, étant entendu que la totalité des actes ou omissions, telle qu'elle est présentée par la Partie requérante, est prise en considération.

3. Lorsque l'extradition est demandée pour une infraction à une loi relative aux taxes et impôts, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à d'autres aspects de la fiscalité, elle ne peut être refusée au motif que la législation de l'État requis n'impose pas le même type de taxe ou de droit, ne prévoit pas d'impôts, de droits, de droits de douane ou de réglementation des changes du même type que la législation de la Partie requérante.

4. Si la demande d'extradition vise plusieurs infractions distinctes punies chacune par la législation des deux Parties, mais dont certaines ne remplissent pas les autres conditions définies au paragraphe 1 du présent article, la Partie requise aura le droit d'accorder également

l'extradition pour ces dernières à condition qu'au minimum une des infractions pour lesquelles l'individu est réclamé donne lieu à extradition.

Article 3. Motifs obligatoires de refus

L'extradition n'est pas accordée :

a) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par la Partie requise comme une infraction à caractère politique. Une infraction à caractère politique ne comprend pas les infractions suivantes :

- i) Une agression contre le Président, le Vice-Président ou le Premier ministre de l'une ou l'autre Partie contractante ; ou
- ii) Une infraction pour laquelle les Parties ont assumé l'obligation, en application de toute convention multilatérale, d'engager des poursuites lorsqu'elles n'extradent pas, y compris des arrangements relatifs au génocide, au terrorisme, à la prise d'otages ou à l'agression contre les équipements publics de l'État et ses intérêts publics fondamentaux ;

b) Si la Partie requise a de sérieux motifs de croire que la demande d'extradition a été présentée en vue de poursuivre ou de punir un individu en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son origine ethnique, de ses opinions politiques, de son sexe ou de son statut, ou qu'il pourrait être porté atteinte à la situation de cet individu pour l'une de ces raisons ;

c) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction d'ordre militaire ;

d) Si un jugement définitif a été prononcé à l'encontre de la personne sur le territoire de la Partie requise à raison de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ;

e) Si l'individu dont l'extradition est demandée ne peut plus, en vertu de la législation de l'une ou l'autre des Parties, être poursuivi ou puni, en raison du temps qui s'est écoulé ou d'une amnistie ou de toute autre raison.

Article 4. Motifs facultatifs de refus

L'extradition peut être refusée :

a) Si l'individu dont l'extradition est demandée est un ressortissant de la Partie requise. Lorsque la Partie requise refuse l'extradition pour ce motif, elle devra, si l'autre Partie le demande, soumettre l'affaire aux autorités compétentes afin que des poursuites puissent être engagées contre l'intéressé pour l'infraction ayant motivé la demande d'extradition. La nationalité est déterminée au moment de la commission de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ;

b) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a été commise hors du territoire de l'une ou l'autre Partie et que, selon sa législation, la Partie requise n'est pas compétente en ce qui concerne les infractions commises hors de son territoire dans des circonstances comparables ;

c) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par la législation de la Partie requise comme ayant été commise en tout ou en partie sur son territoire ;

d) Si la Partie requise, tout en prenant aussi en considération la nature de l'infraction et les intérêts de la Partie requérante, considère qu'étant donné les circonstances de l'affaire,

l'extradition de l'individu en question serait incompatible avec des considérations humanitaires, compte tenu de l'âge, de l'état de santé ou d'autres circonstances personnelles dudit individu ;

e) Lorsque l'individu recherché a finalement été acquitté ou reconnu coupable dans un État tiers pour la même infraction que celle visée par la demande d'extradition et, s'il a été reconnu coupable, lorsque la peine infligée a été entièrement purgée ou n'a plus force exécutoire.

Article 5. Acheminement des demandes et documents à fournir

1. La demande d'extradition est faite par écrit. La demande, les pièces justificatives et les communications ultérieures sont transmises par la voie diplomatique.

2. La demande d'extradition est accompagnée :

a) Dans tous les cas :

i) D'un signalement aussi précis que possible de l'individu recherché et de tous autres renseignements pouvant être utiles pour établir l'identité de l'intéressé, y compris, si possible, une description physique, une photographie et/ou une empreinte digitale, la nationalité de l'intéressé et l'endroit où il se trouve ;

ii) Du texte de la disposition légale créant l'infraction ou, le cas échéant, d'un exposé du droit applicable à l'infraction, et de l'indication de la peine encourue pour l'infraction ;

iii) D'un énoncé des faits, y compris la date et le lieu de la commission de l'infraction, et l'historique de la procédure liée à l'affaire ; et

iv) D'un énoncé des lois relatives à la prescription frappant les poursuites ou l'exécution de la peine correspondant à l'infraction ;

b) Si l'individu est accusé d'une infraction, d'un mandat d'arrêt décerné par un tribunal ou une autre autorité judiciaire compétente ou d'une copie certifiée conforme de ce mandat, des renseignements établissant que l'individu recherché est celui visé par le mandat d'arrêt ou de détention, d'un énoncé de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée et d'une description des actes ou omissions retenus comme constituant l'infraction, y compris une indication du moment et du lieu de sa perpétration et des preuves à l'appui ayant fourni un motif raisonnable de soupçonner que l'individu recherché a commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ;

c) Si l'individu a été reconnu coupable d'une infraction, d'une copie de l'ordre d'arrestation ou d'une déclaration selon laquelle l'individu est soumis à la détention sur la base du jugement de condamnation, d'une déclaration relative à l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée et d'un exposé des actes ou omissions constituant l'infraction ainsi que du jugement ou d'une copie certifiée conforme du jugement ou de tout autre document établissant que la culpabilité de l'intéressé a été reconnue et indiquant la peine prononcée, le fait que le jugement est exécutoire et la mesure dans laquelle la peine n'a pas été exécutée.

3. Tous les documents d'extradition sont certifiés et accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise ou en langue anglaise.

Article 6. Procédure d'extradition simplifiée

La Partie requise, si sa législation l'y autorise, peut accorder l'extradition après réception d'une demande d'arrestation provisoire, à condition que l'individu réclamé consente explicitement, en présence d'une autorité compétente, à être extradé.

Article 7. Légalisation et authentification

Sauf disposition contraire du présent Traité, la demande d'extradition et les pièces produites à l'appui, de même que les documents et autres pièces fournis en réponse à cette demande, n'ont pas à être légalisés ni authentifiés.

Article 8. Complément d'information

1. Si la Partie requise considère que les renseignements fournis à l'appui d'une demande d'extradition ne sont pas suffisants, elle peut demander qu'un complément d'information lui soit fourni dans un délai raisonnable qu'elle fixera.

2. Si l'individu dont l'extradition est demandée se trouve en détention et si le complément d'information n'est pas suffisant aux termes du présent Traité ou n'est pas reçu dans le délai fixé, il peut être remis en liberté. Cette remise en liberté n'empêche pas la Partie requérante de présenter une nouvelle demande d'extradition de cet individu.

3. Lorsque l'individu est remis en liberté conformément au paragraphe 2 du présent article, la Partie requise en avertit dès que possible la Partie requérante.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, la Partie requérante peut demander l'arrestation provisoire de l'individu en attendant la présentation d'une demande d'extradition. La demande est transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Ministère de la justice de la République de Corée et le Ministère de la justice de l'État du Koweït.

2. La demande d'arrestation provisoire contient le signalement de l'individu recherché, une déclaration indiquant que l'extradition va être demandée, une déclaration attestant l'existence de l'un des documents visés au paragraphe 2 de l'article 5 du présent Traité autorisant l'interpellation de l'intéressé, une indication de la peine encourue ou prononcée pour l'infraction, y compris la mesure dans laquelle la peine n'a pas été exécutée, un exposé succinct des faits et une indication de l'endroit, s'il est connu, où se trouve l'individu recherché.

3. La Partie requise statue sur cette demande conformément à sa législation et communiquera sa décision ainsi que les raisons de tout refus à la Partie requérante dans les plus brefs délais.

4. L'individu arrêté à la suite d'une demande d'arrestation provisoire sera remis en liberté à l'expiration d'un délai de 45 jours à compter de la date de l'arrestation si une demande d'extradition, accompagnée des documents visés au paragraphe 2 de l'article 5 du présent Traité, n'a pas été reçue.

5. Une remise en liberté en application du paragraphe 4 du présent article ne fera pas obstacle à une nouvelle arrestation ni à l'engagement d'une procédure d'extradition de l'intéressé si la demande d'extradition accompagnée des documents nécessaires est ultérieurement reçue.

Article 10. Décision relative à la demande

1. La Partie requise traite la demande d'extradition en suivant les procédures prévues par sa propre législation et communique rapidement sa décision à la Partie requérante par la voie diplomatique.

2. La Partie requise donnera les raisons d'un refus total ou partiel d'accéder à la demande.

Article 11. Remise de l'individu

1. La Partie requise remet l'individu recherché aux autorités compétentes de la Partie requérante en un lieu sur le territoire de la Partie requise acceptable aux deux Parties. La Partie requise informe la Partie requérante de la durée pendant laquelle l'individu recherché a été détenu en vue de sa remise.

2. L'individu est emmené du territoire de la Partie requise dans le délai raisonnable fixé par cette Partie et, si l'individu n'a pas été emmené à l'expiration de ce délai, la Partie requise pourra le remettre en liberté et refuser de l'extrader pour la même infraction.

3. Si des circonstances indépendantes de sa volonté empêchent une Partie de remettre ou d'emmener l'individu à extrader, elle en informe l'autre Partie. Les deux Parties arrêtent mutuellement une nouvelle date pour la remise, et les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent.

Article 12. Remise conditionnelle ou reportée de l'individu

1. La Partie requise, après avoir statué sur la demande d'extradition, peut reporter la remise de l'individu réclamé afin d'engager des procédures contre lui ou, si l'individu a déjà été condamné, afin d'exécuter la peine infligée pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée. Dans ce cas, la Partie requise en informe la Partie requérante.

2. La Partie requise peut, au lieu de reporter la remise, remettre temporairement l'individu réclamé à la Partie requérante à des conditions qui seront déterminées entre les Parties. Un individu rendu à la Partie requise à la suite d'une remise temporaire peut être définitivement remis en vue de purger toute peine imposée, conformément aux dispositions du présent Traité.

Article 13. Remise d'objets

1. Dans la mesure où la législation de la Partie requise le permet et sans préjudice des droits des tiers, qui seront dûment respectés, tous les biens trouvés sur le territoire de la Partie requise dont l'acquisition est le résultat de l'infraction commise ou qui peuvent être requis comme éléments de preuve seront remis à la Partie requérante, si celle-ci le demande et si l'extradition est accordée.

2. Les biens en question peuvent, si la Partie requérante en fait la demande, être remis à cet État même si l'extradition accordée ne peut être réalisée du fait du décès, de la disparition ou de l'évasion de l'individu recherché.

3. La Partie requise peut reporter temporairement la remise des biens visés au paragraphe 1 du présent article si ledit report est nécessaire pour des procédures lancées dans le cadre d'autres affaires criminelles, jusqu'à l'achèvement desdites procédures.

4. Lorsque la législation de la Partie requise ou la protection des droits de tiers l'exigent, les biens ainsi remis sont retournés à la Partie requise sans frais, une fois les procédures achevées, si cette Partie le demande.

Article 14. Règle de la spécialité

1. Un individu extradé en application du présent Traité ne pourra pas, sur le territoire de la Partie requérante, faire l'objet de poursuites, être condamné, être détenu, être réextradé vers un État tiers ni être soumis à d'autres restrictions de sa liberté individuelle pour une infraction commise avant sa remise sauf :

- a) S'il s'agit d'une infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou d'une infraction qualifiée autrement fondée sur les mêmes faits que ceux à l'égard desquels l'extradition a été accordée, pour autant que cette infraction puisse donner lieu à extradition, ou soit une infraction moins grave incluse ;
- b) S'il s'agit d'une autre infraction pour laquelle la Partie requise donne son consentement. Le consentement est donné si l'infraction pour laquelle il est demandé donne elle-même lieu à extradition aux termes du présent Traité.

Aux fins de l'alinéa b) du présent paragraphe :

- i) La Partie requise peut exiger la présentation des documents visés au paragraphe 2 de l'article 5 du présent Traité ;
- ii) Un procès-verbal judiciaire consignait les déclarations faites par l'individu extradé concernant l'infraction, le cas échéant, est remis par la Partie requise ; et
- iii) L'individu extradé peut être détenu par la Partie requérante pour une période autorisée par la Partie requise, pendant le traitement de la demande d'extradition.

2. Le paragraphe 1 du présent article n'est pas applicable si :

- a) L'individu extradé, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de la Partie requérante, ne l'a pas fait dans les 45 jours de son élargissement définitif à raison de l'infraction pour laquelle il a été extradé ; ou
- b) L'individu extradé, ayant quitté ce territoire, y est revenu de son plein gré.

Article 15. Notification des résultats

La Partie requérante notifie la Partie requise, à la demande de celle-ci, des renseignements relatifs aux poursuites contre l'individu extradé, à l'exécution de la peine qui lui est infligée ou à sa réextradition vers un État tiers.

Article 16. Transit

1. En cas d'extradition vers le territoire d'une Partie à partir d'un État tiers par le territoire de l'autre Partie, la Partie vers le territoire de laquelle l'individu doit être extradé demande à l'autre Partie d'autoriser le passage en transit de l'intéressé sur son territoire. La demande est formulée par écrit et par la voie diplomatique ou directement entre le Ministère de la justice de la République de Corée et le Ministère de la justice de l'État du Koweït.

Dans la mesure où sa législation le permet, le transit peut être autorisé par la Partie requise.

La présente disposition ne s'applique pas lorsque le transport s'effectue par voie aérienne et qu'aucun atterrissage sur le territoire de l'autre Partie n'est prévu.

2. Lorsqu'elle reçoit une telle demande, qui contient les renseignements pertinents, la Partie requise la traite conformément aux procédures prévues par sa propre législation.

3. En cas d'atterrissage imprévu, la Partie à laquelle l'autorisation de transit devra être demandée pourra, à la demande de l'officier de police escortant l'individu, détenir celui-ci jusqu'à ce que le transport soit poursuivi, à condition que la demande soit reçue dans les 96 heures suivant l'atterrissage imprévu.

4. L'autorisation de transit comprend une autorisation, pour les fonctionnaires qui accompagnent l'individu détenu, d'obtenir l'assistance des autorités dans la Partie de transit pour maintenir l'individu en détention.

5. Lorsqu'un individu est maintenu en détention en application du paragraphe 3 du présent article, la Partie dans le territoire de laquelle il est détenu peut demander qu'il soit remis en liberté si le transport ne se poursuit pas dans un délai raisonnable.

Article 17. Concours de demandes

1. Si une Partie reçoit des demandes d'extradition concernant le même individu, adressées par l'autre Partie et par un État tiers, elle est libre de décider vers lequel de ces deux États l'intéressé sera extradé.

2. Pour décider vers quel État la personne doit être extradée, la Partie requise tient compte de tous les facteurs pertinents, et notamment :

- a) De la nationalité de l'individu réclamé et de son lieu de résidence habituelle ;
- b) Du fait que les demandes aient été ou non présentées en application d'un traité ;
- c) Du moment et du lieu où chacune des infractions a été commise ;
- d) Des intérêts respectifs des États requérants ;
- e) Du degré de gravité des infractions ;
- f) De la nationalité de la victime ;
- g) De la possibilité d'autres extraditions entre les États requérants ; et
- h) Des dates respectives des demandes.

Article 18. Frais

1. La Partie requise prend à sa charge les frais de toute procédure engagée dans sa juridiction découlant d'une demande d'extradition.

2. La Partie requise prend également à sa charge les frais engagés sur son territoire dans le cadre de l'arrestation et de la détention de l'individu dont l'extradition est demandée.

3. La Partie requérante prend à sa charge les frais du transport de l'individu extradé hors du territoire de la Partie requise, y compris les frais de transit.

Article 19. Dispositions finales

1. Le présent Traité est sujet à ratification conformément aux procédures constitutionnelles en vigueur sur le territoire des deux Parties. Il prend effet après 30 jours à compter de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informent par écrit, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de toutes les procédures juridiques nécessaires à l'entrée en vigueur du Traité.

2. Le présent Traité s'applique aux infractions commises antérieurement comme postérieurement à son entrée en vigueur, même si les actes ou omissions en cause se sont produits avant cette date.

3. Le présent Traité reste valide après son entrée en vigueur conformément au paragraphe 1 du présent article, à moins qu'une Partie ne notifie par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer. Cette dénonciation prend effet un an après la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Séoul, le 14 juin 2007, en double exemplaire, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM SUNG-HO]

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

[ABDULLAH MATOUQ AL-MATOUQ]

No. 54075

**Republic of Korea
and
Kyrgyzstan**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic Relating to Air Services (with annex). Seoul, 11 July 2006

Entry into force: *26 June 2007 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English, Korean, Kyrgyz and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Kirghizistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize relatif aux services aériens (avec annexe). Séoul, 11 juillet 2006

Entrée en vigueur : *26 juin 2007 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais, coréen, kirghize et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC
RELATING TO AIR SERVICES**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic(hereinafter referred to as the Contracting Parties),

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944,

Desiring to conclude an agreement for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires :

- (a) the term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of that Annex or Convention adopted under Articles 90 and 94 thereof, insofar as those annexes and amendments have become effective for both Contracting Parties;
- (b) the term "aeronautical authorities" means in the case of the Republic of Korea the Ministry of Construction and Transportation and in the case of the Kyrgyz Republic the Ministry of Transport and Communications, or in both cases, any person or body authorized to perform the functions currently exercised by the said authorities;
- (c) the term "territory" in relation to a State shall be deemed to be the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty, suzerainty, protection or mandate of that State;
- (d) the terms "air services", "international air services", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

- (e) the term "designated airline" means an airline which one Contracting Party shall have designated, by written notification to the other Contracting Party and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (f) the term "capacity"
 - (i) in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;
 - (ii) in relation to agreed service means the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and route or section of a route;
- (g) the term "carriage of traffic" means carriage of passengers, cargo, mail;
- (h) the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and condition for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail; and
- (i) the term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement. The Annex forms an integral part of this Agreement, and all references to the Agreement shall include references to the Annex except where otherwise explicitly provided.

ARTICLE 2

GRANT OF TRAFFIC RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing and operating scheduled international air services on the route specified in the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. The airlines designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specific route, the following rights:

- (a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) to make stops in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes of the points set out in the Annex; and

(c) to take up and to put down passengers, cargo and mail at any point on the specified routes subject to the provisions contained in the Annex to this Agreement.

2. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo, or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

ARTICLE 3 DESIGNATION OF AIRLINES

1. Each Contracting Party shall have the right to designate one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes. The designation shall be notified, in writing, by one Contracting Party to the other Contracting Party.

2. On receipt of such notification, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant without delay to the designated airlines the appropriate operating authorizations.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed by or under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of an airline or airlines, or to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airlines of the rights specified in

Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline, in its bodies or in nationals of its state.

5. When an airline has been so designated and authorized under paragraph 2 of this Article, it may begin to operate the agreed services, provided that the capacity is regulated under Article 6 and that the tariff established in accordance with the provision of Article 8 of this Agreement is in force in respect of those services.

ARTICLE 4
REVOCATION OR SUSPENSION OF
OPERATING AUTHORIZATION

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by the airlines designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

- (a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in nationals of such Contracting Party; or
- (b) in case of failure by those airlines to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting those rights; or
- (c) in case where the airlines otherwise fail to comply with the provisions of this Agreement.

2. Unless immediate action for revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and regulations, such rights shall be exercised by each Contracting Party only after consultation with the other Contracting Party.

ARTICLE 5
APPLICABILITY OF LAWS

1. The laws and regulations of one Contracting Party shall apply to the navigation and operation of the aircraft of the airlines designated by the other Contracting Party during entry into, stay, departure from, and flight over the territory of the former Contracting Party.

2. The laws and regulations of each Contracting Party relating to the entry into, sojourn in or departure from its territory of passengers, crews, cargo and mail, and in particular regulations regarding passports, customs, currency and medical and quarantine formalities shall be applicable to passengers, crews, cargo and mail carried by the aircraft of the airlines by the other Contracting Party while within the territory of the first mentioned Contracting Party.

ARTICLE 6
CAPACITY

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between and beyond their respective territories.

2. In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same route.

3. On any specified route the capacity provided by the designated airlines of one Contracting Party together with the capacity provided by the designated airlines of the other Contracting Party shall be maintained in reasonable relationship to the requirements of the public for air transport on that route.

4. In application of the principles stated in the preceding paragraphs of this Article, the agreed services provided by the designated airlines of each Contracting Party shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of traffic originating in the territory of either Contracting Party and destined for the territory of the other Contracting Party.

5. The carriage of traffic embarked or disembarked in the territory of the other Contracting Party to and from points on the specified routes in the territories of the states other than that designating the airlines shall be of supplementary character. The right of such airlines to carry traffic between points of the specified routes located in the territory of the other Contracting Party and points in third countries shall be exercised in the interest of orderly development of international air transport in such a way that the capacity is related to:

- (a) the traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines;
- (b) the traffic requirements existing in the areas through which the agreed services pass, taking account of local and regional air services; and
- (c) the requirements of through airline operations.

ARTICLE 7

PROVISION OF STATISTICS

1. The aeronautical authorities of a Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the Contracting Party referred to first in this Article. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

2. Each Contracting Party shall require its designated airline to provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, as soon as possible in advance, copies of tariff, schedules including any modification thereof, and all other relevant information concerning the operation of the agreed services including information about the capacity provided on each of the specified routes and any further information as may be required to satisfy the aeronautical authorities of the other Contracting Party that the requirements of this Agreement are being duly observed.

3. Each Contracting Party shall require its designated airline to provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party statistics relating to the traffic carried on the agreed services showing the points of origin and destination.

ARTICLE 8

TARIFFS

1. The tariff to be charged by the airline of one Contracting Party for the carriage to/or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation) and the tariff of other airlines for any part of the specified routes.

2. The tariff referred to in paragraph 1 of this Article shall, if possible, be agreed in respect of each of the specified routes and sectors thereof between the designated airlines concerned of both Contracting Parties, and such agreement shall, wherever possible, be reached, through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association for the working out of tariff.

3. The tariff so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties, at least sixty (60) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced subject to the agreement of the said authorities.

4. This approval may be given expressly. If neither of aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of tariffs presentation, in accordance with paragraph 3 of this Article these tariff shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

5. If a tariff cannot be agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, or if during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 3 of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall try to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 7 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 15 of this Agreement.

7. A tariff, established in accordance with the provisions of this Article, shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

ARTICLE 9

COMMERCIAL ACTIVITY

1. For the provision of agreed services, the designated airlines of one Contracting Party shall be entitled in accordance with the laws and regulations relating to entry, residence and employment of the other Contracting Party to open their own representation with necessary administrative, commercial and technical staff in the territory of that other Contracting Party.

2. The designated airlines of one Contracting Party shall have the right in the territory of that other Contracting Party to sell independently air transportation using their own transportation documents and to appoint sales agents in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Parties.

ARTICLE 10
TRANSFER OF EARNINGS

Each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party the right to transfer of excess of receipts over expenditure earned by the airlines in the territory of the first Contracting Party in connection with carriage of passengers, cargo and mail, in any freely convertible currencies, in accordance with the foreign exchange laws and regulations in force of the Contracting Parties.

ARTICLE 11
EXEMPTION FROM CUSTOMS AND
OTHER DUTIES AND TAXES

1. Aircraft operating on international services by the designated airlines of the Contracting Parties, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are reexported.

2. There shall also be exemption from the same duties fees and charges, in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, with the exception of charges corresponding to the service performed:

- a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the competent authorities of the said Contracting Party, and for use on board the aircraft engaged in the agreed services of the other Contracting Party;
- b) spare parts, including engines, brought into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party; and
- c) fuel, lubricants and consumable technical supplies destined to supply aircraft operated on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party, even when those supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) of this paragraph may be required to be kept under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In such case they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are reexported or otherwise disposed of in accordance with customs regulation.

ARTICLE 12

AVIATION SECURITY

1. Each Contracting Party reaffirms that its obligations to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of its mutual relations under this Agreement. The Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offenses and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14, September, 1963, the Convention for Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at Hague

on 16, December, 1970, the Convention for the Suppression of Acts against the safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23, September, 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, or any other convention on aviation security to which both Contracting Parties shall become members.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all possible assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against safety of passengers, crew, aircraft, airports and air navigation facilities and any other threat to aviation security.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties. They shall require that operators of aircraft of their registry or operators who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party may take, without prejudice to paragraph 3, any additional measures that it considers necessary to assure the inspection of passengers, crew, their carry-on items, as well as the cargo and aircraft stores, prior to boarding or loading. Each Contracting Party shall also give due consideration to any request from the other Contracting Party for special security measures to meet a particular threat.

5. When an Incident or threat of an incident of unlawful acts against safety of passengers, crew, aircraft, airports and air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. Should a Contracting Party depart from the aviation security provisions of this Article the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request immediate consultation with aeronautical authorities of that Contracting Party. These consultations will be aimed to reach an agreement upon the measures suitable to eliminate the more immediate reasons of worry and to adopt in the framework of the ICAO security standards, the actions necessary to establish the appropriate condition of security.

ARTICLE 13

AVIATION SAFETY

1. Each Contracting Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.

2. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in the areas referred to in paragraph 1 of this Article that meet the standards established at that time pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be informed of such findings and of the steps considered necessary to conform with the ICAO standards. The other Contracting Party shall then take appropriate corrective action within an agreed time period.

3. Pursuant to Article 16 of the Convention, it is further agreed that, any aircraft operated by, or on behalf of an airline of one Contracting Party, on service to or from the territory of another Contracting Party, may, while within the territory of the other Contracting Party be the subject of a search by the authorized representatives of the other Contracting Party, provided this does not cause unreasonable delay in the operation of the aircraft. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Convention, the purpose of this search is to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and the condition of the aircraft conform to the standards established at that time pursuant to the Convention.

4. When urgent action is essential to ensure the safety of an airline operation, each Contracting Party reserves the right to immediately suspend or vary the operating authorization of an airline or airlines of the other Contracting Party.

5. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraph 4 of this Article shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

6. With reference to paragraph 2 of this Article, if it is determined that one Contracting Party remains in non-compliance with ICAO Standards when the agreed time period has lapsed, the Secretary General of ICAO should be advised thereof. The latter should also be advised of the subsequent satisfactory resolution of the situation.

ARTICLE 14 CONSULTATION

1. There shall be regular and frequent consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfillment of the present Agreement.

2. Either Contracting Party may, at anytime, request consultation with the other Contracting Party in writing. Such consultation shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request.

ARTICLE 15 SETTLEMENTS OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavor to settle it by negotiations between themselves.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by the negotiations, the dispute may, at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators; one to be named by each Contracting Party, and the third to be agreed upon by the two arbitrators so chosen, provided that such third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party. Both Contracting Parties shall designate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a diplomatic note requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be agreed upon within a further period of sixty (60) days. If either Contracting Party fails to designate its own arbitrator within the period indicated above or if the third arbitrator is not agreed upon within the period indicated above, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any award given, including any interim recommendation made, under paragraph 2 of this Article.

4. If and so long as either Contracting Party or a designated airline of either Contracting Party fails to comply with the requirements of paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to designated airline of that Contracting Party, or to the designated airlines in default as the case may be.

ARTICLE 16
APPLICABILITY OF MULTILATERAL
AIR CONVENTIONS

In the event of the conclusion of multilateral convention or agreement concerning air transport to which both Contracting Parties adhere, this Agreement shall be modified to conform to the provisions of such convention or agreement.

**ARTICLE 17
AMENDMENT**

If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this agreement including the annexed Route Schedule, such modification, if agreed between the Contracting Parties and if necessary after consultation in accordance with Article 14, shall come into effect when confirmed by an exchange of diplomatic notes.

**ARTICLE 18
TERMINATION**

Either Contracting Party may, at any time, give notice to the other Contracting Party through diplomatic channels of its desire to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation organization. This Agreement shall terminate one year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn before the expiration of this period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

**ARTICLE 19
REGISTRATION**

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

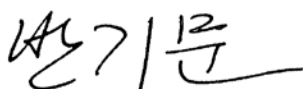
**ARTICLE 20
ENTRY INTO FORCE**

This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional requirement in each Contracting Party and shall enter into force on the date of exchange of diplomatic notes confirming that these requirements have been fulfilled.

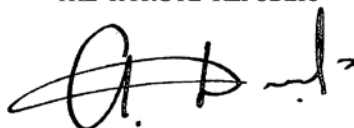
IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on the eleventh day of July, 2006, in the Korean, Kyrgyz, English and Russian languages, all the texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KYRGYZ REPUBLIC



ANNEX

SCHEDULE 1

Routes to be operated by the designated airline of the Republic of Korea:

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points of Destination</u>	<u>Points Beyond</u>
Seoul and any other Points in the Republic of Korea	Points in third countries	Bishkek and any other Points in the Kyrgyz Republic	Points in third countries

SCHEDULE 2

Routes to be operated by the designated airline of the Kyrgyz Republic:

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points of Destination</u>	<u>Points Beyond</u>
Bishkek and any other Points in the Kyrgyz Republic	Points in third countries	Seoul and any other Points in the Republic of Korea	Points in third countries

Notes:

1. "Points beyond" shall be determined by agreement between aeronautical authorities of both Contracting Parties.
2. The designated airlines of both Contracting Parties may, on all or any flights, omit calling at any of the above points provided that the agreed services on the route begin at the points of origin in the respective countries.
3. Specification of intermediate points and beyond points shall be subject to an agreement between the aeronautical authorities of both Contracting Parties.
4. Unilateral operation of the designated airline of one Contracting Party shall be subject to the approval of the aeronautical authorities after the agreement between the designated airlines of both Contracting Parties.

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부 간의
항공업무에 관한 협정

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부(이하 “계약당사자”라 한다)는,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위해 개방된 「국제민간항공협약」의 당사자로서,

각자의 영역 간 및 그 이원의 항공업무를 개설하기 위한 협정을 체결할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

문맥에서 달리 요구되지 아니하는 한, 이 협정의 목적상

가. “협약”이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 「국제민간항공협약」을 의미하며, 협약 제90조에 따라 채택된 부속서와 제90조 및 제94조의 규정에 따른 부속서 또는 협약의 개정 중 양 계약당사자에 대해 유효한 것을 포함한다.

나. “항공당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 건설교통부, 키르기스공화국의 경우에는 교통통신부, 또는 양국에 있어 앞의 당국에 의하여 현재 행사되는 기능을 수행하도록 권한을 위임받은 그 밖의 개인이나 기관을 말한다.

다. 어느 국가와 관련하여 “영역”이라 함은 그 국가의 주권·종주권·보호권 또는 위임통치권 하에 있는 영토 및 그에 인접한 영해로 간주된다.

라. “항공업무”, “국제항공업무”, “항공사” 및 “비운수 목적의 착륙”이라 함은 협약 제96조에서 각각 부여된 의미를 갖는다.

마. “지정항공사”라 함은 어느 한쪽 계약당사자가 다른 쪽 계약당사자에게 이 협정 제3조에 따라 서면통고로 지정하고 승인한 항공사를 말한다.

바. “수송력”이라 함은

- 1) 항공기와 관련하여 일정 노선의 전부 또는 일부 구간에서의 동 항공기의 적재가능량을 말하고,
- 2) 합의된 항공업무와 관련하여 동 업무에 사용되는 항공기의 수송력에 일정기간 동안 일정 노선의 전부 또는 일부 구간에서 운항되는 동 항공기의 운항횟수를 곱한 것을 말한다.

사. “교통량의 수송”이라 함은 여객·화물 및 우편물의 운송을 말한다.

- 아. “운임”이라 함은 여객 및 화물의 운송을 위하여 지불되는 요금과 그러한 요금이 적용되는 조건을 말하며, 대리점 및 그 밖의 부수적 업무에 대한 요금과 조건을 포함하나 우편물의 운송에 대한 요금과 조건은 제외된다.
- 자. “부속서”라 함은 이 협정의 부속서 또는 이 협정 제17조의 규정에 따라 개정된 부속서를 말한다. 부속서는 이 협정의 불가분의 일부를 구성하며, 협정이라 할 때에는 달리 명시적으로 규정하는 경우를 제외하고는 부속서를 포함한다.

제 2 조 운수권의 부여

1. 각 계약당사자는 다른 쪽 계약당사자에게 이 협정의 부속서에 명시된 노선 상에서 정기 국제항공업무를 개설할 수 있도록 이 협정에 명시된 권리를 부여한다. 이러한 업무 및 노선은 이하 각각 “합의된 항공업무” 및 “특정노선”이라 한다. 어느 한쪽 계약당사자에 의하여 지정된 항공사는 특정 노선의 합의된 업무를 운영함에 있어서 다음의 권리를 향유한다.

- 가. 다른 쪽 계약당사자의 영역을 통과하는 무착륙비행
- 나. 다른 쪽 계약당사자의 영역 안에서 부속서에 명시된 지점에 대한 비운수목적의 착륙
- 다. 이 협정 부속서의 규정에 따라 특정 노선상의 제 지점에서 여객·화물 및 우편물을 싣거나 내리는 것

2. 이 조 제1항의 어떠한 규정도 다른 쪽 계약당사자의 영역 안에서 그 다른 쪽 계약당사자의 영역 안의 다른 지점을 목적지로 하여 유상 또는 전세로 운송되는 여객·화물 또는 우편물을 적재하는 권리를 어느 한쪽 계약당사자의 지정항공사들에게 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

제 3 조 항공사의 지정

1. 각 계약당사자는 특정 노선 상에서 합의된 업무를 운영하기 위하여 1개 또는 그 이상의 항공사를 지정할 권리를 가진다. 항공사의 지정은 어느 한쪽 계약당사자가 다른 쪽 계약당사자에게 서면으로 통보한다.

2. 다른 쪽 계약당사자는 그러한 통보를 접수하는 즉시, 이 조 제3항 및 제4항의 규정에 따를 것을 조건으로 그 지정항공사들에 대하여 지체 없이 적절한 운항허가를 부여한다.

3. 어느 한쪽 계약당사자의 항공당국은 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사에 대하여 협약의 규정에 따라 국제항공업무의 운영에 통상적·합리적으로 적용하는 법령에 규정된 제 조건을 이행할 능력이 있음을 입증하도록 요구할 수 있다.

4. 각 계약당사자는 지정항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 이를 지정하는 계약당사자, 그 국가의 기관 또는 국민에 귀속되어 있음을 확신하지 못하는 경우, 그 지정항공사의 승인을 거부하거나 이 조 제2항에 언급된 운항허가의 부여를 거부하거나 그러한 지정항공사가 이 협정 제2조에 명시된 권리를 행사하는 데 필요한 것으로 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.

5. 이 조 제2항의 규정에 따라 지정·허가된 항공사는 제6조에 따라 수송력이 규정되고 이 협정 제8조의 규정에 따라 설정된 운임이 합의된 업무에 대하여 유효하게 되는 경우 그 업무의 운영을 개시할 수 있다.

제 4 조 권리의 취소 및 정지

1. 각 계약당사자는 다음의 경우 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사에 대하여 운항허가를 취소하거나, 이 협정 제2조에 명시된 권리의 행사를 정지시키거나, 그러한 권리 행사에 필요한 것으로 간주하는 조건을 부과할 권리를 갖는다.

- 가. 지정항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 이를 지정한 계약당사자 또는 그 국민에게 속하여 있음을 확신하지 못하는 경우
- 나. 지정항공사가 그러한 권리를 부여하는 계약당사자의 법령을 준수하지 아니하는 경우
- 다. 지정항공사가 이 협정의 규정을 준수하지 아니하는 경우

2. 이 조의 제1항에 규정된 취소·정지 또는 조건 부과의 즉각적인 실시가 법령에 대한 더 이상의 침해를 방지하기 위하여 필요불가결하지 아니하는 한, 각 계약당사자는 다른 쪽 계약당사자와 협의한 이후에만 그 권리를 행사한다.

제 5 조

법의 적용

1. 어느 한쪽 계약당사자의 법령은 그 계약당사자 영역으로의 입국·체류·출국이나 그 영역의 상공비행동안 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사 항공기의 항행과 운항에 적용된다.

2. 각 계약당사자의 항공기 여객·승무원·화물과 우편물의 입국·체류 및 출국과 관련된 법령과 특히 여권·세관·통화·의료 및 검역조치와 관련된 규정은 어느 한쪽 계약당사자의 영역에 있는 동안 다른 쪽 계약당사자의 항공사 항공기에 의해 운송되는 여객·승무원·화물·우편물에 적용된다.

제 6 조

수송력

1. 양 계약당사자의 지정항공사는 양국 영역 간 및 그 이원의 특정노선에서 합의된 업무를 운영하는 데 있어 공정하고 균등한 기회를 갖는다.

2. 각 계약당사자의 지정항공사는 합의된 업무를 운영함에 있어서 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사가 동일 노선의 전부 또는 일부 구간에서 제공하는 업무에 부당하게 영향을 미치지 아니하도록 다른 쪽 계약당사자 지정항공사의 이익을 고려하여야 한다.

3. 특정노선 상에서 어느 한쪽 계약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수송력과 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수송력은 동 노선에서의 항공수송에 대한 공공의 요구와 합리적인 연관성이 유지되어야 한다.

4. 이 조의 아래 조항에 언급된 원칙의 적용에 있어 각 계약당사자의 지정 항공사가 제공하는 합의된 업무는 각 계약당사자의 영역에서 출발하여 다른 쪽 계약당사자의 영역으로 향하는 교통량의 수송을 위한 현행 및 합리적으로 예측되는 필요에 적합한 수송력을 합리적인 적재율로 공급하는 것을 우선적 목표로 한다.

5. 다른 쪽 계약당사자의 영역에서 적재되어 동 항공사 지정국 이외의 국가의 영역에 있는 특정노선의 지점을 향하거나, 동 국가의 영역에서 출발하여 다른 쪽 계약당사자의 영역으로 향하는 교통량의 수송은 부차적인 성격을 가진다. 다른 쪽 계약당사자의 영역에 위치한 특정노선의 지점과 제3국의 지점 간 항공사의 교통운송권은 국제항공운송의 질서 있는 발전을 위하여 다음 각 목과 연계되어 행사되어야 한다.

- 가. 항공사를 지정하는 계약당사자의 영역을 목적지 및 출발지로 하는 운송수요
- 나. 현지 및 지역 항공업무를 고려하여 합의된 업무가 통과하는 지역에 현존하는 운송수요
- 다. 직통항공 운항수요

제 7 조 통계자료의 제공

1. 어느 한쪽 계약당사자 항공당국은 다른 쪽 계약당사자 항공당국의 요청에 따라, 전기 계약당사자의 지정항공사들이 합의된 업무를 위하여 제공하는 수송력을 검토하기 위하여, 합리적으로 요구될 수 있는 정기적 또는 그 밖의 통계자료를 다른 쪽 계약당사자의 항공당국에 제공한다. 그러한 자료는 그 지정항공사가 합의된 항공업무를 수행하는 운송량과 그러한 운송의 출발지점 및 기착지점을 결정하는 데 필요한 모든 정보를 포함한다.

2. 각 계약당사자는 자국 지정항공사가 운임 사본, 어떠한 변경도 포함하는 비행계획, 각 특정노선에서 제공되는 수송력에 관한 정보를 포함한 합의된 업무의 운영에 관한 모든 다른 관련 정보 및 이 협정의 요건이 적절히 준수되고 있다고 다른 쪽 계약당사자의 항공당국을 충족시키는데 요구될 수 있는 추가적인 정보를 다른 쪽 계약당사자의 항공당국에 가능한 한 빨리 미리 제공토록 한다.

3. 각 계약당사자는 자국의 지정항공사가 목적지 및 출발지의 지점과 함께 합의된 업무에 따른 운송에 관한 통계를 다른 쪽 계약당사자의 항공당국에 제공하도록 한다.

제 8 조 운 입

1. 다른 쪽 계약당사자의 영역을 목적지와 출발지로 하는 운송에 대한 어느 한쪽 계약당사자 항공사의 운입은 운영비·적정 이윤·(속도 및 편의시설과 같은) 업무의 성격 및 특정노선의 일정 구간에 대한 다른 항공사의 운입을 포함한 모든 관련요소를 적절히 고려하여 합리적 수준에서 결정되어야 한다.

2. 이 조 제1항에 규정된 운입은 가능한 경우 특정노선 및 그 일부와 관련하여 양 계약당사자의 지정항공사 간에 합의되며, 그러한 합의는 가능한 한 국제항공운송협회의 운입 결정을 위한 운입결정기구를 통하여 이루어진다.

3. 상기와 같이 합의된 운입은 동 운입 시행 예정일로부터 최소한 60일 이전에 양 계약당사자의 항공당국에 승인을 위하여 제출된다. 특별한 경우 동 기간은 상기 당국간 합의에 의해 단축될 수 있다.

4. 운입에 대한 승인은 명시적으로 부여될 수 있다. 양 항공당국 중 어느 한 쪽도 이 조 제3항에 따른 운입 제출일로부터 30일 이내에 불승인을 표명하지 아니하는 경우 이 운입은 승인된 것으로 본다. 제3항의 규정에 따라 제출기간이 단축되는 경우, 양 항공당국은 불승인 통고기간을 30일 이내로 합의할 수 있다.

5. 운입이 이 조 제2항에 따라 합의되지 못하는 경우 또는 이 조 제4항에 따른 적용 가능한 기간동안 어느 한쪽 항공당국이 다른 쪽 항공당국에 이 조 제3항의 규정에 따라 합의된 운입의 불승인을 통보하는 경우, 양 계약당사자의 항공당국은 상호 합의에 의하여 운입을 결정하도록 노력한다.

6. 항공당국이 이 조 제3항에 따라 제출된 운입이나 이 조 제7항에 의한 운입결정에 합의하지 못하는 경우, 그 분쟁은 이 협정 제15조의 규정에 따라 해결된다.

7. 이 조의 규정에 따라 설정되는 운임은 새로운 운임이 설정될 때까지 유효하다. 다만, 이 항의 규정에 의하여 그 운임이 이미 효력이 종료되었을 날부터 12개월을 초과하여 그 효력이 연장되지는 아니한다.

제 9 조 상업적 행위

1. 합의된 업무의 제공을 위해 어느 한쪽 계약당사자의 지정항공사는 다른 쪽 계약당사자의 입국, 거주 및 고용과 관련된 법령에 따라 다른 쪽 계약당사자의 영역 안에서 필요한 행정·상업 및 기술 직원과 함께 자신의 대표사무소를 설립할 권리를 가진다.

2. 어느 한쪽 계약당사자의 지정항공사는 다른 쪽 계약당사자의 영역에서 자신의 운송서류를 사용하여 독립적으로 항공운송을 판매하고 다른 쪽 계약당사자의 법령에 따라 판매대리점을 지정할 권리를 가진다.

제 10 조 수익의 송금

각 계약당사자는 자국의 유효한 외환 법령에 따라 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사에 대하여 각각의 계약당사자 영역 안에서 여객, 화물 및 우편의 운송과 관련하여 획득한 수입 중 비용을 초과하는 부분을 자유태환통화로 송금할 권리를 부여한다.

제 11 조 관세, 기타 부과금 및 세금 면제

1. 계약당사자의 지정항공사에 의하여 국제항공업무에 운용되는 항공기와 동 항공기에 적재된 정규 장비·예비부품·연료 및 운할유 등의 공급품과 항공기 저장품(식품, 음료 및 담배를 포함한다)은 다른 쪽 계약당사자의 영역에 반입되는 경우, 그러한 장비와 공급품이 재반출 될 때까지 항공기에 적재되어 있는 한,

각 계약당사자의 유효한 법령의 규정에 따라 다른 쪽 계약당사자의 영역으로의 반입 시 모든 관세·검사료 및 기타 유사한 부과금이 면제된다.

2. 제공된 용역에 상응하는 부과금을 제외하고는, 다음 각 목의 경우에도 각 계약당사자의 유효한 법령의 규정에 따라 동일한 관세·검사료 및 부과금이 면제된다.

- 가. 어느 한쪽 계약당사자의 권한 있는 당국이 설정한 범위 안에서, 동 계약당사자의 영역 안에서 적재되는 것으로서 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사에 의해 국제항공업무에 운용되는 항공기에 사용되는 항공기 저장품
- 나. 합의된 업무에 사용되는 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사 항공기의 정비 또는 보수를 위하여 각 계약당사자의 영역으로 반입되는 엔진을 포함하는 예비부품
- 다. 어느 한쪽 계약당사자의 영역 안에서 항공기에 적재되어 그 영역 안의 비행의 일부에서 사용되는 경우를 포함하여, 다른 쪽 계약당사자의 지정항공사에 의해 합의된 업무에 운영되는 항공기에 제공하기 위한 연료, 운할유 및 소모성 기술공급품

상기 가, 나, 다목에 언급된 물품은 세관의 감시 또는 통제 하에 두도록 요구될 수 있다.

3. 어느 한쪽 계약당사자의 지정항공사가 운행하는 항공기상에 보관된 정규항공장비와 상기 물품 및 공급품은 다른 쪽 계약당사자 세관당국의 허가가 있는 경우에만 그 계약당사자의 영역 안에 적하될 수 있다. 이 경우 이 물품은 재반출 되거나 세관규정에 따라 달리 처분될 때까지 그 세관당국의 감시 하에 둘 수 있다.

제 12 조 항공 보안

1. 각 계약당사자는 불법적 간섭행위로부터 민간항공의 안전을 보호 할 의무가 이 협정에 따른 상호관계의 필수적인 부분을 구성함을 재확인한다. 계약당사자는 특히 1963년 9월 14일 동경에서 서명된 항공기내에서 범한 범죄 및 기타행위에 관한 협약, 1970년 12월 16일 헤이그에서 서명된 항공기의 불법납

치 억제를 위한 협약, 1971년 9월 23일 몬트리올에서 서명된 민간항공의 안전에 대한 불법행위의 억제를 위한 협약 및 1988년 2월 24일 몬트리올에서 서명된 국제민간항공에 사용되는 공항에서의 불법 폭력행위의 억제를 위한 의정서 또는 양 체약당사자가 당사자가 될 항공 보안에 관한 모든 협약의 규정에 따라 행동한다.

2. 체약당사자는 요청에 따라 항공기의 불법납치행위, 여객·승무원·항공기·공항 및 항공운항시설의 안전에 반하는 그 밖의 불법행위와 항공보안에 대한 그 밖의 위협을 방지하기 위하여 가능한 지원을 상호 제공한다.

3. 체약당사자는 상호관계에 있어서 국제민간항공기구에 의하여 확립되고 협약의 부속서로 지정된 항공보안규정이 당사자에게 적용 가능한 범위까지 동 항공보안규정에 따라 행동한다. 양 체약당사자는 자국에 등록된 항공기의 운항자, 주영업소 또는 주소가 자국의 영역 안에 있는 항공기의 운영자 및 자국 영역 안에 있는 국제항공의 운영자가 동 항공보안규정에 따라 행동하도록 요구한다.

4. 각 체약당사자는 제3항을 침해함이 없이 탑승이나 적재 전에 화물 및 항공기 저장품뿐 아니라 여객·승무원 및 그들의 소지품을 검사하기 위하여 필요한 추가조치를 취할 수 있다. 각 체약당사자는 특정 위협에 대처하기 위하여 특별안전조치를 행하도록 하는 다른 쪽 체약당사자의 요청을 적절히 고려한다.

5. 여객·승무원·항공기·공항 또는 항공운항시설의 안전에 대한 불법행위 또는 그 위협이 발생한 경우, 체약당사자는 그러한 행위나 위협을 신속하고 안전하게 종료시키기 위하여 통신 및 그 밖의 적절한 조치가 원활하게 이루어질 수 있도록 상호 지원한다.

6. 어느 한쪽 체약당사자가 이 조의 항공보안 규정을 위반한 경우 다른 쪽 당사자의 항공당국은 그 어느 한쪽 체약당사자의 항공당국에 즉각적인 협의를 요청할 수 있다. 이러한 협의는 더 즉각적인 우려의 원인을 제거하고 국제민간항공기구 보안규정의 틀 내에서 적절한 보안조건을 설립하는 데 필요한 행위를 채택하기에 적합한 조치에 대한 합의를 목적으로 할 것이다.

제 13 조

항공 안전

1. 각 계약당사자는 항공시설·승무원·항공기 및 항공기 운항과 관련하여 다른 쪽 계약당사자가 유지하고 있는 안전 기준에 대해 언제든지 협의를 요청할 수 있다. 그러한 협의는 요청일로부터 30일 이내에 이루어진다.

2. 어느 한쪽 계약당사자는 그러한 협의 후에 다른 쪽 계약당사자가 이 조의 제1항에 언급된 분야에서 그 당시의 협약에 따라 설정된 기준을 효과적으로 유지하거나 적용하고 있지 아니한다는 사실을 발견하는 경우, 다른 쪽 계약당사자에게 그러한 사실의 발견 및 국제민간항공기구 기준과 일치하도록 하는 데 필요하다고 간주되는 조치를 통보해야 한다. 다른 쪽 계약당사자는 합의된 기간 안에 적절한 시정조치를 취한다.

3. 협약 제16조에 따라 어느 한쪽 계약당사자의 항공사가 또는 그 항공사를 대표하여 운영하는 항공기로서 다른 쪽 계약당사자의 영역으로 또는 그 영역으로부터 운항중인 모든 항공기는 운항의 불합리한 지연을 초래하지 않으면서 다른 쪽 계약 당사자의 영역 안에 체류하는 동안 다른 쪽 계약당사자의 권한 있는 대표의 점검 대상이 될 수 있음을 추가적으로 합의한다. 협약 제33조에 언급된 의무에도 불구하고 이 점검의 목적은 관련된 항공기 서류, 항공기 승무원의 면허 및 그 당시의 협약에 따라 설정된 기준에 일치하는 항공기 장비와 조건의 유효성을 검증하는 것이다.

4. 항공기 운영의 안전을 확보하기 위해 긴급조치가 필요한 경우, 각 계약당사자는 다른 쪽 계약당사자의 항공사들의 운항허가를 즉각적으로 정지하거나 변경할 권리를 보유한다.

5. 이 조 제4항에 따른 어느 한쪽 계약당사자의 조치는 그 조치의 근거가 소멸하면 중단된다.

6. 이 조 제2항과 관련하여 어느 한쪽 계약당사자가 합의된 기간이 경과 후 국제민간항공기구 기준 불이행 상태에 있다는 것이 결정되면 국제민간항공기구 사무총장은 그 사실을 통보받는다. 사무총장은 또한 상황에 대한 만족할 만한 후속 해결책에 대해서도 통보받는다.

제 14 조
협 의

1. 이 협정의 이행에 영향을 미치는 모든 문제에 있어 긴밀한 협력을 확보하기 위해 체약당사자의 항공당국 간에 수시로 협의한다.

2. 각 체약당사자는 언제든지 다른 쪽 체약당사자에게 서면으로 협의를 요청할 수 있다. 그러한 협의는 요청 접수 후 60일 이내에 개시된다.

제 15 조
분쟁의 해결

1. 이 협정의 해석이나 적용과 관련하여 체약당사자간에 분쟁이 발생하는 경우, 체약당사자는 먼저 양자간 교섭에 의하여 해결하도록 노력한다.

2. 체약당사자가 교섭에 의한 해결에 실패하는 경우, 그 분쟁은 어느 한쪽 체약당사자의 요청으로 3인의 중재인으로 구성된 중재재판소에 회부될 수 있으며, 중재인은 각 체약당사자가 각 1인을 임명하고 이들 2인이 각 체약당사자의 국민이 아닌 제3의 중재인을 임명한다. 양 체약당사자는 어느 한쪽 체약당사자가 다른 쪽 체약당사자로부터 분쟁의 중재를 요청하는 외교각서를 접수한 일자로부터 60일 이내에 중재인을 지명하며 그 후 60일 이내에 제3의 중재인을 지명한다. 어느 한쪽 체약당사자가 규정된 기간 내에 중재인을 지명하지 못하거나 제3의 중재인이 동 기간 내에 합의되지 아니하는 경우, 어느 한쪽 체약당사자는 국제민간항공기구 이사회 의장에게 필요한 1인 또는 복수의 중재인을 지명하도록 요청할 수 있다.

3. 체약당사자는 이 조 2항에 따른 잠정적 권고를 포함한 어떠한 결정도 준수한다.

4. 어느 한쪽 체약당사자 또는 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사가 제 3항의 요구조건을 이행하지 아니하는 경우, 다른 쪽 체약당사자는 이 협정에 따라 각각의 경우 협정을 위반한 체약당사자, 그 체약당사자의 지정항공사 또는 협정을 위반한 지정항공사에게 부여한 어떠한 권리도 제한·정지 또는 취소할 수 있다.

제 16 조
다자항공협약의 적용

양 계약당사자가 당사자인 항공운송에 관한 다자협약 또는 협정이 체결된 경우, 이 협정은 그러한 협약 또는 협정의 조항과 일치하도록 개정된다.

제 17 조
개 정

어느 한쪽 계약당사자가 부속된 운항노선을 포함하여 이 협정의 규정의 개정을 희망하는 경우, 그러한 개정은 양 계약당사자간에 합의되고 필요하다면 이 협정의 14조에 따른 협의 이후 외교각서 교환으로 확인된 때에 발효한다.

제 18 조
종 료

어느 한쪽계약당사자는 이 협정의 종료결정을 외교경로를 통해 다른 쪽 계약당사자에 언제든지 통보할 수 있다. 그러한 통보는 국제민간항공기구에 동시에 전달된다. 이 협정은 다른 쪽 계약당사자가 그 통보를 접수한 날부터 1년이 경과하기 전에 그러한 통보가 철회되지 아니하는 한 이 기간 경과 후에 종료된다. 다른 쪽 계약당사자에 의한 접수의 통지가 없는 경우, 그 통보는 국제민간항공기구가 이를 접수한 날부터 14일 후에 접수된 것으로 간주한다.

제 19 조
등 록

이 협정과 이 협정의 모든 개정은 국제민간항공기구에 등록된다.

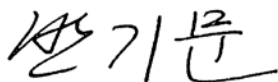
제 20 조
발 효

이 협정은 각 계약당사자의 헌법요건에 따라 승인되며 동 요건이 충족되었다는 외교각서의 교환 날짜에 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아, 이 협정에 서명하였다.

2006년 7월 11일 서울에서 동등히 정본인 한국어·키르기즈어·러시아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다.

대한민국 정부를 대표하여



키르기즈공화국 정부를 대표하여



부 속 서

제 1 부

1. 대한민국 지정항공사가 운항할 노선

<u>출발지점</u>	<u>중간지점</u>	<u>목적지점</u>	<u>이원지점</u>
서울 및 대한민국내 다른지점	제3국의 제지점	비슈케크 및 키르기즈공화국내 다른지점	제3국내 제지점

제 2 부

2. 키르기즈공화국 지정항공사가 운항할 노선

<u>출발지점</u>	<u>중간지점</u>	<u>목적지점</u>	<u>이원지점</u>
비슈케크 및 키르기즈공화국내 다른지점	제3국내 제지점	서울 및 대한민국내 다른지점	제3국내 제지점

주:

1. “이원지점”은 양 계약당사자의 항공당국간 합의에 의해 결정된다.
2. 양 계약당사자의 지정항공사들은 동 노선상 합의된 업무가 각자의 영역안에 있는 출발지점에서 시작할 경우 모든 또는 일정 비행구간중 상기 어느지점에 서도 착륙을 생략할 수 있다.
3. 중간지점 및 이원지점의 명기는 양 계약당사자의 항공당국간 합의에 의한다.
4. 어느 한쪽계약당사자 지정항공사의 어느 일방적 운항은 양 계약당사자의 지정항공사간 합의 후 항공당국의 승인에 의한다.

[TEXT IN KYRGYZ – TEXTE EN KIRGHIZE]

**Корея Республикасынын Өкмөтү менен
Кыргыз Республикасынын Өкмөтүнүн ортосундагы
аба катнаштарын түзүү жөнүндөгү
Макулдашуу**

Мындан ары "Макулдашуучу тараптар" деп аталуучу Корея Республикасынын Өкмөтү жана Кыргыз Республикасынын Өкмөтү,

1944-жылдын 7-декабрында Чикагодо кол коюу үчүн ачылган Эл аралык жарандык авиация жөнүндө конвенциянын принциптерин жана нормаларын жетекчиликке алышып,

алардын тиешелүү аймактарынын ортосунда жана алардан сырткары аба катнашын түзүү максатында макулдашуу түзүүнү каалоо менен төмөнкүлөр жөнүндө макулдашты:

1-статья.

Аныктама

Ушул Макулдашуу үчүн эгер контекстте кандайдыр бир башка нерсе каралбаса, төмөнкүдөй аныктамалар колдонулат:

(а) "конвенция" термини 1944-жылдын 7-декабрында Чикагодо кол коюу үчүн ачылган Эл аралык жарандык авиация жөнүндө конвенцияны түшүндүрөт жана ушул Конвенциянын 90-статьясына ылайык кабыл алынган тиркемени, ошондой эле 90 жана 94-статьяларга ылайык кабыл алынган ушул тиркемеге же Конвенцияга ар кандай өзгөртүүлөрдү камтыйт, анткени бул тиркемелер жана өзгөртүүлөр макулдашуучу эки тарап үчүн жарактуу;

(б) "авиациялык бийликтер" термини Корея Республикасына карата Курулуш жана транспорт министрлигин, ал эми Кыргыз Республикасына карата Транспорт жана коммуникациялар министрлигин же эки учурда тең азыркы учурда аталган авиациялык бийликтер тарабынан аткарылуучу милдеттерди аткарууга ыйгарым укук берилген ар кандай башка адамды же органды билдирет;

(в) "аймак" термини Мамлекетке карата көз карандысыз, сюзерендик мамлекеттеги ушул Мамлекеттин коргоосундагы же мандатындагы жер жана ага чектеш суу аймактарын билдирет;

(г) "аба катнаштары", "эл аралык аба катнаштары", "авиакомпания" жана "коммерциялык эмес максатта токтоо" терминдери Конвенциянын 96-статьясында аларга берилгендерге ылайык мааниге ээ болот;

(д) "дайындалган авиакомпания" термини Макулдашуучу тараптын бири дайындап, ал жөнүндө экинчи Макулдашуучу тарапка ушул Макулдашуунун 3-статьясына ылайык жазуу жүзүндө билдирген авиакомпанияны түшүндүрөт;

(е) "көлөм" термини:

- аба кемесине карата берилген маршруттагы же маршруттун бөлүгүндөгү ушул самолетту пайдалуу коммерциялык жүктөөнү түшүндүрөт;

- келишимдик линияларга карата маршрут же маршруттун бөлүгү боюнча убакыттын белгилүү мезгилинде ушул самолеттун учууларды аткаруу жыштыгына көбөйтүлгөн, ушундай линияда пайдаланылуучу аба кемесинин сыйымдуулугун билдирет;

(ж) "ташуу" термини жүргүнчүлөрдү, жүктү жана почтаны ташууну түшүндүрөт;

(з) "тариф" термини жүргүнчүлөрдү жана жүктү ташууга төлөнүүчү ставкаларды, ошондой эле почтаны ташуу баасын Жана шарттарын кошпогондо Агенттик жана башка кошумча кызматтарды көрсөтүү ставкаларын жана шарттарын камтуу менен ушул ставкалар колдонулуучу шарттарды түшүндүрөт;

(и) "тиркеме" термини ушул Макулдашууга тиркемени же ушул Макулдашуунун 17-статьясынын жоболоруна ылайык киргизилген түзөтүүлөрдү түшүндүрөт. Бул Тиркеме ушул Макулдашуунун ажырагыс бөлүгү болуп эсептелет жана Макулдашууга бардык шилтемелер макулдашылгандардан башка Тиркемеге шилтемелерди камтыйт.

2-статья.

Укуктарды берүү

1. Ар бир Макулдашуучу тарап экинчи Макулдашуучу тарапка ушул Макулдашуунун тиркемесинде көрсөтүлгөн расписание жана маршрут боюнча Эл аралык аба катнаштарын түзүү максатында ушул Макулдашууда каралган укуктарды берет. Мындай катнаштар жана маршруттар мындан ары тиешелүү түрдө "келишимдик линиялар" жана "белгиленген маршруттар" деп аталат. Ар бир Макулдашуучу тарап дайындаган жана белгиленген маршрут боюнча аба катнашуусун ишке ашыруучу авиакомпания төмөнкү укуктарды пайдаланат:

а) экинчи Макулдашуучу тараптын аймагынан конбостон учуп өтүү;

б) экинчи Макулдашуучу тараптын аймагына Тиркемеде белгиленген пункттарда коммерциялык эмес максаттарда конуу;

в) ушул Макулдашуунун Тиркемесинде аныкталгандай белгиленген маршруттардын каалаган пунктунда жүргүнчүлөрдү, жүктөрдү Жана почтаны алуу жана түшүрүү.

2. Ушул статьянын 1-пункту бир Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпанияларына башка Макулдашуучу тараптын аймагында жүргүнчүлөрдү,

жүктөрдү жана почтаны алууга (эгерде алар акыга же жалданма түрдө башка Макулдашуучу тараптын аймагындагы пунктка алынып баратса) привелегия берилет деп каралбасын.

3-статья.

Авиакомпаниялардын дайындалышы

1. Ар бир Макулдашуучу тарап белгиленген маршрут боюнча келишимдик линияларды пайдалануу максатында бир же андан көп авиакомпанияларды дайындоого укуктуу. Авиакомпанияны дайындаганы жөнүндө Макулдашуучу тарап жазуу жүзүндө экинчи Макулдашуучу тарапка билдирет.

2. Мындай билдирүүнү алгандан кийин экинчи Макулдашуучу тарап ушул Статьянын 3 жана 4-пунктарына ылайык кечиктирбестен дайындалган авиакомпанияга учууга тиешелүү уруксат берет.

3. Бир Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтери экинчи Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясынан эл аралык аба линияларын пайдаланууда ушул бийликтер тарабынан адатта колдонулуучу мыйзамдарда жана эрежелерде көрсөтүлгөн шарттарды аткарууга жөндөмдүү экенине далилдөөлөрдү талап кылышы мүмкүн.

4. Ар бир Макулдашуучу тарап авиакомпаниянын дайындоосун кабыл алуудан баш тартууга же ушул Статьянын 2-пунктуна ылайык учууга уруксат берүүдөн баш тартууга, же ушул авиакомпанияга артыкчылыктуу ээлик кылуу жана чыныгы контроль ушул авиакомпанияны дайындаган Макулдашуучу тарапка же анын жарандарына таандык болгонуна аталган Макулдашуучу тарап канааттанбаган ар кандай учурда ушул Макулдашуунун 2-статьясында белгиленген укуктарды айындалган авиакомпания пайдаланууда ал зарыл деп эсептеген шарттарды аткарууну талап кылууга укуктуу.

5. Демек, ушул Статьянын 2-пунктуна ылайык дайындалган жана ыйгарым укук берилген авиакомпания келишимдик линияларды пайдаланууну баштай берсе болот, анткени ташуулардын көлөмү 6 статья менен жөнгө салынат, ал эми ушул Макулдашуунун 8-статьясынын жоболоруна ылайык белгиленген тариф колдонууга киргизилген.

4-статья.

Иш-аракетти жоюу же токтотуу

1. Ар бир Макулдашуучу тарап дайындалган авиакомпания тарабынан

экинчи Макулдашуучу тарапка берилген, ушул Макулдашуунун 2-статьясында көрсөтүлгөн укуктарды пайдаланууну токтотууга же учууга берилген уруксатты жокко чыгарууга, же берилген укуктарды пайдаланууда ал зарыл деп эсептеген төмөнкүдөй шарттарды аткарууну талап кылууга укуктуу:

а) эгер ушул авиакомпанияга артыкчылыктуу ээлик кылуу же чыныгы контроль Макулдашуучу тарапка же анын жаранына таандыктыгына ал канааттанбаган ар кандай учурда, же

б) эгер ушул авиакомпания ушул укуктарды берүүчү Макулдашуучу тараптын мыйзамдарын жана эрежелерин сактабаган учурда, же

в) эгер авиакомпания кандайдыр бир башкача түрдө ушул Макулдашууда көрсөтмө берилген шарттарды сактабаган учурда.

2. Эгер ушул Статьянын 1-пунктунда көрсөтүлгөн шарттардын аткарылышын жокко чыгаруу, токтотуу же талап кылуу боюнча кечиктирилгис иш-аракет мыйзамдарды жана эрежелерди андан ары бузууну алдын алуу үчүн зарыл болуп эсептелбесе; анда мындай укук ар бир Макулдашуучу тарап тарабынан экинчи Макулдашуучу тарап менен консультация жүргүзгөндөн кийин гана пайдаланылат.

5-статья.

Мыйзамдарды колдонуу

1. Ар бир Макулдашуучу тараптын мыйзамдары жана эрежелери биринчи Макулдашуучу тараптын аймагына келүү, токтоо, жөнөө жана аймагынын үстүнөн учуп өтүү учурунда экинчи Макулдашуучу тараптын авиакомпаниясы дайындаган аба кемелерин навигациялоого жана пайдаланууга колдонулат.

2. Ар бир Макулдашуучу тараптын анын аймагына келүүчү же кетүүчү жүргүнчүлөргө, экипаждарга, жүктөргө тиешелүү мыйзамдар жана эрежелер, айрым алганда паспорттук, бажылык, валюталык жана санитариялык-карантиндик формалдуулуктарды жөнгө салуучу эрежелер экинчи Макулдашуучу тарап тарабынан дайындалган авиакомпаниянын аба кемесинде ушул Макулдашуучу тараптын аймагына келүүчү же аймагынан кетүүчү жүргүнчүлөргө, экипаждарга, жүктөргө жана почтага колдонулат.

6-статья.

Сыйымдуулук

1. Макулдашуучу тараптардын дайындалган авиакомпанияларына

тиешелүү аймактардын жана алардын чегинен сырткаркы аймактардын ортосундагы белгиленген маршруттар боюнча келишимдик линияларды пайдалануунун акыйкат жана бирдей мүмкүнчүлүктөрү берилет.

2. Келишимдик линияларды пайдаланууда ар бир Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниялары ошол эле маршрут же анын бөлүгү боюнча авиалинияны пайдалануучу экинчи авиакомпаниянын ташууларына зыян келтирбес үчүн экинчи Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясынын кызыкчылыктарын көңүлгө алат.

3. Ар кандай белгиленген маршрут боюнча бир Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясы аткаруучу ташуулардын көлөмү экинчи Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясы аткаруучу ташууларынын көлөмү менен бирге белгиленген маршрут боюнча аба ташууларында коомдук муктаждыктарга алгылыктуу катышта ылайык келет.

4. Ушул Статъянын мурунку пункттарында көрсөтүлгөн принциптерди пайдалануу менен келишимдик линияларды тейлөөчү дайындалган авиакомпаниялардын ар бири каалаган Макулдашуучу тараптын аймагында башталып жана экинчи Макулдашуучу тараптын аймагында аяктоочу ташууларда мүмкүн болгон муктаждыктарга жооп берген жүктөөнүн мүмкүн болгон коэффициенттери учурунда ушундай көлөмдө камсыз кылуунун биринчи кезектеги милдети катары болот.

5. Жүктөлгөн же түшүрүлгөн жүктү экинчи Макулдашуучу тараптын аймагына авиакомпания тарабынан дайындалбаган Мамлекеттин аймагындагы белгиленген маршруттагы пункттан (пунктка) жеткирүү кошумча мүнөзгө ээ болот. Экинчи Макулдашуучу тараптын аймагында жайгашкан көрсөтүлгөн маршрут боюнча пункттардын жана үчүнчү өлкөдөгү пункттардын ортосундагы мындай ташууну ишке ашыруу укугу эл аралык аба транспортун мыйзам ченемдүү өнүктүрүү кызыкчылыгында төмөнкүдөй тартипте, көлөмдө жана төмөнкүлөргө ылайык жүргүзүлөт:

а) авиакомпания дайындаган Макулдашуучу тараптын аймагына (нан) жүргүзүлүүчү ташуулардын талаптарына;

б) учул өтүүчү маршруттар жаткан өлкөнүн же региондун талаптарына ылайык, ички жана регионалдык аба ташууларды эске алганда; жана

в) конуусуз тейлөө талаптарына.

7-статья.

Статистикалык маалыматтарды берүү

1. Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтери экинчи Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтерине алардын талабы боюнча биринчи Макулдашуучу тараптын авиакомпаниясы дайындаган келишимдик линияларда аткарылуучу ташуулардын көлөмүн кароо максатында акылга сыярлык талап кылынышы мүмкүн болгон мезгилдүү же башка статистикалык маалыматтарды берет. Мындай маалыматтар келишимдик линияларда ушул авиакомпаниялар ишке ашырган ташуулардын санын аныктоо үчүн зарыл болгон бардык маалыматты, ошондой эле ушундай ташуулардын башталышын жана багытын камтыйт.

2. Ар бир Макулдашуучу тарап өзүнүн дайындалган авиакомпаниясына күн мурунтан экинчи Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтерине тарифтердин, расписаниелердин, алардын ар кандай өзгөрүүлөрүн камтуу менен көчүрмөлөрүн жана ар бир белгиленген маршрут боюнча ташуулардын көлөмү жөнүндө маалыматтарды жана ар кандай кошумча маалыматтарды камтуу менен келишимдик линияларды пайдаланууга карата каалаган башка тиешелүү маалыматтарды берүүгө милдеттендирет, ал ушул Макулдашуунун талаптары тиешелүү түрдө сакталышын аныктоо үчүн экинчи Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтерине керек болушу мүмкүн.

3. Ар бир Макулдашуучу тарап өзүнүн дайындалган авиакомпаниясын экинчи Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтерине жөнөтүү жана келүү пункттарын көрсөтүү менен бирге келишимдик линиялар боюнча аткарылган ташууларга карата статистикалык маалыматтарды берүүнү милдеттендирет.

8-статья.

Тарифтер

1. Бир Макулдашуучу тараптын авиакомпаниясы тарабынан экинчи Макулдашуучу тараптын аймагына же аймагынан ташыгандыгына алынуучу тарифтер пайдаланууга кетүүчү чыгымдарды, мүмкүн болгон пайданы, тейлөөнүн мүнөзүн (ылдамдыктын стандарттарын жана жайгаштырылышын) камтып, бардык тиешелүү факторлорду жана белгиленген маршруттан каалаган бөлүгүндөгү башка авиакомпаниялардын тарифтерин эске алуу менен мүмкүн болгон деңгээлде белгилениши керек.

2. Ушул Статъянын 1-пунктунда көрсөтүлгөн тарифтер эки Макулдашуучу

тараптын тең тиешелүү дайындалган авиакомпанияларынын ортосундагы ар бир белгиленген маршруттарга же алардын бөлүктөрүнө карата мүмкүнчүлүккө жараша макулдашылышы керек жана мындай макулдашууга, эгер ал мүмкүн болсо Аба Транспортунун Эл аралык Ассоциациясынын (ИАТА) процедураларын колдонуу жолу менен жетишилет.

3. Ушундайча макулдашылган тарифтер аларды киргизүүнүн болжолдонуучу датасына чейин алтымыш (60) күн мурун эки Макулдашуучу тараптын тең

авиациялык бийликтеринин жактыруусуна берилет. Өзгөчө учурларда бул мөөнөт өз ара макулдашуу боюнча кыскартылышы мүмкүн.

4. Мындай жактыруу шашылыш тартипте да берилиши мүмкүн; эгер ушул Статьянын 3-пунктуна ылайык тарифтерди берген датадан баштап отуз (30) күндүн ичинде авиациялык бийликтердин бири да жактыруу бербегендигин билдирбесе, бул тарифтер жактырылды деп эсептелет. 3-пунктта көрсөтүлгөндөй документ берилүүгө тийиш болгон мөөнөт кыскарган учурда авиациялык бийликтер ар кандай макул эместиктер туюнтулушу мүмкүн болгон мөөнөт отуз (30) күндөн аз болушун макулдаша алышат.

5. Эгер тарифтер ушул Статьянын 2-пунктунун жоболоруна ылайык макулдашылышы мүмкүн эмес болсо же эгерде ушул Статьянын 4-пунктунда көрсөтүлгөн мезгилдин ичинде авиациялык бийликтердин бири кайсыл бир макулдашылган тариф менен өзүнүн макул эместиги жөнүндө экинчи авиациялык бийликтерге билдирсе, ушул Статьянын 3-пунктуна ылайык, анда эки Макулдашуучу тараптын тең авиациялык бийликтери өз ара макулдашуу жолу менен тарифтерди белгилөөгө аракеттенүүлөрү керек.

6. Эгер авиациялык бийликтер ушул Статьянын 3-пунктуна ылайык каалаган тарифти кабыл алуу боюнча макулдашууга жетише алышпаса же ушул Статьянын 7-пунктуна ылайык аныктай албаса, анда пикир келишпестик ушул Макулдашуунун 15-статьясынын жоболоруна ылайык жөнгө салынууга тийиш.

7. Ушул Статьянын жоболоруна ылайык белгиленген тарифтер жаңылары белгиленгенге чейин күчүндө калат. Бирок, ушул пунктка ылайык тарифтердин колдонулуу мөөнөтү (12) он эки айдан ашык мөөнөткө узартылбоого тийиш, андан кийин алар жараксыз деп табылат.

9-статья.

Коммерциялык иш-аракет

1. Бир Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясына

келишимдик линияларды пайдаланууну камсыздоо үчүн экинчи Макулдашуучу тараптын аймагына келүү, жашоо жана иштөө жөнүндө мыйзамдарга жана эрежелерге ылайык экинчи Макулдашуучу тараптын аймагында зарыл болгон административдик, коммерциялык жана техникалык персоналды менен өзүнүн өкүлчүлүгүн ачууга укук берилет.

2. Бир Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясы экинчи Макулдашуучу тараптын мамлекетинин аймагында өздөрүнүн ташуу документтерин пайдалануу менен авиаташууларын өз алдынча сатууга жана ушул экинчи Макулдашуучу тараптын мыйзамдарына Жана эрежелерине ылайык аларды сатуу боюнча агенттерди дайындоого укуктуу болот.

10-статья.

Кирешелерди которуу

Ар бир Макулдашуучу тарап экинчи Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясына Макулдашуучу тараптардын ошол учурдагы колдонулуп жаткан валюта алмашуу эрежелерине жана мыйзамдарына ылайык каалаган эркин өтүмдүү валютада, жүргүнчүлөрдү, жүктөрдү жана почтаны ташууга байланыштуу биринчи Макулдашуучу тараптын аймагында авиакомпания тарабынан алынган кирешенин чыгашадан ашкан суммасын которуу укугун берет.

11-статья.

Бажы жыйымдарынан жана башка ушундай алымдардан бошотуу

1. Макулдашуучу тараптардын дайындалган авиакомпанияларынын Эл аралык линияларда пайдаланылуучу аба кемелери, ошондой эле алардын борттук жабдуулары, запастык бөлүктөрү, май жана майлоочу материалдарды ташуу, ошондой эле ушундай кеменин бортундагы борттук запастары (тамак-аш, суусундуктар, тамеки буюмдары) экинчи Макулдашуучу тараптын аймагына келгенде мындай жабдуулар жана запастар аларды кайра алып кеткенге чейин аба кемесинин бортунда болгон шартта ар бир Макулдашуучу тараптын мыйзамдарынын жана эрежелеринин колдонуудагы жоболоруна ылайык бардык бажылык пошлиналардан, инспекциялык жыйымдардан жана башка ушул сыяктуу сарптоолордон бошотулат.

2. Тейлөө үчүн тиешелүү сарптоолорду кошпогондо ар бир Макулдашуучу тараптын аймагында колдонулуучу мыйзамдардын жана эрежелердин жоболоруна ылайык жыйымдардан, пошлиналардан жана башка

салыктардан төмөнкүлөр да бошотулат:

а) жогоруда көрсөтүлгөн Макулдашуучу тараптардын компетенттүү бийликтери белгилеген лимиттин чегинде Макулдашуучу тараптардын биринин аймагында бортко алынган жана экинчи Макулдашуучу тараптын келишимдик линиясында пайдаланылуучу кеменин бортунда пайдалануу үчүн арналган борттук запастар;

б) кыймылдаткычтарды кошкондо, экинчи Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпанияларынын келишимдик линияда пайдаланылуучу аба кемесин кармоо же ремонттоо үчүн Макулдашуучу тараптын биринин аймагына алып келинген запастык бөлүктөр;

в) аба кемесин жабдуу жана экинчи Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясы тарабынан макулдашылуучу тейлөө боюнча аны пайдалануу үчүн арналган май, майлоочу материалдар жана керектелүүчү техникалык шаймандар, ал түгүл бул шаймандар Макулдашуучу тараптын бортко алынган аймагындагы маршрут участкасында пайдаланылып калышы мүмкүн.

Ушул пункттун а), б) жана в) пунктчаларында саналган материалдар талап боюнча бажы бийликтеринин контролунда же көз салуусунда болушу мүмкүн.

3. Макулдашуучу тараптын биринин аба кемесинин бортундагы материалдар жана запастар сыяктуу эле табелдик жабдуулар, муну экинчи Макулдашуучу тараптын бажы бийликтеринин жактыруусу менен гана экинчи Макулдашуучу тараптын аймагына түшүрүлүшү мүмкүн. Бул учурда алар кайра алынып кеткенге же бажы эрежелерине ылайык башка багыт алганга чейин эскертилген бийликтердин көз салуусунда жайгаштырылууга тийиш.

12-статья.

Авиациялык коопсуздук

1. Макулдашуучу тараптар жарандык авиациянын коопсуздугун коргоо боюнча алардын милдеттенмелери мыйзамсыз кийлигишүү актыларына ушул Макулдашуунун ажырагыс бөлүгүн түзөөрүн кайрадан ырасташат. Макулдашуучу тараптар жекече алганда Аба кемесинин бортунда болгон кылмыштар жана айрым башка актылар жөнүндө 1963-жылдын 14-сентябрында Токиодо кол коюлган конвенциянын, Аба кемесин мыйзамсыз ээлеп алуу менен күрөшүү боюнча 1970-жылдын 16-декабрында Гаагада кол коюлган конвенциянын, Жарандык авиациянын коопсуздугуна каршы багытталган актыларга бөгөт коюу боюнча 1971-жылдын 23-сентябрында Монреалда кол коюлган конвенциянын Жана Эл аралык авиакомпаниялар тейлөөчү аэропорттордо күч колдонуунун

мыйзамсыз актылары менен күрөшүү боюнча 1988-жылдын 24 февралында Монреалда кол коюлган протоколдун же Макулдашуучу тараптар мүчөсү болуучу Авиациялык коопсуздук боюнча ар кандай башка конвенциянын жоболоруна ылайык аракеттенүүгө милдеттенишет.

2. Макулдашуучу тараптар аба кемесин мыйзамсыз басып алуу актысын жана жүргүнчүлөрдүн, экипаждын, аба кемесинин, аэропорттордун жана аэронавигациялык каражаттардын коопсуздугуна каршы багытталган башка мыйзамсыз актыларды, же жарандык авиациянын коопсуздугуна болгон ар кандай коркунучтарды болтурбоо максатында бири бирине өтүнүчтөрү боюнча бардык зарыл болгон жардам көрсөтүүнү камсыз кылышат.

3. Тараптар Эл аралык жарандык авиация уюму белгилеген жана Эл аралык жарандык авиация жөнүндөгү Конвенцияга тиркеме катары аталган авиациялык коопсуздук жөнүндө жобого ылайык бул жоболор Тараптарга колдонулуучу деңгээлде иш жүргүзүшөт; алар өздөрү дайындаган аба кемесин пайдалануучулар же негизги иш жүргүзгөн жери же дайыма болуучу жери алардын аймагында болгон аба кемелеринин пайдалануучулары жана алардын аймагындагы аэропорттордун пайдалануучулары авиациялык коопсуздук боюнча ушундай жоболорго ылайык иш жүргүзүүнү талап кылышат.

4. Ар бир Макулдашуучу тарап 3-пунктка зыян келтирбестен ар кандай кошумча чараларды көрө алышат, ал болсо жүргүнчүлөрдү, экипажды, алардын кол жүктөрүн, ошондой эле жүктөөрдүн же түшүрөөрдүн алдында самолеттун жүктөрүн жана запастарын текшерүүнү камсыз кылуу үчүн зарыл болуп эсептелет. Ар бир Тарап конкреттүү коркунучка байланыштуу коопсуздук чараларын көрүү жөнүндө экинчи Макулдашуучу тараптын ар кандай өтүнүчүн жактыруу менен карайт.

5. Аба кемелеринин, алардын жүргүнчүлөрүнүн жана экипажынын, аэропорттордун жана аэронавигациялык каражаттардын коопсуздугуна каршы багытталган мыйзамсыз актылар менен байланышкан инцидент же инциденттин коркунучу орун алган учурда Макулдашуучу тараптар мындай инцидентке же анын опузасына тез жана коопсуз бөгөт коюу максатында байланыш каражаттарынын жардамы же башка тиешелүү чараларды көрүү менен бири бирине жардам көрсөтүшөт.

6. Эгер Макулдашуучу тараптардын бири авиациялык коопсуздукту камсыз кылуучу ушул Статьянын жоболорунан четтеп кетсе, анда экинчи Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтери биринчи Макулдашуучу тараптын авиациялык бийликтери менен шашылыш консультация сурай алат. Мындай консультациялар тынчсыздануунун түздөн түз себептерин четтетүү үчүн жана

коопсуздуктун тиешелүү шарттарын аныктоо үчүн зарыл болгон ИКАОнун иш-аракеттеринин коопсуздук стандарттарынын алкагында көрүүгө зарыл болгон чаралар боюнча макулдашууга жетишүүгө багытталат.

13-статья.

Учуулардын коопсуздугу

1. Ар бир Макулдашуучу тарап каалаган учурунда аэронавигациялык каражаттарга, учуу экипажына, аба кемесине жана аба кемесин пайдаланууга тиешелүү жагдайда экинчи Макулдашуучу тарап сактоочу учуулардын коопсуздук нормаларына карата консультациялар жөнүндө өтүнүч менен кайрылат. Мындай консультациялар ушундай өтүнүч менен кайрылгандан кийин отуз (30) күндүн ичинде жүргүзүлөт.

2. Эгер ушундай консультациялардын натыйжасында бир Макулдашуучу тарап экинчи Макулдашуучу тараптын Конвенцияларга ылайык колдонулуучу Стандарттарга туура келүүчү учуулардын коопсуздук нормаларын сактоону жана сактоолору үчүн натыйжалуу контролду ушул Статьянын 1-пунктунда көрсөтүлгөн жагдайларда камсыз кылбай жатканын тапса, ИКАОнун стандарттарын аткаруу үчүн зарыл деп эсептелген ушундай жыйынтыктар жана чаралар жөнүндө экинчи Макулдашуучу тарапка маалымдалат. Ушундан кийин экинчи Макулдашуучу тарап макулдашылган мезгил ичинде тиешелүү түзөтүүчү иш-аракеттерди көрөт.

3. Конвенциянын 16-статьясына ылайык Макулдашуучу тараптар экинчи Макулдашуучу тараптын аймагына же аймагынан учуу үчүн биринчи Макулдашуучу тараптын авиакомпаниясы же анын атынан пайдаланылуучу ар кандай аба кемеси экинчи Макулдашуучу тараптын аймагында болуу менен аба кемесин пайдаланууда негизсиз кармоого алып келбеген шартта экинчи Макулдашуучу тараптын ыйгарым укук берилген өкүлдөрү тарабынан текшерилиши мүмкүн дегенди макулдашат. Чикаго конвенциясынын 33-статьясында эскертилген милдеттенмелерге карабастан бул текшерүүнүн максаты - аба кемесинин тиешелүү документациясынын аныктыгын жана анын экипажынын жана аба кемесинин жабдуулары менен абалынын ушул учурда Конвенцияга ылайык аракеттенүүчү Стандарттарга ылайык келишин текшерүү болуп эсептелет.

4. Эгер учуулардын коопсуздугун камсыз кылуу үчүн авиакомпанияга кечиктирилгис иш-аракеттер зарыл болсо, ар бир Макулдашуучу тарап авиакомпаниялар же экинчи Макулдашуучу тараптын авиакомпаниясы

тарабынан берилген иш-аракеттерди шашылыш токтотууга же пайдаланууга уруксатты өзгөртүүгө укуктарын сактап калышат.

5. Бир Макулдашуучу тараптын ушул Статьянын 4-пунктуна ылайык көрүлүүчү ар кандай чаралары ушул чараларды көрүү үчүн негиз жок болор замат токтотулат.

6. Ушул Статьянын 2-пунктуна, эгерде Макулдашуучу тараптардын бири макулдашылган мезгил аяктагандан кийин ИКАОнун стандарттарын сактабаганын уланта бергени аныкталган учурда, бул жөнүндө ИКАОнун башкы катчысына билдирилүүгө тийиш экендиги ылайык келет. Башкы катчыга ошондой эле проблеманын андан кийинки канааттандыраарлык чечилиши жөнүндө билдирүү зарыл.

14-статья.

Консультациялар

1. Ушул Макулдашууну аткарууга таасир этүүчү бардык маселелер боюнча тыгыз байланышты камсыз кылуу үчүн Макулдашуучу тараптардын авиациялык бийликтеринин ортосунда дайыма жана тез-тез консультациялар жүргүзүлүп турат.

2. Каалаган Макулдашуучу тарап каалаган учурунда экинчи Макулдашуучу тараптан жазуу жүзүндө консультация сурай алат. Мындай консультация ушундай суроо-талапты алган күндөн баштап алтымыш (60) күндүн ичинде башталат.

15-статья.

Талаш-тартыштарды жөнгө салуу

1. Ушул макулдашууну чечмелөө же колдонуу боюнча Макулдашуучу тараптардын ортосунда талаш-тартыш пайда болгон учурда Макулдашуучу тараптар биринчи кезекте аны өз ара сүйлөшүүлөр жолу менен чечүүгө аракеттенишет.

2. Эгерде эскертилген бийликтер макулдашууга келише алышпаса, талаш-тартыш каалаган Макулдашуучу тараптын өтүнүчү боюнча үч арбитрден турган соттун кароосуна берилиши мүмкүн; Макулдашуучу тараптардын ар биринен бирден арбитр дайындалат, ал эми үчүнчү арбитр эки дайындалган арбитр тарабынан дайындалат, бирок үчүнчү арбитр бир да Макулдашуучу тараптын жараны болбоого тийиш. Ар бир Макулдашуучу тарап өз арбитрин бир Макулдашуучу тараптын экинчисинен дипломатиялык каналдар боюнча

арбитражда талаш-тартышты кароого суроо-талапты алган күндөн баштап алтымыш (60) күндүн ичинде дайындайт, ал эми үчүнчү арбитр кийинки алтымыш (60) күндүн ичинде дайындалат. Эгер Макулдашуучу тараптардын бири да арбитрин көрсөтүлгөн мезгилде дайындай алышпаса, же эгерде үчүнчү арбитр көрсөтүлгөн мезгилде дайындалбаса, каалаган Макулдашуучу тарап арбитрди же арбитрлерди дайындоо жөнүндө өтүнүчү менен Жарандык авиациянын Эл аралык уюмунун Кеңешинин президентине кайрыла алат.

3. Макулдашуучу тараптар ушул Статъянын 2-пунктуна ылайык ар кандай убактылуу рекомендацияларды кошкондо каалаган арбитраждык чечимди аткарууга милдеттенишет.

4. Эгер каалаган Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпаниясы ушул статъянын 3-пунктунун талаптарын аткарбаса, экинчи Макулдашуучу тарап ушул Макулдашууга ылайык Берген каалаган укугун четтетүүгө, жоюуга же токтотууга акылуу.

16-статья.

Аба транспорту боюнча көп тараптуу конвенцияны колдонуу

Эгер Макулдашуучу тараптардын бири тиркелген маршруттардын расписаниесин камтуу менен ушул Макулдашуунун кандайдыр бир жобосун өзгөртүүнү кааласа, анда мындай өзгөртүү, эгерде аны Макулдашуучу тараптардын экөө тең кабыл алса, эгерде 14-статъяга ылайык зарыл болгон консультациялардан өткөрүлсө, анда дипломатиялык ноталарды алмашуу аркылуу ырастоодон кийин күчүнө кирет.

17-статья.

Түзөтүүлөр

Эгер Макулдашуучу тараптардын бири тиркелген маршруттардын расписаниесин камтуу менен ушул Макулдашуунун кандайдыр бир жобосун өзгөртүүнү кааласа, анда мындай өзгөртүү, эгерде аны Макулдашуучу тараптардын экөө тең кабыл алса, эгерде 14-статъяга ылайык зарыл болгон консультациялардан өткөрүлсө, анда дипломатиялык ноталарды алмашуу аркылуу ырастоодон кийин күчүнө кирет.

18-статья.

Макулдашуунун колдонулушун токтотуу

Каалаган Макулдашуучу тарап каалаган учурунда экинчи Макулдашуучу тарапка дипломатиялык каналдар боюнча ушул Макулдашуунун колдонулушун токтотуу жөнүндө ниетин билдире алат. Мындай маалымдоо ошол эле учурда Жарандык авиациянын Эл аралык уюмуна жиберилет. Макулдашуунун колдонулушу экинчи Макулдашуучу тарап ушундай билдирүүнү алгандан бир жылдан кийин токтотулат (эгерде көрсөтүлгөн билдирүү ушул мезгил өткөнгө чейин кайра суралып алынбаса). Экинчи Макулдашуучу тараптын билдирүү алгандыгы жөнүндө ырастамасы жок болгон учурда Жарандык авиациянын Эл аралык уюму билдирүү алгандан он төрт (14) күндөн кийин алынды деп эсептелет.

19-статья.

Каттоо

Ушул Макулдашуу жана ага ар кандай түзөтүүлөр Жарандык авиациянын Эл аралык уюмунда катталат.

20-статья.

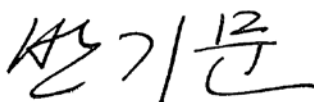
Күчүнө кириши

Ушул Макулдашуу Тиркемени камтуу менен ар бир Макулдашуучу тарап тарабынан конституциялык талаптарга ылайык катталууга жана ушул талаптар аткарылгандыгын ырастоочу дипломатиялык ноталар алмашылган күндөн баштап күчүнө кирүүгө тийиш.

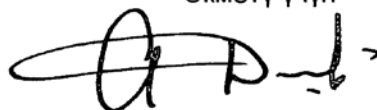
Ушуга күбө катары, өздөрүнүн тиешелүү Өкмөттөрү тарабынан ыйгарым укук берилген төмөндө кол коюучу өкүлдөр ушул Макулдашууга кол коюшту.

Сеул шаарында 2006 -жылдын "11" июлунда эки түп нускада корей, кыргыз, орус жана англис тилдеринде аткарылды, бардык тексттер бирдей күчкө ээ.

Корей Республикасынын
Өкмөтү үчүн



Кыргыз Республикасынын
Өкмөтү үчүн



Тиркеме

Расписание 1

1. Кыргыз Республикасынын Өкмөтү дайындаган авиакомпания (авиакомпаниялар) эки багытка тең төмөнкү маршруттар боюнча үзгүлтүксүз аба катнаштарын аткарууга укуктуу:

Жөнөтүү пункттары	Аралыктык пункттар	Багытталган пункту	Чектен тышкаркы пункттар
Бишкек жана Кыргыз Республикасындагы башка пункттар	Үчүнчү өлкөлөрдөгү пункттар	Сеул жана Корея Республикасындагы башка пункттар	Үчүнчү өлкөлөрдөгү пункттар

Расписание 2

2. Корея Республикасынын Өкмөтү дайындаган авиакомпания (авиакомпаниялар) эки багытка тең төмөнкү маршруттар боюнча үзгүлтүксүз аба катнаштарын аткарууга укуктуу:

Жөнөтүү пункттары	Аралыктык пункттар	Багытталган пункту	Чектен тышкаркы пункттар
Сеул жана Корея Республикасындагы башка пункттар	Үчүнчү өлкөлөрдөгү пункттар	Бишкек жана Кыргыз Республикасындагы башка пункттар	Үчүнчү өлкөлөрдөгү пункттар

Эскертүү:

1. Макулдашуучу тараптардын дайындалган авиакомпаниялары маршрута аба катнаштарын ишке ашыруу Макулдашуучу тараптардын жөнөтүү пункттарында башталган шартта маршруттун жогоруда көрсөтүлгөн пункттарынын каалаганынан сырткары жүрө алат.

2. Аралыктык пункттар жана чектен тышкаркы пункттар Макулдашуучу тараптардын авиациялык бийликтеринин ортосунда сүйлөшүүлөр жолу менен аныкталууга тийиш.

3. Ортоңку жана соңку пункттар тууралуу Макулдашуучу тараптардын авиациялык бийликтери өз ара сүйлөшүүлөрү зарыл.

4. Макулдашуучу тараптын дайындалган авиакомпанияларынын бир тараптуу ишмердүүлүгү экинчи Макулдашуучу тараптын уруксаты аркылуу Жана эки Тараптын тең дайындалган авиакомпанияларынын өз ара макулдашууларынан кийин гана жүргүлүзүшү мүмкүн.

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ
МЕЖДУ
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ КОРЕЯ
И
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КЫРГЫЗСКОЙ
РЕСПУБЛИКИ
ОБ УСТАНОВЛЕНИИ ВОЗДУШНЫХ СООБЩЕНИЙ**

Правительство Республики Корея и Правительство Кыргызской Республики, в дальнейшем именуемые "Договаривающимися Сторонами",
являясь участниками Конвенции о международной гражданской авиации, открытой для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 года,
желая заключить соглашение с целью установления воздушных сообщений между их соответствующими территориями и за их пределами договорились о нижеследующем:

Статья 1. Определения

Для этого Соглашения, если контекст не предусматривает что-либо другое, применяются следующие определения:

(а) термин "Конвенция" означает Конвенцию о международной гражданской авиации, открытую для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 года и включает приложения принятые в соответствии со статьей 90 данной Конвенции, также как и любые изменения данного приложения или Конвенции, принятой в соответствии со статьей 90 и 94, насколько эти приложения и изменения действены для обеих договаривающихся сторон;

(б) термин "авиационные власти" означает по отношению к Республике Корея Министра Строительства и Транспорта, а по отношению к Кыргызской Республики Министерство Транспорта и Коммуникаций, или, в обоих случаях, любое другое лицо или орган, уполномоченное (ый) выполнять функции, в настоящее время выполняемые упомянутыми авиационными властями;

(в) термин "территория" по отношению к Государству будет считаться земля и прилегающие водные территории, находящиеся при суверенном, сюзеренном государстве под защитой и мандатом данного Государства;

(г) термины "воздушные сообщения", "международные воздушные сообщения", "авиакомпания" и "остановка с некоммерческими целями" имеют значения, соответственно данных им в статье 96 Конвенции;

(д) термин "назначенная авиакомпания" означает авиакомпанию, которую назначила Договаривающаяся Сторона, уведомив в письменной форме об этом другую Договаривающуюся сторону, в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения;

(е) термин "объем":

- по отношению к воздушному судну означает полезную коммерческую загрузку этого самолета, на данном маршруте или части маршрута;

- по отношению к договорным линиям означает вместимость воздушного судна, используемого на такой линии, помноженное на частоту выполнения полетов таким самолетом за определенный период времени по маршруту или части маршрута.

(ж) термин "Перевозка" означает перевозку пассажиров, груза и почты.

(з) термин "Тариф" означает ставки, оплачиваемые за перевозку пассажиров и грузов, а также условия, при которых эти ставки применяются, включая ставки и условия предоставления Агентских и других дополнительных услуг, за исключением цены и условий перевозки почты.

(и) термин "Приложение" означает приложение к данному Соглашению или внесенные поправки в соответствии с положениями Статьи 17 данного Соглашения. Данное Приложение является неотъемлемой частью этого Соглашения, и все ссылки к Соглашению будут включать ссылки к Приложению, за исключением оговоренных.

Статья 2.

Предоставление прав

1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет другой Договаривающейся Стороне права, предусмотренные настоящим Соглашением, в целях установления международных воздушных сообщений по расписанию и маршрутам, указанным в Приложении данного Соглашения. Такие сообщения и маршруты в дальнейшем именуются, соответственно, "договорными линиями" и "установленными маршрутами". Авиакомпания, назначенная каждой Договаривающейся Стороной и осуществляющая воздушные сообщения по установленным маршрутам, будет пользоваться следующими правами:

а) совершать пролет территории другой Договаривающейся Стороны без посадки;

б) совершать посадки на территории другой Договаривающейся Стороны с некоммерческими целями в пунктах обозначенных в Приложении;

в) брать и выгружать пассажиров, груз и почту в любом пункте установленных маршрутов, как это определено в Приложении настоящего Соглашения.

2. Ничто в пункте 1 настоящей Статьи не должно рассматриваться как предоставление назначенным авиакомпаниям одной Договаривающейся Стороны привилегий в отношении погрузки пассажиров, багажа, груза и почты, на территории другой Договаривающейся Стороны, если они перевозятся за плату или по найму в другой пункт на территории другой Договаривающейся Стороны.

Статья 3.
Назначение авиакомпаний

1. Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право назначить одну или более авиакомпаний с целью эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам. О назначении авиакомпании Договаривающаяся Сторона в письменной форме уведомляет другую Договаривающуюся Сторону.

2. По получении такого уведомления, другая Договаривающаяся сторона в соответствии с пунктами 3 и 4 настоящей Статьи предоставляет без промедления назначенной авиакомпании соответствующее разрешение на полеты.

3. Авиационные власти одной Договаривающейся Стороны могут потребовать от назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороны доказательства того, что она способна выполнять условия, предписанные законами и правилами, обычно применяемыми этими властями при эксплуатации международных воздушных линий, в соответствии с положениями Конвенции.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право отказаться принять назначение авиакомпании или отказать в предоставлении разрешения на полеты, согласно пункта 2 настоящей Статьи, или потребовать выполнения таких условий, которые она сочтет необходимыми при использовании назначенной авиакомпанией прав, определенных в Статье 2 настоящего Соглашения, в любом случае, когда упомянутая Договаривающаяся Сторона не удовлетворена тем, что преимущественное владение и действительный контроль над этой авиакомпанией принадлежит Договаривающейся Стороне, назначившей эту авиакомпанию, или ее гражданам.

5. Таким образом, назначенная и наделенная полномочиями авиакомпания в соответствии с пунктом 2 настоящей Статьи может начать эксплуатацию договорных линий, причем объем перевозок регулируется Статьей 6, а тариф, установленный в соответствии с положениями Статьи 8 настоящего Соглашения, введен в действие.

Статья 4.
Отмена или приостановка действия

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет иметь право аннулировать разрешения на полеты или приостановить использование прав, указанных в Статье 2 настоящего Соглашения, предоставленных назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороны, или потребовать выполнения таких условий, которые она сочтет необходимыми при пользовании данными правами:

а) в любом случае, если она неудовлетворена тем, что преимущественное владение или действительный контроль над этой авиакомпанией принадлежит Договаривающейся Стороне, назначившей эту авиакомпанию, или ее гражданам, или

б) в случае, если эта авиакомпания не соблюдает законы и правила Договаривающейся Стороны, предоставляющей эти права, или

в) в случае, если авиакомпания каким либо иным образом не соблюдает условия, предписанные настоящим Соглашением.

2. Если немедленное действие по аннулированию, приостановлению, или требованию выполнения условий, указанных в пункте 1 настоящей Статьи, не является необходимым для предупреждения дальнейших нарушений законов и правил, то такое право будет использоваться каждой Договаривающейся Стороной только после проведения консультаций с другой Договаривающейся Стороной.

Статья 5.

Применение законов

1. Законы и правила каждой Договаривающейся Стороны будут применяться к навигации и эксплуатации воздушных судов назначенной авиакомпанией другой Договаривающейся Стороны во время прибытия, стоянки, отправления и полета над территорией первой Договаривающейся Стороны.

2. Законы и правила каждой Договаривающейся Стороны, относящиеся к прибытию или отправлению с ее территории пассажиров, экипажей, груза, и в частности правила регулирующие паспортные, таможенные, валютные и санитарно-карантинные формальности будут применяться к пассажирам, экипажам, грузам и почте, прибывающим на территорию или убывающим с территории этой Договаривающейся Стороны на воздушном судне назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороной.

Статья 6.

Емкость

1. Назначенным авиакомпаниям Договаривающихся Сторон будут предоставлены справедливые и равные возможности эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам между соответствующими территориями и за их пределами.

2. При эксплуатации договорных линий назначенная авиакомпания каждой Договаривающейся Стороны будет принимать во внимание интересы назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороны с тем, чтобы не нанести ущерба перевозкам последней авиакомпании, которая эксплуатирует авиалинию по тому же маршруту или его части.

3. По любому установленному маршруту объем перевозок, выполняемый назначенной авиакомпанией одной Договаривающейся Стороны, вместе с объемом перевозок, выполняемым назначенной авиакомпанией другой Договаривающейся Стороны, будет соответствовать в приемлемых соотношениях общественным потребностям в воздушных перевозках по установленным маршрутам.

4. Применяя принципы, указанные в предыдущих пунктах данной Статьи, каждая из назначенных авиакомпаний, обслуживающая договорные линии, будет

иметь в качестве первоочередной задачи обеспечение такого объема, который при разумном коэффициенте загрузки отвечал бы существующим разумным потребностям в перевозках, начинающихся на территории любой Договаривающейся Стороны и заканчивающихся на территории другой Договаривающейся Стороны.

5. Перевозка груза погруженного или выгруженного на территории другой Договаривающейся Стороны в/из пунктов обозначенного маршрута на территории Государств не назначенных авиакомпаний будет носить дополнительный характер. Право осуществления такой перевозки между пунктами, по указанным маршрутам, расположенным на территории другой Договаривающейся Стороны и пунктами в третьих странах будет производиться в интересах закономерного развития международного воздушного транспорта в порядке, объеме и в соответствии с

- а) требованиями перевозок производимых на/с территории Договаривающейся Стороны, назначившей авиакомпанию;
- б) требованиями регионов через которые проходят оговоренные маршруты, включая местные и региональные воздушные перевозки; и
- в) требованиями беспосадочного обслуживания.

Статья 7.

Предоставление статистических данных

1. Авиационные власти Договаривающейся Стороны будут предоставлять авиационным властям другой Договаривающейся Стороны, по их требованию, такие периодические или иные статистические данные, которые могут быть разумно затребованы с целью рассмотрения объема перевозок, выполняемых на договорных линиях назначенными авиакомпаниями первой Договаривающейся Стороны. Такие данные будут включать всю информацию, необходимую для определения количества перевозок, осуществленных этими авиакомпаниями на договорных линиях, а также начало и направление таких перевозок.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона будет обязывать свою назначенную авиакомпанию заблаговременно предоставлять авиационным властям другой Договаривающейся Стороны копии тарифов, расписаний, включая любые их изменения и любую другую соответствующую информацию относительно эксплуатации договорных линий, включая данные об объеме перевозок по каждому установленному маршруту и любую дополнительную информацию, которая может потребоваться авиационным властям другой Договаривающейся Стороны для определения того, что требования настоящего Соглашения должным образом соблюдаются.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона будет обязывать свою назначенную авиакомпанию предоставлять авиационным властям другой Договаривающейся

Стороны статистические данные, относительно осуществленных перевозок по договорным линиям с указанием пунктов отправления и прибытия.

Статья 8.

Тарифы

1. Тарифы, взимаемые авиакомпанией одной Договаривающейся Стороны за перевозку на территорию или с территории другой Договаривающейся Стороны, должны устанавливаться на разумном уровне с учетом всех соответствующих факторов, включая эксплуатационные расходы, разумную прибыль, характер перевозок (такие как, стандарты скорости и размещение) и тарифы других авиакомпаний на любой части установленных маршрутов.

2. Тарифы, указанные в пункте 1 настоящей Статьи, должны, по возможности, согласовываться в отношении каждого из установленных маршрутов и их частей между соответствующими назначенными авиакомпаниями обеих Договаривающихся Сторон, и такая договоренность будет достигаться, если это возможно, путем применения процедур Международной Ассоциации Воздушного Транспорта (ИАТА).

3. Согласованные таким образом тарифы, будут представляться на одобрение авиационным властям обеих Договаривающихся Сторон, не менее чем за шестьдесят (60) дней до предполагаемой даты их введения. В особых случаях этот срок может быть сокращен по взаимной договоренности.

4. Такое одобрение может быть выдано в срочном порядке; если ни одна из авиационных властей не выразила неодобрения в течении тридцати (30) дней с даты предоставления тарифов в соответствии с пунктом 3 настоящей Статьи, эти тарифы будут считаться одобренными. В случае, если срок, в течении которого должны быть поданы документы сокращен, как это указано в пункте 3, авиационные власти могут договориться, что срок, в течении которого должно быть выражено любое несогласие, будет менее, чем тридцать (30) дней.

5. Если тарифы не могут быть согласованы в соответствии с положениями пункта 2 настоящей Статьи, или если в течении периода, указанного в пункте 4 настоящей Статьи, одни авиационные власти уведомляют авиационные власти другой Договаривающейся Стороны о своем несогласии с каким-либо согласованным тарифом в соответствии с положениями пункта 3 данной Статьи, то авиационные власти двух Договаривающихся Сторон должны попытаться определить тарифы путем взаимного согласия.

6. Если авиационные власти не смогут достигнуть соглашения по определению любого тарифа в соответствии с пунктом 3 настоящей Статьи или по определению любых тарифов в соответствии с пунктом 7 настоящей Статьи, разногласия должны быть урегулированы в соответствии с положениями Статьи 15 настоящего Соглашения.

7. Тариф, установленный в соответствии с положениями настоящей статьи, будет оставаться в силе до тех пор, пока не будет установлен новый. Однако, срок действия тарифов в соответствии с данным пунктом не может быть продлен более, чем на 12 месяцев, после чего они будут считаться недействительными.

Статья 9. Коммерческая деятельность

1. Для обеспечения эксплуатации договорных линий назначенным авиакомпаниям одной Договаривающейся Стороны предоставляется право, в соответствии с законами и правилами о въезде, проживании и работе на территории другой Договаривающейся Стороны, открыть на территории другой Договаривающейся Стороны свои представительства с необходимым административным, коммерческим и техническим персоналом.

2. Назначенные авиакомпании одной Договаривающейся Стороны будут иметь право на территории государства другой Договаривающейся Стороны самостоятельно продавать авиаперевозки с использованием собственных перевозочных документов и назначать агентов по их продаже в соответствии с законами и правилами этой другой Договаривающейся Стороны.

Статья 10. Перевод доходов

Каждая Договаривающаяся Сторона будет предоставлять назначенным авиакомпаниям другой Договаривающейся Стороны право перевода сумм превышения доходов над расходами, полученных авиакомпаниями на территории первой Договаривающейся Стороны в связи с перевозкой пассажиров, груза и почты, в любой свободно конвертируемой валюте, в соответствии с действующими на данный момент правилами и законами обмена валюты Договаривающихся Сторон.

Статья 11. Освобождение от таможенных и других сборов и пошлин

1. Воздушные суда, эксплуатируемые на международных линиях назначенными авиакомпаниями Договаривающихся Сторон, также как их бортовое оборудование, запасные части, поставки топлива и смазочных материалов, а также бортовые запасы (продовольствие, напитки, табачные изделия) на борту такого судна будут освобождаться от всех таможенных пошлин, инспекционных сборов и других аналогичных расходов по прибытию на территорию другой Договаривающейся Стороны в соответствии с действующими положениями законов и правил каждой

Договаривающейся Стороны, при условии, что такое оборудование и запасы остаются на борту воздушного судна до момента их обратного вывоза.

2. Аналогичному освобождению от сборов, пошлин и других налогов в соответствии с положениями законов и правил, действующих на территории каждой Договаривающейся Стороны, за исключением соответствующих расходов за выполненное обслуживание подлежат:

а) бортовые запасы взятые на борт на территории одной из Договаривающихся Сторон в пределах лимита, установленного компетентными властями вышеуказанной Договаривающейся Стороны, и предназначенных для использования на борту судна, эксплуатируемого на договорных линиях другой Договаривающейся Стороной;

б) запасные части, включая двигатели, привезенные на территорию одной из Договаривающихся Сторон для содержания или ремонта воздушного судна, эксплуатируемого на договорных линиях назначенной авиакомпанией другой Договаривающейся Стороной;

в) топливо, смазочные материалы и потребляемые технические припасы, предназначенные для снабжения воздушного судна и его эксплуатации по согласованному обслуживанию назначенными авиакомпаниями другой Договаривающейся Стороны, даже если эти припасы должны будут быть использованы на участке маршрута на территории Договаривающейся Стороны, где они взяты на борт.

Материалы перечисленные в подпунктах а), б) и в) данного пункта могут, по требованию, находиться под контролем или наблюдением таможенных властей.

3. Табельное оборудование также как материалы и запасы находящиеся на борту воздушного судна одной из Договаривающихся Сторон могут быть выгружены на территории другой Договаривающейся Стороны только с одобрения таможенных властей этой другой Договаривающейся Стороны. В этом, случае они могут быть помещены под наблюдение упомянутых властей до того момента, пока они не будут вывезены обратно или не получат другого назначения в соответствии с таможенными правилами.

Статья 12.

Авиационная безопасность

1. Договаривающиеся Стороны вновь подтверждают, что их обязательства по защите безопасности гражданской авиации против актов незаконного вмешательства составляют неотъемлемую часть этого Соглашения. Договаривающиеся стороны обязуются в частности действовать в соответствии с положениями Конвенции о преступлениях и некоторых других актах, совершенных на борту воздушного судна, подписанной в Токио 14 сентября 1963 года, Конвенции по борьбе с незаконным захватом воздушного судна, подписанной в Гааге 16 декабря 1970 года и Конвенции по

пресечению актов, направленных против безопасности гражданской авиации, подписанной в Монреале 23 сентября 1971 года и Протокола по Борьбе с незаконными актами насилия в аэропортах, обслуживающих международные авиакомпании, подписанного в Монреале 24 февраля 1988 года, или любой другой Конвенции по авиационной безопасности, членами которой будут Договаривающиеся Стороны.

2. Договаривающиеся Стороны будут обеспечивать, по просьбе, всю необходимую помощь друг другу в целях предотвращения актов незаконного захвата воздушного судна и других незаконных актов, направленных против безопасности пассажиров, экипажей, воздушного судна, аэропортов и аэронавигационных средств, или любой другой угрозы безопасности гражданской авиации.

3. Стороны будут действовать в соответствии с положениями об авиационной безопасности, установленными Международной организацией гражданской авиации и именуемыми как Приложения к Конвенции о Международной гражданской авиации, в той степени, в которой эти положения применимы к Сторонам; они будут требовать, чтобы эксплуатанты воздушных судов, назначенные ими, или эксплуатанты воздушных судов, основное место деятельности или постоянное место пребывания которых находится на их территории, и эксплуатанты аэропортов на их территории, действовали в соответствии с такими положениями по авиационной безопасности.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона может применять без ущерба для пункта 3 любые дополнительные меры, которые считаются необходимыми для обеспечения проверки пассажиров, экипажа, их ручной клади, а также грузов и запасов самолета перед погрузкой или выгрузкой. Каждая Сторона благожелательно рассматривает любую просьбу другой Договаривающейся Стороны о принятии мер безопасности в связи с конкретной угрозой.

5. Когда имеет место инцидент или угроза инцидента, связанного с незаконными актами, направленными против безопасности воздушных судов, их пассажиров и экипажа, аэропортов и аэронавигационных средств, Договаривающиеся Стороны оказывают друг другу помощь посредством связи и принятия других соответствующих мер в целях быстрого и безопасного пресечения такого инцидента или его угрозы.

6. Если одна из Договаривающихся Сторон будет отступать от положений настоящей Статьи, обеспечивающей авиационную безопасность, то авиационные власти другой Договаривающейся Стороны могут запросить немедленную консультацию с авиационными властями первой Договаривающейся Стороны. Такие консультации будут нацелены на достижение согласия по мерам, необходимым для устранения непосредственных причин беспокойства и на принятие в рамках стандартов безопасности ИКАО действий, необходимых для установления надлежащих условий безопасности.

Статья 13.

Безопасность полетов

1. Каждая Договаривающаяся Сторон может в любое время обратиться с просьбой о консультациях относительно норм безопасности полетов, соблюдаемых другой Договаривающейся Стороной, в областях, касающихся аэронавигационных средств, летного экипажа, воздушного судна и эксплуатации воздушного судна. Такие консультации проводятся в течение тридцати (30) дней после обращения с такой просьбой.

2. Если в результате таких консультаций, одна Договаривающаяся Сторона находит, что другая Договаривающаяся Сторона не обеспечивает в областях, указанных в пункте 1 настоящей Статьи, эффективное соблюдение и, эффективный контроль за соблюдением норм безопасности полетов, соответствующих Стандартам, действующим в соответствии с Конвенцией, другая Договаривающаяся Сторона информируется о таких выводах и мерах, считающихся необходимыми для выполнения Стандартов ИКАО. После этого другая Договаривающаяся Сторона предпринимает соответствующие корректирующие действия в течение согласованного периода времени.

3. В соответствии со Статьей 16 Конвенции Договаривающиеся Стороны соглашаются с тем, что любое воздушное судно, эксплуатируемое авиакомпанией или от имени авиакомпании одной Договаривающейся Стороны для полетов на территории или с территории другой Договаривающейся Стороны, может, находясь на территории другой Договаривающейся Стороны быть подвергнуто досмотру уполномоченными представителями другой Договаривающейся Стороны при условии, что это не вызовет необоснованной задержки в эксплуатации воздушного судна. Несмотря на обязательства, упомянутые в статье 33 Чикагской конвенции, целью этого досмотра является проверка действительности соответствующей документации воздушного судна и свидетельств его экипажа и соответствия оборудования и состояния воздушного судна Стандартам, действующим в это время в соответствии с Конвенцией.

4. Если для обеспечения безопасности полетов авиакомпании необходимы безотлагательные действия, каждая Договаривающаяся Сторона сохраняет за собой право незамедлительно приостановить действие или изменить эксплуатационное разрешение, предоставленное авиакомпании или авиакомпаниям другой Договаривающейся Стороны.

5. Любые меры одной Договаривающейся Стороны, принимаемые в соответствии с пунктом 4 настоящей Статьи, прекращаются как только основание для принятия этих мер перестает существовать.

6. Применительно к пункту 2 настоящей Статьи в том случае, если установлено, что одна Договаривающаяся Сторона продолжает не соблюдать Стандарты ИКАО истечения согласованного периода времени, об этом должен уведомляться

Генеральный секретарь ИКАО. Генерального секретаря необходимо также уведомлять о последующем удовлетворительном решении проблемы.

Статья 14.

Консультации

1. Между авиационными властями Договаривающихся Сторон будут проводиться регулярные и частые консультации для обеспечения тесного сотрудничества по всем вопросам, влияющим на выполнение настоящего Соглашения.

2. Любая из Договаривающихся Сторон может в любое время запросить консультацию в письменной форме у другой Договаривающейся Стороны. Такая консультация начинается в пределах шестидесяти (60) дней с даты получения такого запроса.

Статья 15.

Урегулирование споров

1. В случае возникновения спора между Договаривающимися Сторонами по толкованию или применению настоящего Соглашения, Договаривающиеся Стороны в первую очередь будут стремиться разрешить его путем переговоров между собой.

2. В случае, если упомянутые власти не придут к соглашению, спор, по просьбе любой из Договаривающихся Сторон может быть представлен на рассмотрение суда трех арбитров; по одному арбитру назначает каждая из Договаривающихся Сторон, а третий выбирается двумя назначенными арбитрами, причем этот третий арбитр не должен являться гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон. Каждая Договаривающаяся Сторона назначает своего арбитра в течении шестидесяти (60) дней со дня получения одной Договаривающейся Стороной от другой запроса по дипломатическим каналам на рассмотрение спора в арбитраже, а третий арбитр назначается в течение последующих шестидесяти (60) дней. В случае, если любой из Договаривающихся Сторон не удастся назначить арбитра в указанный период, либо если третий арбитр не будет назначен в указанный срок, любая из Договаривающихся Сторон может обратиться к Президенту Совета Международной Организации Гражданской Авиации с просьбой о назначении арбитра или арбитров.

3. Договаривающиеся Стороны обязуются выполнять любое арбитражное решение, включая любую временную рекомендацию, согласно пункта 2 настоящей Статьи.

4. Если любая Договаривающаяся Сторона или назначенная авиакомпания любой Договаривающейся Стороны не выполняет требования пункта 3 настоящей Статьи, другая Договаривающаяся Сторона может ограничить, отменить или

приостановить любые права, которые она предоставила в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 16.

Применение многосторонних Конвенций по воздушному транспорту

В случае заключения Многосторонней Конвенции или Соглашения, относительно воздушного транспорта, к которым присоединяются обе Договаривающиеся Стороны, настоящее Соглашение будет изменяться в целях соответствия положениям такой Конвенции или Соглашения.

Статья 17.

Поправки

Если одна из Договаривающихся Сторон считает желательным изменить какое-либо положение настоящего Соглашения, включая прилагаемое Расписание маршрутов, то такое изменение, если оно принято обеими Договаривающимися Сторонами, если проведены необходимые консультации в соответствии со Статьей 14, вступает в силу при подтверждении посредством обмена дипломатическим нотами.

Статья 18.

Прекращение действия соглашения

Любая Договаривающаяся Сторона может в любое время уведомить другую Договаривающуюся Сторону по дипломатическим каналам о своем желании прекратить действие настоящего Соглашения. Такое сообщение, одновременно, будет направлено в Международную Организацию Гражданской Авиации. Действие Соглашения будет прекращено год спустя после даты получения такого уведомления другой Договаривающейся Стороной, если указанное уведомление не будет отозвано до истечения этого периода. При отсутствии подтверждения о получении уведомления другой Договаривающейся Стороной, оно будет считаться полученным через четырнадцать дней (14) после получения уведомления Международной Организацией Гражданской Авиации.

Статья 19.

Регистрация

Настоящее Соглашение и любая поправка к нему будут зарегистрированы в Международной Организации Гражданской Авиации.

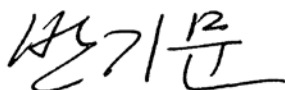
Статья 20.
Вступление в силу

Настоящее Соглашение, включая Приложение, должно быть одобрено в соответствии с конституционными требованиями каждой Договаривающейся Стороны и вступит в силу в день обмена дипломатическими нотами, подтверждающими, что эти требования были выполнены.

В свидетельство чего, нижеподписавшиеся представители, должным образом уполномоченные своими соответствующими Правительствами, подписали это Соглашение.

Совершено в городе Сеул "11" июля 2006 года в двух подлинных экземплярах на корейском, кыргызском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

За Правительство
Республики Корея



За Правительство
Кыргызской Республики



Расписание 1.

1. Авиакомпания (авиакомпания), назначенная Правительством Кыргызской Республики, имеет право выполнять регулярные воздушные сообщения по следующим маршрутам в обоих направлениях:

Пункты отправления	Промежуточные пункты	Пункты назначения	Пункты за пределами
Бишкек и другие пункты в Кыргызской Республике	Пункты в третьих странах	Сеул и другие пункты в Республике Корея	Пункты в третьих странах

Расписание 2.

2. Авиакомпания (авиакомпания), назначенная Правительством Республики Корея, имеет право выполнять регулярные воздушные сообщения по следующим маршрутам в обоих направлениях:

Пункты отправления	Промежуточные пункты	Пункты назначения	Пункты за пределами
Сеул и другие пункты в Республике Корея	Пункты в третьих странах	Бишкек и другие пункты в Кыргызской Республике	Пункты в третьих странах

Примечания:

1. Пункты за пределами должны определяться путем переговоров между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

2. Назначенные авиакомпании Договаривающихся Сторон могут пропустить любой из вышеуказанных пунктов маршрута при условии, что осуществление воздушных сообщений на маршруте начнется в пунктах отправления Договаривающихся Сторон.

3. Детали о промежуточных и конечных пунктах должно быть предметом совместного обсуждения между авиационными властями двух Договаривающихся Сторон.

4. Односторонняя деятельность назначенных авиакомпаний одной Договаривающейся Стороны должна быть одобрена авиационными властями, после достижения соглашения между назначенными авиакомпаниями двух Договаривающихся Сторон.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de conclure un accord en vue d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire liée au contexte :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend toute Annexe adoptée en vertu de l'article 90 de cette Convention et tout amendement à cette Annexe ou à la Convention adopté en vertu de ses articles 90 et 94, pour autant que ces annexes et amendements soient entrés en vigueur pour les deux Parties contractantes ;

b) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République de Corée, le Ministre de la construction et des transports et, dans le cas de la République kirghize, le Ministre des transports et des communications ou, dans les deux cas, toute personne ou tout organisme autorisé à remplir les fonctions exercées par lesdites autorités ;

c) Le terme « territoire », en ce qui concerne un État, est considéré comme désignant les zones terrestres et les eaux territoriales adjacentes à ces zones terrestres qui se trouvent sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection ou le mandat dudit État ;

d) Les expressions « services aériens », « services aériens internationaux », « compagnie aérienne » et « escale à des fins non commerciales » ont les sens qui leur sont respectivement attribués à l'article 96 de la Convention ;

e) L'expression « compagnie aérienne désignée » désigne une compagnie aérienne qui a été désignée par une Partie contractante, par notification écrite à l'autre Partie contractante, et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord ;

f) Le terme « capacité » désigne :

i) En ce qui concerne un aéronef, la charge utile de cet aéronef sur une route ou un segment d'une route ;

ii) En ce qui concerne un service convenu, la capacité d'un aéronef utilisé pour ce service multipliée par la fréquence exploitée par cet aéronef sur une période donnée et sur une route ou un segment d'une route donnée ;

g) L'expression « transport de trafic » désigne le transport de passagers, de marchandises et de courrier ;

h) Le terme « tarif » désigne le prix à payer pour le transport de passagers et de marchandises et les conditions d'application de ces prix, y compris les prix et conditions applicables aux agences et aux autres services auxiliaires, mais excluant la rémunération et les conditions relatives au transport du courrier ; et

i) Le terme « annexe » désigne l'annexe au présent Accord ou telle qu'amendée conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et toutes les références à l'Accord sont des références à l'annexe, sauf indication contraire explicite.

Article 2. Droits de trafic accordés

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés dans le présent Accord aux fins d'établir et d'exploiter des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans l'annexe au présent Accord. Ces services et ces routes sont dénommés ci-après « les services convenus » et « les routes spécifiées », respectivement. Les compagnies aériennes désignées par chaque Partie contractante jouissent, pendant l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, des droits suivants :

- a) Le droit de survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante ;
- b) Le droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante à des fins non commerciales en des points énoncés en annexe au présent Accord ; et
- c) Le droit d'embarquer et de débarquer des passagers, des marchandises et du courrier en tout point des routes spécifiées sous réserve des dispositions contenues en annexe au présent Accord.

2. Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article n'est réputée conférer aux compagnies aériennes désignées d'une Partie contractante le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier transporté contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location et destiné à un autre point sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation des compagnies aériennes

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner une ou plusieurs compagnies aériennes pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées. La désignation est notifiée, par écrit, par une Partie contractante à l'autre Partie contractante.

2. À la réception de cette désignation, l'autre Partie contractante, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorde sans délai aux compagnies aériennes désignées les autorisations d'exploitation appropriées.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger de la compagnie aérienne désignée par l'autre Partie contractante qu'elle leur prouve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par ou en vertu des lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués à l'exploitation des services aériens internationaux par ces autorités, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accepter la désignation d'une ou de plusieurs compagnies aériennes, ou de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou d'imposer les conditions qu'elle peut juger nécessaires à

l'exercice, par les compagnies aériennes désignées, des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord au cas où elle n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de cette compagnie aérienne sont dévolus à la Partie contractante qui a désigné la compagnie aérienne, à ses organismes ou à des ressortissants de son État.

5. Lorsqu'une compagnie aérienne a été ainsi désignée et autorisée en vertu du paragraphe 2 du présent article, elle peut commencer à exploiter les services convenus, à condition que la capacité soit réglementée en vertu de l'article 6 et que le tarif établi conformément aux dispositions de l'article 8 du présent Accord soit entré en vigueur pour ces services.

Article 4. Révocation ou suspension des autorisations d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord par les compagnies aériennes désignées par l'autre Partie contractante, ou d'imposer des conditions qu'elle peut juger nécessaires à l'exercice de ces droits :

- a) Au cas où elle n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de ces compagnies aériennes sont dévolus à la Partie contractante qui a désigné les compagnies aériennes ou aux ressortissants de cette Partie contractante ; ou
- b) Au cas où ces compagnies aériennes ne respectent pas les lois ou règlements de la Partie contractante qui accorde les droits ; ou
- c) Au cas où les compagnies aériennes, de toute autre manière, ne parviennent pas à se conformer aux dispositions du présent Accord.

2. À moins que des mesures immédiates de révocation, de suspension ou d'imposition de conditions visées au paragraphe 1 du présent article ne soient indispensables pour empêcher de nouvelles infractions aux lois ou règlements, ces droits sont exercés par chaque Partie contractante uniquement après concertation avec l'autre Partie contractante.

Article 5. Application des lois

1. Les lois et règlements d'une Partie contractante s'appliquent à la navigation et à l'exploitation des aéronefs des compagnies aériennes désignées par l'autre Partie contractante lors de leur entrée ou de leur séjour sur le territoire de cette Partie contractante, à leur départ de celui-ci et lors du survol de ce territoire.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante relatifs à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'au départ de son territoire de passagers, de membres d'équipage, de marchandises et de courrier, et en particulier la réglementation concernant les passeports, la douane, les devises et les formalités sanitaires et de quarantaine s'appliquent aux passagers, aux équipages, aux marchandises et au courrier transportés par les aéronefs des compagnies aériennes de l'autre Partie contractante lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de la première Partie contractante.

Article 6. Capacité

1. Les compagnies aériennes des deux Parties contractantes ont des possibilités équitables et égales d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs et au-delà.

2. Lors de l'exploitation des services convenus, les compagnies aériennes désignées de chacune des Parties contractantes prennent en considération les intérêts des compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas affecter indûment les services que ces dernières assurent sur tout ou partie de la même route.

3. Sur toute route spécifiée, la capacité offerte par les compagnies aériennes désignées d'une Partie contractante ainsi que la capacité offerte par les compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante sont raisonnablement fonction de la demande du public en matière de transport aérien sur cette route.

4. En application des principes énoncés dans les paragraphes précédents du présent article, les services convenus fournis par les compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante ont pour objectif premier d'offrir, avec des coefficients de remplissage raisonnables, une capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et raisonnablement prévisibles en matière de transport de trafic en provenance du territoire d'une Partie contractante et à destination du territoire de l'autre Partie contractante.

5. Le transport de trafic embarqué ou débarqué sur le territoire de l'autre Partie contractante à destination et en provenance de points des routes spécifiées situés sur les territoires d'États autres que ceux ayant désigné les compagnies aériennes présente un caractère supplémentaire. Le droit de telles compagnies aériennes de transporter du trafic entre des points des routes spécifiées situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points situés dans des pays tiers est exercé conformément au principe du développement ordonné du transport aérien international de façon que la capacité soit en rapport avec :

- a) Les besoins de trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui désigne les compagnies aériennes ;
- b) Les besoins de trafic des régions desservies par les services convenus, compte tenu des services de transport aérien locaux et régionaux ; et
- c) Les exigences de l'exploitation de services qui se poursuivent au-delà de points situés sur le territoire des Parties.

Article 7. Fourniture de statistiques

1. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante fourniront aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à leur demande, les états statistiques périodiques ou autres qui peuvent être raisonnablement requis afin d'examiner la capacité offerte sur les services convenus par les compagnies aériennes désignées de la Partie contractante visée en premier dans le présent article. Ces relevés contiennent tous les renseignements requis pour déterminer le volume du trafic acheminé par ces compagnies aériennes désignées dans le cadre des services convenus ainsi que les points d'origine et de destination de ce trafic.

2. Chaque Partie contractante exige que sa compagnie aérienne désignée fournisse aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, le plus rapidement possible à l'avance, des copies des tarifs, des tableaux, y compris les modifications apportées, ainsi que tous les autres

renseignements pertinents concernant l'exploitation des services convenus, y compris les renseignements relatifs à la capacité offerte sur chacune des routes spécifiées ainsi que tout autre renseignement requis pour prouver aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante que les dispositions du présent Accord sont dûment respectées.

3. Chaque Partie contractante exige que sa compagnie aérienne désignée fournisse aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante les statistiques relatives au trafic transporté dans le cadre des services convenus avec l'indication des points d'origine et de destination.

Article 8. Tarifs

1. Les tarifs à appliquer par la compagnie aérienne d'une Partie contractante pour le transport en provenance/à destination du territoire de l'autre Partie contractante sont établis à des taux raisonnables, en tenant compte de tous les éléments d'appréciation, notamment le coût d'exploitation, un bénéfice raisonnable, les caractéristiques du service (telles que la vitesse et le confort) ainsi que les tarifs des autres compagnies aériennes pour toute partie des routes spécifiées.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article sont, autant que possible, convenus pour chacune des routes spécifiées et pour chacun des secteurs des routes spécifiés entre les compagnies aériennes désignées concernées des deux Parties contractantes, et cet accord est, autant que possible, réalisé au moyen du mécanisme de fixation des tarifs de l'Association du transport aérien international pour la détermination de ces tarifs.

3. Les tarifs ainsi convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins 60 jours avant la date proposée de leur introduction. Dans des cas spéciaux, ce délai peut être réduit, sous réserve de l'accord desdites autorités.

4. Cette approbation peut être donnée expressément. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé sa désapprobation dans les 30 jours suivant la date de soumission des tarifs, conformément au paragraphe 3 du présent article, ces tarifs sont considérés comme approuvés. Dans le cas d'un délai de proposition réduit de la manière prévue au paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent convenir que le délai dans lequel une désapprobation doit être donnée soit de moins de 30 jours.

5. Si un tarif ne peut être convenu conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, ou si durant la période applicable conformément au paragraphe 4 du présent article, une autorité aéronautique notifie à l'autre autorité aéronautique sa désapprobation d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de déterminer le tarif d'un commun accord.

6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif qui leur est soumis au titre du paragraphe 3 du présent article, ou sur la détermination d'un tarif en vertu du paragraphe 7 du présent article, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Accord.

7. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif. Cependant, la durée de validité d'un tarif ne peut être prolongée en vertu du présent paragraphe pour plus de 12 mois après le terme primitivement fixé.

Article 9. Activité commerciale

1. Pour la fourniture des services convenus, les compagnies aériennes désignées d'une Partie contractante sont autorisées, conformément aux lois et règlements relatifs à l'entrée, à la résidence et à l'emploi de l'autre Partie contractante, à ouvrir leur propre représentation avec les personnels administratifs, commerciaux et techniques nécessaires sur le territoire de cette autre Partie contractante.

2. Les compagnies aériennes désignées d'une Partie contractante ont le droit, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de vendre de manière indépendante des transports aériens en utilisant leurs propres documents de transport et de désigner des agents commerciaux conformément aux lois et règlements de cette autre Partie contractante.

Article 10. Transfert des recettes

Chaque Partie contractante accorde aux compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer l'excédent des recettes par rapport aux dépenses réalisées par les compagnies aériennes sur le territoire de la première Partie contractante au titre du transport de passagers, de marchandises et de courrier, dans des devises librement convertibles, conformément aux lois et règlements en matière de change en vigueur des Parties contractantes.

Article 11. Exonération des droits de douane et autres redevances et taxes

1. Les aéronefs exploités dans le cadre de services internationaux par les compagnies aériennes désignées des Parties contractantes, ainsi que leur équipement ordinaire, les pièces de rechange, les réserves de carburant et d'huiles lubrifiantes et leurs provisions de bord (y compris la nourriture, les boissons et le tabac) se trouvant à bord de ces aéronefs sont exonérés de tous droits de douane, frais de visite et autres redevances similaires à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur de chaque Partie contractante, à condition que cet équipement et ces fournitures restent à bord des aéronefs jusqu'au moment de leur réexportation.

2. Sont également exonérés des mêmes droits, frais et redevances, conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur de chaque Partie contractante, à l'exception des redevances correspondant aux services fournis :

- a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire d'une Partie contractante, dans les limites fixées par les autorités compétentes de ladite Partie contractante, et destinées à être utilisées à bord d'aéronefs assurant les services convenus de l'autre Partie contractante ;
- b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire d'une Partie contractante en vue de l'entretien ou de la réparation des aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante ; et
- c) Les carburants, les huiles lubrifiantes et les fournitures à usage technique consommables destinés au ravitaillement des aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante, même lorsque ces fournitures sont destinées à être utilisées sur une

partie du trajet effectué au-dessus du territoire de la Partie contractante où elles sont embarquées.

Il peut être exigé que le matériel visé aux alinéas a), b) et c) du présent paragraphe soit placé sous la surveillance ou le contrôle de la douane.

3. L'équipement ordinaire embarqué, ainsi que les matériels et les fournitures conservés à bord des aéronefs de l'une ou l'autre Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de cette Partie contractante. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation douanière.

Article 12. Sûreté de l'aviation

1. Chaque Partie contractante réaffirme que son obligation de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicites, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante de leurs relations mutuelles dans le cadre du présent Accord. Les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes dirigés contre la sûreté de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, ou de toute autre convention relative à la sûreté de l'aviation à laquelle les deux Parties contractantes deviendront membres.

2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance possible pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs et d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation.

3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation de l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme Annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale dans la mesure où ces dispositions sont applicables aux Parties. Elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, ou des exploitants qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante peut prendre, sans préjudice du paragraphe 3, toute mesure supplémentaire qu'elle juge nécessaire pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, de leurs bagages à main ainsi que de la cargaison et des provisions de bord, avant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine aussi avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils dirigés contre la sûreté des passagers, des équipages, des aéroports, des aéronefs et des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les

communications et autres mesures appropriées destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

6. Si une Partie contractante déroge aux dispositions en matière de sûreté de l'aviation du présent article, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de cette Partie contractante. Ces consultations viseront à parvenir à un accord sur les mesures propres à éliminer les motifs d'inquiétude les plus immédiats et à prendre, dans le cadre des normes de sûreté de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), les mesures nécessaires pour établir les conditions de sûreté appropriées.

Article 13. Sécurité de l'aviation

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans des domaines qui se rapportent aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à leur exploitation. Ces consultations se tiennent dans les 30 jours suivant cette demande.

2. Si, à l'issue de telles consultations, une Partie contractante découvre que l'autre Partie contractante n'adopte ni n'assure effectivement le suivi de normes de sécurité dans des domaines visés au paragraphe 1 qui satisfassent aux normes en vigueur conformément à la Convention, l'autre Partie contractante est informée de ces conclusions et des démarches qui sont estimées nécessaires afin de se conformer aux normes de l'OACI. L'autre Partie contractante prend alors les mesures correctives qui s'imposent dans un délai convenu.

3. En application de l'article 16 de la Convention, il est en outre convenu que tout aéronef exploité par une compagnie aérienne d'une Partie contractante ou en son nom, en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante, peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une visite par les représentants autorisés de l'autre Partie contractante, à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef. Nonobstant les obligations mentionnées à l'article 33 de la Convention, l'objet de cette visite est de vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef, les licences de son équipage et que l'équipement de l'aéronef et son état sont conformes aux normes en vigueur conformément à la Convention.

4. Lorsqu'une mesure immédiate est indispensable pour assurer la sécurité de l'exploitation d'une compagnie aérienne, chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre immédiatement ou de modifier l'autorisation d'exploitation d'une ou des compagnies aériennes de l'autre Partie contractante.

5. Toute mesure appliquée par une Partie contractante en conformité avec le paragraphe 4 du présent article est rapportée dès que les faits motivant cette mesure ont cessé d'exister.

6. Concernant le paragraphe 2 du présent article, s'il est déterminé qu'une Partie contractante reste en situation de non-conformité aux normes de l'OACI après l'expiration des délais convenus, il conviendrait d'en aviser le Secrétaire général de l'OACI. Celui-ci devrait également être avisé de la résolution satisfaisante ultérieure de la situation.

Article 14. Consultation

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes tiendront des consultations régulières et fréquentes afin d'assurer une étroite collaboration pour toutes les questions concernant l'exécution du présent Accord.

2. L'une ou l'autre Partie contractante peut, à tout moment, demander par écrit des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations commencent dans les 60 jours suivant la date de réception de la demande.

Article 15. Règlement des différends

1. En cas de différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent, en premier lieu, de le régler par voie de négociations entre elles.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, être soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, un arbitre devant être désigné par chaque Partie contractante, et le troisième devant être convenu par les deux arbitres ainsi choisis, à condition que ce troisième arbitre ne soit pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante. Les deux Parties contractantes désignent un arbitre dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception par une Partie contractante d'une note diplomatique de l'autre Partie contractante demandant l'arbitrage du différend, et le troisième arbitre est convenu dans un nouveau délai de 60 jours. Si l'une ou l'autre Partie contractante ne parvient pas à désigner son arbitre dans le délai indiqué ci-dessus ou si le troisième arbitre n'est pas convenu dans le délai indiqué ci-dessus, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut être invité par l'une ou l'autre Partie contractante à désigner un ou plusieurs arbitres, selon le cas.

3. Les Parties contractantes s'engagent à respecter toute décision arbitrale rendue, y compris toute recommandation provisoire formulée, en vertu du paragraphe 2 du présent article.

4. Si et tant qu'une Partie contractante ou une compagnie aérienne désignée d'une Partie contractante ne se conforme pas aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, l'autre Partie contractante pourra restreindre, suspendre ou révoquer tous droits qu'elle a accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en faute ou à la compagnie aérienne désignée de cette Partie contractante, ou aux compagnies aériennes désignées en faute, selon le cas.

*Article 16. Applicabilité des conventions multilatérales
relatives au transport aérien*

Dans l'éventualité de la conclusion d'une convention ou d'un accord multilatéral concernant le transport aérien auquel les deux Parties contractantes adhèrent, le présent Accord est modifié de manière à se conformer aux dispositions de ladite convention ou dudit accord.

Article 17. Amendement

Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge qu'il est désirable de modifier une quelconque disposition du présent Accord, y compris le tableau de routes joint en annexe, cette

modification, si les Parties contractantes en conviennent et si nécessaire après consultation conformément à l'article 14, entre en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

Article 18. Dénonciation

L'une ou l'autre Partie contractante peut, à tout moment, notifier par écrit à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, son souhait de dénoncer le présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent Accord est dénoncé un an après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la notification ne soit retirée avant l'expiration de cette période. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est considérée comme avoir été reçue 14 jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Enregistrement

Le présent Accord et tout amendement apporté à celui-ci sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Entrée en vigueur

Le présent Accord est approuvé conformément aux exigences constitutionnelles de chacune des Parties contractantes et entre en vigueur à la date de l'échange de notes diplomatiques confirmant que ces exigences ont été dûment remplies.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 11 juillet 2006, en double exemplaire, en langues coréenne, kirghize, anglaise et russe, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

[DJEKSHENKULOV ALIKBEK]

ANNEXE

TABLEAU 1

Routes devant être exploitées par la compagnie aérienne désignée de la République de Corée :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Séoul et tous autres points en République de Corée	Points dans les pays tiers	Bichkek et tous autres points en République kirghize	Points dans les pays tiers

TABLEAU 2

Routes devant être exploitées par la compagnie aérienne désignée de la République kirghize :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Bichkek et tous autres points en République kirghize	Points dans les pays tiers	Séoul et tous autres points en République de Corée	Points dans les pays tiers

Notes :

1. Les « points au-delà » sont déterminés par accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.
2. Les compagnies aériennes désignées des deux Parties contractantes peuvent, sur un vol ou sur tous les vols, omettre de faire escale à l'un quelconque des points indiqués ci-dessus, à condition que les services convenus sur la route commencent aux points d'origine dans les pays respectifs.
3. La détermination des points intermédiaires et des points au-delà fait l'objet d'un accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.
4. L'exploitation unilatérale de la compagnie aérienne désignée d'une Partie contractante est soumise à l'approbation des autorités aéronautiques après accord entre les compagnies aériennes désignées des deux Parties contractantes.

No. 54076

**Republic of Korea
and
Kyrgyzstan**

Agreement on Economic Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic. Seoul, 19 November 2007

Entry into force: *14 February 2008 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean, Kyrgyz and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Kirghizistan**

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize. Séoul, 19 novembre 2007

Entrée en vigueur : *14 février 2008 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen, kirghize et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT ON ECONOMIC COOPERATION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic (hereinafter referred to as the "Contracting Parties");

Desiring to further strengthen the friendly relations existing between the Republic of Korea and the Kyrgyz Republic; and

Wishing to promote and develop economic relations on the basis of reciprocity and mutual benefit;

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Contracting Parties shall promote the development of mutually beneficial economic cooperation in accordance with the respective national laws and regulations of the Contracting Parties.
2. Cooperation under this Agreement shall include:
 - (a) the development of each country's economic possibilities in order to strengthen bilateral economic relations;
 - (b) the intensification of bilateral economic relations, particularly in the fields of foreign trade turnover, investments, innovations and financing economic activities.

Article 2

The cooperation, referred to in Article 1 of this Agreement shall take the following forms:

- (a) cooperation in the implementation of projects of mutual interest in the fields of:
 - (i) industry and mining;
 - (ii) energy;
 - (iii) information and communications;

- (iv) transport;
 - (v) environmental protection;
 - (vi) science and technology;
 - (vii) construction and housing
 - (viii) agriculture and the food processing industry;
 - (ix) tourism;
 - (x) trade;
 - (xi) protection of intellectual property rights;
 - (xii) bank services, public health; and
 - (xiii) other fields of cooperation that may be mutually agreed upon by the Contracting Parties;
- (b) construction, restoration and technological modernization of factories, research and development centers and other businesses and organizations in one country by investors and businesses of the other country or the joint participation of investors and businesses of the two countries in such construction, restoration and technological modernization in their national territories or the territories of third countries;
 - (c) facilitation of mechanisms related to the financing and insurance of investment projects and other activities;
 - (d) cooperation in the fields of technical regulation;
 - (e) facilitation of contacts between businesses organizations of the two countries;
 - (f) development of consulting, legal, banking and technical services that support the implementation of investment projects in their national territories;
 - (g) creation of favorable conditions for the organization and carrying out of trade fairs, exhibitions, seminars and other activities;
 - (h) exchange of experience on the economic development of each country, including exchanges of delegations and experts in the fields of trade and the economy; and
 - (i) any other forms of cooperation that may be mutually agreed upon by the Contracting Parties.

Article 3

The Contracting Parties shall promote the establishment and development in their national territories of branch office of banks and other financial institutions.

Article 4

In order to facilitate bilateral cooperation under this Agreement, the Contracting Parties shall endeavor, in accordance with their respective domestic laws and regulations, to facilitate and promote:

- (a) communication and cooperation between their governmental institutions;
- (b) exchange of information on national economic and industrial priorities;
- (c) exchange of information on legislation that regulates economic activities, investments, trade, technical regulation, licenses issuance, concessions and permits, protection of intellectual and industrial property rights, and other areas of mutual interest;
- (d) links between companies, professional organizations, chambers and associations of their two countries;
- (e) organization of trade fairs and exhibitions;
- (f) cooperation between financial institutions; and
- (g) forming of joint ventures and other forms of joint economic activities.

Article 5

1. The Contracting Parties shall set up a Joint Committee on Economic Cooperation composed of representatives of the Contracting Parties.

2. The Joint Committee shall have the following functions:

- (a) to coordinate, facilitate and review the implementation of this Agreement;
- (b) to make recommendations to the Contracting Parties on any measures necessary to enhance economic cooperation;
- (c) to draw up and endorse proposals for the further development of economic cooperation; and

(d) to discuss any matters related to the implementation of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall not affect the rights and obligations of a Contracting Party arising from other international agreements to which it is party and/or from its membership in international organizations.

Article 7

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through mutual consultations between the Contracting Parties.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later diplomatic note through which the Contracting Parties notify each other that their internal procedures required for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

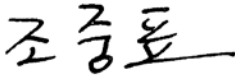
2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period. It may be terminated upon written notification by one of the Contracting Parties to the other, such termination entering into force six (6) months after receipt by the other Contracting Party of the notice of termination.

3. This Agreement may be amended at any time by mutual written consent of the Contracting Parties. Any amendment shall enter into force following the same procedures as described in paragraph 1 of this Article.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on the 19th day of November 2007 in the Korean, Kyrgyz, English and Russian languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

Handwritten signature in Korean characters, appearing to be '조중표' (Jo Jung-pyo).

FOR THE GOVERNMENT OF
THE KYRGYZ REPUBLIC

Handwritten signature in Cyrillic, appearing to be 'А.А. Акиев' (A.A. Akiev).

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부 간의
경제협력에 관한 협정

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부(이하 "체약당사자"라 한다)는,
대한민국과 키르기스공화국 간의 기존의 우호관계를 더욱 강화하고,
상호주의와 호혜에 근거하여 경제 관계를 증진하고 발전시키기를 희망하면서,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 체약당사자는 각각의 국내법령에 따라 상호 이익이 되는 경제협력의 발전을 증진한다.
2. 이 협정에 따른 협력은 다음을 포함한다.
 - 가. 양자간 경제관계를 강화하기 위한 각 국 경제 잠재력의 발전
 - 나. 특히 대외무역규모, 투자, 혁신 및 경제활동 자금조달 분야에서의 양자간 경제관계의 심화

제 2 조

- 이 협정 제1조에 언급된 협력은 다음의 형식을 취한다.
- 가. 다음의 분야에서 상호 관심이 있는 사업의 이행에 있어서의 협력
 - 1) 공업 및 광업
 - 2) 에너지
 - 3) 정보 통신
 - 4) 운송
 - 5) 환경보호
 - 6) 과학 기술
 - 7) 건축 및 주택공급
 - 8) 농업 및 식품가공업
 - 9) 관광업
 - 10) 무역
 - 11) 지적재산권 보호

- 12) 금융서비스 및 공중보건
 - 13) 계약당사자가 상호 합의하는 그 밖의 다른 분야의 협력
- 나. 어느 한 쪽 계약당사자 국가에서의 다른 쪽 계약당사자 국가의 투자자 혹은 기업에 의한 공장, 연구개발센터 및 다른 기업과 단체의 건설, 복구 및 기술적 현대화, 또는 양국이나 제3국의 영역 내에서 그러한 건설, 복구 및 기술적 현대화에 대한 양국의 투자자와 기업의 공동참여
- 다. 투자사업과 그 밖의 다른 활동의 자금 조달과 보험 관련 체계의 촉진
- 라. 기술 규제 분야에서의 협력
- 마. 양국의 사업조직 간 접촉의 촉진
- 바. 양국 영역 내에서의 투자사업 이행을 지원하는 자문·법률·금융 및 기술적 서비스의 개발
- 사. 무역 전시회, 박람회, 세미나 및 그 밖의 다른 활동의 조직과 이행을 위한 좋은 여건의 형성
- 아. 무역과 경제 분야의 대표단 및 전문가 교류를 포함한 각 국의 경제 개발 경험의 교환
- 자. 계약당사자가 상호 합의하는 그 밖의 다른 형식의 협력

제 3 조

계약당사자는 양국의 영역 내에서 다른 쪽 계약당사자의 은행 및 그 밖의 다른 금융기관의 지사 설립 및 개발을 증진한다.

제 4 조

이 협정에 따른 양자 협력을 용이하게 하기 위하여 계약당사자는 각각의 국내법령에 따라 다음을 촉진하고 증진하기 위하여 노력한다.

- 가. 정부기관 간 통신 및 협력
- 나. 국가 경제 및 산업 우선순위에 대한 정보 교환
- 다. 경제활동, 투자, 무역, 기술규제, 면허 발급, 양허 및 허가, 산업 및 지적 재산권의 보호, 그리고 그 밖의 다른 상호 관심분야를 규제하는 법률의 제정에 관한 정보의 교환
- 라. 양국의 기업, 전문기관, 상공회의소 및 협회 간의 연계

- 마. 무역 박람회와 전시회의 개최
- 바. 금융기관 간의 협력
- 사. 합작투자의 형성 및 그 밖의 다른 형식의 공동 경제활동

제 5 조

1. 계약당사자는 그들의 대표로 구성되는 경제협력 공동위원회를 설치한다.
2. 공동위원회는 다음의 기능을 가진다.
 - 가. 이 협정의 이행에 대한 조율, 촉진 및 검토
 - 나. 경제협력을 제고하기 위하여 필요한 조치에 관하여 계약당사자에게 제안
 - 다. 경제협력의 추가적인 발전을 위한 제안의 작성과 인증
 - 라. 이 협정의 이행과 관련된 사안의 논의

제 6 조

이 협정은 계약당사자가 당사자로 있는 국제협정이나 회원국으로 있는 국제기구로부터 발생하는 그 계약당사자의 권리 및 의무에 영향을 미치지 아니한다.

제 7 조

이 협정의 해석 또는 이행으로부터 발생하는 분쟁은 계약당사자 간 상호 협의를 통하여 해결한다.

제 8 조

1. 이 협정은 계약당사자가 이 협정의 발효에 필요한 국내절차가 완료되었음을 서로 통보하는 외교공한 중 나중의 공한을 받는 날에 발효된다.

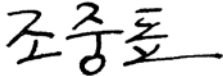
2. 이 협정은 무기한 유효하다. 이 협정은 어느 한 쪽 계약당사자가 다른 쪽 계약당사자에게 서면으로 종료통보를 하는 때부터 6개월 후에 종료될 수 있다.

3. 이 협정은 언제든지 계약당사자의 상호 서면 동의로써 개정될 수 있다. 어떠한 개정도 이 조 제1항에 설명된 것과 같은 절차에 따라서 발효된다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2007년 11월 19 일 서울에서 동등히 정본인 한국어·키르기즈어·영어 및 러시아어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



키르기즈공화국 정부를 대표하여



[TEXT IN KYRGYZ – TEXTE EN KIRGHIZE]

**Корея Республикасынын Өкмөтү менен Кыргыз Республикасынын
Өкмөтүнүн ортосундагы экономикалык кызматташуу жөнүндө
макулдашуу**

Корея Республикасынын Өкмөтү жана Кыргыз Республикасынын Өкмөтү (мындан ары «Макулдашуучу Тараптар» деп аталуучу;

Корея Республикасы менен Кыргыз Республикасынын ортосундагы достук мамилелерди андан ары чыңдоого умтулуу менен, жана

Өз ара пайдалуу кызматташуунун негизинде экономикалык мамилелерди жакшыртууну жана өнүктүрүүнү каалап, төмөнкүлөр жөнүндө макулдашты:

1-статья

1) Макулдашуучу Тараптар өз ара пайдалуу экономикалык кызматташууну өнүктүрүүгө Макулдашуучу Тараптардын мамлекеттеринин улуттук мыйзамдарына ылайык көмөк көрсөтүшөт.

2) Бул Макулдашуунун чегинде кызматташуу өзүнө төмөнкүлөрдү камтыйт:

а) эки тараптуу экономикалык мамилелерди чыңдоо максатында ар бир мамлекеттин экономикалык мүмкүнчүлүктөрүн өнүктүрүү;

б) эки тараптуу экономикалык мамилелерди, тактап айтканда тышкы соода жүгүртүү, инвестициялоо, инновациялоо жана экономикалык иш-чараларды каржылоо чөйрөсүндө интенсификациялоо.

2- статья

Бул Макулдашуунун 1-статьясында аталган кызматташтык төмөнкүдөй чөйрөлөрдө кызматташуу:

- а) өнөр жай жана кен иштетүү;
- б) энергетика;
- в) маалымат жана коммуникация;
- г) транспорт;
- д) айлана-чөйрөнү коргоо;
- е) илим жана технология;
- ж) курулуш жана турак жай курулуш;
- з) айыл-чарба жана кайра иштетүүчү өнөр жай;
- и) туризм;
- к) соода;
- л) интеллектуалдык менчик укуктарын коргоо;
- м) банктык кызматтар, саламаттык сактоо; жана
- н) Макулдашуучу Тараптардын өз ара макулдашуусу боюнча башка чөйрөлөр.

2) Башка өлкөнүн инвесторлору жана бизнес коомдоштугу тарабынан өлкөнүн биринде заводдорду, изилдөө жана өнүктүрүү борборлорун жана башка бизнес ишканаларын жана уюмдарын куруу, реконструкциялоо жана техникалык жактан модернизациялоо же эки өлкөнүн инвесторлорунун жана бизнес коомдоштугунун өлкөлөрдүн

аймагында же үчүнчү өлкөнүн аймагында ушундай курууга, реконструкциялоого жана техникалык жактан модернизациялоого биргелешкен катышуусу.

3) Инвестициялык долбоорлорду жана башка ишмердикти каржылоого жана камсыздандырууга байланышкан механизмдерди жөнөкөйлөтүү.

4) Техникалык жөнгө салу жагындагы кызматташуу.

5) Эки өлкөнүн коммерциялык уюмдарынын ортосундагы байланыштарга көмөк көрсөтүү.

6) Инвестициялык долбоорлорду ишке ашырууга көмөк көрсөтүүчү консалтинг, юридика, банктык жана техникалык кызматтарды өнүктүрүү.

7) Соода жармаңкелерин, көргөзмөлөрдү, семинарларды, жана башка иш-чараларды уюштуруу жана өткөрүү үчүн ыңгайлуу шарттарды түзүү.

8) Ар бир өлкөнүн экономикасын өнүктүрүү боюнча тажрыйбаларды алмашуу, анын ичинде экономика жана соода тармагында делегациялар менен эксперттерди жиберилүү; жана,

9) Макулдашуучу Тараптардын өз ара макулдашуусу боюнча кызматташуунун каалагандай башка формалары.

3-статья

Макулдашуучу Тараптар өзүлөрүнүн аймагында банктардын жана башка финансы институттарынын филиалдарын түзүүгө жана өнүктүрүүгө көмөк көрсөтүшөт.

4-статья

Бул Макулдашуунун чегинде эки тараптуу кызматташууга көмөк көрсөтүү үчүн Макулдашуучу Тараптар өзүнүн мамлекеттеринин мыйзамдарына ылайык төмөнкүлөрдү өнүктүрүү жана илгерилетүү боюнча күч-аракеттерин жумшашат:

а) өкмөттүк институттар ортосундагы коммуникацияга жана кызматташууга;

б) улуттук экономикалык жана өнөр жайлык артыкчылыктар боюнча маалымат алмашууга;

в) экономикалык ишмердикти, инвестицияларды, сооданы, техникалык жөнгө салууну, лицензия, концессия жана уруксат берүүнү, интеллектуалдык жана өнөр-жай менчик укуктарын коргоо жана өз ара кызыкчылыкты пайда кылган башка чөйрөлөрдү жөнгө салуучу мыйзамдар боюнча маалымат алмашууга;

г) эки өлкөнүн компанияларынын, кесиптик уюмдарынын, палаталарынын жана ассоциацияларынын ортосундагы байланышына;

д) соода жармаңкелерин жана көргөзмөлөрдү уюштурууга;

- е) финансы институттардын ортосундагы кызматташтыкка;
жана,
- ж) биргелешкен ишканаларды жана биргелешкен экономикалык ишмердиктин башка түрлөрүн түзүүгө.

5-статья

1. Макулдашуучу Тараптар өздөрүнүн өкүлдөрүнөн турган экономикалык кызматташуу боюнча Биргелешкен комиссияны түзүшөт.
2. Биргелешкен комиссия төмөнкүдөй функцияларды ишке ашырат:
 - а) ушул Макулдашуунун аткарылышын координациялоо, көмөктөшүү жана көзөмөлдөө;
 - б) Макулдашуучу Тараптарга экономикалык кызматташууну чыңдоо үчүн зарыл чараларга карата сунуш берүү;
 - в) кийинки экономикалык кызматташуу жөнүндө сунуштарды даярдоо жана жактыруу;
 - г) ушул Макулдашуунун аткарылышына байланышкан ар кандай маселелерди талкуулоо.

6-статья

Бул Макулдашуунун жоболору Макулдашуучу Тараптардын башка эл аралык келишимдерден жана/же эл аралык уюмдарда мүчөлүктөн келип чыгуу укуктарына жана милдеттерине тиешеси болбойт.

7-статья

Ушул Макулдашууну чечмелөөнүн же аткаруунун жүрүшүндө келип чыгуучу ар кандай кайчы пикирлерди Макулдашуучу Тараптар биргелешип консультация өткөрүү жолу менен чечишет.

8-статья

1. Бул Макулдашуу Макулдашуучу Тараптардын Макулдашуунун күчүнө кириш үчүн керектүү мамлекет ичиндеги жол-жоболор аткарылгандыгы тууралуу бири-бирине маалымдаган жазуу жүзүндөгү акыркы билдирүүнү алган күндөн тартып күчүнө кирет.
2. Бул Макулдашуу белгисиз мөөнөткө түзүлөт. Макулдашуучу Тараптардын бири башка Макулдашуучу Тараптан Макулдашуунун колдонулушун токтотууга ниеттенгени тууралуу жазуу жүзүндө билдирүүнү алган күндөн тартып алты ай өткөнгө чейин жарактуу болот.
3. Макулдашуучу Тараптар бул Макулдашууга өз ара жазуу

жүзүндөгү макулдашуулары боюнча өзгөртүүлөрдү жана толуктоолорду каалаган убакта киргизиши мүмкүн. Ар кандай өзгөртүүлөр жана толуктоолор ушул статьянын 1-чи пунктунда баяндалган жол-жоболорго ылайык күчүнө кирет.

Ушуну күбөлөндүрүү үчүн, төмөнкү кол койгондор, өздөрүнүн өкмөттөрү тарабынан ыйгарым укук алып, ушул Макулдашууга кол коюшту.

Сеул шаарында 2007-жылдын «_ _ _» _____ ар бири Корей, кыргыз, орус жана англис тилдеринде эки түп нускада түзүлдү, мында баардык тексттер бирдей юридикалык күчкө ээ. Ушул Макулдашууну чечмелөөдө кайчы пикирлер болгон учурда, англис тилиндеги текстке артыкчылык берилет.

Корея Республикасынын
Өкмөтү үчүн



Кыргыз Республикасынын
Өкмөтү үчүн



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

**Соглашение
об экономическом сотрудничестве
между Правительством Республики Корея и
Правительством Кыргызской Республики**

Правительство Республики Корея и Правительство Кыргызской Республики (далее именуемые как "Договаривающиеся Стороны"),

Стремясь дальше укреплять дружественные отношения, существующие между Республикой Корея и Кыргызской Республикой, и

Желая продвигать и развивать экономические отношения на основе взаимовыгодного сотрудничества,

Согласились о нижеследующем:

Статья 1

1. Договаривающиеся Стороны будут содействовать развитию взаимовыгодного экономического сотрудничества в соответствии с национальным законодательством государств Договаривающихся Сторон.

2. Сотрудничество в рамках данного Соглашения будет включать:

- (а) развитие экономических возможностей каждой из стран в целях укрепления двусторонних экономических отношений;
- (б) интенсификацию двусторонних экономических отношений, в частности, в сфере внешнеторгового оборота, инвестиций, инноваций, и финансирования экономических мероприятий.

Статья 2

Сотрудничество, упомянутое в статье 1 настоящего Соглашения, будет осуществляться в следующих формах:

1) сотрудничество в осуществлении проектов представляющих взаимный интерес, в следующих сферах:

- (а) промышленность и разработка месторождений;
- (б) энергетика;
- (в) информация и коммуникации;
- (г) транспорт;
- (д) защита окружающей среды;
- (е) наука и технология;
- (ж) строительство и жилищное строительство;
- (з) сельское хозяйство и перерабатывающая промышленность;
- (и) туризм;
- (к) торговля;
- (л) защита прав интеллектуальной собственности;
- (м) банковские услуги, здравоохранение, и
- (н) другие сферы сотрудничества по взаимному согласию

Договаривающихся Сторон;

2) строительство, реконструкция и технологическая модернизация заводов, центров исследований и развития и других бизнес предприятий и организаций в одной стране, инвесторами и бизнес сообществом другой страны или совместным участием инвесторов и бизнес сообществ обеих стран в подобном строительстве, реконструкции и технологической модернизации на их национальных территориях или территориях третьих стран;

3) упрощение механизмов, связанных с финансированием и страхованием инвестиционных проектов и другой деятельности;

4) сотрудничество в области технического регулирования;

5) содействие контактам между коммерческими организациями двух стран;

6) развитие консалтинговых, юридических, банковских и технических услуг, способствующих реализации инвестиционных проектов;

7) создание благоприятных условий для организации и проведения торговых ярмарок, выставок, семинаров и других мероприятий;

8) обмен опытом по экономическому развитию каждой страны, в том числе обмен делегациями и экспертами в области экономики и торговли; и,

9) любые другие формы сотрудничества, которые будут обоюдно согласованы Договаривающимися Сторонами.

Статья 3

Договаривающиеся Стороны будут способствовать учреждению и развитию филиалов банков и других финансовых институтов на своих территориях.

Статья 4

В целях содействия двустороннему сотрудничеству в рамках данного Соглашения, Договаривающиеся Стороны, согласно законодательству своих государств, будут прилагать усилия по развитию и продвижению:

(а) коммуникаций и сотрудничества между правительственными институтами;

(б) обмена информацией по национальным экономическим и промышленным приоритетам;

(в) обмена информацией по законодательству, регулиющему экономическую деятельность, инвестиции, торговлю, техническое регулирование, выдачу лицензий, концессии и разрешения, защиту прав интеллектуальной и промышленной собственности, и другие сферы,

представляющие взаимный интерес;

(г) связей между компаниями, профессиональными организациями, палатами и ассоциациями двух стран;

(д) организации торговых ярмарок и выставок;

(е) сотрудничества между финансовыми институтами; и,

(з) создания совместных предприятий и других форм совместной экономической деятельности.

Статья 5

1. Договаривающиеся Стороны создадут Совместную Комиссию по экономическому сотрудничеству, состоящую из представителей Договаривающихся Сторон.

2. Совместная Комиссия будет осуществлять следующие функции:

(а) координировать, содействовать и осуществлять обзор выполнения настоящего Соглашения;

(б) представлять рекомендации Договаривающимся Сторонам относительно мер, необходимых для усиления экономического сотрудничества;

(в) составлять и одобрять предложения о дальнейшем экономическом сотрудничестве; и

(г) обсуждать любые вопросы, связанные с реализацией настоящего Соглашения.

Статья 6

Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств Договаривающихся Сторон, вытекающие из участия в других международных договорах и/или из членства в международных организациях.

Статья 7

Любые противоречия, вытекающие в ходе толкования или выполнения настоящего Соглашения, будут решаться путем проведения совместных консультаций Договаривающимися Сторонами.

Статья 8

1. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления, в котором Договаривающиеся Стороны информируют друг друга о завершении

внутригосударственных процедур, необходимых для вступления в силу Соглашения.

2. Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок. Соглашение действует до истечения шести месяцев с даты получения одной из Договаривающихся Сторон письменного уведомления другой Договаривающейся Стороны, о ее намерении прекратить его действие.

3. В настоящее Соглашение могут вноситься изменения и дополнения в любое время по взаимному письменному согласию Договаривающихся Сторон. Любые изменения или дополнения вступают в силу согласно процедур, описанных в пункте 1 настоящей статьи.

В удостоверение чего, нижеподписавшиеся, будучи уполномоченными своими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в городе Сеул «__»_____ 2007 года в двух подлинных экземплярах, каждый на корейском, кыргызском, английском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения разногласий при толковании настоящего Соглашения, английский текст будет преимуществом.

За Правительство Республики Корея	За Правительство Кыргызской Республики
--	---

조중훈



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
KIRGHIZE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer davantage les relations amicales existant entre la République de Corée et la République kirghize, et

Souhaitant promouvoir et développer les relations économiques sur la base de la réciprocité et de l'avantage mutuel,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties contractantes encouragent le développement d'une coopération économique mutuellement bénéfique conformément aux lois et règlements nationaux respectifs des Parties contractantes.

2. La coopération prévue au titre du présent Accord comprend :

- a) Le développement des possibilités économiques de chaque pays en vue de renforcer les relations économiques bilatérales ;
- b) L'intensification des relations économiques bilatérales, notamment dans les domaines du volume du commerce extérieur, des investissements, des innovations et du financement des activités économiques.

Article 2

La coopération visée à l'article premier du présent Accord prend les formes suivantes :

a) Une coopération dans le cadre de la mise en œuvre de projets d'intérêt mutuel dans les domaines ci-après :

- i) L'industrie et l'exploitation minière ;
- ii) L'énergie ;
- iii) L'information et les communications ;
- iv) Les transports ;
- v) La protection de l'environnement ;
- vi) La science et la technologie ;
- vii) Le bâtiment et le logement ;
- viii) L'agriculture et l'industrie alimentaire ;
- ix) Le tourisme ;
- x) Le commerce ;

- xi) La protection des droits de propriété intellectuelle ;
- xii) Les services bancaires, la santé publique ; et
- xiii) D'autres domaines de coopération dont peuvent convenir mutuellement les Parties contractantes ;

b) La construction, la restauration et la modernisation technologique d'usines, de centres de recherche-développement et d'autres entreprises et organisations dans un pays par des investisseurs et des entreprises de l'autre pays ou la participation conjointe d'investisseurs et d'entreprises des deux pays à de telles activités de construction, de restauration et de modernisation technologique sur leurs territoires nationaux ou sur les territoires de pays tiers ;

c) La facilitation des mécanismes liés au financement et à l'assurance des projets d'investissement et d'autres activités ;

d) La coopération dans les domaines de la réglementation technique ;

e) La facilitation des contacts entre les organisations d'entreprises des deux pays ;

f) Le développement de services de conseil, juridiques, bancaires et techniques qui appuient la mise en œuvre de projets d'investissement sur leurs territoires nationaux ;

g) La création de conditions propices à l'organisation et à la réalisation de foires commerciales, d'expositions, de séminaires et d'autres activités ;

h) L'échange d'expériences sur le développement économique de chaque pays, y compris des échanges de délégations et d'experts dans les domaines du commerce et de l'économie ; et

i) Toute autre forme de coopération dont peuvent convenir mutuellement les Parties contractantes.

Article 3

Les Parties contractantes favorisent l'établissement et le développement sur leurs territoires nationaux de succursales de banques et d'autres institutions financières.

Article 4

En vue de faciliter la coopération bilatérale dans le cadre du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent, conformément à leurs lois et règlements nationaux respectifs, de faciliter et de promouvoir :

a) La communication et la coopération entre leurs institutions gouvernementales ;

b) L'échange de renseignements relatifs aux priorités économiques et industrielles nationales ;

c) L'échange de renseignements sur la législation régissant les activités économiques, les investissements, le commerce, la réglementation technique, la délivrance de licences, les concessions et les permis, la protection des droits de propriété intellectuelle et industrielle, et d'autres domaines d'intérêt mutuel ;

d) Les liens entre les entreprises, les organisations professionnelles, les chambres et les associations de leurs deux pays ;

e) L'organisation de foires et d'expositions ;

- f) La coopération entre les institutions financières ; et
- g) La formation d'entreprises communes et autres formes d'activités économiques conjointes.

Article 5

1. Les Parties contractantes établissent un Comité mixte de coopération économique composé de représentants des Parties contractantes.
2. Le Comité mixte est investi des attributions suivantes :
 - a) Coordonner, faciliter et examiner la mise en œuvre du présent Accord ;
 - b) Faire des recommandations aux Parties contractantes sur toute mesure nécessaire à l'amélioration de la coopération économique ;
 - c) Élaborer et approuver des propositions relatives à la poursuite du développement de la coopération économique ; et
 - d) Aborder toute question liée à la mise en œuvre du présent Accord.

Article 6

Le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations d'une Partie contractante qui découlent d'autres accords internationaux auxquels elle est partie et/ou de son adhésion à des organisations internationales.

Article 7

Tout différend relatif à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent Accord est réglé par voie de consultations mutuelles entre les Parties contractantes.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notes diplomatiques par lesquelles les Parties contractantes se notifient mutuellement l'accomplissement de leurs procédures internes requises à cet effet.
2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée. Il peut être dénoncé par notification écrite adressée par l'une des Parties contractantes à l'autre, cette dénonciation entrant en vigueur six mois après réception par l'autre Partie contractante de la notification de dénonciation.
3. Le présent Accord peut être amendé à tout moment par consentement mutuel des Parties contractantes. Tout amendement prend effet dans le respect des procédures énoncées au paragraphe 1 du présent article.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 19 novembre 2007, en double exemplaire, en langues coréenne, kirghize, anglaise et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHO JUNG-PYO]

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

[MUKANBETOV]

No. 54077

**Republic of Korea
and
Kyrgyzstan**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic for the Promotion and Protection of Investments. Seoul, 19 November 2007

Entry into force: *8 July 2008 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Korean and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Kirghizistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize relatif à la promotion et à la protection des investissements. Séoul, 19 novembre 2007

Entrée en vigueur : *8 juillet 2008 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, coréen et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF
INVESTMENTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation between the two States,

Intending to create favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party on the basis of equality and mutual benefit, and

Recognizing that the promotion and protection of investments on the basis of this Agreement stimulates business initiative in this field,

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (1) "investments" means every kind of asset invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and in particular, though not exclusively, includes:
 - (a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens or pledges;
 - (b) shares in, stocks and debentures of, and any other form of participation in a company or any business enterprise and rights or interest derived therefrom;
 - (c) claims to money or to any performance under contract having an economic value;
 - (d) intellectual property rights including rights with respect to copyrights, patents, trademarks, trade names, industrial designs, technical processes, trade secrets and know-how, and goodwill;
 - (e) business concessions having an economic value conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;
 - (f) goods that, under a leasing contract, are placed at the disposal of a lessee in the territory of a Contracting Party in accordance with its laws and regulations.

Any change of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as an investment.

- (2) "returns" means the amounts yielded by investments and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and all kinds of fees.
- (3) "investors" means any natural or juridical persons of one Contracting Party who invest in the territory of the other Contracting Party:
 - (a) the term "natural persons" means natural persons having the nationality of the former Contracting Party in accordance with its laws; and
 - (b) the term "juridical persons" means any entity such as companies, public institutions, authorities, foundations, partnerships, firms, establishments, organizations, corporations or associations incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of the former Contracting Party.
- (4) "territory" means the territory of the Republic of Korea or the territory of the Kyrgyz Republic respectively, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea over which the State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign right or jurisdiction for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.
- (5) "freely convertible currency" means the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.

Article 2

Promotion and Protection of Investments

- (1) Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.
- (2) Investments made by investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

(3) Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the operation, management, maintenance, use, enjoyments or disposal of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

(4) Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into consistently with this Agreement with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

Article 3

Treatment of Investments

(1) Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

(2) Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

Article 4

Compensation for Losses

(1) Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar situations in the territory of the other Contracting Party, shall be

accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other forms of settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

(2) Without prejudice to paragraph (1) of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- (a) requisitioning of their property by its forces of authorities; or
- (b) destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation.

shall be accorded restitution or adequate compensation no less favourable than that would be accorded under the same circumstances to an investor of the other Contracting Party or to an investor of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

Article 5 **Expropriation**

(1) Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or otherwise subjected to any other measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for public purpose and against prompt, adequate and effective compensation. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with legal procedures.

(2) Such compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments immediately before expropriation was taken or before impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable commercial rate from the date of expropriation until the date of payment and shall be made without undue delay, be effectively realizable and be freely transferable. In both expropriation and compensation, treatment no less favourable than that which the Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State shall be accorded.

(3) Investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this Article.

(4) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party participate or own shares or debentures, the provision of this Article shall be applied.

Article 6

Transfers

(1) Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of their investments and returns. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) net profit, capital gains, dividends, interest, royalties, fees and any other current income accruing from investments;
- (b) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of investments;
- (c) funds in repayment of loans related to investments;
- (d) earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its territory;
- (e) additional funds necessary for the maintenance or development of the existing investments;
- (f) amounts spent for the management of the investment in the territory of the other Contracting Party or a third State;
- (g) compensation pursuant to Articles 4 and 5.

(2) All transfers under this Agreement shall be made in a freely convertible currency, without undue restriction and delay, at the exchange rate which is effective for the current transactions or determined in accordance with the official rate of exchange in force on the date of transfers, whichever is more favourable to investors.

Article 7
Subrogation

(1) If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to its own investors under an indemnity given in respect of investments, the other Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that State, of any rights or claims from investors to the former Contracting Party or its designated agency, and
- (b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of those investors.

(2) The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

Article 8
**Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party
and an Investor of the other Contracting Party**

(1) Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party including expropriation or nationalization of investments shall, as far as possible, be settled by the parties to the dispute in an amicable way.

(2) The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made are available for investors of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favourable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

(3) If the dispute cannot be settled within six (6) months from the date on which the dispute has been raised by either party, it shall be submitted upon request of either of the parties, to the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Washington Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States in the event the Kyrgyz Republic becomes a party to this Convention. Until that

moment the dispute shall be submitted to conciliation or arbitration procedure to the mutually agreed upon on the basis of the Convention or Additional Facility.

(4) The award made by ICSID shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

Article 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or diplomatic channels.

(2) If any dispute cannot be settled within six (6) months, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

(3) Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way: Within two (2) months from the date of receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third States, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two (2) months from the date of appointment of the other two members.

(4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made by either Contracting Party to the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also is a national of either Contracting Party or prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

(5) The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.

(6) Each Contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

Article 10

Application of Other Rules

(1) Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors from taking advantage of whichever rules are the more favourable to his case.

(2) If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

(3) Either Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

Article 11

Application of the Agreement

The Agreement shall apply to all investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any dispute concerning investments which was settled before its entry into force.

Article 12

Entry into Force, Duration and Termination

(1) This Agreement shall enter into force on the date when the Contracting Parties notify each other that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of fifteen(15) years and shall remain in force thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing one year in advance of its intention to terminate this Agreement.

(3) In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of Articles 1 to 11 of this Agreement shall remain in force for a further period of twenty(20) years from the date of the termination.

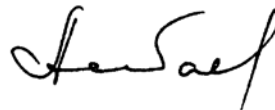
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul on the 19th day of November 2007, in the Korean, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KYRGYZ REPUBLIC



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부 간의
투자의 증진 및 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부(이하 “채약당사자”라 한다)는,

양국 간의 경제협력을 강화하기를 희망하고,

평등과 호혜의 기초 위에서 일방 채약당사자의 투자자에 의한 타방 채약당사자의 영역 안에서의 투자에 대하여 유리한 여건을 조성하고자 하며,

이 협정에 기초한 투자의 증진 및 보호가 이 분야에서 기업의 창의력을 촉진함을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

이 협정의 목적상,

1. “투자”라 함은 일방 채약당사자의 투자자에 의하여 타방 채약당사자의 영역 안에 투자된 모든 자산을 말하며, 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

- 가. 동산·부동산·저당권·유치권·질권 등 기타의 재산권
- 나. 회사 또는 기타 형태의 기업에 있어서의 지분·주식 및 사채와 다른 모든 형태의 참여 및 그로부터 파생되는 권리 또는 이자
- 다. 금전청구권 또는 계약에 의한 경제적 가치를 지닌 기타 행위에 대한 청구권
- 라. 저작권·특허권·상표권·상호권·산업설계·기술공정·영업비밀 및 노하우 등을 포함한 지적재산권과 영업신용
- 마. 천연자원의 탐사·개간·추출 또는 개발을 위한 허가를 포함하여, 법 또는 계약에 의하여 부여되는 경제적 가치가 있는 사업허가권
- 바. 일반채약당사자의 영역 안에서 그 법령에 의하여 임차계약에 따라 임차인이 처분할 수 있는 재화

투자되거나 재투자된 자산 형태의 어떠한 변경도 동 자산의 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.

2. “수익”이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자본이익·배당·사용료 및 모든 종류의 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

3. “투자자”라 함은 타방 계약당사자의 영역 안에 투자한 일방 계약당사자의 자연인 또는 법인을 말한다.

가. “자연인”이라 함은 일방 계약당사자의 법에 의하여 그 나라의 국적을 가진 개인을 말한다.

나. “법인”이라 함은 일방 계약당사자의 법령에 의하여 설립되거나 구성된 회사·공공기관·공사·재단·조합·상사·사업장·조직체·기업 또는 협회 등의 실체를 말한다.

4. “영역”이라 함은 대한민국 또는 키르기스공화국 각각의 영토와 국제법에 의하여 당해국가가 천연자원의 탐사 및 개발을 위하여 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해의 외측 한계선에 인접한 해저 및 그 하층토를 포함하는 해양수역을 말한다.

5. “자유태환성통화”라 함은 국가 간 거래지불에 광범위하게 사용되며 주요 국제외환시장에서 보편적으로 거래되는 통화를 말한다.

제 2 조

투자의 증진과 보호

1. 각 계약당사자의 타방 계약당사자의 투자자가 자국의 영역 안에서 투자를 하는데 유리한 여건을 장려하고 조성하며, 자국의 법령에 의하여 그러한 투자를 허용한다.

2. 각 계약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방 계약당사자의 영역 안에서 언제나 공정하고 공평한 대우를 부여받으며, 타방 계약당사자의 영역 안에서 충분한 보호와 안전을 향유한다.

3. 어느 일방 계약당사자도 부당하거나 또는 차별적인 조치로 타방 계약당사자의 투자자가 그 영역 안에서 행한 투자의 운용·관리·유지·사용·향유 또는 처분을 저해하여서는 아니된다.

4. 각 계약당사자는 타방 계약당사자의 투자자가 자국의 영역 안에서 행한 투자와 관련하여 자국이 이 협정과 일치하는 범위 안에서 부담하는 의무를 준수한다.

제 3 조 투자에 대한 대우

1. 각 계약당사자는 그 영역 안에서 타방 계약당사자의 투자자가 행한 투자 및 수익에 대하여 공정하고 공평하며 자국의 투자자에 의한 투자 및 수익 또는 제3국의 투자자에 의한 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 계약당사자는 그 영역 안에서 타방 계약당사자의 투자자에게 투자의 관리·유지·사용·항유 또는 처분과 관련하여 공정하고 공평하며 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 일방 계약당사자가 전적으로 또는 주로 조세와 관련된 국제협정이나 약정에 의한 대우·특혜 또는 특권의 혜택을 타방 계약당사자의 투자자에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

제 4 조 손실보상

1. 일방 계약당사자의 투자자는, 그 투자가 타방 계약당사자의 영역 안에서 전쟁·무력충돌·국가비상사태·항거·반란·폭동 또는 기타 유사한 사태로 인하여 손실을 입는 경우, 그 손실에 대한 원상회복·배상·보상 또는 기타 다른 형태의 해결에 관하여 타방계약당사자가 자국 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 대우 중 보다 불리하지 아니한 대우를 부여받는다. 이에 따르는 지급액은 부당한 지체 없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

2. 이 조 제1항을 저해함이 없이, 제1항에 규정된 어떠한 상황 하에서 일방 계약당사자의 투자자가 타방계약당사자의 영역 안에서 다음으로부터 발생하는 손실을 입는 경우 그 투자자는 동일한 상황 하에서 타방계약당사자 또는 제3국의 투자자에게 부여되는 것보다 불리하지 아니한 원상회복 또는 충분한 보상을 부여받는다. 이에 따르는 지급액은 지체 없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

가. 타방계약당사자의 군대 또는 당국에 의한 재산의 징발

나. 전투행위 중에 야기되지 아니하거나 상황의 필요성으로 보아 필요하지 아니하였던 타방계약당사자의 군대 또는 당국에 의한 재산의 파괴

제 5 조

수 용

1. 일방계약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방계약당사자의 영역 안에서 공공의 목적에 의하지 아니하거나 신속·충분·유용한 보상이 없으면 국유화·수용 또는 기타 이에 상응하는 효과를 가지는 조치(이하 “수용”이라 한다)를 당하지 아니한다. 그러한 수용은 적법한 절차에 의하여 비차별적인 기초위에서 이루어져야 한다.

2. 그러한 보상은 수용직전 또는 임박한 수용이 공공연히 알려지기 직전중 보다 이른 시기의 공정한 시장가치에 상당하여야 하고, 수용일부터 지급일까지의 적용가능한 상업이자를 포함하여야 하며, 부당한 지체 없이 지급되고 효과적으로 실현되며 자유롭게 송금될 수 있어야 한다. 수용 및 보상시 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우가 부여되어야 한다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 일방 계약당사자의 투자자는 타방 계약당사자의 사법당국 또는 기타의 독립된 당국에 대하여 이 조에 설정된 원칙에 따라 당해 사례와 당해 투자가치의 산정에 대한 신속한 심사를 청구할 수 있는 권리를 가진다.

4. 일방 계약당사자가 그 법령에 의하여 설립 또는 구성된 회사로서 타방 계약당사자의 투자자가 그 회사에 참여하거나 주식 또는 사채를 소유하는 회사에 대하여 그 자산을 수용하는 경우에는 이 조의 규정이 적용된다.

제 6 조
송 금

1. 각 계약당사자는 타방 계약당사자의 투자자에 대하여 투자 및 수익의 자유로운 송금을 보장하여야 한다. 그러한 송금은 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

- 가. 투자로부터 발생하는 순수익·자본이득·배당·이자·사용료·수수료 및 기타 경상소득
- 나. 투자의 처분 또는 전면적·부분적 청산으로 인한 수익금
- 다. 투자와 관련된 차관의 상환자금
- 라. 투자와 관련하여 자국의 영역 안에서 근로를 허가받은 타방 계약당사자 국민의 소득
- 마. 기존투자의 유지 또는 확대를 위하여 필요한 추가자금
- 바. 타방 계약당사자 또는 제3국의 영역 안에서 투자의 관리에 사용되는 금액
- 사. 제4조 및 제5조에 의한 보상금

2. 이 협정에 의한 모든 송금은 부당한 제한이나 지체 없이 자유태환성통화로 이루어져야 하며, 환율은 당해거래에 유효한 환율과 송금당일에 유효한 공식환율에 의하여 결정되는 환율 중 투자자에게 보다 유리한 것이어야 한다.

제 7 조
대위변제

1. 일방 계약당사자 또는 그 지정기관이 투자에 대하여 부여한 보증에 의하여 자국의 투자자에게 지불조치를 하는 경우, 타방 계약당사자는 다음 사항을 인정한다.

- 가. 투자자의 권리 또는 청구권이 자국 안에서 법이나 합법적인 거래에 의하여 전기 일방 계약당사자 또는 그 지정기관으로 이전되는 것
- 나. 전기 일방 계약당사자 또는 그 지정기관이 대위변제에 의하여 관련 투자자의 권리를 행사하고 청구를 집행할 자격을 가지는 것

2. 대위된 권리 또는 청구권은 투자자의 원래의 권리 또는 청구권을 초과하지 아니한다.

제 8 조

일방계약당사자와 타방계약당사자의 투자자간의 투자분쟁해결

1. 투자의 수용 또는 국유화를 포함한 일방 계약당사자와 타방 계약당사자의 투자자 간의 어떠한 분쟁도 가능한 한 분쟁당사자 간에 우호적인 방법으로 해결되어야 한다.

2. 투자가 이루어진 영역 안에서의 일방계약당사자의 법령에 의한 구제조치는 이 일방 계약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우중 투자자에 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우의 기초위에서 타방 계약당사자의 투자자에게 이용가능하여야 한다.

3. 키르기스공화국이 국가와 타방국가 투자자간의 투자분쟁해결에 관한 1965년 3월 18일의 워싱턴협약의 당사자가 되는 경우에는 일방당사자가 분쟁을 제기한 날부터 6월 이내에 분쟁이 해결되지 아니하는 경우 동 분쟁은 일방 분쟁당사자의 요청에 의하여 동 협약에 의하여 설립된 투자분쟁해결을 위한 국제 본부에 회부된다. 키르기스공화국이 이 협약의 당사자가 될 때까지는 동 분쟁은 이 협약 또는 그 추가편의규칙의 기초 위에서 상호 간의 합의에 의한 조정 또는 중재절차에 회부된다.

4. 투자분쟁해결을 위한 국제본부에 의한 결정은 분쟁당사자에게 최종적이며 구속력을 가진다. 각 계약당사자는 각자의 관련법령에 의하여 동 결정의 승인 및 집행을 보장한다.

제 9 조

계약당사자간의 분쟁 해결

1. 이 협정의 해석 및 적용에 관한 계약당사자간의 분쟁은 가능한 한 협의 또는 외교적 경로를 통하여 해결되어야 한다.

2. 계약당사자 간의 분쟁이 6월 이내에 해결되지 아니하는 경우, 동 분쟁은 일방 계약당사자의 요청에 의하여 이 조의 규정에 의하여 임시중재재판소에 회부된다.

3. 이 중재재판소는 각 사안의 경우 다음과 같은 방법으로 구성된다. 중재 재판 요청의 접수일로부터 2월 이내 각 계약당사자는 각각 1인의 재판관을 임명한다. 임명된 2인의 재판관은 1인의 제3국 국민을 선출하고 동인은 양 계약당사자의 동의를 얻어 중재재판소의 재판장으로 임명된다. 재판장은 상기 2인의 재판관 임명일부터 2월 이내에 임명되어야 한다.

4. 이 조 제3항에 규정된 기간 내에 필요한 임명이 이루어지지 못하는 경우, 각 계약당사자는 국제사법재판소 소장에게 재판관의 임명을 행하도록 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 어느 일방 계약당사자의 국민인 경우 또는 상기 임무를 수행할 수 없는 경우에는 부소장이 그 임명을 행한다. 부소장이 어느 일방계약당사자의 국민이거나 또는 상기 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 일방계약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관이 필요한 임명을 행한다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정을 내린다. 동 결정은 양 계약당사자에 대하여 구속력을 가진다.

6. 각 계약당사자는 자국이 임명한 재판관에게 소요되는 비용과 중재절차에서 자국을 대표함에 있어 소요되는 비용을 부담한다. 재판장에 대한 비용과 잔여비용은 양 계약당사자가 균등하게 부담한다. 중재재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 10 조 다른 규칙의 적용

1. 어떤 사안이 이 협정, 양 계약당사자가 함께 당사자인 다른 국제협정 또는 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우, 이 협정의 어떠한 조항도 일방 계약당사자 또는 그 계약당사자의 투자자가 자신의 사안에 있어서 보다 유리한 규칙을 원용하는 것을 저해하지 아니한다.

2. 일방 계약당사자가 타방 계약당사자의 투자자에게 그 법령에 의하여 또는 다른 특정 규정이나 계약에 의하여 이 협정에서 부여하는 것보다 유리한 대우를 부여하는 경우에는 그러한 유리한 대우가 부여된다.

3. 각 계약당사자는 자국의 영역 안에서 타방 계약당사자의 투자자가 행한 투자와 관련하여 부담하게 된 기타 의무를 준수한다.

제 11 조
협정의 적용

이 협정은 발효 이전 또는 이후에 이루어진 모든 투자에 적용된다. 그러나 협정 발효 이전에 해결된 투자에 관한 분쟁에는 적용되지 아니한다.

제 12 조
발효·존속 및 종료

1. 이 협정은 계약당사자가 협정의 발효를 위한 모든 법적 요건이 완료되었음을 상호 통보하는 날에 발효한다.

2. 이 협정은 15년간 존속하며 그 이후에도 어느 일방계약당사자가 타방계약당사자에 서면으로 1년 전에 이 협정의 종료의사를 통보하지 아니하는 한 계속 유효하다.

3. 이 협정의 종료 이전에 행하여진 투자에 관하여 이 협정 제1조 내지 제11조의 규정은 협정의 종료일부터 20년간 더 유효하다.

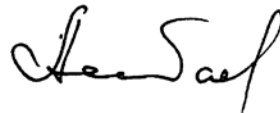
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2007년 11월 19일 서울에서 동등한 정본인 한국어, 러시아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



키르기스공화국 정부를 대표하여



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Республики Корея
и Правительством Кыргызской Республики
о поощрении и защите инвестиций

Правительство Республики Корея и Правительство Кыргызской Республики (далее именуемые как "Договаривающиеся Стороны"),

Желая ускорить экономическое сотрудничество между двумя государствами,

Имея намерения создать благоприятные условия для инвестиций инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны на основе равенства и взаимной выгоды и,

Признавая, что содействие и защита инвестиций на основе данного Соглашения стимулируют деловую инициативу в данной области,

Согласились о нижеследующем:

Статья 1. Определения

Для целей данного Соглашения:

(1) "инвестиции" означают любой вид собственности, вложенный инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны и, в частности, не без исключений, включают:

(а) движимое и недвижимое имущество и любые иные права на имущество типа ипотека, залога или обязательства;

(б) паевое участие в форме владения акциями и облигациями и иная другая форма участия в компании или любом деловом предприятии;

(в) требование к денежным средствам или к любому исполнению согласно контракту, имеющему экономическую ценность;

(г) права на интеллектуальную собственность, включая авторские права, патенты, торговые марки, фирменные наименования,

промышленные образцы, технологии, торговые секреты и ноу-хау, и репутацию;

(д) деловые концессии, имеющие экономическую ценность, закрепленные законом или согласно контракту, включая концессии для исследования, обработки, добычи или разработки природных ресурсов;

(е) товары, которые согласно лизинговому контракту, находятся в распоряжении арендатора на территории Договаривающейся Стороны в соответствии с его законами и правилами.

Любое изменение формы, в которой активы инвестируются или реинвестируются не должны затрагивать их основной характер как инвестиций.

(2) "Доход" означает суммы, приносимые инвестициями и, в частности, не без исключений, включает в себя прибыль, проценты, доходы от прироста капитала, дивиденды, лицензионные платежи и все виды гонораров.

(3) "Инвесторы" означают любые физические или юридические лица одной договаривающейся Стороны, которые инвестируют на территории другой Договаривающейся Стороны:

(а) термин "физические лица" означает физические лица, имеющие гражданство либо постоянное место жительства на территории Договаривающейся Стороны в соответствии с его законами: и

(б) термин "юридические лица" означает любые юридические лица, такие как компании, государственные организации, фонды, товарищества, фирмы, учреждения, организации, корпорации или ассоциации, зарегистрированные или образованные в соответствии с законами и правилами данной Договаривающейся Стороны.

(4) "территория" означает территорию Республики Корея или территорию Кыргызской Республики, соответственно, также как и морские пространства, включая морское дно и шельф, примыкающие к внешней границе территориального моря, по которому Государство осуществляет в соответствии с международным правом суверенные

права или юрисдикцию с целью исследования и разработки природных ресурсов таких областей.

(5) "Свободно конвертируемая валюта" означает валюту, которая широко используется для оплаты при международных сделках и свободно обменивается на основных международных валютных рынках.

Статья 2. Поощрение и защита инвестиций

(1) Каждая Договаривающаяся Сторона должна поощрять и создавать благоприятные условия для инвесторов другой Договаривающейся Стороны для инвестирования на своей территории и должна допускать такие инвестиции в соответствии со своими законами и правилами.

(2) Инвестиции, сделанные инвесторами каждой Договаривающейся Стороны, должны всегда быть обеспечены справедливым и равноправным обращением и должны обладать полной защитой и безопасностью на территории другой Договаривающейся Стороны.

(3) Никакая из Договаривающихся Сторон не должна в любом случае вредить неблагоприятными или дискриминационными мерами действию, управлению, обслуживанию, использованию, обладанию или распоряжению инвестициями на своей территории инвесторам другой Договаривающейся Стороны.

(4) Каждая Договаривающаяся Сторона должна соблюдать любое обязательство, которое может вступить в силу в соответствии с данным Соглашением, относительно инвестиций на своей территории инвесторов другой Договаривающейся Стороны.

Статья 3. Обращение инвестиций

(1) Каждая Договаривающаяся Сторона должна на своей территории предоставлять инвестициям и доходам инвесторов другой Договаривающейся Стороны обращение, которое является

справедливым и беспристрастным и не менее благоприятным, чем то которое она предоставляет инвестициям и доходам своих собственных инвесторов или инвестициям и доходам инвесторов любого третьего государства, которые были бы более благоприятными для инвесторов.

(2) Каждая Договаривающаяся Сторона должна на своей территории предоставлять инвесторам другой Договаривающейся Стороны относительно управления, обслуживания, использования, обладания или распоряжения их инвестициями такое обращение, которое являлась бы справедливым и равноправным и не менее благоприятным, чем то, которое она предоставляет собственным инвесторам или инвесторам любого третьего государства, которые были бы более благоприятными для инвесторов.

(3) Условия пунктов (1) и (2) настоящей Статьи не должны истолковываться таким образом, чтобы обязать одну Договаривающуюся Сторону распространить для инвесторов другой Договаривающейся Стороны выгоду от любого обращения, предпочтения или привилегии, вытекающих из любого международного соглашения или договоренности, имеющих отношение полностью или целиком к налогообложению.

Статья 4. Компенсация за потери

(1) Инвесторам одной Договаривающейся Стороны, чьи инвестиции несут потери вследствие войны или другого вооруженного конфликта, состояния национального чрезвычайного положения, восстания, мятежа, бунта или подобных ситуаций на территории другой Договаривающейся Стороны, должно быть представлено последней Договаривающейся стороной обращение, относительно восстановления, возмещения, компенсации или других форм урегулирования, не менее благоприятное чем то, которое последняя Договаривающаяся Сторона предоставляет собственным инвесторам или инвесторам любого третьего государства.

Окончательные платежи должны быть свободно переданы без какой-либо задержки.

(2) Без ущерба пункту (1) настоящей Статьи, инвесторы одной Договаривающейся Стороны, которые в любой из ситуаций, упомянутых в этом параграфе, несут потери на территории другой Договаривающейся Стороны, происходящих в результате:

(а) реквизиции их собственности вооруженными силами или властями: или

(б) разрушения их собственности вооруженными силами или властями, которые не были вызваны боевыми действиями или не были оправданы необходимостью ситуации, должны получить возмещение или адекватную компенсацию, не менее подходящую, чем та, которая была бы предоставлена при тех же самых обстоятельствах инвестору другой Договаривающейся Стороны или инвестору любого третьего государства. Окончательные платежи, должны быть свободно переданы без какой-либо задержки.

Статья 5. Конфискация

(1) Инвестиции инвесторов одной Договаривающейся Стороны не должны национализироваться, конфисковываться или иначе подвергаться любым другим мерам, имеющим эффект, равносильный национализации или конфискации (далее именуемый как "конфискация") на территории другой Договаривающейся Стороны, кроме как для общественной цели и без задержки с незамедлительной, адекватной и эффективной компенсации. Конфискация должна выполняться на недискриминационной основе в соответствии с юридическими процедурами.

(2) Такая компенсация должна равняться справедливой рыночной стоимости конфискованных инвестиций непосредственно до того, как конфискация была предпринята или предстоящая конфискация стала

общественным известием, как можно раньше, которая должна включать процент по применимой коммерческой ставке от даты конфискации до даты оплаты и должна быть сделана без какой-либо задержки, быть эффективно осуществимой и быть свободно передаваемой. Как при конфискации, так и при компенсации должно, предоставляться обращение не менее благоприятное, чем то, которое Договаривающаяся Сторона предоставляет собственным инвесторам или инвесторам любого третьего государства.

(3) Инвесторы одной Договаривающейся Стороны, подверженные конфискации, должны иметь право возбудить пересмотр судебной или другой независимой властью другой Договаривающейся Стороны их случая и оценки их инвестиций в соответствии с принципами, изложенными в данной Статье.

(4) В случаях, если Договаривающаяся Сторона конфискует имущество компании, которая зарегистрирована или образована согласно его законам и правилам и в которой инвесторы другой Договаривающейся Стороны участвуют или владеют акциями или облигациями, должно применяться условие данной Статьи.

Статья 6. Передача

(1) Каждая Договаривающаяся Сторона должна гарантировать инвесторам другой Договаривающейся Стороны свободную передачу их инвестиций и доходов. Такие передачи должны включать, в частности, не без исключения:

(а) чистую прибыль, доходы от прироста капитала, дивиденды, проценты, лицензионные платежи, платы и любой другой текущий доход от инвестиций;

(б) средства, полученные от продажи или общей или частичной продажи активов инвестиций;

(в) фонды при погашении ссуд, связанных с инвестициями;

(г) заработок соотечественников другой Договаривающейся Стороны, которые допущены к работе в связи с инвестициями на своей территории;

(д) дополнительные фонды, необходимые для обслуживания или развития существующих инвестиций;

(е) суммы, потраченные на управление инвестициями на территории другой Договаривающейся Стороны или третьего государства;

(ж) компенсации в соответствии со Статьей 4 и 5.

(2) Все передачи согласно данному Соглашению должны быть сделаны в свободно конвертируемой валюте без неуместного ограничения и задержки по валютному курсу, которая является действенной для текущих сделок или определенной в соответствии с официальным валютным курсом на дату передачи, что более благоприятно для инвесторов.

Статья 7. Суброгация

(1) Если Договаривающаяся Сторона или его назначенное агентство делает оплату для своих собственных инвесторов при компенсации, установленной касательно инвестиций, последняя Договаривающаяся Сторона должна признать:

(а) назначение согласно закону или в соответствии с юридической сделкой в данном государстве любых прав или требований от инвесторов к вышеупомянутой Договаривающейся Стороне или его назначенному агентству.

(б) что вышеупомянутая Договаривающаяся Сторона или его назначенное агентство имеет право на основании суброгации осуществить права и провести в жизнь требования этих инвесторов.

(2) Суброгированные права или требования не должны превышать первоначальные права или требования инвестора.

**Статья 8. Урегулирование инвестиционных споров между
Договаривающейся Стороной и инвестором другой
Договаривающейся Стороны**

(1) Любой спор между Договаривающейся Стороной и инвестором другой Договаривающейся Стороны, включая конфискацию или национализацию инвестиций, должен быть, насколько возможно, улажен спорящими сторонами дружественным путем.

(2) Местные средства защиты прав согласно законам и правилам одной Договаривающейся Стороны, на территории которой была сделана инвестиция, являются доступными для инвесторов другой Договаривающейся Стороны на основе обращения не менее благоприятного, чем то, которое предоставляется инвестициям своих собственных инвесторов или инвесторов любого третьего государства, что более благоприятно для инвесторов.

(3) Если спор не может быть улажен в течение шести (6) месяцев с даты, с которой спор был начат какой-либо стороной, он должен быть представлен на рассмотрение по запросу любой из сторон Международному Центру по Урегулированию Инвестиционных Споров (МЦУИС), созданному Вашингтонской Конвенцией от 18 марта 1965 года по урегулированию инвестиционных споров между государствами и гражданами других государств (в данном случае Кыргызская Республика становится участником этой Конвенции. До этого момента спор должен быть представлен к примирению или к арбитражной процедуре для взаимного согласования на основе Конвенции или дополнительных возможностей).

(4) Решение, сделанное МЦУИС, должно быть окончательным и обязательным для обеих спорящих сторон. Каждая Договаривающаяся Сторона должна гарантировать признание и выполнение решения в соответствии с ее соответствующими законами и правилами.

**Статья 9. Урегулирование споров между Договаривающимися
Сторонами**

(1) Споры между Договаривающимися Сторонами относительно интерпретации или заявления Соглашения должны быть, если возможно, улажены путем консультаций или через дипломатические каналы.

(2) Если какой-либо спор не может быть улажен в течение шести (6) месяцев, он должен быть по просьбе любой Договаривающейся Стороны представлен на рассмотрение временным Арбитражным Трибуналом в соответствии с условиями данной статьи.

(3) Такой Арбитражный Трибунал должен быть составлен для каждого индивидуального случая следующим способом: в течение двух (2) месяцев с даты получения требования об арбитраже каждая Договаривающаяся Сторона должна назначить одного члена Трибунала. Эти два члена должны затем выбрать гражданина третьего государства, который по одобрению двух Договаривающихся Сторон должен быть назначен председателем Трибунала. Председатель должен быть назначен в течение двух (2) месяцев с даты назначения других двух членов.

(4) Если в течение периодов, указанных в пункте 3 настоящей статьи необходимые назначения не были сделаны, запрос может быть сделан любой Договаривающейся Стороной к Председателю Международного суда для таких назначений. Если Председатель является гражданином любой Договаривающейся Стороны или иначе не допускается к исполнению сказанной функции, для назначений должен быть приглашен Заместитель Председателя. Если Заместитель Председателя также является гражданином любой Договаривающейся Стороны или не допускается к исполнению указанной функции, для назначений должен быть приглашен член Международного суда, следующий по старшинству, который не является гражданином Договаривающейся Стороны.

(5) Арбитражный Трибунал должен прийти к своему решению большинством голосов. Такое решение должно быть обязательным для Договаривающихся Сторон.

(6) Каждая Договаривающаяся Сторона должна нести затраты собственного арбитра и своих представителей на арбитражных слушаниях. Затраты Председателя и оставшиеся затраты должны нести в равных частях обоими Договаривающимися Сторонами. Арбитражный Трибунал должен определить свою собственную процедуру.

Статья 10. Применение других правил

(1) Если вопрос регулируется одновременно, как настоящим Соглашением, так и другим международным соглашением, для которых обе Договаривающиеся Стороны являются участниками, или общими принципами международного права, ничто в данном Соглашении не должно препятствовать любой Договаривающейся Стороне или любому из его инвесторов от получения преимущества от каких угодно правил, являющихся более благоприятными его случаю.

(2) Если условия, предоставляемые одной Договаривающейся стороной инвесторам другой Договаривающейся Стороны в соответствии со своими законами и правилами или другими определенными условиями или контрактами, являются более благоприятными, чем те, которые предоставляются настоящим Соглашением, должны предоставляться более благоприятные условия.

(3) Любая Договаривающаяся Сторона должна соблюдать любое другое обязательство, которое может быть изъято в отношении инвестирования на его территории инвесторами другой Договаривающейся Стороны.

Статья 11. Применение настоящего Соглашения

Настоящее Соглашение должно применяться ко всем инвестициям, сделанным как до, так и после его вступления в силу, но не должно применяться к любому спору относительно инвестиций, который был улажен до его вступления в силу.

Статья 12

Вступление в силу, длительность и завершение

(1) Настоящее Соглашение вступает в силу с даты уведомления Договаривающимися Сторонами друг друга о выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

(2) Настоящее Соглашение действует в течение пятнадцати (15) лет и должно оставаться в силе после этого неопределенное время, пока любая Договаривающаяся Сторона не уведомит другую Договаривающуюся Сторону в письменной форме за шесть (6) месяцев о его намерении расторгнуть настоящее Соглашение.

(3) Относительно инвестиций, сделанных до завершения настоящего Соглашения условия статей 1-11 настоящего Соглашения должны оставаться в силе в течение дальнейших двадцати (20) лет с даты завершения.

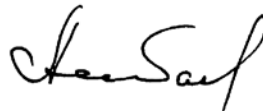
В удостоверение чего, нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими соответствующими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в городе Сеул «19» ноября 2007 года в двух подлинных экземплярах, каждый на корейском, русском и английском языках, причем все тексты являются равно аутентичными. В случае любого расхождения в толковании предпочтение должно быть отдано тексту на английском языке.

**За Правительство
Республики Корея**



**За Правительство
Кыргызской Республики**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE RELATIF À LA
PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier la coopération économique entre les deux États,

Soucieux de créer des conditions favorables à des investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel, et

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements sur la base du présent Accord stimule l'initiative entrepreneuriale dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1) Le terme « investissements » désigne tout type d'actifs investis par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et comprend, en particulier, mais pas exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles et tous les autres droits de propriété tels que les hypothèques, les nantissements ou les gages ;
- b) Les actions, parts sociales et obligations d'une société ou de toute entreprise commerciale ou toute autre forme de participation au capital d'une société ou de toute entreprise commerciale et les droits ou intérêts qui en résultent ;
- c) Les créances monétaires ou les créances relatives à toute prestation contractuelle ayant une valeur économique ;
- d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, les brevets, les marques de fabrique ou de commerce, les marques commerciales, les dessins industriels, les procédés techniques, les secrets commerciaux et le savoir-faire, et la survaleur ;
- e) Les concessions commerciales présentant une valeur économique accordées par la loi ou au titre d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles ;
- f) Les biens qui, en vertu d'un contrat de crédit-bail, sont mis à la disposition d'un preneur à bail sur le territoire d'une Partie contractante conformément à ses lois et règlements.

Toute modification de la forme sous laquelle ces avoirs sont investis ou réinvestis n'affecte pas leur caractère en tant qu'investissement.

2) Le terme « rendements » désigne les sommes produites par les investissements et, en particulier, mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les plus-values, les dividendes, les redevances et les commissions de tous types.

3) Le terme « investisseurs » désigne toute personne physique ou morale d'une Partie contractante qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante :

- a) L'expression « personnes physiques » désigne les personnes physiques possédant la nationalité de la première Partie contractante conformément à la législation de celle-ci ; et
- b) L'expression « personnes morales » désigne toute entité telle que les sociétés, les institutions publiques, les autorités, les fondations, les sociétés de personnes, les entreprises, les établissements, les organisations, les compagnies ou les associations immatriculées ou constituées conformément aux lois et règlements de la première Partie contractante.

4) Le terme « territoire » désigne le territoire de la République de Corée ou le territoire de la République kirghize, respectivement, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol adjacents à la limite extérieure des eaux territoriales sur lesquels l'État concerné exerce, conformément au droit international, ses droits souverains ou juridictionnels aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

5) L'expression « monnaie librement convertible » désigne la monnaie largement utilisée pour effectuer les paiements relatifs à des transactions internationales et largement échangée sur les principaux marchés boursiers internationaux.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1) Chaque Partie contractante encourage et crée des conditions favorables permettant aux investisseurs de l'autre Partie contractante de réaliser des investissements sur son territoire et admet ces investissements conformément à ses lois et règlements.

2) Les investissements réalisés par les investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient à tout moment d'un traitement juste et équitable et d'une protection et d'une sécurité intégrales sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3) Aucune Partie contractante n'entrave en aucune façon par des mesures déraisonnables ou discriminatoires l'exploitation, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession d'investissements effectués sur son territoire par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

4) Chaque Partie contractante se conforme à toutes les obligations qu'elle a pu contracter conformément au présent Accord à l'égard des investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements et aux rendements des investisseurs de l'autre Partie Contractante un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements de ses propres investisseurs ou aux investissements et aux rendements des investisseurs de tout État tiers, selon ce qui est le plus favorable aux investisseurs.

2) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, selon celui qui est le plus favorable aux investisseurs.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas interprétées comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, de toute préférence ou de tout privilège résultant de tout accord ou arrangement international portant entièrement ou principalement sur la fiscalité.

Article 4. Indemnisation des pertes

1) Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolution, d'une insurrection, d'une émeute ou d'autres situations analogues sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient de la part de l'autre Partie contractante d'un traitement, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou d'autres formes de règlement, non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de tout État tiers. Les paiements qui en découlent sont librement transférables sans délai injustifié.

2) Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées audit paragraphe, subissent des pertes dans le territoire de l'autre Partie contractante résultant de :

- a) La réquisition de leurs biens par ses forces ou ses autorités ; ou
- b) La destruction de leurs biens par ses forces ou autorités alors que cette destruction ne résultait pas de combats ou n'était pas justifiée par la situation ;

se voient accorder une restitution ou une indemnité raisonnable non moins favorable que celle qui serait accordée dans les mêmes circonstances à un investisseur de l'autre Partie contractante ou à un investisseur de tout État tiers. Les paiements qui en découlent sont librement transférables dans les plus brefs délais.

Article 5. Expropriation

1) Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante ne sont pas nationalisés, expropriés ou autrement soumis à d'autres mesures ayant un effet équivalant à la nationalisation ou à l'expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour raison d'utilité publique et moyennant une indemnisation prompte, adéquate et efficace. L'expropriation est effectuée sur une base non discriminatoire et conformément aux procédures juridiques.

2) Cette indemnité correspond à la juste valeur marchande des investissements expropriés immédiatement avant l'expropriation ou avant que l'expropriation imminente ne soit connue du public, selon l'événement qui se produit en premier, comprend des intérêts au taux commercial applicable à partir de la date de l'expropriation jusqu'à la date du paiement, est versée sans retard injustifié, est effectivement réalisable et est librement transférable. Tant pour l'expropriation que pour l'indemnisation, la Partie contractante accorde un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

3) Les investisseurs d'une Partie contractante affectés par l'expropriation ont le droit à un examen rapide de leur cas par un organe judiciaire ou une autre autorité indépendante de l'autre Partie contractante et de l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4) Lorsqu'une Partie contractante exproprie les actifs d'une société qui est immatriculée ou constituée en vertu de ses lois et règlements, et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante participent ou possèdent des actions ou des obligations, les dispositions du présent article s'appliquent.

Article 6 Transferts

1) Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs investissements et de leurs rendements. Ces transferts comprennent notamment, mais pas exclusivement :

- a) Les bénéfices nets, les plus-values, les dividendes, les intérêts, les redevances, les commissions et tous autres revenus provenant de ces investissements ;
- b) Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'investissements ;
- c) Les fonds provenant du remboursement de prêts liés aux investissements ;
- d) La rémunération des ressortissants de l'autre Partie contractante qui sont autorisés à travailler dans le cadre des investissements sur son territoire ;
- e) Les fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements existants ;
- f) Les montants consacrés à la gestion des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante ou d'un État tiers ;
- g) L'indemnisation en application des articles 4 et 5.

2) Tous les transferts prévus par le présent Accord sont effectués dans une devise librement convertible, sans restriction ni retard injustifiés, au taux de change en vigueur pour les transactions courantes ou déterminé conformément au taux de change officiel en vigueur à la date des transferts, le taux le plus favorable aux investisseurs étant retenu.

Article 7. Subrogation

1) Si une Partie contractante ou son organisme désigné effectue un paiement à ses propres investisseurs au titre d'une indemnisation qu'elle a accordée en ce qui concerne des investissements, l'autre Partie contractante reconnaît :

- a) La cession, que ce soit en vertu de la législation ou en application d'un acte juridique dans cet État, de tout droit ou de toute créance des investisseurs à la première Partie contractante ou à son organisme désigné ; et
- b) Que la première Partie contractante ou son organisme désigné est habilitée en vertu de la subrogation à exercer les droits et à faire valoir les créances de ces investisseurs.

2) Les droits ou créances subrogés ne sont pas supérieurs aux droits ou créances initiaux de l'investisseur.

Article 8. Règlement des différends liés aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1) Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante concernant notamment l'expropriation ou la nationalisation d'investissements est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par les parties au différend.

2) Les recours locaux prévus par les lois et règlements d'une Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé sont à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante sur la base d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements de ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, selon ce qui est plus favorable aux investisseurs.

3) Si le différend ne peut être réglé dans les six mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre Partie a soulevé le différend, il est porté, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) établi par la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, au cas où la République kirghize deviendrait partie à cette Convention. Jusqu'à ce moment, le différend est soumis à une procédure de conciliation ou d'arbitrage convenue d'un commun accord sur la base de la Convention ou du Mécanisme supplémentaire.

4) La sentence rendue par le CIRDI est définitive et exécutoire pour les parties au différend. Chacune des Parties contractantes veille à la reconnaissance et à l'exécution de la sentence conformément à ses lois et règlements pertinents.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1) Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par voie de consultations ou par la voie diplomatique.

2) Si un différend ne peut être réglé dans les six mois, il est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral spécial conformément aux dispositions du présent article.

3) Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque cas de la manière suivante : dans les deux mois à compter de la date de réception de la demande d'arbitrage, chacune Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans les deux mois à compter de la date de nomination des deux autres membres.

4) Si, dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, les nominations nécessaires n'ont pas été effectuées, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder auxdites nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est autrement empêché d'exercer ladite fonction, le Vice-président est invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice ayant le plus d'ancienneté

qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes est invité à procéder aux nominations.

5) Le tribunal d'arbitral prend sa décision à la majorité des voix. Cette décision est contraignante pour les deux Parties contractantes.

6) Chaque Partie contractante prend en charge les coûts de son propre arbitre et sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les frais restants sont supportés à parts égales par les Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête sa propre procédure.

Article 10. Application d'autres règles

1) Lorsqu'une affaire est régie simultanément par le présent Accord et par un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou par les principes généraux du droit international, aucune disposition du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre Partie contractante ou l'un quelconque de ses investisseurs de se prévaloir des règles les plus favorables à son cas.

2) Si le traitement devant être accordé par une Partie contractante aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements ou à d'autres dispositions ou contrats spécifiques est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable est accordé.

3) Chaque Partie contractante respecte toute autre obligation qu'elle a pu contracter à l'égard des investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après son entrée en vigueur, mais ne s'applique pas aux différends relatifs aux investissements qui ont été réglés avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement de l'ensemble des formalités juridiques requises à cet effet.

2) Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de 15 ans et le demeure par la suite pendant une durée indéterminée, à moins qu'une Partie contractante ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante, un an à l'avance, son intention de dénoncer le présent Accord.

3) En ce qui concerne les investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles premier à 11 du présent Accord restent en vigueur pendant une nouvelle période de 20 ans à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 19 novembre 2007, en double exemplaire, en langues coréenne, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[HAN DUCK-SOO]

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

[ALMAZBEK S. ATAMBAEV]

No. 54078

**Republic of Korea
and
Kyrgyzstan**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic on the Mutual Waiver of Visa Requirements for the Holders of Diplomatic and Official Passports. Seoul, 30 November 2010

Entry into force: *19 May 2011 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Korean, Kyrgyz and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Kirghizistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize relatif à l'exemption mutuelle de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Séoul, 30 novembre 2010

Entrée en vigueur : *19 mai 2011 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, coréen, kirghize et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC
ON THE MUTUAL WAIVER OF VISA REQUIREMENTS FOR
THE HOLDERS OF DIPLOMATIC AND OFFICIAL
PASSPORTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kyrgyz Republic (hereinafter referred to as the "Parties"),

Guided by the common desire to further develop friendly relations between the two States, and

Wishing to simplify the procedures of travel for holders of diplomatic and official passports between the Republic of Korea and the Kyrgyz Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of the state of either Party holding valid diplomatic and official passports shall have the right to enter, leave and transit through the territory of the other Party without a visa through the ports open for international traffic and to stay on the territory of the other Party without a visa according to the laws and regulations of the respective Party.

Article 2

The persons mentioned in Article 1 of this Agreement shall be entitled to stay in the territory of the state of the other Party without a visa for a period not exceeding thirty (30) days from their date of entry. The period of stay may be extended in accordance with the laws and regulations of the host state.

Article 3

1. Nationals of the state of either Party holding valid diplomatic and official passports who are appointed as diplomatic or consular officers at its diplomatic mission or consular post in the territory of the state of the other Party, as well as members of their families forming part of their households holding valid diplomatic and official passports, shall be permitted to enter, leave or stay in the territory of the host state without visas for the entire period of their official mission.

2. The Embassy of the accrediting state shall inform in advance the Foreign Ministry of the host state of the arrival of the persons mentioned in paragraph 1 of this Article at their place of work in the territory of the host state and of their final departure from the host state.

Article 4

The persons to whom this Agreement applies, during their stay in the territory of the state of the other Party, without prejudice to the privileges and exemptions they enjoy under international law, shall respect the laws and regulations of the host state, and observe the rules in force governing the procedures for the entry, exit, and stay of foreign nationals.

Article 5

1. Each Party reserves the right to refuse leave to enter or stay in its territory to any holder of a diplomatic and official passport whom they consider *persona non grata*. Such refusal shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

2. Each Party reserves the right to introduce temporary restrictions or suspend the effect of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security, or health. The imposition of such restrictions or suspensions, or the lifting thereof, shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 6

1. Through diplomatic channels, the Parties shall exchange specimens of their valid diplomatic and official passports, as well as information on the procedure for their use, within thirty (30) days of the date of signature of this Agreement.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes as regards to their diplomatic and official passports no later than sixty (60) days before the entry into force of the above-mentioned changes.

Article 7

Any disagreement and disputes arising in the course of implementation and application of this Agreement shall be settled through negotiations and consultations between the Parties.

Article 8

The Parties on the basis of mutual consent may make additions and amendments to this Agreement, formalized in the form of Protocols being integral parts of this Agreement and entering into force in accordance with Article 9 of this Agreement.

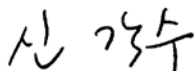
Article 9

1. The Parties shall notify each other in writing of the completion of their domestic procedures necessary for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification.
2. This Agreement may be terminated by either Party by giving ninety (90) days' notice in writing through diplomatic channels informing the other Party of its intention to terminate the Agreement.

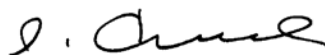
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on 30th November 2010, in the Korean, Kyrgyz, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KYRGYZ REPUBLIC



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부 간의
외교관 및 관용 여권 소지자에 대한
상호 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 키르기스공화국 정부(이하 “당사국”이라 한다)는,

양국 간의 우호관계를 더욱 발전시키려는 공동의 희망에 인도되고,

대한민국과 키르기스공화국 간의 외교관 및 관용 여권 소지자에 대한 여행 절차를 간소화하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

유효한 외교관 및 관용 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민은 각 당사국의 법령에 따라 국제 통행을 위하여 개방된 항로를 통해 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토에 입국, 출국 및 경유하는 권리를 가지며, 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토에 체류하는 권리를 가진다.

제 2 조

이 협정 제1조에 규정된 자는 입국일로부터 30일을 초과하지 아니하는 기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토 내에 체류할 권리가 있다. 체류기간은 체류국의 법령에 따라 연장될 수 있다.

제 3 조

1. 유효한 외교관 및 관용 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민으로서 다른 쪽 당사국의 영토 내에 소재하는 자국 외교공관 또는 영사관의 외교관 또는 영사관원으로 임명된 자와 이들과 동일한 세대를 이루는 가족 구성원으로서 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지한 자는 전체 체임기간 동안 다른 쪽 당사국의 영토 내에 사증 없이 입국, 출국 및 체류하도록 허용된다.

2. 파견국의 대사관은 이 조 제1항에 규정된 자가 주재국 영토 내의 근무지에 도착하는 일자와 주재국을 최종적으로 떠나는 일자를 사전에 주재국 외교부에 통보하여야 한다.

제 4 조

이 협정의 적용을 받는 자는 다른 쪽 당사국의 영토 내에 체류하는 동안 국제법에 의거하여 향유하는 특권과 면제가 침해받지 않는 범위 내에서 체류국의 법령을 존중하고 외국인의 입국, 출국 및 체류를 규율하는 유효한 규정을 준수하여야 한다.

제 5 조

1. 각 당사국은 비우호적 인물로 간주되는 외교관 및 관용 여권 소지자에 대하여 자국 영토에의 입국 또는 체류를 거부할 수 있는 권리를 보유한다. 그러한 거부는 지체 없이 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사국에 통보되어야 한다.

2. 각 당사국은 공공질서, 안전 또는 보건을 이유로 이 협정의 효력을 전부 또는 부분적으로 일시적인 제한을 가하거나 정지시킬 수 있는 권리를 보유한다. 이러한 제한이나 정지 또는 이의 해제는 지체 없이 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사국에 통보되어야 한다.

제 6 조

1. 당사국은 이 협정 서명일로부터 30일 이내에 외교경로를 통하여 유효한 외교관 및 관용 여권의 건본과 해당여권의 사용절차에 대한 정보를 교환하여야 한다.

2. 당사국은 외교관 및 관용 여권상의 모든 변경사항을 그 변경사항이 시행되기 늦어도 60일 전까지 외교경로를 통하여 상호 통보하여야 한다.

제 7 조

이 협정의 시행 및 적용과정에서 발생하는 의견의 불일치나 분쟁은 당사국 간의 협상과 협의를 통하여 해결한다.

제 8 조

당사국은 상호 합의에 따라 이 협정의 내용을 추가하거나 개정할 수 있으며, 그러한 추가나 개정 내용은 이 협정의 불가분의 일부를 이루는 의정서의 형태로 작성되며 이 협정의 제9조에 따라 발효된다.

제 9 조

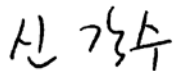
1. 당사국은 이 협정의 발효를 위하여 필요한 국내절차를 완료하였음을 서면으로 상호 통보하여야 한다. 이 협정은 최종 통보를 접수한 날에 발효된다.

2. 이 협정은 어느 한쪽 당사국이 외교경로를 통하여 서면으로 90일 이전에 다른 쪽 당사국에 협정 종료의사를 통보함으로써 종료될 수 있다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2010년 11월 30일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 키르기즈어, 러시아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



키르기즈공화국 정부를 대표하여



[TEXT IN KYRGYZ – TEXTE EN KIRGHIZE]

**Корея Республикасынын Өкмөтү менен Кыргыз Республикасынын
Өкмөтүнүн ортосундагы дипломаттык жана кызматтык
паспорттордун ээлери үчүн визасыз режим белгилөө жөнүндө
макулдашуу**

Корея Республикасынын Өкмөтү жана Кыргыз Республикасынын Өкмөтү (мындан ары «Тараптар» деп аталышат),

эки өлкөнүн ортосунда достук мамилени өнүктүрүү үчүн жалпы кызыкчылыкта

жана Корея Республикасы менен Кыргыз Республикасынын ортосунда дипломаттык жана кызматтык паспорттордун ээлери үчүн барыш-келиш жол-жоболорун жөнөкөйлөштүрүүнү каалаганын билдиришип,

төмөнкүлөр жөнүндө макулдашты:

1-берене

Тараптардын жарактуу дипломатиялык жана кызматтык паспортторго ээ жарандары виза албастан эле Тараптардын мамлекеттеринин аймактарына Тараптардын мамлекеттеринин улуттук мыйзамдарына ылайык мамлекеттик чек арадагы эл аралык катнаш үчүн ачык өткөрүү пункттары аркылуу башка Тараптын мамлекетинин аймагына кирүүгө, чыгууга, ал аркылуу транзит менен жүрүүгө жана болууга укуктуу.

2-берене

Бул Макулдашуунун 1-беренесинде көрсөтүлгөн жарандарга Тараптардын биринин мамлекетинин аймагында ага киргенден отуз (30) күндөн ашпаган мөөнөткө визасыз болууга укук берилет. Болуу мөөнөтү келген өлкөнүн ченемдик укуктук актыларына ылайык узартылышы мүмкүн.

3-берене

1. Бир Тараптын мамлекетинин аймагындагы дипломатиялык өкүлчүлүктөрдүн жана консулдук мекемелердин кызматкерлери болуп саналган башка Тараптын мамлекетинин дипломатиялык жана кызматтык жарактуу паспортторго ээ жарандары жана алардын үй-бүлө мүчөлөрү, алардын дипломатиялык өкүлчүлүктөгү расмий миссиясынын мөөнөтү ичинде башка Тараптын мамлекетине визасыз кирүүгө жана чыгууга укуктуу.

2. Аккредиттөөчү мамлекеттин Элчилиги келген өлкөнүн Тышкы иштер министрлигине бул берененин 1-пунктунда көрсөтүлгөн адамдардын келээри, жумуш ордунда жайгашуусу жана келген өлкөдөн чыгуусу тууралуу алдын ала маалымдоого тийиш.

4-берене

Бул Макулдашуунун тиешеси бар адамдар башка Тараптын мамлекетинин аймагында болгон учурда өздөрүнө эл аралык укук

боюнча таандык укуктарына жана артыкчылыктарына зыян келтирбестен, келген өлкөнүн мыйзамдарын сыйлоого жана чет өлкөлүк жарандардын келүү, чыгуу, транзит менен жүрүү жана болуу жол-жоборолун жөнгө салуучу колдонуудагы эрежелерин сактоо тийиш.

5-берене

1. Ар бир Тарап эгерде персона нон грат деп эсептесе дипломатиялык жана кызматтык паспорту бар адамдын анын аймагына киришине же болушуна уруксат бербөө укугуна ээ. Мындай кабыл албоо тууралуу билдирүү башка Тарапка дипломатиялык каналдар аркылуу дароо жөнөтүлүшү керек.

2. Ар бир Тарап коомдук тартипти, коопсуздукту же саламаттыкты сактоо максатында бул Макулдашуунун колдонулушуна убактылуу чектөөлөрдү киргизүү же толугу менен же айрым бөлүгүн токтотуу укугуна ээ. Мындай чектөөлөр же токтотуулар тууралуу башка Тарап дипломатиялык каналдар аркылуу дароо маалымдалат.

6-берене

1. Тараптар жарактуу дипломатиялык жана кызматтык паспорттордун үлгүлөрүн ошондой эле аларды пайдалануу тартиби жөнүндө маалыматты бул Макулдашууга кол коюлган күндөн тартып отуз (30) күндүн ичинде дипломатиялык каналдар аркылуу алмашышат.

2. Тараптар дипломатиялык жана кызматтык паспортторго тиешелүү өзгөртүүлөр жөнүндө ал өзгөртүүлөр күчүнө киргенге чейин алтымыш (60) күн мурдатан дипломатиялык каналдар аркылуу бири-бирине кабарлашат.

7-берене

Бул Макулдашууну ишке ашырууда болгон ар кандай пикир келишпестиктер жана талаштар сүйлөшүү жана консультация жолу менен чечилет.

8-берене

Тараптардын өз ара макулдашуусу менен бул Макулдашууга өзгөртүүлөр жана толуктоолор киргизилиши мүмкүн, алар Макулдашуунун ажырагыс бөлүгү болуучу жана ушул Макулдашуунун 9-беренесинде каралган тартипте күчүнө кирүүчү өзүнчө протоколдор менен таризделет.

9-берене

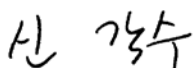
1. Бул Макулдашуу Тараптар анын күчүнө кириши үчүн керектүү мамлекет ичиндеги жол-жоболорду аткарганы жөнүндө жазуу жүзүндөгү акыркы билдирүү алынган күндөн баштап күчүнө кирет.

2. Ар бир Тарап Макулдашууну колдонууну токсон (90) күндүн ичинде токтотуу тууралуу ниетин жазуу жүзүндө башка Тарапка дипломатиялык каналдар аркылуу билдирүү менен бул Макулдашуунун колдонулушун токтото алат.

Буларды ырастоо үчүн өзүнүн Өкмөтү тарабынан тийиштүү түрдө ыйгарым укук берилген төмөндөгүлөр бул Макулдашууга кол коюшту.

2010-жылдын «30» ноябрь Сеул шаарында, корей, кыргыз, орус, жана англис тилдериндеги эки түп нускада түзүлдү жана бардык тексттер бирдей юридикалык күчкө ээ. Текстти чечмелөөдө айырмалар болсо англис тилиндеги текст артыкчылыктуу күчкө ээ болот.

**Корея Республикасынын
Өкмөтүнүн атынан**



**Кыргыз Республикасынын
Өкмөтүнүн атынан**



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

**Соглашение
между Правительством Республики Корея и Правительством
Кыргызской Республики об установлении безвизового режима для
владельцев дипломатических и служебных паспортов**

Правительство Республики Корея и Правительство Кыргызской Республики (далее именуемые "Стороны"),
руководствуясь общими интересами в развитии дружественных отношений между странами, и
выражая желание упростить процедуры поездок для владельцев дипломатических и служебных паспортов между Республикой Корея и Кыргызской Республикой,
согласились о нижеследующем:

Статья 1

Граждане государств Сторон, имеющие действительные дипломатические и служебные паспорта, имеют право на въезд, выезд, следование транзитом и пребывание на территории государств Сторон без наличия визы через территорию государства другой Стороны через пункты пропуска на государственной границе, открытые для международного сообщения в соответствии с национальным законодательством государств Сторон.

Статья 2

Лица, упомянутые в статье 1 настоящего Соглашения, наделяются правом оставаться на территории государства другой Стороны без наличия визы в течение срока, не превышающего тридцати (30) дней со дня въезда. Срок пребывания может быть продлен нормативными правовыми актами страны пребывания.

Статья 3

1. Граждане государства одной Стороны и члены их семей, владеющие дипломатическими и служебными паспортами, являющиеся сотрудниками дипломатических представительств и консульских учреждений на территории государства другой Стороны, могут въезжать, выезжать и пребывать на территории государства другой Стороны без виз на весь период официальной миссии в дипломатическом представительстве.

2. Посольство аккредитующего государства должно заранее уведомить Министерство иностранных дел страны пребывания о прибытии лиц, упомянутых в пункте 1 настоящей статьи, на их рабочем месте на территории страны пребывания и об их отбытии из страны пребывания.

Статья 4

Лица, попадающие под действие настоящего Соглашения, во время пребывания на территории государства другой Стороны должны

без нанесения ущерба правам и привилегиям, которые они имеют по международному праву, уважать законодательство страны пребывания и соблюдать действующие правила, регулирующие процедуры въезда, выезда, следования транзитом и пребывания иностранных граждан.

Статья 5

1. Каждая Сторона оставляет за собой право отказать владельцу дипломатического или служебного паспорта во въезде или пребывании на своей территории, которого она считает персоной нон грата. Уведомление о таком отказе должно быть направлено без промедления другой Стороне по дипломатическим каналам.

2. Каждая Сторона оставляет за собой право вносить временные ограничения или приостановить действие настоящего Соглашения, полностью или частично, в целях сохранения общественного порядка, безопасности или здравоохранения. Другая Сторона будет незамедлительно уведомлена по дипломатическим каналам о наложении таких ограничений или приостановлений.

Статья 6

1. По дипломатическим каналам Стороны обмениваются образцами действительных дипломатических и служебных паспортов, а также информацией о порядке их использования в течение тридцати (30) дней со дня подписания настоящего Соглашения.

2. Стороны информируют друг друга по дипломатическим каналам об изменениях относительно дипломатических и служебных паспортов не позднее чем за шестьдесят (60) дней до того, как эти изменения вступят в силу.

Статья 7

Любые разногласия и споры, возникающие в ходе реализации настоящего Соглашения, решаются путем переговоров и консультаций.

Статья 8

По взаимному согласию Сторон, в настоящее Соглашение могут вноситься изменения и дополнения, которые оформляются отдельными протоколами, являющимися его неотъемлемой частью и вступающими в силу в порядке, предусмотренном статьей 9 настоящего Соглашения.

Статья 9

1. Настоящее Соглашение вступает в силу со дня получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами

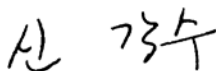
внутригосударственных процедур, необходимых для вступления его в силу.

2. Каждая из Сторон может прекратить действие настоящего Соглашения, направив по дипломатическим каналам другой Стороне письменное уведомление о своем намерении прекратить его действие в течение девяноста (90) дней.

В удостоверении сего нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные для этой цели каждый со стороны своего Правительства соответственно, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в городе Сеуле 30 ноября 2010 года в двух подлинных экземплярах на корейском, кыргызском, английском и русском языках, и все тексты имеют одинаковую юридическую силу. В случае расхождения в толковании текст на английском языке будет иметь преобладающую силу.

**От имени Правительства
Республики Корея**



**От имени Правительства
Кыргызской Республики**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE RELATIF À
L'EXEMPTION MUTUELLE DE L'OBLIGATION DE VISA POUR LES
TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES ET OFFICIELS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République kirghize (ci-après dénommés les « Parties »),

Guidés par le désir commun de développer davantage les relations amicales entre les deux États, et

Désireux de simplifier les procédures relatives aux déplacements des titulaires de passeports diplomatiques et officiels entre la République de Corée et la République kirghize,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'État d'une Partie titulaires de passeports diplomatiques et officiels en cours de validité ont le droit d'entrer sur le territoire de l'autre Partie, de le quitter et de transiter par celui-ci sans visas à travers les ports ouverts au trafic international et de séjourner sur le territoire de l'autre Partie sans visas conformément aux lois et règlements de la Partie concernée.

Article 2

Les personnes visées à l'article premier du présent Accord ont le droit de séjourner sur le territoire de l'État de l'autre Partie sans visas pour une période ne dépassant pas 30 jours à compter de la date de leur entrée. La durée du séjour peut être prolongée conformément aux lois et règlements de l'État hôte.

Article 3

1. Les ressortissants de l'État de l'une ou l'autre Partie titulaires de passeports diplomatiques et officiels en cours de validité qui sont nommés agents diplomatiques ou consulaires dans sa mission diplomatique ou son poste consulaire sur le territoire de l'État de l'autre Partie, ainsi que les membres de leurs familles faisant partie de leurs ménages titulaires de passeports diplomatiques et officiels en cours de validité, sont autorisés à entrer sur le territoire de l'État hôte, à le quitter ou à y séjourner sans visas pendant toute la durée de leur mission officielle.

2. L'ambassade de l'État accréditant informe à l'avance le Ministère des affaires étrangères de l'État d'accueil de l'arrivée des personnes visées au paragraphe 1 du présent article dans leur lieu de travail sur le territoire de l'État d'accueil et de leur départ définitif de l'État d'accueil.

Article 4

Les personnes auxquelles s'applique le présent Accord, pendant leur séjour sur le territoire de l'État de l'autre Partie, sans préjudice des privilèges et exemptions dont elles bénéficient en vertu du droit international, respectent les lois et règlements de l'État d'accueil, et observent les règles en vigueur régissant les procédures d'entrée, de sortie et de séjour des ressortissants étrangers.

Article 5

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire à tout titulaire de passeport diplomatique et officiel qu'elle considère comme *persona non grata*. Ce refus est notifié sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

2. Chaque Partie se réserve le droit d'introduire des restrictions temporaires au présent Accord ou d'en suspendre les effets, en tout ou en partie, pour des motifs d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique. L'imposition de telles restrictions ou suspensions, ou leur levée, est notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 6

1. Les Parties s'échangent, par la voie diplomatique, des spécimens de leurs passeports diplomatiques et officiels en cours de validité, ainsi que des renseignements sur leurs procédures d'utilisation, dans les 30 jours suivant la date de signature du présent Accord.

2. Les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique de tous changements concernant leurs passeports diplomatiques et officiels au plus tard 60 jours avant l'entrée en vigueur des changements en question.

Article 7

Les désaccords et différends survenant au cours de la mise en œuvre et de l'application du présent Accord sont réglés par voie de négociations et de consultations entre les Parties.

Article 8

Les Parties, sur la base d'un consentement mutuel, peuvent apporter des ajouts et des amendements au présent Accord, formalisés sous la forme de protocoles faisant partie intégrante du présent Accord et entrant en vigueur conformément à l'article 9 du présent Accord.

Article 9

1. Les Parties s'informent mutuellement par écrit de l'accomplissement de leurs procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications.

2. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie au moyen d'un préavis de 90 jours adressé par écrit et par la voie diplomatique et informant l'autre Partie de son intention de dénoncer l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 30 novembre 2010, en double exemplaire, en langues coréenne, kirghize, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SHIN KAK-SOO]

Pour le gouvernement de la République kirghize :

[NURLAN AITMURZAEV]

No. 54079

**Republic of Korea
and
Uruguay**

Convention between the Republic of Korea and the Oriental Republic of Uruguay for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and on Capital. Montevideo, 29 November 2011

Entry into force: *22 January 2013, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Uruguay**

Convention entre la République de Corée et la République orientale de l'Uruguay tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Montevideo, 29 novembre 2011

Entrée en vigueur : *22 janvier 2013, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES
ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Republic of Korea and the Oriental Republic of Uruguay,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER I
SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;

- (iii) the special tax for rural development; and
- (iv) the local income tax;
(hereinafter referred to as "Korean tax");
- b) in Uruguay:
 - (i) the tax on business income (Impuesto a las Rentas de las Actividades Económicas -IRAE-);
 - (ii) the personal income tax (Impuesto a las Rentas de las Personas Físicas -IRPF-);
 - (iii) the non-residents income tax (Impuesto a las Rentas de los No Residentes -IRNR-);
 - (iv) the tax for social security assistance (Impuesto de Asistencia a la Seguridad Social -IASS-); and
 - (v) the capital tax (Impuesto al Patrimonio -IP-);
(hereinafter referred to as "Uruguayan tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

CHAPTER II DEFINITIONS

Article 3 GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Korea" means the Republic of Korea, and when used in a geographical sense, the territory of the Republic of Korea including its territorial sea, and any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area

- within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil, and their natural resources may be exercised;
- b) the term "Uruguay" means the territory of the Oriental Republic of Uruguay, and when used in a geographical sense means the territory on which the tax laws are applied, including the maritime areas under Uruguayan sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law and national law;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Uruguay, as the context requires;
 - d) the term "tax" means Korean tax or Uruguayan tax, as the context requires;
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
 - h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - j) the term "competent authority" means:
 - (i) in Korea, the Minister of Strategy and Finance or his authorized representative; and
 - (ii) in Uruguay, the Minister of Economy and Finance or his authorized representative;
 - k) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;

- l) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national; and
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
- a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop; and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. The term "permanent establishment" likewise includes:
- a) a building site or construction or installation project, but only if such site or project lasts more than 9 months; and
 - b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a

connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than six months within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III TAXATION OF INCOME

Article 6 INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article the terms "profits from the operation of ships or aircraft in international traffic" shall include profits from:

- a) the occasional rental of a ship or aircraft on a bare boat charter basis; and
- b) the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods and merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic; and

- c) the rental of ships or aircraft fully equipped, manned and supplied.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where:

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 20 per cent of the capital of the company paying the dividends; and
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident if the beneficial owner of the interest is a resident of that State and:

- a) is the State or the Central Bank, a political subdivision, or any financial institution performing functions of a governmental nature; and
- b) if the interest is paid in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment, or paid in connection with the sale on credit of any merchandise by one enterprise to another enterprise.

4. For purpose of paragraph 3, the phrase "the Central Bank or financial institution performing functions of a governmental nature" means:

- a) in Korea:
 - (i) the Bank of Korea;
 - (ii) the Korea Export-Import Bank;
 - (iii) the Korea Trade Insurance Corporation;
 - (iv) the Korea Investment Corporation;
 - (v) the Korea Finance Corporation; and
 - (vi) such other financial institutions performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States; and
- b) in Uruguay:
 - (i) the Bank of Oriental Republic of Uruguay; and
 - (ii) such other financial institutions performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid,

exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17, 18 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by artistes or sportsmen if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting State or political subdivisions or local authorities thereof. In such a case, the income is taxable only in the Contracting State in which the artiste or the sportsman is a resident.

Article 17

PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment may be taxed in that State.
2. However, such pensions and other similar remuneration may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the payment.

Article 18

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration other than a pension paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall likewise apply in respect of salaries, wages, pensions and other similar remuneration paid by:
 - a) in the case of Korea:
the Bank of Korea, the Export-Import Bank of Korea, the Korea Trade Insurance Corporation, the Korea Investment Corporation, the Korea Finance Corporation and other institutions performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States; and

b) in the case of Uruguay:

the National Telecommunication Administration (ANTEL), the State Sanitation Works Administration (OSE), the National Administration of Crude Oil, Alcohol and Portland Cement (ANCAP), the National Administration for Electric Power Plants and Transmissions (UTE), the Bank of Oriental Republic of Uruguay (BROU), the State Insurance Bank (BSE) and other institutions performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

Article 19

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20

PROFESSORS AND TEACHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at an university, college, school, or other similar educational institution recognised as a non-profit organization by the Government of that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research for a period not exceeding 2 years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken not for public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

CHAPTER IV

TAXATION OF CAPITAL

Article 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V
METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In Korea, double taxation shall be eliminated as follows:
subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle thereof);
 - a) where a resident of Korea derives income from Uruguay which may be taxed in Uruguay under the laws of Uruguay in accordance with the provisions of this Convention, in respect of that income, the amount of Uruguayan tax payable shall be allowed as a credit against the Korean tax payable imposed on that resident. The amount of credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income; and
 - b) where the income derived from Uruguay is dividends paid by a company which is a resident of Uruguay to a company which is a resident of Korea which owns at least 10 per cent of the voting shares issued by the company paying the dividends, the credit shall take into account the Uruguayan tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.
2. In Uruguay, double taxation shall be eliminated as follows:

- a) residents in Uruguay, deriving income which has, in accordance with Korean law and under the provisions of this Convention, been subject to taxation in Korea, may credit the tax so paid against any Uruguayan tax payable in respect of the same income, subject to the applicable provisions of the law of Uruguay. The same shall also apply in respect of capital which has, in accordance with Korean law and under the provisions of this Convention, been subject to taxation in Korea; the capital tax so paid may be credited against any Uruguayan tax payable in respect of the same capital, subject to the applicable provisions of the law of Uruguay. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Uruguayan tax on income or capital, as computed before the deduction is given; and
- b) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Uruguay is exempt from tax in Uruguay, Uruguay may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

CHAPTER VI
SPECIAL PROVISIONS

Article 24
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that

other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the

Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; and
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information, solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

LIMITATION ON BENEFITS

In respect of Articles 10, 11, 12, 13 and 21, a resident of a Contracting State shall not be entitled to benefits otherwise accorded to residents of a Contracting State by this Convention, if:

- a) the resident is controlled directly or indirectly by one or more persons which are not residents of that Contracting State; and
- b) the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of a share, a debt-claim, or a right in respect of which the income is paid is to take advantage of these Articles by means of that creation or assignment.

CHAPTER VII

FINAL PROVISIONS

Article 29

ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.
2. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and
 - b) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, Article 26 shall have effect:
- a) for criminal tax matters, on the date of its entry into force; and
 - b) for all other matters, on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there are no taxable periods, all charges to tax arising on or after that date.

Article 30
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given; and
- b) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given.

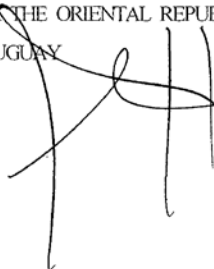
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at *Montevideo* this **29** day of **November 2011** , in the Korean, Spanish and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

Choi yeon-chang

FOR THE ORIENTAL REPUBLIC OF
URUGUAY

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and vertical strokes, positioned to the right of the text 'FOR THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY'.

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국과 우루과이동방공화국 간의
소득과 자본에 대한 조세의 이중과세 방지와
탈세 예방을 위한 협약

대한민국과 우루과이동방공화국은,

소득과 자본에 대한 조세의 이중과세 방지와 탈세 예방을 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제1장
협약의 범위

제1조
대상 인

이 협약은 어느 한쪽 또는 양쪽 계약국 모두의 거주자인 인에게 적용된다.

제2조
대상 조세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법에 관계없이 한쪽 계약국 또는 그 정치적 하부조직 또는 지방당국이 부과하는 소득과 자본에 대한 조세에 대하여 적용된다.

2. 동산 또는 부동산의 양도소득에 대한 조세, 기업이 지급한 임금 또는 급여총액에 대한 조세를 포함하여, 총소득, 총자본 또는 소득이나 자본의 항목에 대하여 부과되는 모든 조세는 소득과 자본에 대한 조세로 본다. 자본의 평가에 따른 조세도 소득과 자본에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약의 적용 대상이 되는 현행 조세는 특히 다음과 같다.

가. 한국의 경우,

- 1) 소득세
- 2) 법인세
- 3) 농어촌특별세, 그리고

- 4) 지방소득세
(이하 “한국의 조세”라 한다)

나. 우루과이의 경우,

- 1) 사업소득세
- 2) 개인소득세
- 3) 비거주자소득세
- 4) 사회보장지원세, 그리고
- 5) 자본세
(이하 “우루과이의 조세”라 한다)

4. 이 협약은 협약의 서명일 후 현행 조세에 추가로 부과되거나 현행 조세를 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 모든 조세에 대하여도 적용된다. 양 체약국의 권한 있는 당국은 자국 세법에 이루어진 모든 중요한 변경을 상호 통보한다.

제2장 정의

제3조 일반적 정의

1. 이 협약의 목적상, 문맥이 달리 요구하지 아니하는 한,
 - 가. “한국”이란 대한민국을 말하며, 지리적인 관점에서 사용될 때, 영해를 포함하는 대한민국의 영역, 그리고 국제법에 따라 해저, 하층토 및 그 천연자원에 관하여 대한민국의 주권적 권리 또는 관할권이 행사될 수 있는 지역으로서 대한민국의 법에 따라 지정되어 있거나 앞으로 지정될 수 있는, 대한민국 영해에 인접한 모든 지역을 말한다.
 - 나. “우루과이”란 우루과이동방공화국의 영토를 말하며, 지리적인 관점에서 사용될 때, 국제법 및 우루과이 법에 따라 우루과이의 주권적 권리 또는 관할권 하에 있는 해역을 포함하여, 세법이 적용되는 영토를 말한다.
 - 다. “한쪽 체약국” 및 “다른 쪽 체약국”이란 문맥의 요구에 따라 한국 또는 우루과이를 말한다.

- 라. “조세”란 문맥의 요구에 따라 한국의 조세 또는 우루과이의 조세를 말한다.
- 마. “인”이란 개인, 회사 및 그 밖의 모든 인의 단체를 포함한다.
- 바. “회사”란 모든 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 모든 실체를 말한다.
- 사. “기업”이란 모든 사업의 수행에 적용된다.
- 아. “한쪽 계약국의 기업” 및 “다른 쪽 계약국의 기업”이란 각각 한쪽 계약국의 거주자에 의하여 수행되는 기업과 다른 쪽 계약국의 거주자에 의하여 수행되는 기업을 말한다.
- 자. “국제운수”란 한쪽 계약국의 기업이 운행하는 선박이나 항공기에 의한 모든 운송을 말한다. 다만, 그 선박이나 항공기가 다른 쪽 계약국 내의 장소에서만 운행되는 경우는 제외한다.
- 차. “권한 있는 당국”이란 다음을 말한다.
 - 1) 한국의 경우, 기획재정부장관 또는 그의 권한 있는 대리인, 그리고
 - 2) 우루과이의 경우, 경제재정부장관 또는 그의 권한 있는 대리인
- 카. “국민”이란, 한쪽 계약국과 관련하여 다음을 말한다.
 - 1) 그 계약국의 국적 또는 시민권을 가진 모든 개인, 그리고
 - 2) 그 계약국에서 시행되고 있는 법에 따라 그러한 지위를 부여받은 모든 법인, 동업기업 또는 협회
- 타. “사업”이란 전문직업적 용역 및 다른 독립적 성격의 활동의 수행을 포함한다.

2. 한쪽 계약국이 언제든지 이 협약을 적용할 때, 이 협약에 정의되어 있지 아니한 모든 용어는 문맥이 달리 요구하지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세의 목적상 그 당시 그 국가의 법에 따른 의미를 가지며 그 국가의 적용 가능한 세법에 따른 의미가 그 국가의 다른 법에 따라 그 용어에 주어진 의미보다 우선한다.

제4조

거주자

- 1. 이 협약의 목적상, “한쪽 계약국의 거주자”란 그 국가의 법에 따라 주소, 거소, 본점 또는 주사무소의 소재지, 관리장소 또는 이와 유사한 성격의 모

든 다른 기준을 이유로 그 체약국에 납세의무가 있는 모든 인을 말하며, 그 국가 및 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국을 또한 포함한다. 그러나 이 용어는 그 국가 내의 원천으로부터 발생한 소득 또는 그 체약국 내에 소재하는 자본에 대해서만 그 국가에서 납세할 의무가 있는 인은 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정을 이유로 개인이 양쪽 체약국 모두의 거주자인 경우, 그 개인의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 그는 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자로만 간주된다. 그가 양쪽 체약국 모두에 이용할 수 있는 항구적 주거를 가지고 있는 경우, 그는 그의 개인적 및 경제적 관계가 더 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로만 간주된다.

나. 그의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 어느 체약국에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니한 경우, 그는 그가 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로만 간주된다.

다. 그가 양쪽 체약국 모두에 일상적 거소를 두고 있거나 어느 체약국에도 일상적 거소를 두고 있지 아니한 경우, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자로만 간주된다. 그리고

라. 그가 양쪽 체약국 모두의 국민이거나 어느 체약국의 국민도 아닌 경우, 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호 합의에 의하여 그 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정을 이유로 개인을 제외한 인이 양쪽 체약국 모두의 거주자인 경우, 그 인은 실질적 관리장소가 소재하는 체약국의 거주자로만 간주된다.

제5조

고정사업장

1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이란 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. “고정사업장”이란 특히 다음을 포함한다.

가. 관리장소

- 나. 지점
- 다. 사무소
- 라. 공장
- 마. 작업장, 그리고
- 바. 광산, 유정 또는 가스정, 채석장 또는 그 밖의 모든 천연자원의 채취 장소

3. “고정사업장”이란 또한 다음을 포함한다.

- 가. 건축현장이나 건설 또는 설치 공사장. 다만, 그러한 현장 또는 공사가 9개월을 초과하여 존속하는 경우에 한정한다.
- 나. 기업이 자문용역을 포함한 용역을 제공할 목적으로 피고용인 또는 기업에 고용된 그 밖의 인력을 통하여 용역을 제공하는 경우. 다만, 그러한 성격의 활동이 (동일한 또는 연관된 프로젝트를 위하여) 한 쪽 계약국 내에서 12개월의 기간 이내 총 6개월 이상의 단일 기간 또는 통산한 기간 동안 지속되는 경우에 한정한다.

4. 이 조 전항들에도 불구하고, “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 간주된다.

- 가. 기업 소유의 재화 또는 상품의 저장, 전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 사용
- 나. 저장, 전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
- 다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
- 라. 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입, 또는 정보의 수집만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
- 마. 기업을 위하여 그 밖의 모든 예비적 또는 보조적 성격의 활동의 수행만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
- 바. 가호부터 마호까지에 언급된 활동들의 어떠한 조합만을 목적으로 하는 고정된 사업장소의 유지로서, 그러한 조합으로부터 발생하는 고정된 사업장소의 전반적인 활동이 예비적이거나 보조적인 성격인 경우

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제6항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인을 제외한 인이 기업을 위하여 활동하며, 한쪽 계약국에서 그 기업 명의로 계약을 체결할 권한을 가지고 그 권한을 상시적으로 행사하는 경우, 그 기업은 그 인이 그 기업을 위하여 수행하는 모든 활동에 관하여 그 국가에 고정사업장을 가지는 것으로 간주된다. 다만, 그 인의 활동이 어떠한 고정된 사업장소를 통하여 수행되더라도 제4항의 규정에 따라 그 고정된 사업장소를 고정사업장으로 보지 아니하는 제4항에 언급된 활동에 한정되는 경우는 그러하지 아니하다.

6. 기업이 한쪽 계약국에서 중개인, 일반위탁매매인 또는 그 밖의 모든 독립적 지위를 가진 대리인을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로는, 그 인이 자기 사업의 통상적 과정에서 활동하는 한, 그 기업은 그 국가에 고정사업장을 가지는 것으로 간주되지 아니한다.

7. 한쪽 계약국의 거주자인 회사가 다른 쪽 계약국의 거주자인 회사 또는 다른 쪽 계약국에서 (고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여) 사업을 수행하는 회사를 지배하거나 그 회사에 의하여 지배되고 있다는 사실 자체만으로는 어느 한쪽 회사가 다른 쪽 회사의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제3장

소득에 대한 과세

제6조

부동산 소득

1. 한쪽 계약국의 거주자가 다른 쪽 계약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이란 해당 부동산이 소재하는 계약국의 법에 따른 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용

익권 및 광산, 광천 및 다른 천연자원의 채취 또는 채취권에 대한 대가로서 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박, 보트 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용, 임대 또는 그 밖의 모든 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용된다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용된다.

제7조 사업 이윤

1. 한쪽 체약국 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 그 국가에서만 과세한다. 기업이 앞서 언급한 것과 같이 사업을 수행하는 경우에는 그 기업의 이윤 중 그 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따른 것을 조건으로, 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하는 경우, 각 체약국에서 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건 하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하면서 자신이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라면 그 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정할 때, 고정사업장의 목적상 발생한 경영비와 일반관리비를 포함한 경비에 대하여는 그 경비가 고정사업장이 소재하는 체약국 또는 그 외의 다른 곳에서 발생하는지 여부에 관계없이 비용공제를 허용한다.

4. 고정사업장이 단지 그 기업을 위하여 재화나 상품을 구매한다는 이유만으로는 어떠한 이윤도 그 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은, 그에 반하는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정된다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 조들에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우, 그 조들의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제8조

해운 및 항공 운송

1. 한쪽 계약국의 기업이 수행한 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

2. 이 조의 목적상 “국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤”이란 다음으로부터 발생하는 이윤을 포함한다.

가. 나용선 계약에 의한 선박 또는 항공기의 수시 임대, 그리고

나. 재화 및 상품의 운송에 사용되는 컨테이너의 사용, 유지 또는 임대 (컨테이너 운송을 위한 트레일러 및 관련 장비를 포함한다),

다만, 그러한 임대 또는 그러한 사용, 유지 또는 임대는, 사안에 따라, 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항에 부수적인 경우에 한정한다, 그리고
다. 장비, 인력 및 물자가 완비된 선박 또는 항공기의 임대

3. 제1항의 규정은 공동계산, 합작사업 또는 국제운영중개에 참여하여 발생하는 이윤에 대하여도 적용된다.

제9조

특수관계기업

1. 가. 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하거나,
나. 동일인이 한쪽 계약국의 기업과 다른 쪽 계약국 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하는 경우,

그리고 위 어느 경우든지 양 기업의 상업상 또는 재정상 관계에서 독립 기업 간에 설정되는 조건과 다른 조건이 양 기업 간에 설정되거나 부여되는 경우, 그러한 조건이 없었더라면 그 기업들 중 한 기업의 이윤이 되었을 것이나 그러한 조건을 이유로 그 기업의 이윤이 되지 아니한 모든 이윤은 그 기업의 이윤에 포함될 수 있으며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 한쪽 체약국이 자국 기업의 이윤에 다른 쪽 체약국에서 과세된 그 다른 쪽 체약국 기업의 이윤을 포함하여 그에 따라 과세하고, 그와 같이 포함된 이윤이 양 기업 간에 설정된 조건이 독립기업 간에 설정되었을 조건인 경우에는 그 한쪽 체약국 기업에 발생하였을 이윤이라면, 다른 쪽 체약국은 그 이윤에 과세하는 세액을 적절히 조정한다. 그러한 조정을 결정할 때 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하며, 양 체약국의 권한 있는 당국은 필요한 경우 상호 협의한다.

제10조

배당

1. 한쪽 체약국의 거주자인 회사가 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 배당에 대하여는 그 배당을 지급하는 회사가 거주자인 체약국에서도 그 국가의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 배당의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우, 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.

가. 수익적 소유자가 회사(동업기업은 제외한다)로서 배당을 지급하는 회사 자본의 최소 20퍼센트를 직접적으로 보유하는 경우에는, 배당 총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 모든 경우에는 배당 총액의 15퍼센트

양 체약국의 권한 있는 당국은 이러한 제한의 적용방법을 상호 합의에 의하여 정한다.

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 회사의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이란 분배를 하는 회사가 거주자인 체약국의 법에 따라 지분으로부터 발생하는 소득과 과세상 동일한 취급을 받는 그 밖의 회사에 대한 권리로부터 생기는 소득은 물론, 지분 또는 그 밖의 채권이 아닌 이윤참여 권리로 부터 생기는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 회사의 거주지국인 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하고, 그 배당의 지급원인이 되는 지분의 보유가 그러한 고정사업장과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조의 규정이 적용된다.

5. 한쪽 체약국의 거주자인 회사가 다른 쪽 체약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 다른 쪽 체약국은, 그 회사가 지급한 배당에 대하여 그 배당이 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되거나 그 배당의 지급원인이 되는 지분의 보유가 그 다른 쪽 체약국 내에 소재하는 고정사업장과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤의 전부 또는 일부가 다른 쪽 체약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성된다고 할지라도 어떠한 조세도 부과할 수 없으며 그 회사의 유보이윤을 회사의 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수도 없다.

제11조

이자

1. 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 이자에 대하여는 그 이자가 발생하는 체약국에서도 그 국가의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우, 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이러한 제한의 적용방법을 상호 합의에 의하여 정한다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 제1항에 언급된 이자에 대하여는 그 이자의 수익적 소유자가 그 국가의 거주자이면서 또한 다음에 해당하는 경우, 그 수취인이 거주자인 채약국에서만 과세한다.

- 가. 그 국가 또는 중앙은행, 정치적 하부조직, 또는 정부적 성격의 기능을 수행하는 모든 금융기관, 그리고
- 나. 그 이자가 산업적, 상업적 또는 과학적 장비의 신용판매와 관련하여 지급되거나 모든 상품의 신용판매와 관련하여 한 기업에 의하여 다른 기업에 지급되는 경우

4. 제3항의 목적상, “중앙은행 또는 정부적 성격의 기능을 수행하는 금융기관”이란

- 가. 한국의 경우,
 - 1) 한국은행
 - 2) 한국수출입은행
 - 3) 한국무역보험공사
 - 4) 한국투자공사
 - 5) 한국정책금융공사, 그리고
 - 6) 양 채약국의 권한 있는 당국 간 교환되는 서신으로 명시되고 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 그 밖의 금융기관을 말한다.
- 나. 우루과이의 경우,
 - 1) 우루과이동방공화국은행, 그리고
 - 2) 양 채약국의 권한 있는 당국 간 교환되는 서신으로 명시되고 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 그 밖의 금융기관을 말한다.

5. 이 조에서 사용되는 “이자”란 저당에 의한 담보의 유무와 채무자의 이윤참여 권리가 수반되는지 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과, 특히 국채, 공채 또는 회사채에 부수되는 프리미엄과 장려금을 포함하여 국채, 공채 또는 회사채로부터 발생하는 소득을 말한다. 지급 지체로 인한 연체료는 이 조의 목적상 이자로 보지 아니한다.

6. 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 채약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자의 발생지국인 다른 쪽 채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여

사업을 수행하고, 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조의 규정이 적용된다.

7. 이자는 그 지급인이 한쪽 계약국의 거주자인 경우 그 국가에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나 이자의 지급인이 한쪽 계약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 한쪽 계약국 내에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장을 가지고 있고, 그 이자가 그러한 고정사업장에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 그 고정사업장이 소재하는 계약국에서 발생하는 것으로 간주된다.

8. 지급인과 수익적 소유자 간 또는 이들 양자와 제삼자 간의 특수관계로 인하여 그 이자액이 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 초과하여 지급한 부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세할 수 있다.

제12조

사용료

1. 한쪽 계약국에서 발생하고 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 사용료는 그 사용료가 발생하는 계약국에서도 그 국가의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 사용료의 수익적 소유자가 다른 쪽 계약국의 거주자인 경우, 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다. 양 계약국의 권한 있는 당국은 이 제한의 적용방법을 상호 합의에 의하여 정한다.

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”란 영화, 모든 특허권, 상표권, 디자인이나 신안, 도면, 비밀 공식 또는 공정을 포함한 문학적, 예술적 또는 과학적 작품에 관한 모든 저작권의 사용 또는 사용권, 또는 산업적, 상업적 또는 과학적 경험에 관한 정보에 대한 대가로서 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료의 발생지국인 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하고, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조의 규정이 적용된다.

5. 사용료는 그 지급인이 한쪽 체약국의 거주자인 경우 그 국가에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나 사용료의 지급인이 한쪽 체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 한쪽 체약국 내에 그 사용료를 지급하여야 할 의무의 발생과 관련된 고정사업장을 가지고 있고, 그 사용료가 그러한 고정사업장에 의하여 부담되는 경우, 그러한 사용료는 그 고정사업장이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 간주된다.

6. 지급인과 수익적 소유자 간 또는 이들 양자와 제삼자 간의 특수관계로 인하여 그 사용료액이 그 지급의 원인이 되는 사용, 권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 초과하여 지급한 부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다.

제13조

양도 소득

1. 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에 소재하는 제6조에 언급된 부동산의 양도로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 내에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산의 양도로부터 발생하는 소득 및 그러한 고정사업장의 (단독으로 또는 기업 전체와 함께) 양도로부터 발생하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수상 운항되는 선박이나 항공기, 또는 그러한 선박이나 항공기의 운항과 관련되는 동산의 양도로부터 발생하는 소득에 대하여는 그 기업이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

4. 한쪽 체약국의 거주자가 그 가치의 50퍼센트를 초과하는 부분이 직접 또는 간접적으로 다른 쪽 체약국에 소재하는 부동산으로 이루어진 지분의 양도로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

5. 제1항, 제2항, 제3항 및 제4항에 언급된 재산을 제외한 모든 재산의 양도로부터 발생하는 소득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

제14조

고용 소득

1. 제15조, 제17조, 제18조 및 제20조의 규정에 따를 것을 조건으로, 한쪽 체약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급여, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되지 아니하는 한 그 국가에서만 과세한다. 만약 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되는 경우에는, 그 고용으로부터 발생하는 그러한 보수에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 그 한쪽 체약국에서만 과세한다.

가. 수취인이 해당 회계연도에 개시되거나 종료되는 12개월 기간 중, 총 183일을 초과하지 아니하는 단일 기간 또는 통산한 기간 동안 다른 쪽 체약국에서 체류하고,

나. 그 보수가 다른 쪽 국가의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,

다. 그 보수가 고용주가 다른 쪽 국가에 가지고 있는 고정사업장에 의해 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항들에도 불구하고, 한쪽 체약국의 기업에 의하여 국제운수상 운항되는 선박 또는 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 발생하는 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

제15조

이사의 보수

한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 회사의 이사회의 구성원 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 이와 유사한 그 밖의 지급금에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

제16조

예능인 및 체육인

1. 제7조 및 제14조의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국의 거주자가 연극, 영화, 라디오 또는 텔레비전의 배우나 음악가와 같은 예능인 또는 체육인으로서 다른 쪽 체약국에서 수행하는 인적 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 예능인 또는 체육인이 그러한 자격으로 수행한 인적 활동에 관한 소득이 그 예능인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우, 제7조 및 제14조의 규정에도 불구하고 그 소득에 대하여는 그 예능인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 그 국가로의 방문이 전적으로 또는 주로 한쪽 또는 양쪽 체약국 모두나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국의 공공기금에 의하여 지원되는 경우, 제1항과 제2항의 규정은 예능인 또는 체육인이 한쪽 체약국에서 수행하는 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여 적용되지 아니한다. 그러한 경우, 그 소득에 대하여는 그 예능인 또는 체육인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

제17조

연금

1. 제18조제2항의 규정에 따른 것을 조건으로, 과거의 고용에 대한 대가로서 한쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 이들이 발생하는 체약국에서도 그 국가의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그렇게 부과된 조세는 총 지급액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.

제18조

정부 용역

1. 가. 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국에 제공되는 용역과 관련하여 그 국가나 하부조직 또는 당국이 개인에게 지급하는 연금을 제외한 급여, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

나. 그러나 그 용역이 다른 쪽 체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 그 국가의 거주자인 경우, 그러한 급여, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

- 1) 그 다른 쪽 체약국의 국민인 자, 또는
- 2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 그 다른 쪽 체약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 제1항의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국에 제공되는 용역과 관련하여 그 국가나 정치적 하부조직 또는 지방당국이 개인에게 지급하거나 그 조성 기금으로부터 개인에게 지급하는 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

나. 그러나 그 개인이 다른 쪽 체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그러한 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

3. 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국이 수행하는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급료, 임금, 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 제14조, 제15조, 제16조 및 제17조의 규정이 적용된다.

4. 이 조 제1항, 제2항 및 제3항의 규정은 다음 기관에 의하여 지급되는 급료, 임금, 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대해서도 적용된다.

가. 한국의 경우,

한국은행, 한국수출입은행, 한국무역보험공사, 한국투자공사, 한국정책금융공사 및 양 체약국의 권한 있는 당국 간 교환되는 서신으로 명시되고 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 그 밖의 기관, 그리고

나. 우루과이의 경우,

통신관리청(ANTEL), 위생업관리청(OSE), 원유, 알코올 및 포틀랜드 시멘트관리청(ANCAP), 발전소 및 송전관리청(UTE), 우루과이동방공화국은행(BROU), 국가보험은행(BSE) 및 양 체약국의 권한 있는 당국 간 교환되는 서신으로 명시되고 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 그 밖의 기관

제19조

학생

현재 다른 쪽 체약국의 거주자이거나 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자였으며, 교육 또는 훈련만을 목적으로 한쪽 체약국에 체류하고 있는 학생 또는 산업연수생이 자신의 생계유지, 교육 또는 훈련을 목적으로 받는 지급금은, 그 지급금이 그 국가 밖의 원천으로부터 발생하는 한, 그 국가에서 과세되지 아니한다.

제20조

교수 및 교사

1. 종합대학, 대학, 학교 또는 한쪽 체약국 정부에 의하여 비영리기관으로 인정된 그 밖의 유사한 교육기관에서의 강의나 연구수행을 목적으로 한쪽 체약

국을 방문하고, 현재 다른 쪽 체약국의 거주자이거나 그 방문 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자였던 개인에 대하여는 그러한 목적을 위한 그의 방문 첫날부터 2년을 초과하지 아니하는 기간 동안 그러한 강의나 연구에 대한 모든 보수에 대하여 한쪽 체약국에서의 과세로부터 면제된다.

2. 만약 공익이 아니라 주로 특정인이나 특정인들의 사적인 이익을 목적으로 하여 연구가 수행된 경우에는 그러한 연구로부터 얻는 소득에 대하여는 제1항의 규정이 적용되지 아니한다.

제21조

기타 소득

1. 이 협약의 앞선 조들에서 다루어지지 아니한 한쪽 체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 소득의 발생지와 상관없이 그 국가에서만 과세한다.

2. 한쪽 체약국의 거주자인 소득 수취인이 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하고, 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장과 실질적으로 관련되는 경우, 제1항의 규정은 제6조제2항에서 정의된 부동산으로부터 발생하는 소득을 제외한 소득에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조의 규정이 적용된다.

제4장

자본 과세

제22조

자본

1. 한쪽 체약국의 거주자가 소유하고 다른 쪽 체약국에 소재하는, 제6조에 언급된 부동산 자본에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국에 가지고 있는 고정사업장의 사업재산의 일부를 구성하는 동산 자본에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수상 운항되는 선박 및 항공기, 그리고 그러한 선박 및 항공기의 운항과 관련되는 동산 자본에 대하여는 그 기업의 실질적 관리장소가 소재하는 체약국에서만 과세한다.

4. 한쪽 체약국 거주자의 그 밖의 모든 자본 항목에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

제5장 이중과세 제거방법

제23조 이중과세의 제거

1. 한국의 경우, 이중과세는 다음과 같이 제거된다.

한국을 제외한 어떠한 국가에서 납부하여야 하는 조세에 대하여 한국의 조세에서 허용하는 세액공제에 관한 한국 세법의 규정(그의 일반적인 원칙에 영향을 미쳐서는 아니 된다)에 따를 것을 조건으로,

가. 한국의 거주자가 이 협약의 규정에 따라 우루과이의 범상 우루과이에서 과세될 수 있는 소득을 우루과이로부터 취득하는 경우, 그 소득에 관하여 우루과이에서 납부하여야 하는 세액은 그 거주자에게 부과되어 납부하여야 하는 한국의 조세에 대하여 공제가 허용된다. 그러나 그 공제액은 그 공제가 이루어지기 전에 해당 소득에 대하여 적절하게 산출된 한국의 세액을 초과하지 아니한다.

나. 우루과이에서 발생한 소득이 우루과이의 거주자인 회사가 지급한 배당으로서 배당을 지급하는 회사가 발행한 의결권 있는 지분의 10퍼센트 이상을 소유하는 한국의 거주자인 회사에게 지급하는 경우, 세액공제를 할 때 그 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대하여 그 회사가 납부하여야 하는 우루과이의 조세를 고려한다.

2. 우루과이의 경우, 이중과세는 다음과 같이 제거된다.

가. 이 협약의 규정에 따라 그리고 한국의 법에 따라 한국에서 과세되는 소득을 취득한 우루과이의 거주자는, 적용 가능한 우루과이의 법 규정에 따를 것을 조건으로, 동일한 소득에 대한 모든 우루과이에서의

납부세액에 대하여는 한국에서 납부한 조세를 공제받을 수 있다. 이 협약의 규정에 따라 그리고 한국의 법에 따라 한국에서 과세되는 자본에 대해서도 같은 방법이 적용된다. 적용 가능한 우루과이의 법 규정에 따를 것을 조건으로, 동일한 자본에 대한 모든 우루과이에서의 납부세액에 대하여는 한국에서 납부한 자본세를 공제할 수 있다. 그러나 그러한 공제는 그 공제가 주어지기 전에 산출된 소득 또는 자본에 대한 우루과이의 세액을 초과하지 아니한다.

나. 이 협약의 모든 규정에 따라 우루과이의 거주자가 취득한 소득 또는 소유한 자본이 우루과이에서의 조세로부터 면제되는 경우라도, 우루과이는 그러한 거주자의 잔여소득 또는 자본에 대한 세액을 산출할 때 그 면제된 소득 또는 자본을 고려할 수 있다.

제6장

특별 규정

제24조

무차별

1. 한쪽 체약국의 국민은 다른 쪽 체약국에서 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 그 다른 쪽 체약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 관련 요건과 상이하거나 그보다 더 과중한 어떠한 조세나 관련 요건도 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 또는 양쪽 체약국 모두의 거주자가 아닌 인들에게도 적용된다.

2. 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 그 다른 쪽 체약국의 기업에 부과되는 조세보다 그 다른 쪽 체약국에서 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 한쪽 체약국이 시민으로서의 지위 또는 가족 부양책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 과세 목적상의 모든 인적공제, 구제 및 경감을 다른 쪽 체약국의 거주자에게도 부여하여야 한다는 의무를 그 한쪽 체약국에게 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조제1항, 제11조제8항 또는 제12조제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급하는 이자, 사용료 및 그 밖의 지급금은 그 기업의 과세 이윤을 결정할 목적으로 한쪽 계약국의 거주자에게 지급되었던 것과 동일한 조건으로 공제된다. 마찬가지로, 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지고 있는 모든 부채는, 그러한 기업의 과세대상자본을 결정할 목적으로, 그 한쪽 계약국의 거주자에게 약정되었던 것과 동일한 조건으로 공제된다.

4. 한쪽 계약국 기업의 자본의 전부 또는 일부가 한 명 이상의 다른 쪽 계약국 거주자들에 의하여 직접 또는 간접적으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 한쪽 계약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 관련 요건과 상이하거나 그보다 더 과중한 어떠한 조세나 관련 요건도 그 한쪽 계약국에서 부담하지 아니한다.

5. 이 조의 규정은 제2조의 규정에도 불구하고 모든 종류와 명칭의 조세에 대하여 적용된다.

제25조

상호 합의 절차

1. 어느 인이 한쪽 또는 양쪽 계약국 모두의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 여기는 경우, 그는 그러한 국가들의 국내법이 규정하는 구제수단에 관계없이, 그가 거주자인 양 계약국의 권한 있는 당국에, 또는 그 사안이 제24조제1항에 해당하는 경우에는 그가 국민인 계약국의 권한 있는 당국에 그의 사안을 제기할 수 있다. 그 사안은 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한 있는 당국은 그 이의제기가 정당하다고 보이고 스스로 만족스러운 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 방지하기 위하여 다른 쪽 계약국의 권한 있는 당국과 상호 합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 모든 합의사항은 양 계약국의 국내법상 기한에 관계없이 이행된다.

3. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 어떠한 어려움이나 의문에 대해서도 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 양 당국은 또한 이 협약에 규정되지 아니한 경우의 이중과세를 제거하기 위하여 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한 있는 당국은 전항들에서 의미하는 합의에 도달할 목적으로, 권한 있는 당국 또는 그 대표들로 구성된 공동위원회를 통하는 방법을 포함하여, 직접 서로 연락할 수 있다.

제26조

정보 교환

1. 양 체약국의 권한 있는 당국은 그에 따른 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약 규정의 시행 또는 양 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국이 부과하는 모든 종류와 명칭의 조세에 관한 국내법의 시행 또는 집행에 관련될 것으로 예상되는 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조 및 제2조에 의하여 제한되지 아니한다.

2. 제1항에 따라 한쪽 체약국이 제공받은 정보는 그 국가의 국내법에 따라 취득한 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 제1항에 언급된 조세의 부과 또는 징수, 그 조세와 관련된 집행이나 소추, 또는 그 조세에 관한 불복에 대한 결정에 관련된 인이나 당국(법원 및 행정기관을 포함한다) 또는 그러한 인이나 당국의 감독기관에게만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그 정보를 그러한 목적을 위해서만 사용한다. 그들은 공개제관 절차 또는 사법 결정에서 그 정보를 공개할 수 있다.

3. 어떠한 경우에도 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법과 행정관행에 반하는 행정적 조치의 수행

나. 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법에 따라 또는 정상적인 행정과정에서 취득할 수 없는 정보의 제공

다. 거래, 사업, 산업, 상업 또는 전문직업적 비밀, 또는 거래 과정이 노출되는 정보, 또는 그 공개가 공공정책(공공질서)에 반하는 정보의 제공

4. 한쪽 계약국이 이 조에 따라 정보를 요청하면 비록 다른 쪽 계약국은 자국의 조세 목적상 해당 정보가 필요하지 아니한 경우라 할지라도 요청받은 정보를 취득하기 위하여 자국의 정보수집수단을 사용한다. 앞 문장에 포함된 의무는 제3항의 제한에 따르지만, 어떠한 경우에도 그러한 제한은 그러한 정보에 대하여 자국의 국내적 이해관계가 없다는 이유만으로 한쪽 계약국이 정보 제공을 거부하는 것을 허용하는 것으로 해석되지 아니한다.

5. 어떠한 경우에도 제3항의 규정은 단지 은행, 다른 금융기관, 대리인 또는 수탁인의 자격으로 활동하는 명의인이나 인이 정보를 가지고 있거나, 정보가 어떤 인에 대한 소유권과 관련되어 있다는 이유만으로 한쪽 계약국이 정보 제공을 거부하는 것을 허용하는 것으로 해석되지 아니한다.

제27조

외교사절 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반 규칙 또는 특별 협정의 규정에 따른 외교공관 또는 영사기관의 구성원의 재정상 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제28조

혜택의 제한

제10조, 제11조, 제12조, 제13조 및 제21조와 관련하여, 한쪽 계약국의 거주자에게는 다음의 경우 이 협약이 한쪽 계약국의 거주자들에게 부여하는 혜택을 얻을 자격이 달리 주어지지 아니한다.

가. 그 거주자가 직접 또는 간접적으로 그 계약국의 거주자가 아닌 한명 이상의 인에 의하여 통제되고,

나. 지분, 채권 또는 소득의 지급에 관한 권리의 생성 또는 양도와 관련된 어떠한 인의 주요 목적 또는 주요 목적들 중의 하나가 그 생성 또는 양도를 통하여 이 조들을 이용하는 것인 경우

제7장
최종 규정

제29조
발효

1. 양 체약국의 정부는 이 협약의 발효를 위한 헌법상의 요건을 준수하였음을 상호 통보한다.

2. 이 협약은 제1항에 언급된 통보 중 나중의 통보일 후 15일째 되는 날에 발효하며, 이 협약의 규정은 다음에 대하여 효력을 가진다.

- 가. 원천징수되는 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후에 지급하는 금액, 그리고
- 나. 그 밖의 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후에 개시되는 과세 연도분

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 제26조는 다음과 같이 효력을 가진다.

- 가. 조세형사사건에 대하여는 이 협약의 발효일부터, 그리고
- 나. 그 밖의 모든 사건들에 대하여는 이 협약의 발효일부터. 다만, 발효일 또는 그 후에 개시하는 과세기간, 또는 과세기간이 없는 경우에는 발효일 또는 그 후에 발생하는 세금에 대한 모든 과세분에 한정한다.

제30조
종료

이 협약은 한쪽 체약국에 의하여 종료될 때까지 유효하다. 어느 한쪽 체약국은 이 협약이 발효되는 연도의 다음 다섯 번째 연도부터 어느 역년의 마지막

날의 최소 6개월 전에 외교 경로를 통하여 서면으로 종료를 통보함으로써 협약을 종료할 수 있다. 그러한 경우, 이 협약은 다음에 대하여 효력이 중지된다.

- 가. 원천징수되는 조세에 대하여는 종료 통보가 주어진 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후에 지급하는 금액, 그리고
- 나. 그 밖의 조세에 대하여는 종료 통보가 주어진 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후에 개시되는 과세 연도분

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2011년 11월 29일 **몬테비데오**에서 동등하게 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여

Choi yeon-choong

우루과이동방공화국을 대표하여

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE
LA REPÚBLICA DE COREA
Y
LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY
PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y
PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE
IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL PATRIMONIO**

La República de Corea y la República Oriental del Uruguay,

deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio,

Han acordado lo siguiente:

CAPITULO I ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO

Artículo 1 PERSONAS COMPRENDIDAS

El presente Convenio se aplicará a las personas que sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

Artículo 2 IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. Este Convenio se aplicará a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles en cada Estado Contratante, sus subdivisiones políticas o autoridades locales, cualquiera sea el sistema de recaudación.

2. Se considerarán impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, todos los impuestos que gravan la totalidad de la renta, la totalidad del capital, o partidas de la renta o del capital, incluidos los impuestos sobre las ganancias resultantes de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, los impuestos sobre los importes totales de los sueldos o salarios pagados por empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías.

3. Los impuestos actuales a los que se aplicará el Convenio son, en particular:

- a) en el caso de Corea:
 - (i) el impuesto a la renta;
 - (ii) el impuesto corporativo;
 - (iii) el impuesto especial para el desarrollo rural, y
 - (iv) el impuesto a la renta local.

(en adelante los “impuestos coreanos”);

- b) en el caso de Uruguay:
 - (i) el Impuesto a las Rentas de las Actividades Económicas - IRAE;
 - (ii) el Impuesto a las Rentas de las Personas Físicas - IRPF;
 - (iii) el Impuesto a las Rentas de los No Residentes - IRNR;
 - (iv) el Impuesto de Asistencia a la Seguridad Social – IASS;
 - (v) el Impuesto al Patrimonio - IP.

(en adelante los “impuestos uruguayos”).

4. El Convenio también se aplicará a todos los impuestos idénticos o sustancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del Convenio, que se

añadan o sustituyan a los impuestos existentes. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se notificarán mutuamente las modificaciones significativas introducidas en sus respectivas legislaciones tributarias.

CAPITULO II DEFINICIONES

Artículo 3 DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos de este Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

a) el término "Corea" significa la República de Corea, y cuando se utilice en sentido geográfico significa el territorio de la República de Corea, incluido su mar territorial y cualquier área adyacente al mar territorial de la República de Corea, que, de conformidad con el derecho internacional, haya permanecido o a partir de ahora pueda ser designada, bajo las leyes de la República de Corea como un área en la cual pueden ser ejercidos los derechos soberanos o la jurisdicción de la República de Corea en relación al lecho marino, el subsuelo y sus recursos naturales.

b) el término "Uruguay" significa el territorio de la República Oriental del Uruguay, y cuando se utilice en sentido geográfico significa el territorio en el cual se aplican las leyes tributarias, incluidas las áreas marítimas bajo los derechos de soberanía o jurisdicción de Uruguay, de conformidad con el derecho internacional y la legislación nacional.

c) "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan Corea o Uruguay, según el contexto;

d) "impuesto" significa el impuesto coreano o el impuesto uruguayo, según el contexto;

e) "persona" comprende una persona física, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;

f) "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad considerada como persona jurídica a los efectos tributarios;

g) "empresa" se aplica al ejercicio de cualquier negocio;

h) "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;

i) "tráfico internacional" significa cualquier transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave sea explotado únicamente entre puntos situados en el otro Estado Contratante;

j) "autoridad competente" significa:

- (i) en el caso de Corea, el Ministro de Estrategia y Finanzas o su representante autorizado;

- (ii) en el caso de Uruguay, el Ministro de Economía y Finanzas o su representante autorizado;
- k) "nacional", con respecto a un Estado Contratante, significa:
 - (i) cualquier persona que posea la nacionalidad o ciudadanía de dicho Estado Contratante; y
 - (ii) cualquier persona jurídica, sociedad de personas o asociación, que tenga la calidad de tal de conformidad con las leyes vigentes en dicho Estado Contratante.
- l) "negocio" incluye la realización de servicios profesionales y otras actividades de carácter independiente.

2. En lo que concierne a la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado Contratante, los términos no definidos en el Convenio tendrán, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado atribuido en ese momento por la legislación de ese Estado relativa a los impuestos a los que se aplica el Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el que resultaría de otras leyes de ese Estado.

Artículo 4 RESIDENTE

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa cualquier persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en dicho Estado, por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección u oficina principal, o cualquier otro criterio de naturaleza similar, incluyendo también a ese Estado y a cualquiera de sus subdivisiones políticas o autoridades locales. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en dicho Estado o por el patrimonio allí ubicado.
2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se determinará de la siguiente manera:
- a) dicha persona se considerará residente solamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tiene una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
 - b) si no puede determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no cuenta con una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará que es residente solamente del Estado donde vive habitualmente;
 - c) si vive habitualmente en ambos Estados, o si no lo hace en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;
 - d) si es nacional de ambos Estados, o si no lo es de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1, una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado donde se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5
ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos de este Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios a través del cual se llevan a cabo la totalidad o parte de las actividades de una empresa.

2. La expresión "establecimiento permanente" incluye especialmente:

- a) una sede de dirección;
- b) una sucursal,
- c) una oficina,
- d) una fábrica,
- e) un taller, y
- f) una mina, un pozo de petróleo o gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. La expresión "establecimiento permanente" incluye asimismo:

a) una obra o un proyecto de construcción o de instalación, sólo si su duración es superior a 9 meses.

b) la prestación de servicios, incluidos los servicios de consultoría, por parte de una empresa por intermedio de empleados u otro personal contratado por la empresa para dicho propósito, pero únicamente si las actividades de dicha naturaleza continúan (para el mismo proyecto o para uno relacionado) en un Estado Contratante durante un período o períodos que en total excedan de seis meses dentro un período cualquiera de doce meses.

4. Sin perjuicio de lo dispuesto anteriormente en este Artículo, se considerará que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:

a) la utilización de instalaciones con el único objeto de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;

c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de que sean procesados por otra empresa;

d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de comprar bienes o mercancías o recoger información, para la empresa;

e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de realizar, para la empresa, cualquier otra actividad de carácter preparatorio o auxiliar;

f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los subapartados a) a e), siempre que la

actividad global del lugar fijo de negocios que resulte de esta combinación sea una actividad de carácter preparatorio o auxiliar.

5. Sin perjuicio de lo dispuesto en los apartados 1 y 2, cuando una persona, distinta de un agente independiente al que le sea aplicable el apartado 6, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de las actividades que esa persona realice para la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se limiten a las mencionadas en el apartado 4, las cuales, de haber sido ejercidas a través de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.

6. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el simple hecho de que realice sus actividades empresariales en dicho Estado a través de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

7. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea a través de un establecimiento permanente o de otra forma), no convertirá por sí solo a ninguna de dichas sociedades en un establecimiento permanente de la otra.

CAPITULO III IMPOSICIÓN DE LAS RENTAS

Artículo 6 RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas provenientes de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante donde se encuentren los bienes en cuestión. Dicha expresión incluirá, en todo caso, los bienes accesorios a los inmuebles, el ganado y los equipos utilizados en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones del derecho privado relativas a bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación o concesión de explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques, las embarcaciones y aeronaves no se considerarán bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del apartado 1 se aplicarán a las rentas derivadas de la utilización directa, arrendamiento o cualquier otra forma de utilización de bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 también se aplicarán a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

Artículo 7
BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante podrán someterse a imposición solamente en ese Estado, a menos que la empresa realice actividades comerciales en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente allí situado. Si la empresa realiza sus actividades de dicha manera, los beneficios que obtenga pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que los mismos puedan atribuirse a dicho establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente ubicado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que hubiera podido obtener de haber sido una empresa distinta y separada dedicada a iguales o similares actividades, en iguales o similares condiciones y que se relacionase de manera totalmente independiente con la empresa de la cual es un establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios de un establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos incurridos para los fines del establecimiento permanente, incluidos los gastos de dirección y gastos generales de administración, tanto si éstos se efectúan en el Estado en el cual se encuentra ubicado el establecimiento permanente o en otro lugar.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el simple hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

5. A los efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se determinarán cada año usando el mismo método, a menos que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios incluyan rentas reguladas en forma separada en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de tales Artículos no se verán afectadas por las del presente.

Artículo 8
TRANSPORTE MARÍTIMO Y AÉREO

1. Los beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional realizada por una empresa de un Estado Contratante podrán someterse a imposición solamente en dicho Estado.

2. A los efectos del presente Artículo, "los beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional" incluirán a los beneficios derivados de:

- a) el arrendamiento ocasional de buques o aeronaves a casco desnudo; y
- b) el uso, mantenimiento o alquiler de contenedores (incluidos trailers y equipos relacionados, para el transporte de contenedores) utilizados para el transporte de bienes y mercancías;

cuando dicho arrendamiento o uso, mantenimiento o alquiler, según el caso, sea accesorio a la operación de los buques o aeronaves en el tráfico internacional; y

c) el alquiler de buques o aeronaves totalmente equipadas, tripuladas y aprovisionadas.

3. Las disposiciones del apartado 1 se aplicarán también a los beneficios resultantes de la participación en un consorcio - pool -, en una empresa mixta o una agencia de explotación internacional.

Artículo 9 EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando:

a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o

b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y, en cualquiera de los casos, las relaciones comerciales o financieras entre las dos empresas estén sujetas a condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas entre empresas independientes, los beneficios que una de las empresas habría obtenido de no existir dichas condiciones, pero que de hecho no se obtuvieron por dicho motivo, podrán incluirse en los beneficios de esa empresa y someterse a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado - y en consecuencia grave - los beneficios de una empresa del otro Estado Contratante que ya han sido gravados en ese otro Estado, y tales beneficios así incluidos constituyan beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre ambas empresas hubiesen sido las acordadas entre empresas independientes, ese otro Estado practicará el ajuste correspondiente a la cuantía del impuesto que ha percibido sobre tales beneficios. Para determinar dicho ajuste, se deberán tener en cuenta las demás disposiciones de este Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán entre sí en caso necesario.

Artículo 10 DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, tales dividendos también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante donde resida la sociedad que pague los dividendos y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder:

- a) el 5 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas - partnerships) que posee directamente al menos el 20 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;
- b) el 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes mediante acuerdo mutuo establecerán la forma de aplicación de estas limitaciones.

Este apartado no afectará la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa las rentas de acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas resultantes de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que las rentas de acciones por la legislación del Estado del cual sea residente la sociedad que hace la distribución.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del cual es residente la sociedad que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado allí, y la participación que genera dichos dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas del otro Estado Contratante, ese otro Estado Contratante no podrá exigir impuesto alguno sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que dichos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado o en la medida en que la participación que genera dichos dividendos esté efectivamente vinculada a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni tampoco someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11 INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, tales intereses también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de dicho Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes mediante mutuo acuerdo establecerán la forma de aplicación de esta limitación.

3. Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado 2, los intereses que se mencionan en el apartado 1 serán sometidos a imposición solamente en el Estado Contratante del cual el receptor es residente si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente de este Estado y:

a) es el Estado o el Banco Central, una subdivisión política o cualquier institución financiera que realice funciones de naturaleza gubernamental;

b) si los intereses son pagados en relación con la venta a crédito de cualquier equipamiento industrial, comercial o científico, o se pagan con respecto a la venta a crédito de cualquier mercadería por parte de una empresa a otra empresa.

4. A los efectos del apartado 3, la expresión "el Banco Central" o "institución financiera que realiza funciones de naturaleza gubernamental", significa:

a) en Corea:

- (i) the Bank of Korea
- (ii) the Korea Export-Import Bank
- (iii) the Korea Trade Insurance Corporation
- (iv) the Korea Investment Corporation
- (v) the Korea Finance Corporation; y
- (vi) otras instituciones financieras que realizan funciones de naturaleza gubernamental conforme lo establecido y convenido mediante notas intercambiadas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

b) en Uruguay:

- (i) el Banco de la República Oriental del Uruguay; y
- (ii) otras instituciones financieras que realizan funciones de naturaleza gubernamental conforme lo establecido y convenido mediante notas intercambiadas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

5. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa las rentas de los créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria y con derecho o no a participar en los beneficios del deudor y, en particular, las rentas de valores públicos y las rentas de bonos y obligaciones, incluidas las primas y premios vinculados a esos títulos, bonos u obligaciones. Las multas por pagos atrasados no se considerarán intereses a los efectos del presente Artículo.

6. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de los intereses, siendo residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del cual proceden los intereses, a través de un establecimiento permanente situado allí, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tales casos, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

7. Los intereses se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es residente de dicho Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tiene en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se ha contraído la deuda por la que se pagan los intereses, y estos últimos son soportados por el citado establecimiento permanente, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado Contratante en que esté situado el referido establecimiento permanente.

8. Cuando en virtud de una relación especial entre el deudor y el beneficiario efectivo, o entre ambos y un tercero, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito que genera los mismos, exceda el importe que hubiera sido acordado entre el deudor y el beneficiario efectivo de no existir tal relación especial, las disposiciones del presente Artículo serán de aplicación solamente respecto a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12 **REGALÍAS**

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, tales regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero, si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder el 10 por ciento del importe bruto de las regalías. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes mediante acuerdo mutuo establecerán la forma de aplicación de esta limitación.

3. El término "regalías" empleado en el presente Artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso, o la concesión de uso, de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas películas cinematográficas, cualquier patente, marca comercial, diseño o modelo, plano, fórmula o proceso secreto, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 del presente Artículo no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de las regalías, siendo residente de un Estado Contratante, realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del cual proceden las regalías, a través de un establecimiento permanente situado allí, y el derecho o propiedad con respecto al cual se pagan las regalías está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tales casos, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

5. Las regalías se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es residente de dicho Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual surge la obligación de pagar las regalías, y las mismas son soportadas por dicho establecimiento permanente, tales regalías se considerarán procedentes del Estado en el cual esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando en virtud de una relación especial entre el deudor y el beneficiario efectivo, o entre ambos y un tercero, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda el importe que hubiera sido acordado entre el deudor y el beneficiario efectivo de no existir tal relación especial, las disposiciones de este Artículo serán de aplicación solamente respecto a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13
GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de los bienes inmuebles definidos en el Artículo 6 que estén situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, incluidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (solo o junto con toda la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en el tráfico internacional, o de bienes muebles afectados a la explotación de dichos buques o aeronaves, solamente podrán someterse a imposición en el Estado Contratante del cual la empresa sea residente.
4. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de acciones en las que más del 50 por ciento de su valor procede, directa o indirectamente, de bienes inmuebles ubicados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
5. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier propiedad distinta de las mencionadas en los apartados 1, 2, 3 y 4, podrán someterse a imposición solamente en el Estado Contratante del que el enajenante sea residente.

Artículo 14
RENTAS DEL TRABAJO DEPENDIENTE

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 15, 17, 18 y 20, los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares que un residente de un Estado Contratante reciba en relación con un trabajo dependiente, podrán someterse a imposición solamente en ese Estado, a menos que el trabajo dependiente se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el trabajo dependiente se ejerce de esa forma, la remuneración recibida por tal concepto podrá someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones que un residente de un Estado Contratante reciba en relación con un trabajo dependiente ejercido en el otro Estado Contratante podrán someterse a imposición solamente en el Estado mencionado en primer lugar, si:
 - a) el receptor permanece en el otro Estado por uno o más periodos que no excedan, en total, los 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado; y
 - b) la remuneración es pagada por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado; y
 - c) la remuneración no es soportada por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.
3. Sin perjuicio de las disposiciones anteriores de este Artículo, las remuneraciones recibidas por un residente de un Estado Contratante en relación con un trabajo dependiente

ejercido a bordo de un buque o una aeronave explotado en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante, podrán someterse a imposición solamente en ese Estado.

Artículo 15
HONORARIOS DE DIRECTORES

1. Los honorarios de directores, y otras remuneraciones similares, que un residente de un Estado Contratante reciba por su condición de miembro de la junta directiva de una sociedad residente del otro Estado Contratante, podrán someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 16
ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga por las actividades personales que ejerza en el otro Estado Contratante como artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando las rentas derivadas de las actividades personales de los artistas del espectáculo o los deportistas, ejercidas en el desempeño de tales actividades, no se atribuyan al propio artista o deportista sino a otra persona, dichas rentas, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante donde se ejerzan las actividades del artista del espectáculo o deportista.

3. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no serán aplicables a la renta obtenida de actividades realizadas en un Estado Contratante por artistas o deportistas si la visita a dicho Estado es total o sustancialmente financiada con fondos públicos de uno o de ambos Estados Contratantes o cualquiera de sus subdivisiones políticas o autoridades locales. En ese caso la renta será sometida a imposición solamente en el Estado Contratante de residencia del artista o del deportista.

Artículo 17
PENSIONES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado 2 del Artículo 18, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante en virtud de un trabajo dependiente anterior sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Sin embargo, las pensiones y demás remuneraciones similares pueden someterse a imposición también en el Estado Contratante en el que se originan y de conformidad con las leyes de dicho Estado, pero el impuesto exigido por tal concepto no superará el 10 por ciento del importe bruto del pago.

Artículo 18
FUNCIONES PÚBLICAS

1. a) Los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares distintas a una pensión, que un Estado Contratante o una subdivisión política o una autoridad local del mismo, pague a una

persona física por servicios prestados a ese Estado, o subdivisión o autoridad, podrán someterse a imposición solamente en ese Estado.

b) Sin embargo, dichos salarios, sueldos y otras remuneraciones similares podrán someterse a imposición solamente en el otro Estado Contratante, si los servicios son prestados en dicho Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:

(i) es un nacional de ese Estado; o

(ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente con el propósito de prestar los servicios.

2. a) No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las pensiones y demás remuneraciones similares abonadas a una persona física por o con cargo a fondos creados por un Estado Contratante o una subdivisión política o autoridad local del mismo, en relación con servicios prestados a dicho Estado, o subdivisión o autoridad, podrán someterse a imposición solamente en dicho Estado.

b) Sin embargo, tales pensiones u otras remuneraciones similares podrán someterse a imposición solamente en el otro Estado Contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.

3. Las disposiciones de los Artículos 14, 15, 16 y 17 serán aplicables a salarios, sueldos, pensiones y otras remuneraciones similares, con respecto a servicios prestados en relación con una actividad empresarial ejercida por un Estado Contratante o subdivisión política o autoridad local del mismo.

4. Las disposiciones de los apartados 1, 2 y 3 del presente Artículo se aplicarán asimismo respecto de salarios, sueldos, pensiones y otras remuneraciones similares, pagadas por:

a) en el caso de Corea:

the Bank of Korea, the Export-Import Bank of Korea, the Korea Trade Insurance Corporation, Korea Investment Corporation, the Korea Finance Corporation y otras instituciones que realicen funciones de naturaleza gubernamental conforme lo establecido y acordado mediante intercambio de notas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

b) en el caso de Uruguay:

la Administración Nacional de Telecomunicaciones (ANTEL), la Administración de Obras Sanitarias del Estado (OSE), la Administración Nacional de Combustible, Alcohol y Portland (ANCAP), la Administración Nacional de Usinas y Transmisiones Eléctricas (UTE), el Banco de la República Oriental del Uruguay (BROU), el Banco de Seguros del Estado (BSE) y otras instituciones que realicen funciones de naturaleza gubernamental conforme lo establecido y acordado mediante intercambio de notas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

Artículo 19 ESTUDIANTES

Las cantidades abonadas por concepto de manutención, educación o capacitación, a estudiantes o personas en prácticas que sean o hayan sido, inmediatamente antes de visitar

un Estado Contratante, residentes del otro Estado Contratante, y que se encuentren presentes en el estado mencionado en primer lugar con el único propósito de su educación o formación, no podrán someterse a imposición en ese Estado, siempre que los citados pagos provengan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

Artículo 20
PROFESORES Y MAESTROS

1. Una persona que visite un Estado Contratante a los efectos de enseñar o realizar tareas de investigación en una universidad, colegio, escuela u otra institución educativa similar reconocida como organización sin fines de lucro por parte del Gobierno de ese Estado Contratante, y que sea o haya sido, inmediatamente antes de esa visita, residente del otro Estado Contratante, estará exonerada de impuestos en el Estado mencionado en primer lugar, sobre cualquier remuneración percibidas por tales tareas de enseñanza o investigación durante un período que no exceda los 2 años a partir de la fecha de su primera visita con ese propósito.

2. Las disposiciones del apartado 1 no se aplicarán a la renta resultante de la investigación si dicha investigación se realiza no con fines públicos sino principalmente para el beneficio privado de una o más personas en particular.

Artículo 21
OTRAS RENTAS

1. Los elementos de renta de un residente de un Estado Contratante, cualquiera sea su procedencia, no mencionados expresamente en los anteriores Artículos de este Convenio, podrán someterse a imposición solamente en ese Estado.

2. Las disposiciones del apartado 1 no serán aplicables a las rentas, distintas de las procedentes de bienes inmuebles según se definen en el apartado 2 del Artículo 6, si el receptor de las mismas, siendo residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente allí ubicado, y el derecho o propiedad con respecto al cual se pagan las rentas está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7.

CAPITULO IV
IMPOSICIÓN DEL PATRIMONIO

Artículo 22
PATRIMONIO

1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles en el sentido del Artículo 6, de propiedad de un residente de un Estado Contratante y ubicado en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El patrimonio constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante posea en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

3. El patrimonio constituido por buques y aeronaves explotados en tráfico internacional, y por bienes muebles afectados a la operación de tales buques y aeronaves, podrá someterse a imposición solamente en el Estado Contratante en el cual está ubicada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Todos los demás elementos patrimoniales de un residente de un Estado Contratante podrán someterse a imposición solamente en ese Estado.

CAPITULO V MÉTODOS PARA LA ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

Artículo 23 ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. En Corea la doble imposición se eliminará de la siguiente forma:

Conforme a las disposiciones del derecho tributario coreano relativas al reconocimiento como crédito fiscal contra el impuesto coreano, de los impuestos a ser abonados en cualquier otro país (lo cual no afectará el principio general de las mismas):

- a) Cuando un residente de Corea obtenga rentas de Uruguay que, de acuerdo con lo dispuesto en el presente Convenio, puedan someterse a imposición en Uruguay conforme a las leyes del Uruguay, con relación a dicha renta, el monto abonado en Uruguay por concepto de impuestos se reconocerá como un crédito fiscal contra los impuestos coreanos a ser abonados por dicho residente. El monto del crédito, sin embargo, no podrá exceder la parte del impuesto coreano calculada antes del otorgamiento del crédito, que corresponde a dicha renta;
- b) Cuando la renta obtenida de Uruguay consista en dividendos abonados por una sociedad residente de Uruguay a una sociedad residente de Corea que posea por lo menos el 10 por ciento de las acciones con derecho a voto emitidas por la sociedad que paga los dividendos, el crédito tendrá en cuenta el impuesto uruguayo a ser pagado por la sociedad con respecto a los beneficios a partir de los cuales se abonan tales dividendos.

2. En Uruguay la doble imposición se eliminará de la siguiente forma:

- a) Los residentes de Uruguay que obtengan rentas que, conforme a la legislación coreana y a las disposiciones del presente Convenio, hayan sido objeto de imposición en Corea, podrán acreditar el impuesto abonado en tal concepto contra cualquier impuesto uruguayo a ser abonado con relación a la misma renta, sujeto a las disposiciones aplicables de la legislación uruguayo. Lo mismo será de aplicación con respecto al patrimonio que, conforme a la legislación coreana y a las disposiciones de este Convenio, haya sido objeto de imposición en Corea; el impuesto al patrimonio abonado en tal concepto podrá ser acreditado contra cualquier impuesto uruguayo a ser abonado con relación al mismo patrimonio, sujeto a las disposiciones aplicables de la legislación uruguayo. Sin embargo, tal deducción no podrá exceder la parte del impuesto uruguayo sobre la renta o el patrimonio, calculado previo al otorgamiento de la misma.
- b) Cuando de conformidad con cualquiera de las disposiciones de este Convenio, la renta obtenida por un residente de Uruguay o el patrimonio que posea estén

exentos de impuestos en Uruguay, al calcular el monto del impuesto sobre la renta o patrimonio restante de dicho residente, Uruguay podrá, no obstante, tomar en consideración la renta o el patrimonio exento.

CAPITULO VI DISPOSICIONES ESPECIALES

Artículo 24 NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo, diferentes o más gravosos que los impuestos u obligaciones relativas, a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas circunstancias, en particular, con respecto a la residencia. No obstante las disposiciones del Artículo 1, esta disposición será también aplicable a las personas que no sean residentes de uno o de ninguno de los Estados Contratantes.
2. La imposición a un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no será, en ese otro Estado, menos favorable que la aplicable a empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no se interpretará como una obligación de un Estado Contratante de otorgar a los residentes del otro Estado Contratante ninguna deducción personal, beneficios y rebajas impositivas, que otorgue a sus propios residentes en función de su estado civil o responsabilidades familiares.
3. A menos que se apliquen las disposiciones del apartado 1 del Artículo 9, apartado 8 del Artículo 11, o apartado 6 del Artículo 12, los intereses, regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si se hubieran pagado a un residente del Estado mencionado en primer lugar. Igualmente, las deudas de una empresa de un Estado Contratante contraídas con un residente del otro Estado Contratante serán deducibles, para la determinación del patrimonio imponible de dicha empresa, en las mismas condiciones que si se hubiera contraído con un residente del estado mencionado en primer lugar.
4. Las empresas de un Estado Contratante, cuyo capital sea de propiedad total o parcial, o esté controlado directa o indirectamente, por uno o más residentes del otro Estado Contratante, no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa, diferente o más gravoso que los impuestos u obligaciones relativas, a los que estén o pueden estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.
5. Las disposiciones del presente Artículo, sin perjuicio de las disposiciones del Artículo 2, se aplicarán a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación.

Artículo 25 PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes le ocasionan o le ocasionarán una imposición que no se ajuste a las

disposiciones de este Convenio, dicha persona, independientemente de los recursos previstos por el derecho interno de esos Estados, podrá presentar su caso ante la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si a su caso fuese aplicable el apartado 1 del Artículo 24, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá presentarse dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente, si considera fundada la reclamación, y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, tratará de resolver el caso mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, con miras a evitar una imposición que no se ajuste al Convenio. Todo acuerdo alcanzado se ejecutará independientemente de los plazos establecidos en la legislación interna de los Estados Contratantes.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes tratarán de resolver mediante acuerdos amistosos todas las dificultades o dudas que surjan de la interpretación o aplicación del Convenio. También podrán realizar consultas en conjunto a los efectos de eliminar la doble imposición en aquellos casos no previstos en este Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse entre sí directamente, incluso a través de una comisión conjunta integrada por ellos mismos o por sus representantes a los efectos de alcanzar acuerdos en el sentido de los apartados precedentes.

Artículo 26 **INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN**

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información previsiblemente pertinente para aplicar lo dispuesto por este Convenio o para administrar o exigir el cumplimiento de las normas internas relativas a impuestos, cualquiera sea su naturaleza o denominación, percibidos por los Estados Contratantes, sus subdivisiones políticas o autoridades locales, en la medida en que la imposición prevista no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no estará limitado por los Artículos 1 y 2.

2. Toda la información recibida conforme al apartado 1 por un Estado Contratante será mantenida secreta de la misma forma que la información obtenida conforme al derecho interno de ese Estado, y solamente será divulgada a personas o autoridades (incluidos tribunales y órganos administrativos) encargadas de la liquidación o recaudación de los impuestos a que hace referencia el apartado 1, de su aplicación efectiva o de la persecución del incumplimiento relativo a los mismos, de la resolución de los recursos en relación con los mismos o de la supervisión de las funciones anteriores. Esas personas o autoridades usarán la información únicamente para tales fines. Podrán divulgar la información en procedimientos judiciales públicos o en sentencias judiciales.

3. En ningún caso las disposiciones de los apartados 1 y 2 serán interpretadas de forma tal de imponer a un Estado Contratante la obligación de:

a) adoptar medidas administrativas en desacuerdo con las leyes y prácticas administrativas de ése o del otro Estado Contratante;

b) suministrar información que no se pueda obtener conforme a las leyes o en el curso normal de la administración de ése o del otro Estado Contratante;

c) suministrar información que revele secretos comerciales, gerenciales, industriales, o profesionales, procedimientos comerciales o informaciones cuya divulgación sea contraria al orden público.

4. Si un Estado Contratante solicita información conforme al presente Artículo, el otro Estado Contratante aplicará sus sistemas de obtención de información para recabar los datos solicitados, aun cuando ese otro Estado pueda no necesitar tal información para sus propios fines tributarios. La obligación contenida en la frase precedente está sujeta a las limitaciones del apartado 3, pero en ningún caso se interpretará que tales limitaciones permiten al Estado Contratante no proporcionar la información únicamente debido a que no tiene ningún interés local en la misma.

5. En ningún caso las disposiciones del apartado 3 se interpretarán en el sentido de que permiten a un Estado Contratante negar el suministro de información únicamente por el hecho de que la información se encuentre en poder de un banco, otra institución financiera, en una participación nominal, o una persona que actúe en calidad de agente o fiduciario, o porque se relacione con los intereses de propiedad de una persona.

Artículo 27

MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y OFICINAS CONSULARES

1. Nada de lo dispuesto en el presente Convenio afectará los privilegios fiscales de los miembros de misiones diplomáticas u oficinas consulares, de conformidad con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

Artículo 28

LIMITACIÓN DE BENEFICIOS

Con relación a los Artículos 10, 11, 12, 13 y 21, un residente de un Estado Contratante no tendrá derecho a los beneficios que de otra forma se otorguen a residentes de un Estado Contratante en virtud del presente Convenio si:

- a) el residente está controlado directa o indirectamente por una o más personas que no son residentes de ese Estado Contratante; y
- b) el objetivo principal o uno de los objetivos principales de cualquier persona vinculada a la creación o asignación de una acción, rendimiento de los créditos o derecho respecto del cual se paga la renta, es el de obtener beneficio de estos Artículos mediante esa creación o asignación.

CAPITULO VII DISPOSICIONES FINALES

Artículo 29

ENTRADA EN VIGOR

1. Los Gobiernos de los Estados Contratantes se notificarán recíprocamente que se han cumplido los requisitos constitucionales para la entrada en vigor del presente Convenio.

2. El Convenio entrará en vigor quince días después de la fecha de la última de las notificaciones mencionadas en el apartado 1 y sus disposiciones surtirán efecto:

- a) respecto a los impuestos retenidos en la fuente, por montos pagaderos en o después del primer día de enero del primer año calendario siguiente a aquel en que entre en vigor el presente Convenio; y
 - b) respecto a otros impuestos, al año fiscal que comienza en o después del primer día de enero del primer año calendario siguiente a aquel en que entre en vigor el presente Convenio.
3. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 2, el Artículo 26 tendrá efecto:
- a) respecto a delitos fiscales, en la fecha de su entrada en vigor; y
 - b) en todos los demás casos, en esa fecha, pero solamente con respecto a los períodos fiscales que comiencen en o después de esa fecha, o cuando no existan tales períodos fiscales, todos los montos imponibles que surjan en o después de esa fecha.

Artículo 30 TERMINACIÓN

Este Convenio permanecerá en vigor hasta su rescisión por uno de los Estados Contratantes. Cualquiera de los Estados Contratantes podrá rescindir el Convenio, por vía diplomática, mediante notificación escrita de rescisión cursada con al menos seis meses de antelación al final de cualquier año calendario a partir del quinto año siguiente a aquel en que el Convenio entró en vigor. En tal caso, el Convenio dejará de tener efecto:

- a) con respecto a los impuestos retenidos en la fuente, por montos pagaderos en o después del primer día de enero del primer año calendario siguiente a aquel en que se curse la notificación;
- b) con respecto a otros impuestos, por el año fiscal que comienza en o después del primer día de enero del primer año calendario siguiente a aquel en que se curse notificación.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados a tales efectos por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Convenio.

Hecho en duplicado en ~~Seúl~~ a los ~~15~~ ¹⁴ días de ~~enero~~ ^{noviembre} de 2011, en idiomas coreano, español e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos. En el caso de divergencia de interpretación, prevalecerá la versión en inglés.

Por el Gobierno de
la República de Corea

Choi yeon-chong

Por el Gobierno de
la República Oriental del Uruguay

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE
ORIENTALE DE L'URUGUAY TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION ET À PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République de Corée et la République orientale de l'Uruguay,
Désireuses de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir la
fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant
ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur les revenus et sur la fortune prélevés
pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales,
quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le
revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les
impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le
montant global des salaires payés par les entreprises ainsi que les impôts sur les gains en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Corée :

- i) L'impôt sur le revenu ;
 - ii) L'impôt sur les sociétés ;
 - iii) L'impôt spécial pour le développement rural ; et
 - iv) L'impôt local sur le revenu ;
- (ci-après dénommés « impôt coréen ») ;

b) En Uruguay :

- i) L'impôt sur les revenus commerciaux ou industriels (Impuesto a las rentas de las actividades económicas – IRAE) ;
- ii) L'impôt sur les revenus personnels (Impuesto a las rentas de las personas físicas – IRPF) ;

- iii) L'impôt sur les revenus des non-résidents (Impuesto a las rentas de los no residentes – IRNR) ;
- iv) L'impôt pour la sécurité sociale (Impuesto de asistencia a la seguridad social – IASS) ; et
- v) L'impôt sur la fortune (Impuesto al patrimonio – IP) ;
(ci-après dénommés « impôt uruguayen »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de la signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leur législation fiscale.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Corée » désigne la République de Corée et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Corée, y compris ses eaux territoriales et toute région adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été désignée ou pourrait être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une région dans laquelle la République de Corée peut exercer des droits souverains ou juridictionnels en ce qui concerne le fond marin et le sous-sol, ainsi que leurs ressources naturelles ;
- b) Le terme « Uruguay » désigne la République orientale de l'Uruguay et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire sur lequel la législation fiscale est applicable, y compris l'espace maritime sur lequel la République orientale de l'Uruguay exerce des droits souverains ou juridictionnels conformément au droit international et à la législation nationale ;
- c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Corée ou l'Uruguay ;
- d) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt coréen ou l'impôt uruguayen ;
- e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes ;
- f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
- g) Le terme « entreprise » désigne l'exercice de toute activité commerciale ou industrielle ;
- h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;

- i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- j) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) En Corée, le Ministre de la stratégie et des finances ou son représentant autorisé ; et
 - ii) En Uruguay, le Ministre de l'économie et des finances ou son représentant autorisé ;
- k) Le terme « ressortissant » désigne, à l'égard d'un État contractant :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant ; et
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant ;
- l) Le terme « activité » comprend l'exercice de professions libérales et d'autres activités de caractère indépendant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social ou de son bureau principal, de son siège de direction, ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme résidente seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme résidente seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme résidente de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;

- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, elle est considérée comme résidente seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » peut aussi comprendre :

- a) Un chantier de construction ou un projet de montage ou d'installation, mais seulement si ce chantier de construction ou ce projet dure plus de neuf mois ; et
- b) La fourniture, par une entreprise, de services, y compris de services conseils, par l'intermédiaire d'employés ou autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement si des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) dans un État contractant pour une période ou des périodes totalisant plus de six mois au cours d'une période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations pour le stockage, l'exposition ou la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ; et
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de

l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Au sens du présent article, les « bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs » comprennent les bénéfices tirés :

- a) De la location occasionnelle coque nue d'un navire ou d'un aéronef ;
- b) De l'utilisation, de la maintenance ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et l'équipement connexe utilisés pour le transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens et de marchandises ;

lorsque cette location ou cette utilisation, cette maintenance ou cette conservation, selon le cas, se rapporte à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ; et

- c) De la location de navires ou d'aéronefs tout armés et équipés.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État ; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 20 % du capital de la société qui paie les dividendes ;
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société

qui paie les dividendes est un résident, une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État ; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 sont imposables uniquement dans l'État contractant dont la personne qui perçoit les intérêts est un résident si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de cet État et :

- a) Est l'État ou la Banque centrale, une subdivision politique, ou toute autre institution financière qui exerce des fonctions de nature gouvernementale ; et
- b) Les intérêts sont payés à l'occasion de la vente à crédit de tout équipement industriel, commercial ou scientifique, ou à l'occasion de la vente à crédit d'une marchandise quelconque par une entreprise à une autre entreprise.

4. Au sens du paragraphe 3, « la Banque centrale ou toute institution financière qui exerce des fonctions de nature gouvernementale » désigne :

- a) En Corée :
 - i) La Banque de Corée ;
 - ii) La Banque d'import-export de Corée ;
 - iii) La Société coréenne d'assurance commerciale ;
 - iv) La Société coréenne d'investissement ;
 - v) La Société coréenne de financement ; et
 - vi) Toute autre institution financière qui exerce des fonctions de nature gouvernementale, comme spécifié et convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants ; et
- b) En Uruguay :
 - i) La Banque de la République orientale de l'Uruguay ; et

- ii) Toute autre institution financière qui exerce des fonctions de nature gouvernementale, comme spécifié et convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et quelque autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État ; mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour des renseignements ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains issus de l'aliénation de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains issus de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions dont plus de 50 % de la valeur provient directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17, 18 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'année fiscale considérée ;
- b) Les rémunérations sont versées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État ;
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables uniquement dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes du spectacle et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou un musicien, ou en tant qu'athlète, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un athlète si sa venue dans cet État est financée entièrement ou principalement par des fonds publics d'un État contractant ou des deux États contractants, ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales. En pareil cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou l'athlète est un résident.

Article 17. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres émoluments de cette nature versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur sont imposables dans cet État.

2. Toutefois, ces pensions et autres émoluments de cette nature sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut du paiement.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues, autres que les pensions, versés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État, cette subdivision ou cette collectivité ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations analogues sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet État et si la personne physique qui est résidente de cet État :
 - i) Possède la nationalité de cet État ;
 - ii) N'est pas devenue résidente de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.
2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations de nature analogue payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations de nature analogue ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est résidente de cet État et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.
4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article s'appliquent de même en ce qui concerne les salaires, traitements, pensions et autres rémunérations versés par :
 - a) Dans le cas de la Corée : la Banque de Corée, la Banque d'import-export de Corée, la Société coréenne d'assurance commerciale, la Société coréenne d'investissement, la Société coréenne de financement et d'autres institutions qui exercent des fonctions de nature gouvernementale, comme précisé et convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants ; et
 - b) Dans le cas de l'Uruguay : l'Administration nationale des télécommunications (ANTEL), l'Administration des travaux sanitaires de l'État (OSE), l'Administration nationale des combustibles, des alcools et du ciment Portland (ANCAP), l'Administration des centrales électriques et de la transmission électrique (UTE), la Banque de la République orientale de l'Uruguay (BROU), la Banque nationale d'assurance (BSE) et d'autres institutions qui exercent des fonctions de nature gouvernementale, comme précisé et convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est ou qui était immédiatement avant d'aller vivre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais

d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Professeurs d'université et enseignants

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant afin d'enseigner ou de faire des recherches dans une université, un établissement d'enseignement supérieur, une école ou tout autre établissement d'enseignement similaire reconnu en tant qu'organisation à but non lucratif par le Gouvernement de cet État contractant et qui est ou était immédiatement avant cette visite un résident de l'autre État contractant, est exonérée d'impôts dans le premier État contractant à l'égard de toute rémunération perçue au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période ne dépassant pas deux ans à compter de la date de sa première visite à cette fin.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant de travaux de recherche si ces travaux de recherche sont effectués non dans l'intérêt général mais essentiellement pour servir les intérêts particuliers d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international ainsi que par des biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

CHAPITRE V. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En Corée, la double imposition est éliminée comme suit :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'imputation en crédit sur l'impôt coréen de l'impôt dû dans tout pays autre que la Corée (qui sont sans préjudice du principe général ici posé) ;

- a) Lorsqu'un résident de la Corée tire de l'Uruguay des revenus qui sont imposables en Uruguay en vertu de la législation de l'Uruguay conformément aux dispositions de la présente Convention, à l'égard de ces revenus, le montant de l'impôt uruguayen exigible est admis en déduction de l'impôt coréen dû par ce résident. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen, calculé avant déduction, correspondant à ces revenus ; et
- b) Lorsque les revenus provenant de l'Uruguay sont des dividendes distribués par une société qui est résidente de l'Uruguay à une société qui est résidente de la Corée et qui détient au moins 10 % des actions avec droit de vote émises par la société distribuant les dividendes, l'imputation tient compte de l'impôt uruguayen dû par la société sur les bénéficiaires affectés au paiement du dividende en question.

2. En Uruguay, la double imposition est éliminée comme suit :

- a) Les personnes résidant en Uruguay et recevant des revenus qui ont été, conformément à la législation coréenne et aux dispositions de la présente Convention, imposés en Corée, peuvent déduire l'impôt ainsi payé de tout impôt uruguayen dû au titre des mêmes revenus, sous réserve des dispositions applicables de la législation de l'Uruguay. Il en est de même pour la fortune qui, conformément à la législation coréenne et aux dispositions de la présente Convention, a été soumise à l'impôt en Corée ; l'impôt sur la fortune ainsi payé peut être déduit de tout impôt uruguayen dû au titre de la même fortune, sous réserve des dispositions applicables de la législation de l'Uruguay. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt uruguayen sur le revenu ou sur la fortune calculé avant déduction ; et
- b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de l'Uruguay reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Uruguay, l'Uruguay peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exempts.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même

situation. La présente disposition s'applique aussi, notwithstanding les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, notwithstanding les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte constituée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts couverts par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions des articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés quand bien même cet autre État contractant n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne doivent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que les renseignements sont tenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en qualité d'agent ou à titre fiduciaire ou parce que cela concerne les intérêts fonciers d'une personne.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Limitations des avantages

Au titre des articles 10, 11, 12, 13 et 21, un résident d'un État contractant n'est pas admis au bénéfice des avantages autrement accordés par la présente Convention aux résidents d'un État contractant, si :

- a) Le résident est contrôlé directement ou indirectement par une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État contractant ; et
- b) Le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne concernée par la création ou la cession d'une action, d'une créance ou d'un droit donnant lieu au paiement des revenus est de tirer parti des dispositions de ces articles au moyen de cette création ou de cette cession.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entre en vigueur le quinzième jour suivant la date de réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions sont applicables :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants dus le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date ; et
 - b) En ce qui concerne les autres impôts, pour l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'article 26 est applicable :
- a) En matière de criminalité fiscale, à la date de son entrée en vigueur ; et
 - b) Dans tous les autres cas, à cette date, mais uniquement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou après cette date, ou à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la Convention, par la voie

diplomatique, en donnant un préavis écrit de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile à compter de la cinquième année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants dus le 1^{er} janvier de la première année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification est donnée ou après cette date ; et

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de la première année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification est faite ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Montevideo, le 29 novembre 2011, en double exemplaire, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[CHOI YEON-CHOONG]

Pour la République orientale de l'Uruguay :

[LUIS ALMAGRO]

No. 54080

**Republic of Korea
and
Uruguay**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Oriental Republic of Uruguay on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Ordinary Passports. Seoul, 4 September 2012

Entry into force: *10 January 2013 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Uruguay**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay relatif à l'exemption mutuelle de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports ordinaires. Séoul, 4 septembre 2012

Entrée en vigueur : *10 janvier 2013 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF
URUGUAY
ON THE MUTUAL WAIVER OF VISA REQUIREMENTS
FOR HOLDERS OF ORDINARY PASSPORTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Oriental Republic Uruguay (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to further develop friendly relations and cooperation between their respective countries and to facilitate the mutual travel of the nationals of both countries,

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of either Party holding valid ordinary passports may enter the territory of the other country without a visa and stay for a period not exceeding ninety (90) days, provided that their intended stay is not for the purpose of engaging in lucrative or paid activities.

Article 2

Nationals of either Party holding valid ordinary passports, who intend to stay longer than ninety (90) days in the territory of the other Party, or who wish to engage in lucrative or paid activities, are required to obtain a visa in advance from diplomatic or consular missions of the other Party.

Article 3

The nationals of each Party are obliged to observe the national laws and regulations of the other Party during their stay in its territory.

Article 4

1. Each Party reserves the right to refuse entry or terminate the stay in its territory of any holder of ordinary passports whom it may consider undesirable.

2. Each Party reserves the right to introduce temporary restrictions or suspend the effect of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security or health. The imposition of such restrictions or suspensions, or the lifting thereof, shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 5

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, respective specimens of their valid ordinary passports before the entry into force of this Agreement.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes with regard to their ordinary passports no later than thirty (30) days before the entry into force of the changes.

Article 6

Any disagreements and/or disputes arising out of the course of implementation and application of this Agreement shall be settled through negotiations and consultations between the Parties.

Article 7

The Parties, on the basis of mutual consent, may make additions and amendments to this Agreement, which shall enter into force in accordance with the procedures set forth in Article 8 of this Agreement.

Article 8

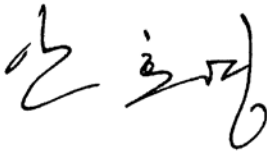
1. The Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels of the completion of their respective internal procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification and shall remain in force for an indefinite period of time.

2. Either Party may terminate this Agreement by written notification through diplomatic channels. The termination shall become effective ninety (90) days after the date of the receipt of such notification by the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on 4th September 2012, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in Korean, consisting of stylized characters.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE ORIENTAL REPUBLIC OF
URUGUAY

A handwritten signature in Spanish, consisting of stylized characters.

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우루과이동방공화국 정부 간의
일반여권 소지자에 대한
상호 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 우루과이동방공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국 간 우호 관계와 협력을 더욱 발전시키고 양국 국민들의 상호 여행을 쉽게 하고자,

다음과 같이 합의하였다.

제1조

유효한 일반여권을 소지한 어느 한 쪽 당사자의 국민은 영리 또는 유급 활동에 종사할 목적으로 체류하지 않는 한 다른 쪽 국가의 영역에 사증 없이 입국하고 90일을 초과하지 않는 기간 동안 체류할 수 있다.

제2조

유효한 일반여권을 소지한 어느 한 쪽 당사자의 국민이 다른 쪽 당사자의 영역 내에 90일을 초과하여 체류하고자 하거나 영리 또는 유급 활동에 종사하고자 하는 경우, 그 국민은 사전에 다른 쪽 당사자의 외교공관이나 영사관으로부터 사증을 발급받는 것이 요구된다.

제3조

각 당사자의 국민은 다른 쪽 당사자의 영역에 체류하는 동안 다른 쪽 당사자의 국내법령을 준수해야 한다.

제4조

1. 각 당사자는 바람직하지 않다고 간주되는 모든 일반여권 소지자에 대하여 입국을 거부하거나 자국 영역에서의 체류를 종료시킬 권리를 가진다.

2. 각 당사자는 공공질서, 안보 또는 보건을 이유로 이 협정의 효력에 대하여 전부 또는 부분적으로 일시적인 제한을 가하거나 정지시킬 수 있는 권리를 가진다. 이러한 제한이나 정지의 부과 또는 이의 해제는 외교 경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사자에 통보된다.

제5조

1. 당사자는 이 협정이 발효하기 전에 외교 경로를 통하여 각자의 유효한 일반여권 건본을 교환한다.

2. 당사자는 일반여권에 관한 모든 변경사항을 늦어도 그 변경사항 발효 30일 전까지 외교 경로를 통하여 상호 통보한다.

제6조

이 협정의 이행 및 적용 과정에서 발생하는 모든 의견 불일치 및/또는 분쟁은 당사자 간 교섭과 협의를 통하여 해결한다.

제7조

당사자는 상호 합의에 기초하여 이 협정에 대한 추가 및 개정을 할 수 있으며, 추가 및 개정은 이 협정 제8조에서 정한 절차에 따라 발효한다.

제8조

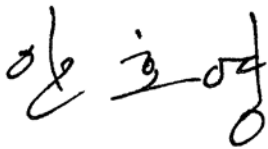
1. 당사자는 이 협정의 발효를 위하여 필요한 각자의 국내절차가 완료되었음을 외교 경로를 통하여 서면으로 상호 통보한다. 이 협정은 나중의 통보를 접수한 날에 발효하며, 무기한 유효하다.

2. 어느 한 쪽 당사자는 외교 경로를 통하여 서면으로 통보함으로써 이 협정을 종료시킬 수 있다. 종료는 다른 쪽 당사자가 그러한 통보를 접수한 날 후 90일째 되는 날에 효력이 발생한다.

이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2012년 9월 4일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 스페인어, 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



우루과이동방공화국 정부를 대표하여



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COREA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY
SOBRE EXONERACION MUTUA DE REQUISITOS DE VISA
PARA TITULARES DE PASAPORTES COMUNES**

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República Oriental del Uruguay (en adelante "las Partes"),

Deseando continuar y profundizar las relaciones de amistad y cooperación entre sus respectivos países y facilitar los viajes de los nacionales de ambas Partes,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Los nacionales de cualquiera de las Partes titulares de pasaportes comunes válidos pueden ingresar al territorio del otro país sin visa y permanecer allí durante un período que no supere los noventa (90) días, siempre que su estadía prevista no tenga como objetivo la realización de actividades lucrativas o pagas.

Artículo 2

Los ciudadanos de cualquiera de las Partes titulares de pasaportes comunes válidos, que pretendan permanecer por un período superior a los noventa (90) días en el territorio de la otra Parte, o que deseen involucrarse en actividades lucrativas o pagas, deberán obtener una visa anticipada de las misiones diplomáticas o consulares de la otra Parte.

Artículo 3

Los ciudadanos de cada Parte están obligados a observar las leyes y reglamentaciones nacionales de la otra durante su estadía en el territorio de la otra Parte.

Artículo 4

1. Cada Parte se reserva el derecho de rechazar el ingreso o de dar por finalizada la estadía en su territorio a cualquier titular de pasaporte común que considere persona indeseable.

2. Cada Parte se reserva el derecho de introducir restricciones provisorias o suspender la aplicación del presente Acuerdo, ya sea de forma total o parcial, por razones de orden público, seguridad o salud. La imposición de tales restricciones o suspensiones, así como su levantamiento, se notificará sin demora a la otra Parte por la vía diplomática.

Artículo 5

1. Las Partes intercambiarán, por vía diplomática, los respectivos ejemplares de sus pasaportes comunes válidos, previo a la entrada en vigor del presente Acuerdo.

2. Las Partes intercambiarán información por vía diplomática relativa a cualquier cambio relacionado con sus pasaportes comunes por lo menos treinta (30) días previo a la entrada en vigor de las modificaciones.

Artículo 6

Toda discrepancia y/o disputa resultante de la implementación y aplicación del presente Acuerdo se resolverá mediante negociaciones y consultas entre las Partes.

Artículo 7

Las Partes, en consideración del principio de mutuo consentimiento, podrán incluir agregados o realizar enmiendas al presente Acuerdo, las que entrarán en vigor de conformidad con los procedimientos establecidos en su Artículo 8.

Artículo 8

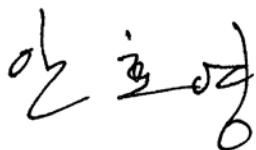
1. Las Partes se notificarán por escrito por la vía diplomática la finalización de sus respectivos procedimientos internos requeridos para la entrada en vigor del presente Acuerdo. El Acuerdo entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación y permanecerá vigente durante un período indeterminado.

2. Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Acuerdo mediante notificación escrita cursada por vía diplomática. La denuncia entrará en vigor noventa (90) días después de la recepción de dicha notificación por la otra Parte.

EN FE DE ELLO, los suscritos, debidamente autorizados a tales efectos por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en duplicado en Seúl, a los 4 días del mes de septiembre del año 2012, en idiomas coreano, español, e inglés, siendo todos los textos igualmente válidos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá la versión en inglés.

Por el Gobierno de la
República de Corea

A handwritten signature in Korean, consisting of three characters: '안', '호', and '영'.

Por el Gobierno de la
República Oriental del Uruguay

A handwritten signature in Spanish, appearing to be 'Antonio'.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY
RELATIF À L'EXEMPTION MUTUELLE DE L'OBLIGATION DE VISA POUR
LES TITULAIRES DE PASSEPORTS ORDINAIRES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de développer davantage les relations d'amitié et la coopération entre leurs pays respectifs et de faciliter les déplacements mutuels des ressortissants des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie titulaires de passeports ordinaires en cours de validité peuvent entrer sur le territoire de l'autre pays sans visas et y séjourner pour une durée ne dépassant pas 90 jours, à condition que l'objet de leur séjour ne soit pas la pratique d'activités lucratives ou rémunérées.

Article 2

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie titulaires de passeports ordinaires en cours de validité qui entendent séjourner plus de 90 jours sur le territoire de l'autre Partie, ou qui souhaitent se lancer dans des activités lucratives ou rémunérées, sont tenus d'obtenir à l'avance un visa auprès des missions diplomatiques ou consulaires de l'autre Partie.

Article 3

Les ressortissants de chaque Partie sont tenus de respecter les lois et règlements nationaux de l'autre Partie pendant leur séjour sur le territoire de celle-ci.

Article 4

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée sur son territoire de tout titulaire d'un passeport ordinaire qu'elle considère comme indésirable ou de mettre fin à son séjour.

2. Chaque Partie se réserve le droit d'introduire des restrictions temporaires au présent Accord ou d'en suspendre les effets, en tout ou en partie, pour des motifs d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique. L'imposition de telles restrictions ou suspensions, ou leur levée, est notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 5

1. Les Parties échangent, par la voie diplomatique, les spécimens respectifs de leurs passeports ordinaires en cours de validité avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les Parties s'informent par la voie diplomatique de tout changement concernant leurs passeports ordinaires au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur des changements.

Article 6

Les désaccords et/ou différends découlant de la mise en œuvre et de l'application du présent Accord sont réglés par voie de négociations et de consultations entre les Parties.

Article 7

Les Parties, sur la base d'un consentement mutuel, peuvent apporter des ajouts et des amendements au présent Accord, qui entrent en vigueur conformément aux procédures prévues à l'article 8 du présent Accord.

Article 8

1. Les Parties se notifient par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs formalités juridiques internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications et demeure en vigueur pour une période indéterminée.

2. L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite transmise par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 90 jours après la date de réception de cette notification de dénonciation par l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 4 septembre 2012, en double exemplaire, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[AHN HO-YOUNG]

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

[FLORIO LEGNANI]

No. 54081

**Republic of Korea
and
Uzbekistan**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan on Visa-Free Trips of the Citizens Holding Diplomatic Passports. Tashkent, 11 May 2009

Entry into force: *10 June 2009, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Ouzbékistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif aux déplacements sans visas des citoyens titulaires de passeports diplomatiques. Tachkent, 11 mai 2009

Entrée en vigueur : *10 juin 2009, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen et ouzbek*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN
ON VISA-FREE TRIPS OF THE CITIZENS HOLDING DIPLOMATIC
PASSPORTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as "the Parties"),

Wishing to foster further development of friendly relations between the two States and striving to simplify procedures of travel for holders of diplomatic passports between the Republic of Korea and the Republic of Uzbekistan,

Have agreed as follows:

Article 1

1. Citizens of the state of either Party holding valid diplomatic passports shall have the right to enter, leave and transit through the territory of the state of the other Party without a visa.
2. The persons mentioned in paragraph 1 of this Article shall be entitled to stay in the territory of the state of the other Party without a visa for a period not exceeding sixty (60) days from their date of entry.
3. If the persons mentioned in paragraph 1 of this Article intend to stay in the territory of the state of the other Party for more than sixty (60) days, a written application for a visa shall be made in advance by the diplomatic mission or consular post of the sending Party.

Article 2

1. Citizens of the state of either Party who are assigned to that Party's diplomatic mission or consular post in the territory of the state of the other Party, and who hold valid diplomatic passports, shall have the right to enter, leave and transit through the territory of the state of the other Party without a visa for the period of their official stay.

2. The right set out in paragraph 1 of this Article shall also apply to the spouse, parents and children accompanying the member of the diplomatic mission or consular post, provided that they hold valid diplomatic passports of the sending Party.

Article 3

The persons to whom this Agreement applies shall respect the laws and regulations of the host state and observe the rules regulating the procedures for the entry, exit and stay of foreign citizens.

Article 4

1. Each Party reserves the right to refuse leave to enter or stay in its state territory to any holder of diplomatic passports whom it may consider *persona non grata*. Such refusal shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

2. Each Party reserves the right to introduce temporary restrictions or suspend the effect of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security or health. The imposition of such restrictions or suspensions, or the lifting thereof, shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 5

1. Through diplomatic channels, the Parties shall exchange specimens of their valid diplomatic passports, as well as information on the procedure for their use, within thirty (30) days from the date of signature of this Agreement.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes regarding their diplomatic passports no later than thirty (30) days before it is brought into force.

Article 6

The Parties hereto, upon their mutual consent, are entitled to make amendments and modifications to the present Agreement to be prepared as separate protocols being an integral part hereof and coming into force in compliance with the order set in Article 8 of this Agreement.

Article 7

Any disagreement and disputes arising from the implementation and application of this Agreement shall be settled through negotiations and consultations between the Parties.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of its signature.
2. The Agreement has been made for an uncertain term and will remain in force until it expires ninety (90) days after the date of receipt by one Party of the notification in writing of the other Party on its intention to terminate the effect of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Tashkent on *11th* May 2009, in the Korean, Uzbek and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence on the interpretation of this Agreement, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부 간의
외교관 여권 소지자의 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부(이하 “당사국”이라 한다)는,

양국 간 우호 관계 발전을 더욱 촉진하기를 희망하고 대한민국과 우즈베키스탄공화국 간의 외교관 여권 소지자의 여행절차를 간소화하고자,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 유효한 외교관 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민은 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토에 입국, 출국 및 경유하는 권리를 가진다.

2. 이 조의 제1항에 언급된 자는 입국일로부터 60일을 초과하지 아니하는 기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토 내에 체류할 수 있는 권리를 가진다.

3. 만약 이 조의 제1항에 언급된 자가 60일을 초과하여 다른 쪽 당사국의 영토 내에서 체류하고자 하는 경우, 파견국의 외교공관 또는 영사관이 사전에 서면으로 사증 발급 신청을 한다.

제 2 조

1. 다른 쪽 당사국의 영토 내의 자국 외교공관 또는 영사관에서 근무하도록 임명되고 유효한 외교관 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민은 공적 체류 기간 동안 다른 쪽 당사국의 영토 내에 사증 없이 입국, 출국 및 경유할 수 있는 권리를 가진다.

2. 이 조의 제1항에 규정된 권리는 파견국의 유효한 외교관 여권을 소지할 경우 외교공관 또는 영사관에 근무하는 자를 동반하는 배우자, 부모 및 자녀에게도 적용된다.

제 3 조

이 협정의 적용을 받는 자는 접수국의 법령을 존중하고 외국인의 입국, 출국 및 체류에 관한 절차를 규율하는 규정을 준수한다.

제 4 조

1. 각 당사국은 비우호적 인물로 간주되는 외교관 여권 소지자에 대하여 자국 영토에 입국 또는 체류의 허가를 거부할 수 있는 권리를 가진다. 그러한 거부는 지체 없이 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사국에게 통보되어야 한다.

2. 각 당사국은 공공질서, 안전 또는 보건을 이유로 이 협정의 효력을 전부 또는 부분적으로 일시적인 제한을 가하거나 정지 시킬 수 있는 권리를 가진다. 이러한 제한이나 정지조치 또는 이의 해제는 외교경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사국에 통보되어야 한다.

제 5 조

1. 당사국은 이 협정 서명일로부터 30일 이내에 외교경로를 통하여 유효한 외교관 여권의 견본과 그 여권의 사용 절차에 대한 정보를 교환하여야 한다.

2. 당사국은 자국의 외교관 여권상의 모든 변경사항을 늦어도 그것이 시행되기 30일 이전에 외교경로를 통하여 상호 통보하여야 한다.

제 6 조

당사국은 상호 합의에 따라, 이 협정의 일부를 구성하고 이 협정 제8조에서 정한 절차에 따라 발효되는 별도 의정서의 형태로 이 협정에 대한 개정 및 수정을 할 권리가 있다.

제 7 조

이 협정의 시행 및 적용으로부터 발생하는 모든 의견의 불일치나 분쟁은 당사국 간의 협상과 협의를 통하여 해결한다.

제 8 조

1. 이 협정은 서명일로부터 30일 이후에 효력이 발생한다.

2. 이 협정은 무기한 유효하도록 체결되었으며 어느 한쪽 당사국이 서면으로 다른 쪽 당사국으로부터 협정의 종료 의사를 통보받은 날로부터 90일까지 유효하다.

이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2009년 5월 // 일 타슈켄트에서 동등하게 정본인 한국어, 우즈베크어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

우즈베키스탄공화국 정부를 대표하여



[TEXT IN UZBEK – TEXTE EN OUZBEK]

**КОРЕЯ РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ БИЛАН
ЎЗБЕКИСТОН РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ ЎРТАСИДА
ДИПЛОМАТИК ПАСПОРТГА ЭГА ФУҚАРОЛАРНИНГ ВИЗАСИЗ
САФАР ҚИЛИШЛАРИ ТЎҒРИСИДА
БИТИМ**

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати, бундан буён «Томонлар» деб аталувчилар,

икки давлат ўртасидаги дўстлик алоқаларини янада ривожлантириш мақсадида ҳамда Корея Республикаси ва Ўзбекистон Республикаси ўртасида дипломатик паспорт эгаларининг сафар қилишлари тартибларини энгиллаштиришга интилиб,

қуйидагилар тўғрисида келишиб олдилар:

1-модда

1. Дипломатик паспортга эга бўлган ҳар бир Томон давлатининг фуқаролари визасиз бошқа Томон давлатининг ҳудудига кириш, чиқиш ва транзит ўтиб кетиш ҳуқуқига эгадирлар.

2. Ушбу модданинг 1-бандида кўрсатилган шахслар бошқа Томон давлати ҳудудига кирган кунларидан бошлаб олтмиш (60) кундан ортиқ бўлмаган давр ичида визасиз бўлишлари мумкин.

3. Агар ушбу модданинг 1-бандида кўрсатилган шахслар бошқа Томон ҳудудида олтмиш (60) кундан ортиқ бўлишни режалаштиришса, бундай ҳолда жўнатувчи Томоннинг дипломатик ваколатхонаси ёки консуллик муассасаси виза олиш учун олдиндан ёзма мурожаат қилиши лозим.

2-модда

1. Ҳар бир Томон давлатининг бошқа Томон давлати ҳудудидаги дипломатик ваколатхонаси ёки консуллик муассасасига тайинланган ва амалдаги дипломатик паспортга эга бўлган фуқаролари бошқа Томон давлати ҳудудига ўзларининг расмий фаолият юритиши даврида визасиз кириш, чиқиш ва транзит ўтиб кетиш ҳуқуқига эгадирлар.

2. Ушбу модданинг 1-бандида белгиланган қоидалар жўнатувчи Томоннинг амалдаги дипломатик паспортига эга бўлган дипломатик ваколатхона ёки консуллик муассасалари ходимларига ҳамроҳлик қилувчи турмуш ўртоғи, ота-оналари ва фарзандларига ҳам татбиқ этилади.

3-модда

Ушбу Битим татбиқ қилинадиган шахслар қабул қилувчи давлат қонун ва қоидаларига риоя қилишлари ҳамда хорижий фуқароларнинг кириш, чиқиш ва бўлиш тартибларига амал қилишлари лозим.

4–модда

1. Ҳар бир Томон *persona non grata* деб ҳисоблайдиган, дипломатик паспорт эгасини унинг давлат ҳудудига кириши ёки бўлишини рад қилиш ҳуқуқини ўзида сақлаб қолади. Бундай рад қилиш кечиктирилмасдан дипломатик каналлар орқали бошқа Томонга хабар қилиниши лозим.

2. Ҳар бир Томон ушбу Битимни, қисман ёки тўлалигича жамоат тартиби, хавфсизлик ва соғлиқни сақлаш сабаблари туфайли вақтинчалик чеклаш ёки унинг амалини тўхтатиб қўйиш ҳуқуқини сақлаб қолади. Бундай чеклаш ёки тўхтатиб қўйишни татбиқ этиш ёки бекор қилиш тўғрисида бошқа Томон дипломатик каналлар орқали кечиктирилмасдан хабардор этилиши лозим.

5–модда

1. Томонлар ушбу Битим имзоланган кундан бошлаб ўттиз (30) кун мобайнида дипломатик каналлар орқали ўзларининг амалдаги дипломатик паспортлари намуналари ва улардан фойдаланиш тартиби тўғрисидаги маълумотлари билан алмашадилар.

2. Томонлар бир-бирларини ўзларининг дипломатик паспортларига оид киритилган ҳар қандай ўзгартиришлар тўғрисида дипломатик каналлар орқали, у кучга киришидан ўттиз (30) кун илгари маълум қиладилар.

6 – модда

Томонлар, ўзаро келишувга мувофиқ, ушбу Битимга унинг ажралмас қисми ҳисобланадиган алоҳида протоколлар билан расмийлаштириладиган ва ушбу Битимнинг 8-моддасида кўрсатилган тартибда кучга кирадиган қўшимча ва ўзгартишлар киритишлари мумкин.

7 – модда

Ушбу Битим қоидаларини қўллаш ва талқин қилишда юзага келадиган ҳар қандай баҳс ва келишмовчиликлар Томонлар ўртасида музокаралар ва маслаҳатлашувлар йўли билан ҳал қилинади.

8 – модда

1. Ушбу Битим имзоланган санадан бошлаб ўттиз (30) кундан сўнг кучга киради.

2. Ушбу Битим номуайян муддатга тузилди ва у Томонлардан бирининг бошқа Томонни мазкур Битимнинг амал қилишини тўхтатиш

нияги ҳақида ёзма равишдаги хабарномасини олган кундан тўксон (90) кун ўтгач ўз кучини йўқотади.

Юқоридагиларни тасдиқлаб, ўз Ҳукуматлари томонидан тегишли ваколат олган қўйидаги имзо чекувчилар мазкур Битимни имзоладилар.

Тошкент шаҳрида 2009 «11» май куни икки асл нусхада ҳар бири корейс, ўзбек ва инглиз тилларида тузилди, бунда барча матнлар бир хил кучга эга.

Мазкур Битим қоидаларини талқин қилишда келишмовчиликлар юзага келган ҳолда, инглиз тилидаги матн устувор ҳисобланади.

Корея Республикаси
Ҳукумати номидан



Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати номидан



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUBÉKISTAN RELATIF AUX
DÉPLACEMENTS SANS VISAS DES CITOYENS TITULAIRES DE
PASSEPORTS DIPLOMATIQUES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommés les « Parties »),

Souhaitant approfondir le développement des relations amicales entre les deux États et s'efforçant de simplifier les procédures relatives aux déplacements des titulaires de passeports diplomatiques entre la République de Corée et la République d'Ouzbékistan,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les citoyens de l'État de l'une ou l'autre Partie titulaires de passeports diplomatiques en cours de validité ont le droit d'entrer sur le territoire de l'État de l'autre Partie, de le quitter et de transiter par celui-ci sans visas.

2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article ont le droit de rester sur le territoire de l'État de l'autre Partie sans visas pour une période ne dépassant pas 60 jours à compter de la date de leur entrée.

3. Si les personnes visées au paragraphe 1 du présent article prévoient de rester sur le territoire de l'État de l'autre Partie pour plus de 60 jours, la mission diplomatique ou le poste consulaire de la Partie d'envoi présente préalablement une demande de visa écrite.

Article 2

1. Les citoyens de l'État de l'une ou l'autre Partie qui sont affectés à la mission diplomatique ou au poste consulaire de cette Partie sur le territoire de l'État de l'autre Partie, et qui sont titulaires de passeports diplomatiques en cours de validité, ont le droit d'entrer sur le territoire de l'État de l'autre Partie, de le quitter et de transiter par celui-ci sans visas pendant la durée de leur séjour officiel.

2. Le droit énoncé au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux conjoints, aux parents et aux enfants qui accompagnent le membre de la mission diplomatique ou du poste consulaire, à condition qu'ils soient eux-mêmes titulaires de passeports diplomatiques en cours de validité de la Partie d'envoi.

Article 3

Les personnes auxquelles le présent Accord s'applique respectent les lois et règlements de l'État d'accueil et observent les règles régissant les procédures d'entrée, de départ et de séjour des ressortissants étrangers.

Article 4

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur le territoire de son État à tout titulaire de passeport diplomatique qu'elle considère comme persona non grata. Ce refus est notifié sans retard à l'autre Partie par la voie diplomatique.

2. Chaque Partie se réserve le droit d'introduire des restrictions temporaires au présent Accord ou d'en suspendre les effets, en tout ou en partie, pour des motifs d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique. L'imposition de telles restrictions ou suspensions, ou leur levée, est notifiée sans retard à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 5

1. Les Parties s'échangent, par la voie diplomatique, des spécimens de leurs passeports diplomatiques en cours de validité, ainsi que des renseignements sur leurs modalités d'utilisation, dans un délai de 30 jours à compter de la date de signature du présent Accord.

2. Les Parties s'informent par la voie diplomatique de tout changement concernant leurs passeports diplomatiques au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur de ce changement.

Article 6

Les Parties aux présentes, avec leur consentement mutuel, sont autorisées à apporter des amendements et des modifications au présent Accord, qui seront préparés sous la forme de protocoles distincts faisant partie intégrante des présentes et qui entreront en vigueur selon la procédure établie à l'article 8 du présent Accord.

Article 7

Les désaccords et les différends découlant de la mise en œuvre et de l'application du présent Accord sont réglés par voie de négociations et de consultations entre les Parties.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de sa signature.

2. L'Accord a été conclu pour une durée indéterminée et restera en vigueur jusqu'à ce qu'il expire 90 jours après la date de réception par une Partie de la notification écrite de l'autre Partie exprimant son intention de faire cesser les effets du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tachkent, le 11 mai 2009, en double exemplaire, en langues coréenne, ouzbèke et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

[VLADIMIR NOROV]

No. 54082

**Republic of Korea
and
Uzbekistan**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan on the Protection of Classified Military Information. Seoul, 20 September 2012

Entry into force: *25 December 2012 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Korean, Russian and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Ouzbékistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif à la protection des informations militaires classifiées. Séoul, 20 septembre 2012

Entrée en vigueur : *25 décembre 2012 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, coréen, russe et ouzbek*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN
ON THE PROTECTION OF CLASSIFIED MILITARY
INFORMATION**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to cooperate in the field of defense on the basis of mutual respect for sovereignty, independence and non-interference in internal affairs, and

Wishing to ensure the protection of classified military information exchanged under this Agreement,

Have agreed as follows:

Article 1

Purpose

The Parties shall, in accordance with their respective laws and regulations, ensure the protection of classified military information exchanged between the Parties or jointly generated in the field of military cooperation.

Article 2

Definition

For the purpose of this Agreement:

- (a) "classified military information" means any official military information of all types classified by either Party which requires protection in accordance with the national laws and regulations of the two countries;
- (b) "material" means anything in which information is recorded, embodied or stored and anything from which information can be derived;
- (c) "originating Party" means the Party which transmits classified military information;
- (d) "receiving Party" means the Party to which classified military information is transmitted;
- (e) "organization" means any entity of the Parties, regardless of its ownership form, which cooperate in the military field;
- (f) "facility" means a premise in which classified military information is used or stored;

- (g) "classification level" means the category which characterizes the level of importance of classified military information;
- (h) "access to classified military information" means the process of acquaintance with classified military information and its use by any individual (natural person), who is authorized to have access to such information; and
- (i) "personal security clearance" means a document issued by the competent authorities of a Party certifying that the holder may access classified military information, in accordance with that Party's national laws and regulations.

Article 3

Marking of Classified Military Information

1. Before transmission of classified military information to the receiving Party, the originating Party shall:

- (a) assign all classified military information to be transmitted to one of the classification levels referred to in paragraph 2 of this Article; and
- (b) mark the assigned classification level on all classified military information to be transmitted.

2. The receiving Party shall ensure that the transmitted classified military information and material that contains such classified military information is marked with a classification level equivalent to the level the originating Party assigns to the transmitted information. The corresponding classification levels for classified military information shall be as follows:

KOREAN	UZBEK	ENGLISH
군사 II급 비밀	МАХФИЙ	SECRET
군사 III급 비밀	ХИЗМАТ ДОИРАСИДА ФОЙДАЛАНИШ УЧУН	CONFIDENTIAL

3. The originating Party shall promptly notify the receiving Party of any change in the classification level of the classified military information transmitted in accordance with this Agreement, and the receiving Party shall change the classification level accordingly upon receiving the originating Party's notification.

The Competent authority of one Party after the receipt of such notice shall within thirty (30) days take measures to change the classification level of classified military information, received from the Competent authority of the other Party.

4. The receiving Party shall not change the classification level assigned by the originating Party without the prior written consent of the originating Party.

5. The receiving Party generating any document containing classified military information transmitted by the originating Party shall ensure that the documents are marked as such.

Article 4 **Competent Authorities**

1. The competent authorities of the Parties responsible for the implementation of this Agreement are:

- (a) For the Government of the Republic of Korea: the Ministry of National Defense (Seoul); and
- (b) For the Government of the Republic of Uzbekistan: the Ministry of Defense (Tashkent)

2. Each Party may designate other relevant government bodies to be responsible for carrying out specific cooperative activities under this Agreement, on the conditions that the Party notifies the other Party of such designation through diplomatic channels.

3. In case a Party changes its competent authority responsible for the implementation of this Agreement, that Party shall notify the other Party immediately through diplomatic channels.

Article 5 **Transmission of Classified Military Information**

1. Transmission of classified military information shall be carried out in accordance with the national laws and regulations of the originating Party.

2. Unless otherwise mutually determined by the competent authorities of the Parties, classified military information shall be transmitted through diplomatic or military channels.
3. The receiving Party shall acknowledge in writing the receipt of the classified military information transmitted by the originating Party.
4. The originating Party reserves the right to refuse to transmit any of its classified military information.

Article 6

Access to Classified Military Information

Access to classified military information which has been transmitted pursuant to this Agreement shall be permitted only to those persons who:

- (a) are nationals of either Party, unless the originating Party has given its prior written consent otherwise;
- (b) require access to the classified military information for the performance of their official duties; and
- (c) hold the appropriate personal security clearance issued by the respective competent authorities.

Article 7

Protection of Classified Military Information

1. The Parties shall apply the following rules for the protection and use of classified military information transmitted under this Agreements:
 - (a) the originating Party may specify in writing any limitations on the use of classified military information by the receiving Party;
 - (b) the receiving Party shall comply with any limitations on the use, disclosure, release of and access to classified military information specified by the originating Party;
 - (c) the receiving Party shall provide any classified military information transmitted by the originating Party with the same physical and legal protection as is provided to its own classified military information of corresponding classification level;

- (d) the receiving Party shall not change the classification level assigned by the originating Party without the prior written consent of the originating Party;
 - (e) the receiving Party shall not use classified military information for any purpose other than that for which it was transmitted, without the prior written consent of the originating Party;
 - (f) the receiving Party shall not disclose, release or provide access to classified military information or anything that contains the classified military information to any third party, including its government, people or organization, without the prior written consent of the originating Party, unless such disclosure, release or provision of access is otherwise agreed upon between the Parties;
 - (g) the receiving Party shall take all appropriate measures available to protect classified military information transmitted by the originating Party against unauthorized use, disclosure, release of or access to such information; and
 - (h) the receiving Party shall maintain accountability for and control over the dissemination of and the access to classified military information transmitted by the originating Party.
2. When classified military information transmitted under this Agreement is no longer required for the purpose for which it was transmitted, such information shall be returned or destroyed in such a manner mutually agreed by the competent authorities of the Parties.
3. If necessary, the Parties or their competent authorities may mutually set forth additional requirements for the protection of classified military information in separate supplementary arrangements in accordance with national laws and regulations of the respective Parties.
4. The receiving Party shall record and store the classified military information transmitted by the originating Party, in accordance with the requirements applicable to its own classified military information.
5. Classified military information formed on the basis of classified military information transmitted by the originating Party shall be marked with a classification level no lower than the level of such transmitted military information.

Article 8

Protection of Intellectual Property Rights

The Parties shall protect intellectual property rights relating to all classified military information transmitted under this Agreement in accordance with their respective national laws and regulations.

Article 9

Exchange of Security Standards

The competent authorities of the Parties shall provide each other with information about its security standards, procedures and practices for the protection of classified military information. Each Party shall promptly inform the other Party in writing of any changes to its security standards, procedures, and practices that may affect the manner in which classified military information is protected.

Article 10

Compliance and Security Inspection

Each Party shall ensure that organizations handling classified military information protect such information in accordance with the provisions of this Agreement. In order to protect classified military information, each Party shall ensure that within its national territory necessary security inspections are carried out and appropriate security regulations and procedures are applied in accordance with its national laws and regulations.

Article 11

Consultations

In order to ensure cooperation in the implementation of this Agreement, the competent authorities of the Parties shall consult at either Party's request.

Article 12
General Principles of Visit

1. Visits by persons of either Party requiring access to classified military information held by the other Party or access to restricted areas or facilities of the other Party shall be undertaken only with the prior consent of the other Party.

2. Requests for visits shall be submitted through diplomatic or military channels to the competent authority of the host Party in accordance with the procedures mutually determined by the competent authorities of the Parties. Unless otherwise mutually determined, such requests should reach the competent authority of the host Party not less than three (3) weeks before the date of the requested visits.

3. Requests for visits shall contain the following information:
 - (a) visitor's name, date and place of birth, nationality and passport number;
 - (b) official title of the visitor, the name of the organization represented by the visitor;
 - (c) security clearance level to which the visitor is granted access;
 - (d) planned stay period;
 - (e) the organizations or facilities to be visited;
 - (f) names and titles of the persons in the host country to be visited; and
 - (g) purpose of the visit.

4. Either Party may request a prior consent for a visit, including a consent for intermittent recurring visits to a specified organization or facility, for a period not exceeding twelve (12) months. When it is expected that a particular visit may not be completed within the approved period or that an extension of the period for intermittent recurring visits is required, the visiting Party shall submit a new request to the host Party for a visit approval not less than three (3) weeks prior to the expiration of the current visit consent period.

5. Either Party may decline to give consent to the requested visit or may consent the visit without granting access to the classified military information in the organizations and facilities visited.

6. All visitors shall comply with the national security laws, regulations and instructions of the host Party.

Article 13
Visit by Security Personnel

1. Either Party may permit the representatives of the competent authority of the other Party to visit organizations, facilities and controlled areas where classified military information is stored, when mutually convenient and in accordance with the procedures set out in Article 12:

- (a) to obtain access to the classified military information; or
- (b) to confer with the competent authority of the other Party regarding standards, procedures and practices applied for the protection of classified military information.

2. Either Party shall assist the representatives of the competent authority of the other Party in carrying out their functions under paragraph 1 of this Article.

Article 14
Loss or Disclosure of Classified Military Information

1. In case classified military information provided by the originating Party is lost or disclosed or there has been a breach of security regulation concerning classified military information while under the possession of the receiving Party, the receiving Party shall immediately inform the originating Party of such a loss, disclosure or breach. The receiving Party shall immediately investigate the circumstances of such loss, disclosure or breach and inform the originating Party of the findings of the investigation and corrective actions taken or to be taken.

2. The receiving Party, if necessary, may request the originating Party to send specialists on classified military information or request other types of assistance, in particular to assess the damage caused by the loss or disclosure or breach of security rules, in case the originating Party can provide such assistance in connection with specific investigations. Such requests shall be favorably considered.

3. Provisions of this Article shall also apply in emergency situations, resulting from the unauthorized dissemination of classified military information, transmitted under this Agreement.

Article 15
Classified Contracts

1. When signing any mutual contract containing classified military information, the competent authorities of each Party shall ensure that the contractor(s) representing the Party has been issued the appropriate level of security clearance, and that the Party possesses a management system for classified information for protecting the provided classified military information.

2. The competent authorities of each Party shall ensure that the Party complies with the following regulations, and shall take measures so that a security Annex is written exclusively for each classified contract. The regulations to be complied contain the following items:

- (a) the definition of "classified military information" and the equivalent classification labels of each Party pursuant to this Agreement;
- (b) the office of primary and responsibility and point of contact with the authority to coordinate in order to ensure the protection of classified military information related to the contract;
- (c) communication channels and means for transmission of classified military information between the offices of primary responsibility and points of contact of each Party;
- (d) the responsibility of the persons requiring access to classified military information to have the appropriate level of security clearance, and such persons being limited to those hired or serving for the implementation of the contract;
- (e) the procedures through which any changes, including the changes in classification level or term of protection, are transmitted to the other Party; and
- (f) each Party's responsibility to immediately inform the other Party of security compromises, including loss, disclosure and damage of classified military information exchanged under the provisions of a classified contract.

Article 16
Expenses

Each Party shall bear its own expenses that will arise during the implementation of this Agreement, unless otherwise mutually determined between the Parties.

Article 17
Languages

The English language shall be the official language for the implementation of this Agreement. When either Party sends documents written in other languages to the other Party, it shall send an English translation of such documents as well.

Article 18
Settlement of Disputes

Disputes arising from the interpretation or application of this Agreement shall be settled amicably by consultations or negotiations between the Parties and shall not be referred to any third party.

Article 19
Entry into Force, Review, Amendment, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later written notification that all legal requirements of the Parties for the entry into force of this Agreement have been completed.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and thereafter be automatically extended for subsequent periods of five (5) years unless either Party notifies the other Party, in writing through diplomatic channels, of its intention to terminate this Agreement at least six (6) months prior to the expiry date of that relevant period.
3. This Agreement may be reviewed at the request of either Party and amended subject to the mutual written consent of the Parties.
4. The existing responsibilities and obligations related to the protection and use of classified military information transmitted under this Agreement shall continue to apply notwithstanding the termination of this Agreement, unless otherwise agreed by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul on 20th September 2012, in the Korean, Uzbek, Russian, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부 간의
군사비밀정보의 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

주권, 독립 및 국내문제의 불간섭에 대한 상호 존중에 입각하여 국방 분야에서 협력하기를 희망하고,

이 협정에 따라 교환되는 군사비밀정보의 보호를 보장하기를 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제1조 목적

당사자는 각자의 법령에 따라 군사협력 분야에서 당사자 사이에 교환되거나 공동으로 생산된 군사비밀정보의 보호를 보장한다.

제2조 정의

이 협정의 목적상

- 가. “군사비밀정보”란 양국의 국내 법령에 따라 보호가 필요한 어느 한쪽 당사자에 의해 분류된 모든 형태의 공식적인 군사정보를 말한다.
- 나. “자료”란 정보가 기록, 구현 또는 저장되는 모든 것과 그것으로부터 정보가 도출될 수 있는 모든 것을 말한다.
- 다. “제공당사자”란 군사비밀정보를 전달하는 당사자를 말한다.
- 라. “접수당사자”란 군사비밀정보를 전달받는 당사자를 말한다.
- 마. “기관”이란 그 소유형태에 관계없이 군사 분야에서 협력하는 당사자의 모든 실체를 말한다.
- 바. “시설”이란 군사비밀정보가 사용되거나 저장되어 있는 장소를 말한다.
- 사. “분류등급”이란 군사비밀정보의 중요도를 나타내는 범주를 말한다.
- 아. “군사비밀정보에의 접근”이란 군사비밀정보에 접근하도록 승인된 개인(자연인)이 군사비밀정보를 인식하고 사용하는 과정을 말한다. 그리고

자. “개인보안허가”란 당사자의 국내 법령에 따라 소지자가 군사비밀정보에 접근할 수 있음을 증명하는 한쪽 당사자의 권한 있는 당국에 의해 발급된 문서를 말한다.

제3조

군사비밀정보의 표시

1. 접수당사자에 군사비밀정보를 전달하기 전에, 제공당사자는
 - 가. 전달되는 모든 군사비밀정보에 이 조 제2항에서 언급된 분류등급의 하나를 지정한다. 그리고
 - 나. 전달되는 모든 군사비밀정보에 지정된 분류등급을 표시한다.

2. 접수당사자는 전달된 군사비밀정보와 그러한 군사비밀정보를 포함한 자료가 제공당사자가 전달된 정보에 지정한 등급에 상응하는 분류등급으로 표시되도록 보장한다. 상응하는 군사비밀정보 분류등급은 다음과 같다.

한국어	우즈베키스탄어	영 어
군사 II급비밀	МАХФЙЙ	SECRET
군사 III급비밀	ХИЗМАТ ДОИРАСИДА ФОЙДАЛАНИШ УЧУН	CONFIDENTIAL

3. 제공당사자는 이 협정에 따라 전달된 군사비밀정보의 분류등급에 변경이 있는 경우 이를 접수당사자에게 신속히 통보하며, 접수당사자는 제공당사자의 통보에 따라 분류등급을 변경한다. 한쪽 당사자의 권한 있는 당국은 그러한 통보를 접수한 후 30일 이내에 다른 당사자의 권한 있는 당국으로부터 접수된 군사비밀정보의 분류등급을 변경하는 조치를 한다.

4. 접수당사자는 제공당사자의 사전 서면 동의가 없는 한 제공당사자가 지정한 분류등급을 변경하지 아니한다.

5. 제공당사자에 의해 전달된 군사비밀정보를 포함하는 문서를 생산하는 접수당사자는 그 문서가 그러한 문서임이 표시되도록 보장한다.

제4조

권한 있는 당국

1. 이 협정의 이행을 책임지는 당사자의 권한 있는 당국은
가. 대한민국 정부에 대하여는, 국방부(서울), 그리고
나. 우즈베키스탄공화국 정부에 대하여는, 국방부(타슈켄트)
2. 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사자에게 통보하는 조건으로, 각 당사자는 이 협정에 따른 세부 협력활동의 이행을 책임지는 다른 적절한 정부기관을 지정할 수 있다.
3. 한쪽 당사자가 이 협정의 이행을 책임지는 권한 있는 당국을 변경한 경우, 그 당사자는 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사자에게 즉시 통보한다.

제5조

군사비밀정보의 전달

1. 군사비밀정보의 전달은 제공당사자의 국내 법령에 따라 실시한다.
2. 당사자의 권한 있는 당국에 의해 상호 달리 결정되지 아니하는 한, 군사비밀정보는 외교 또는 군사 경로를 통하여 전달된다.
3. 접수당사자는 제공당사자에 의해 전달된 군사비밀정보의 접수를 서면으로 통보한다.
4. 제공당사자는 당사자의 군사비밀정보의 전달을 거부할 권리를 보유한다.

제6조

군사비밀정보에의 접근

이 협정에 의하여 전달된 군사비밀정보에의 접근은 다음 요건을 갖춘 인원에게만 허용된다.

- 가. 제공당사자가 달리 사전에 서면 동의하지 않는 한, 어느 한쪽 당사자의 국민인 자
- 나. 공식적인 임무 수행을 위하여 군사비밀정보에의 접근이 필요한 자, 그리고
- 다. 각자의 권한 있는 당국에 의해 발급된 적절한 개인정보허가를 소지한 자

제7조 군사비밀정보의 보호

1. 당사자는 이 협정에 따라 전달된 군사비밀정보의 보호와 사용에 대하여 다음의 규칙을 적용한다.

- 가. 제공당사자는 접수당사자에 의한 군사비밀정보 사용에 대한 모든 제한을 서면으로 명시할 수 있다.
- 나. 접수당사자는 제공당사자가 명시한 군사비밀정보의 사용, 누설, 공개 및 접근에 대한 모든 제한을 준수한다.
- 다. 접수당사자는 제공당사자가 전달한 모든 군사비밀정보에 대하여 자국의 상응하는 분류등급의 군사비밀정보에 부여하는 것과 동일한 물리적 및 법적 보호를 제공한다.
- 라. 접수당사자는 제공당사자의 사전 서면 동의 없이, 제공당사자가 지정한 분류등급을 변경하지 아니한다.
- 마. 접수당사자는 제공당사자의 사전 서면 동의 없이 군사비밀정보를 전달된 목적 외의 목적으로 사용하지 아니한다.
- 바. 접수당사자는 당사자 간 달리 합의되지 않는 한, 제공당사자의 사전 서면 동의 없이 군사비밀정보 또는 군사비밀정보를 포함하고 있는 모든 것에 대하여 자국 정부, 국민 또는 기관을 포함하여 어떠한 제3자에게도 누설, 공개, 또는 접근을 허용하지 아니한다.
- 사. 접수당사자는 군사비밀정보의 승인되지 않은 사용, 누설, 공개 또는 접근에 대하여 제공당사자가 전달한 군사비밀정보를 보호하기 위하여 이용 가능한 모든 적절한 조치를 한다. 그리고
- 아. 접수당사자는 제공당사자가 전달한 군사비밀정보의 유포와 접근에 대하여 책임을 유지하고 통제한다.

2. 이 협정에 따라 전달된 군사비밀정보가 전달된 목적상 더 이상 필요하지 않은 경우, 그러한 정보는 당사자의 권한 있는 당국이 상호 동의한 방식으로 반환되거나 파기된다.

3. 필요한 경우, 당사자 또는 당사자의 권한 있는 당국은 각 당사자의 국내 법령에 따라 별도의 보충약정에 군사비밀정보의 보호를 위한 추가적인 요건을 상호 설정할 수 있다.

4. 접수당사자는 제공당사자가 전달한 군사비밀정보를 자국의 군사비밀정보에 적용될 수 있는 요건에 따라 기록하고 저장한다.

5. 제공당사자가 전달한 군사비밀을 기반으로 생산된 군사비밀정보는 전달된 군사정보의 수준보다 더 낮지 않는 분류등급으로 표시한다.

제8조 지식재산권의 보호

당사자는 이 협정에 따라 전달된 모든 군사비밀정보와 관련된 지식재산권을 각자의 국내 법령에 따라 보호한다.

제9조 보안기준의 교환

당사자의 권한 있는 당국은 군사비밀정보의 보호를 위한 자국의 보안기준, 절차 및 관행에 관한 정보를 서로 제공한다. 각 당사자는 군사비밀정보가 보호되는 방식에 영향을 줄 수 있는 보안기준, 절차 및 관행에 대한 모든 변경 사항을 다른 쪽 당사자에게 서면으로 신속히 통보한다.

제10조

준수 및 보안조사

각 당사자는 군사비밀정보를 취급하는 기관이 이 협정의 규정에 따라 그러한 정보를 보호하도록 보장한다. 군사비밀정보를 보호하기 위하여, 각 당사자는 국내 법령에 따라 자국의 영역 내에서 필요한 보안조사가 수행되고 적절한 보안 규정과 절차가 적용되도록 보장한다.

제11조

협의

이 협정의 이행에 있어 협력을 보장하기 위하여, 당사자의 권한 있는 당국은 어느 한쪽 당사자의 요구가 있으면 협의를 한다.

제12조

방문의 일반원칙

1. 다른 쪽 당사자가 보유하는 군사비밀정보에의 접근이나 다른 쪽 당사자의 제한구역 또는 시설에의 접근을 필요로 하는 어느 한쪽 당사자의 인원의 방문은 다른 쪽 당사자의 사전 동의를 얻어야만 이루어진다.

2. 방문 요청은 당사자의 권한 있는 당국이 상호 결정한 절차에 따라 외교 또는 군사 경로를 통하여 피방문 당사자의 권한 있는 당국에 제출된다. 그러한 요청은, 상호 달리 결정되지 아니하는 한, 방문 요청일 3주 이전에 피방문 당사자의 권한 있는 당국에 도달되어야 할 것이다.

3. 방문요청은 다음의 정보를 포함한다.

- 가. 방문자의 성명, 출생일과 출생지, 국적 및 여권번호
- 나. 방문자의 공식 직함, 방문자가 대표하는 기관명
- 다. 방문자가 접근을 승인받은 보안허가 등급
- 라. 계획된 방문 기간
- 마. 방문할 기관 또는 시설
- 바. 피방문 국가에서 방문할 인사의 성명 및 직함, 그리고
- 사. 방문 목적

4. 어느 한쪽 당사자는 12월을 초과하지 아니하는 기간 동안, 복수방문의 허가를 포함하여, 특정 기관이나 시설에의 방문을 위한 사전 동의를 요청할 수 있다. 특정방문이 허가된 기간 내에 완료되지 못하거나 복수방문을 위해 기간 연장이 필요하다고 예상되는 경우, 방문 당사자는 현재의 방문 동의 기간이 만료되기 3주 이전에 방문 허가를 위한 새로운 요청을 피방문 당사자에게 제출한다.

5. 어느 한쪽 당사자는 방문 요청에 동의하지 않거나, 방문할 기관 및 시설에 있는 군사비밀정보에의 접근을 승인하지 않고 방문에 동의할 수 있다.

6. 모든 방문자는 피방문 당사자의 국가보안 법령과 지침을 준수한다.

제13조

보안요원의 방문

1. 어느 한쪽 당사자는 상호 편리한 때에 그리고 제12조에 규정된 절차에 따라 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국의 대표가 군사비밀정보가 저장되어 있는 기관, 시설 및 통제구역에 방문하는 것을 아래의 경우 허가할 수 있다.

가. 군사비밀정보에의 접근을 확보하기 위한 경우, 또는

나. 군사비밀정보의 보호에 적용되는 기준, 절차 및 관행에 관하여 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국과 논의하기 위한 경우

2. 어느 한쪽 당사자는 이 조 제1항에 따라 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국의 대표가 그들의 직무를 수행하는 것을 지원한다.

제14조

군사비밀정보의 분실 또는 누설

1. 제공당사자가 제공한 군사비밀정보가 접수당사자가 보유하는 동안 분실 또는 누설되거나 군사비밀정보에 관한 보안규정의 위반이 있는 경우, 접수당사자는 그러한 분실, 누설 또는 위반을 제공당사자에게 즉시 통보한다. 접수당사자는 그러한 분실, 누설 또는 위반 상황을 즉시 조사하고, 조사 결과 및 이미 취해진 또는 향후 취해질 시정조치를 제공당사자에게 통보한다.

2. 접수당사자는 필요 시, 제공당사자가 특정 조사와 관련하여 지원을 할 수 있다면, 특히 분실, 누설 또는 보안 규정 위반으로 발생한 피해를 평가하기 위하여 군사비밀정보에 관한 전문가의 파견을 요청하거나 다른 유형의 지원을 요청할 수 있다. 그러한 요청은 호의적으로 고려된다.

3. 이 조의 규정은 이 협정에 따라 전달된 군사비밀정보의 승인되지 않은 유출에 의해 유발된 긴급 상황에도 적용된다.

제15조 비밀계약

1. 군사비밀정보를 포함하고 있는 모든 상호 계약을 체결할 경우, 각 당사자의 권한 있는 당국은 당사자를 대표하는 계약자가 적절한 등급의 보안허가를 발급받았으며, 그 당사자가 제공된 군사비밀정보의 보호를 위한 비밀정보 관리 체계를 가지고 있음을 보장한다.

2. 각 당사자의 권한 있는 당국은 당사자가 다음 규정을 준수하도록 보장하며, 각 비밀계약만을 위한 서면 보안부속서가 작성되도록 조치를 한다. 준수할 규정은 다음의 항목을 포함한다.

- 가. “군사비밀정보”의 정의와 이 협정에 따른 각 당사자의 상응하는 분류등급
- 나. 계약과 관련된 군사비밀정보 보호를 보장하기 위해 조정할 권한을 가진 주책임부서 및 담당자
- 다. 각 당사자의 주책임부서 및 담당자 간 군사비밀정보의 전달을 위한 통신 경로 및 수단
- 라. 군사비밀정보에의 접근이 필요한 인원이 적절한 등급의 보안허가를 보유하도록 하고 그러한 인원을 계약 이행을 위해 고용 또는 종사하는 자로 제한할 책임
- 마. 분류등급 또는 보호기간의 변경을 포함한 모든 변경을 다른 쪽 당사자에게 전달하는 절차, 그리고
- 바. 비밀계약 규정에 따라 교환된 군사 비밀정보의 분실, 누설 및 손상을 포함한 보안 훼손을 다른 쪽 당사자에게 즉시 통지할 각 당사자의 책임

제16조

비용

각 당사자는 당사자 사이에 상호 달리 결정하지 않는 한, 이 협정의 이행 시 발생하는 각자의 비용을 부담한다.

제17조

언어

영어는 이 협정의 이행을 위한 공식적인 언어이다. 어느 한쪽 당사자가 다른 쪽 당사자에게 다른 언어로 작성된 문서를 보내는 경우, 그러한 문서의 영어번역문도 송부한다.

제18조

분쟁해결

이 협정의 해석이나 적용으로부터 발생하는 분쟁은 당사자 간 협의 또는 교섭에 의하여 우호적으로 해결되며, 어떠한 제3자에게도 회부되지 아니한다.

제19조

발효, 검토, 개정, 유효기간 및 종료

1. 이 협정은 이 협정의 발효를 위한 당사자의 모든 법적 요건이 완료되었다는 나중의 서면 통보 접수일에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 이후 어느 한쪽 당사자가 다른 쪽 당사자에게 외교경로를 통하여 이 협정의 종료 의사를 해당 기간의 만료일 최소 6개월 전에 서면으로 통보하지 않는 한 5년의 후속기간씩 자동으로 연장된다.

3. 이 협정은 어느 한쪽 당사자의 요청에 의하여 검토될 수 있으며, 당사자의 상호 서면 동의에 의하여 개정될 수 있다.

4. 이 협정에 따라 전달된 군사비밀정보의 보호 및 사용에 관련한 기존 책임과 의무는, 당사자에 의해 달리 합의하지 않는 한, 이 협정의 종료에도 불구하고 계속 적용된다.

이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2012년 9월 20일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 우즈베키스탄어, 러시아어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

우즈베키스탄공화국 정부를 대표하여

김영환

A. R.

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Республики Корея
и Правительством Республики Узбекистан о защите
секретной военной информации

Правительство Республики Корея и Правительство Республики Узбекистан (именуемые в дальнейшем «Стороны»),

стремясь сотрудничать в военной сфере на основе взаимного уважения суверенитета, независимости и невмешательства во внутренние дела,

желая обеспечить защиту секретной военной информации, обмен которой может осуществляться согласно настоящему Соглашению,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Цель

Стороны, в соответствии с национальным законодательством своих государств, обеспечивают защиту секретной военной информации, обмениваемой между Сторонами или образовавшейся в результате военного сотрудничества.

Статья 2

Определения

В целях настоящего Соглашения:

- (a) «секретная военная информация» означает военную информацию, выраженную в любой форме, засекреченную каждой из Сторон и требующую защиты в соответствии с национальными законодательствами двух стран;
- (b) «материалы» означают любые носители, в которых записана, воплощена или хранится информация или из которых она может быть получена;
- (c) «передающая Сторона» означает Сторону, которая передает секретную военную информацию;
- (d) «принимающая Сторона» означает Сторону, которой передается секретная военная информация;
- (e) «организация» означает любое юридическое лицо Стороны, независимо от его формы собственности, сотрудничающее в военной сфере;
- (f) «объект» означает помещение, где секретная военная информация используется или хранится;
- (g) «гриф секретности» означает категорию, которая характеризует уровень значимости секретной военной информации;
- (h) «доступ к секретной военной информации» означает процесс ознакомления с секретной военной информацией и ее использования физическим лицом, имеющим допуск к такой информации;
- (i) «личный допуск» означает документ, выданный компетентным органом Стороны, который подтверждает, что владелец (этого документа) может получить доступ к секретной военной информации в соответствии с национальным законодательством этой Стороны.

Статья 3

Обозначение секретной военной информации

1. Передающая Сторона перед передачей секретной военной информации принимающей Стороне:

- (а) присваивает всей секретной военной информации, подлежащей передаче, один из грифов секретности, указанный в пункте 2 настоящей статьи;
- (б) проставляет присвоенный гриф секретности на всю секретную военную информацию, подлежащую передаче.

2. Сторона, принимающая секретную военную информацию, обеспечивает присвоение ей и ее носителю гриф секретности равный уровню, присвоенному передающей Стороной переданной информации. Соответствующие грифы секретности для секретной военной информации устанавливаются следующим образом:

На корейском языке	На узбекском языке	На английском языке
군사 II급 비밀	МАХФИЙ	SECRET
군사 III급 비밀	ХИЗМАТ ДОИРАСИДА ФОЙДАЛАНИШ УЧУН	CONFIDENTIAL

3. Передающая Сторона незамедлительно уведомляет принимающую Сторону о любых изменениях в отношении грифа секретности секретной военной информации, переданной в соответствии с настоящим Соглашением, а принимающая Сторона соответственно вносит изменения в гриф секретности после получения уведомления передающей Стороны. Уполномоченный орган одной Стороны после получения такого уведомления обязуется в течение тридцати (30) дней принять меры по изменению грифа секретности на носителях секретной военной информации, полученной от уполномоченного органа другой Стороны.

4. Принимающая Сторона не может изменять гриф секретности, определенной передающей Стороной без предварительного письменного согласия передающей Стороны.

5. Принимающая Сторона, составляющая любые документы, содержащие секретную военную информацию, предоставленную передающей Стороной, гарантирует, что документы отмечены как документы, содержащие секретную военную информацию.

Статья 4

Уполномоченные органы

1. Уполномоченными органами Сторон по реализации положений настоящего Соглашения являются:

- (а) за Правительство Республики Корея - Министерство национальной обороны (г.Сеул);
- (б) за Правительство Республики Узбекистан - Министерство обороны (г.Ташкент).

2. Каждая из Сторон может назначить соответствующие государственные органы, ответственные за осуществление более конкретных форм сотрудничества

в рамках настоящего Соглашения при условии уведомления Сторонами о таких назначениях по дипломатическим каналам.

3. В случае замены уполномоченных органов, ответственных за реализацию настоящего Соглашения, Стороны незамедлительно уведомляют друг друга о таких назначениях по дипломатическим каналам.

Статья 5

Передача секретной военной информации

1. Передача секретной военной информации осуществляется в соответствии с национальным законодательством государства передающей Стороны.
2. Если иное взаимно не определено уполномоченными органами Сторон, секретная военная информация должна быть передана через дипломатические или военные каналы.
3. Принимающая Сторона должна подтвердить в письменной форме получение секретной военной информации, предоставленной передающей Стороной.
4. Передающая Сторона сохраняет право отказать в передаче любой секретной военной информации.

Статья 6

Доступ к секретной военной информации

Доступ к секретной военной информации, которая была передана в соответствии с настоящим Соглашением, должен быть разрешен только тем лицам:

- (a) которые являются гражданами одной из Сторон, пока передающая Сторона не дала своего предварительного письменного согласия на иное;
- (b) которым необходим доступ к секретной военной информации для исполнения своих служебных обязанностей; и
- (c) которые имеют надлежащий личный допуск, выданный соответствующими уполномоченными органами.

Статья 7

Защита секретной военной информации

1. Стороны применяют следующие правила для защиты и использования секретной военной информации, переданной в соответствии с настоящим Соглашением:
 - (a) передающая Сторона может указать в письменной форме любые ограничения на использование секретной военной информации принимающей Стороной;
 - (b) принимающая Сторона выполняет любые ограничения на использование, раскрытие, публикацию и доступ к секретной военной информации, указанной передающей Стороной;
 - (c) принимающая Сторона обеспечивает всю секретную военную информацию, предоставленную передающей Стороной, такой же

- физической и правовой защитой, установленной в отношении ее собственной военной информации соответствующего уровня секретности;
- (d) принимающая Сторона не должна изменять гриф секретности, присвоенный передающей Стороной, без её предварительного письменного согласия;
 - (e) принимающая Сторона не должна использовать секретную военную информацию в иных целях кроме тех, для которых они предоставлены, без предварительного письменного согласия передающей Стороны;
 - (f) принимающая Сторона не должна раскрывать, публиковать или предоставлять доступ к секретной военной информации или чему-либо, содержащему секретную военную информацию, третьей стороне, включая правительства, организации и граждан третьих стран, без предварительного письменного согласия передающей Стороны, если такое раскрытие, публикация или предоставление доступа не будут иначе согласованы между Сторонами;
 - (g) принимающая Сторона предпримет все соответствующие меры, применяемые для защиты секретной военной информации, предоставленной передающей Стороной, от несанкционированного использования, раскрытия, публикации либо доступа к такой информации;
 - (h) принимающая Сторона обеспечивает учет и контроль над распространением и доступом к секретной военной информации, предоставленной передающей Стороной.

2. Если секретная военная информация, предоставленная согласно настоящему Соглашению, более не надобна для целей, по которым она была предоставлена, данная информация подлежит возврату или уничтожению в порядке, взаимосогласованном уполномоченными органами Сторон.

3. В случае необходимости, Стороны или их уполномоченные органы могут взаимно установить дополнительные требования для защиты секретной военной информации в отдельных дополнительных договоренностях в соответствии с национальным законодательством государств Сторон.

4. Принимающая Сторона ведет учет и хранение секретной военной информации, предоставленной передающей Стороной, в соответствии с требованиями, применяемыми к собственной секретной военной информации.

5. На секретной военной информации, образовавшейся на основе предоставленной передающей Стороной информации, проставляется гриф секретности не ниже грифа секретности переданной секретной военной информации.

Статья 8

Защита прав интеллектуальной собственности

Стороны обеспечивают защиту прав интеллектуальной собственности, относящихся ко всей секретной военной информации, переданной по настоящему Соглашению, в соответствии с национальным законодательством государств Сторон.

Статья 9
Обмен информацией о стандартах в области
защиты секретной военной информации

Уполномоченные органы Сторон обмениваются информацией о стандартах, процедурах и практике в области защиты секретной военной информации своих государств и незамедлительно письменно информируют друг друга о вносимых в них изменениях, которые могут повлиять на способ защиты секретной военной информации.

Статья 10
Проверки по безопасности и соответствию

Каждая Сторона гарантирует, что организации, обращающиеся с секретной военной информацией, защищают такую информацию в соответствии с положениями настоящего Соглашения. В целях защиты секретной военной информации каждая Сторона гарантирует выполнение необходимых проверок по безопасности на своей территории и соблюдение положений и процедур по безопасности в соответствии с национальным законодательством государств Сторон.

Статья 11
Консультации

В целях обеспечения сотрудничества при реализации настоящего Соглашения уполномоченные органы Сторон проводят совместные консультации по просьбе одного из них.

Статья 12
Общие принципы организации визитов

1. Визиты лиц каждой из Сторон, предусматривающие их доступ к секретной военной информации или запрещенным зонам и объектам другой Стороны, осуществляются только с предварительного согласия другой Стороны.
2. Запрос о визите направляется по дипломатическим или военным каналам уполномоченному органу другой Стороны в соответствии с процедурами, взаимно определенными уполномоченными органами Сторон. Если не согласовано иное, такие запросы предоставляются уполномоченному органу другой Стороны не менее чем за три (3) недели до даты запрошенного визита.
3. Запрос о визите должен содержать следующую информацию:
 - (a) фамилия, имя, дата, место рождения, гражданство и номер паспорта посетителя;
 - (b) должность посетителя и название организации, которую представляет посетитель;
 - (c) уровень допуска к секретной военной информации, в отношении которой посетителю предоставлен доступ;
 - (d) планируемый период пребывания;
 - (e) организации и объекты, которые предполагается посетить;

- (f) должности, фамилии, имена лиц в принимающей стране, с которыми предполагаются встречи;
- (g) цель визита.

4. Каждая из Сторон может запросить предварительное согласие на посещения, включая согласие на периодические посещения определенных организаций или объектов, в течение периода, не превышающего двенадцать (12) месяцев. Если предполагается, что отдельное посещение не может быть завершено в пределах одобренного периода или в случае необходимости продления периода периодических посещений, пребывающая Сторона должна подать новый запрос другой Стороне для согласования посещения не менее чем за три (3) недели до истечения срока текущего периода посещения.

5. Каждая Сторона может отказать в разрешении на запрашиваемый визит лиц другой Стороны или может разрешить посещение своих организаций и объектов без предоставления доступа к секретной военной информации.

6. Все посетители должны соблюдать национальное законодательство, соответствующие правила и инструкции по безопасности государства другой Стороны.

Статья 13 **Посещения персонала службы безопасности**

1. Каждая Сторона может разрешить представителям уполномоченного органа другой Стороны посещать организации, объекты и контролируемые зоны, где хранится секретная военная информация, в случае приемлемости и в соответствии с процедурами, изложенными в статье 12:

- (a) получить доступ к секретной военной информации; или
- (b) консультироваться с уполномоченным органом другой Стороны относительно стандартов, процедур и методов, применяемых к защите секретной военной информации.

2. Каждая Сторона содействует представителям уполномоченного органа другой Стороны в осуществлении их должностных обязанностей согласно пункту 1 настоящей статьи.

Статья 14 **Утеря или раскрытие секретной военной информации**

1. В случае, если секретная военная информация, предоставленная передающей Стороной, утеряна или раскрыта принимающей Стороной либо имело место нарушение правил безопасности относительно секретной военной информации, принимающая Сторона незамедлительно информирует передающую Сторону о такой утере, раскрытии или нарушении. Принимающая Сторона незамедлительно расследует обстоятельства такой утери, раскрытия или нарушения и информирует передающую Сторону о результатах предпринятых (предпринимаемых) мер по расследованию и нейтрализации последствий.

2. Принимающая Сторона, в случае необходимости, может запросить передающую Сторону направить специалистов по секретной военной информации или запросить иные формы содействия, в частности, для оценки размера ущерба, вызванного утерей, раскрытием или нарушением правил безопасности, в случае, если передающая Сторона может оказать такое содействие в связи с проводимым расследованием. Такие запросы подлежат положительному рассмотрению.

3. Положения настоящей статьи применяются также в чрезвычайных ситуациях, повлекших несанкционированное распространение секретной военной информации, переданной в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 15 **Секретные контракты**

1. При заключении любых взаимных контрактов, содержащих секретную военную информацию, уполномоченные органы каждой из Сторон обеспечивают, что сторонам контракта, представляющим Сторону, выдан соответствующий уровень допуска и что Сторона располагает системой управления секретной информацией для защиты предоставленной секретной военной информации.

2. Уполномоченные органы каждой из Сторон гарантируют, что Сторона обеспечит соблюдение следующих правил и примет меры для того, чтобы секретные приложения будут подготовлены специально для каждого секретного контракта. Правила, подлежащие соблюдению, содержат следующие пункты:

- a) определение «секретной военной информации» и эквивалентного грифа секретности каждой из Сторон в соответствии с настоящим Соглашением;
- b) главный ответственный орган и контактные данные должностного лица по координации в целях обеспечения защиты секретной военной информации, связанной с контрактом;
- c) каналы связи и средства передачи секретной военной информации между главными ответственными органами и контактными лицами каждой Стороны;
- d) ответственность лиц, запрашивающих доступ к секретной военной информации, для получения соответствующего уровня допуска и того ограниченного количества лиц, нанятых или оказывающих услуги по реализации контрактов;
- e) процедуры, посредством которых любые изменения, включая изменения уровня секретности или условий защиты, передаются другой Стороне;
- f) ответственность каждой из Сторон незамедлительно информировать другую Сторону о нарушении правил безопасности, включая утерю, раскрытие и порчу секретной военной информации, обмениваемой в соответствии с положения секретного контракта.

Статья 16 **Расходы**

Каждая из Сторон самостоятельно несет свои расходы, которые будут возникать в ходе реализации ими настоящего Соглашения, если иное не будет взаимно согласовано Сторонами.

Статья 17
Языки

Английский язык будет использован в качестве официального языка при реализации настоящего Соглашения. При направлении одной из Сторон документов другой Стороне на других языках, она также должна предоставить перевод таких документов на английском языке.

Статья 18
Разрешение споров

Споры, возникающие при толковании или применении настоящего Соглашения, должны быть урегулированы дружественно путем консультаций и переговоров между Сторонами и не могут быть отнесены к какому-либо третьему лицу.

Статья 19
Вступление в силу, пересмотр, внесение изменений, продолжительность и прекращение срока действия

1. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.
2. Настоящее Соглашение остается в силе в течение пяти (5) лет и автоматически продлевается на последующие пятилетние периоды, если какая-либо из Сторон не уведомит по дипломатическим каналам другую Сторону в письменной форме о ее намерении прекратить действие настоящего Соглашения не менее чем за шесть (6) месяцев до истечения соответствующего периода.
3. Настоящее Соглашение может быть пересмотрено по запросу каждой из Сторон и изменено по взаимному письменному согласию Сторон.
4. Действующие обязательства, связанные с защитой и использованием секретной военной информации, переданной в соответствии с настоящим Соглашением, продолжают применяться, несмотря на завершение срока действия настоящего Соглашения, если иное не будет согласовано Сторонами.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими соответствующими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в г.Сеуле 20 сентября 2012 года в двух подлинных экземплярах, каждый на корейском, узбекском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения разногласий при толковании положений настоящего Соглашения, текст на английском языке будет превалировать.

За Правительство
Республики Корея

За Правительство
Республики Узбекистан



[TEXT IN UZBEK – TEXTE EN OUZBEK]

**Корея Республикаси Ҳукумати билан
Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати ўртасида махфий
харбий маълумотларни химоя қилиш тўғрисида
БИТИМ**

Корея Республикаси Хукумати ва Ўзбекистон Республикаси Хукумати (кейинги ўринларда “Томонлар” деб аталувчилар),

суверентитет ва мустақилликни ўзаро ҳурмат қилиш ҳамда ички ишларга аралашмаслик асосида ҳарбий соҳада ҳамкорлик қилишга интилиб,

мазкур Битимга мувофиқ алмашилиши мумкин бўлган махфий ҳарбий маълумотлар ҳимоясини таъминлаш мақсадида,

қуйидагилар тўғрисида келишиб олдилар:

1-модда **Битимнинг мақсади**

Томонлар ўз давлатларининг миллий қонунчилигига мувофиқ Томонлар ўртасида алмашиладиган ёки ҳарбий ҳамкорлик натижасида юзага келган махфий ҳарбий маълумотлар ҳимоясини таъминлайдилар.

2-модда **Атамалар**

Мазкур Битимда қуйидаги атамалардан фойдаланилади:

- (a) “махфий ҳарбий маълумотлар” ҳар қандай шаклда ифодаланган, Томонларнинг ҳар бири махфий этиб белгиланган ва икки мамлакат миллий қонунчилигига мувофиқ ҳимоя остида бўлган ҳарбий маълумотларни англатади;
- (b) “материаллар” маълумотлар ёзилган, акс эттирилган ёки сақланадиган ёхуд бундай маълумотлар олиниши мумкин бўлган ҳар қандай манбаларни англатади;
- (c) “берувчи Томон” махфий ҳарбий маълумотларни тақдим қилувчи Томонни англатади;
- (d) “қабул қилувчи Томон” махфий ҳарбий маълумотлар бериладиган Томонни англатади;
- (e) “ташкilot” мулк шаклидан қатъи назар, Томоннинг ҳарбий соҳада ҳамкорлик қилувчи ҳар қандай юридик шахсини англатади;
- (f) “объект” махфий ҳарбий маълумотлардан фойдаланиладиган ёки сақланадиган бинони англатади;
- (g) “махфийлик устхати” махфий ҳарбий маълумотларнинг муҳимлик даражасини тавсифлайдиган категорияни англатади;
- (h) “махфий ҳарбий маълумотларга кириш” махфий ҳарбий маълумотларни олиш ҳуқуқига эга бўлган жисмоний шахснинг бундай маълумотлар билан танишиш ва ундан фойдаланиш жараёнини англатади;
- (i) “шахсий рухсатнома” бир Томоннинг ваколатли органи тарафидан шахснинг мазкур Томоннинг миллий қонунчилигига мувофиқ махфий ҳарбий маълумотларни олиш имкониятига эга эканини тасдиқлаш учун берилган ҳужжатни англатади.

3-модда

Махфий ҳарбий маълумотларни белгилаш

1. Махфий ҳарбий маълумотларни қабул қилувчи Томонга тақдим этишдан олдин берувчи Томон:

- (а) тақдим этилиши лозим бўлган барча махфий ҳарбий маълумотларни мазкур модданинг 2-бандида кўрсатилган махфийлик устхатларидан бири билан белгилайди;
- (б) белгиланган махфийлик устхатини берилиши лозим бўлган барча махфий ҳарбий маълумотларда кўрсатади.

2. Қабул қилувчи Томон махфий ҳарбий маълумотларга ёки бундай маълумотлардан иборат бўлган материалга берувчи Томон белгиллаган устхатга тенг бўлган махфийлик устхати берилишини таъминлайди. Махфий ҳарбий маълумотлар учун тегишли махфийлик устхатлари қуйидаги тарзда белгиланади:

Корейс тилида	Ўзбек тилида	Инглиз тилида
군사 II 급 비밀	МАҲФИЙ	SECRET
군사 III 급 비밀	ХИЗМАТ ДОИРАСИДА ФЙДАЛАНИШ УЧУН	CONFIDENTIAL

3. Берувчи Томон мазкур Битимга мувофиқ тақдим этилган махфий ҳарбий маълумотларнинг махфийлик устхатига тааллуқли ҳар қандай ўзгаришлар тўғрисида қабул қилувчи Томонни дарҳол хабардор қилади, қабул қилувчи Томон эса берувчи Томоннинг хабарини олгандан сўнг махфийлик устхатини тегишли равишда ўзгартиради. Бир Томоннинг ваколатли органи бундай хабар олингандан сўнг ўттиз (30) кун ичида бошқа Томоннинг ваколатли органидан олинган махфий ҳарбий маълумотлар манбаларидаги махфийлик устхатини ўзгартириш бўйича чоралар кўриш мажбуриятини олади.

4. Қабул қилувчи Томон берувчи Томоннинг олдиндан ёзма розилигисиз берувчи Томон белгиллаган махфийлик устхатини ўзгартириши мумкин эмас.

5. Қабул қилувчи Томон берувчи Томон тақдим этган махфий ҳарбий маълумотлардан иборат бўлган ҳар қандай ҳужжатни тузишда ушбу ҳужжатни махфий ҳарбий маълумотларга эга бўлган ҳужжат сифатида белгилаб қўйилишини қафолатлайди.

4-модда

Ваколатли органлар

1. Қуйидагилар мазкур Битимнинг қоидаларини амалга ошириш бўйича Томонларнинг ваколатли органлари ҳисобланади:

- (а) Корея Республикаси Ҳукумати номидан – Миллий мудофаа вазирлиги (Сеул ш.);
- (б) Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати номидан – Мудофаа вазирлиги (Тошкент ш.).

2. Дипломатик каналлар орқали хабардор қилиш шarti билан Томонларнинг ҳар бири мазкур Битим доирасидаги ҳамкорликнинг муайян шаклларини амалга ошириш учун масъул бўлган тегишли давлат органларини белгилаши мумкин.

3. Мазкур Битимни амалга ошириш учун масъул бўлган ваколатли органлар ўзгарган ҳолларда Томонлар бундай ўзгаришлар тўғрисида дипломатик каналлар орқали бир-бирларини дарҳол хабардор қиладилар.

5-модда

Махфий ҳарбий маълумотларни тақдим этиш

1. Махфий ҳарбий маълумотларни тақдим этиш берувчи Томоннинг миллий қонунчилигига мувофиқ амалга оширилади.
2. Агар Томонларнинг ваколатли органлари ўртасида ўзаро бошқача тартиб белгиланмаган бўлса, махфий ҳарбий маълумотлар дипломатик ёки ҳарбий каналлар орқали тақдим этилиши лозим.
3. Қабул қилувчи Томон берувчи Томон тақдим этган махфий ҳарбий маълумотларнинг қабул қилинганлигини ёзма равишда тасдиқлаши лозим.
4. Берувчи Томон ҳар қандай махфий ҳарбий маълумотларни тақдим этишда рад қилиш ҳуқуқига эга.

6-модда

Махфий ҳарбий маълумотларга кириш

Мазкур Битимга мувофиқ тақдим этилган махфий ҳарбий маълумотларга киришга фақатгина:

- (a) агар берувчи Томон бошқача тарзда ўзининг олдиндан ёзма розилигини бермаса, Томонлардан бирининг фуқаролари бўлган;
- (b) ўз хизмат вазифаларини бажариши учун махфий ҳарбий маълумотларга кириши талаб этиладиган; ва
- (c) тегишли ваколатли органлар томонидан берилган шахсий рухсатномага эга бўлган шахсларга рухсат этилади.

7-модда

Махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш

1. Томонлар мазкур Битимга мувофиқ тақдим этилган махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш ва ундан фойдаланиш учун қуйидаги қоидаларга амал қиладилар:

- (a) берувчи Томон қабул қилувчи Томоннинг махфий ҳарбий маълумотлардан фойдаланишига ҳар қандай чекловларни ёзма шаклда белгилаши мумкин;
- (b) қабул қилувчи Томон махфий ҳарбий маълумотларга кириш, ундан фойдаланиш, ошкор этиш ва эълон қилиш учун берувчи Томон белгиллаган чекловларга амал қилади;
- (c) қабул қилувчи Томон берувчи Томон тақдим этган барча махфий ҳарбий маълумотларни ўзининг тегишли махфийлик даражасидаги ҳарбий маълумотларига нисбатан белгиланган худди шундай жисмоний ва ҳуқуқий ҳимоя билан таъминлайди;
- (d) қабул қилувчи Томон берувчи Томон белгиллаган махфийлик устхатини унинг олдиндан ёзма розилигисиз ўзгартириши мумкин эмас;

- (e) қабул қилувчи Томон берувчи Томоннинг олдиндан ёзма розилигисиз махфий ҳарбий маълумотлардан белгиланган мақсадлардан бошқа мақсадларда фойдаланиши мумкин эмас;
 - (f) агар Томонлар ўртасида бу ҳақида ўзгача тарзда келишилмаган бўлса, қабул қилувчи Томон берувчи Томоннинг олдиндан ёзма розилигисиз махфий ҳарбий маълумотларни ёки махфий ҳарбий маълумотлардан иборат бўлган ҳар қандай нарсани ошкор этиши, эълон қилиши ёки унга кириш учун учинчи томонга, шу жумладан унинг ҳукуматлари, ташкилотлари ва фуқароларига рухсат бериши мумкин эмас;
 - (g) қабул қилувчи Томон берувчи Томон тақдим этган махфий ҳарбий маълумотларни рухсатсиз фойдаланишдан, ошкор этишдан, эълон қилиш ёки унга киришдан ҳимоя қилиш учун мавжуд бўлган барча тегишли чораларни кўради;
 - (h) қабул қилувчи Томон берувчи Томон тақдим этган махфий ҳарбий маълумотларни тарқатиш ва унга кириш бўйича ҳисоб юритилиши ва назорат қилинишини таъминлайди.
2. Агар мазкур Битимга мувофиқ тақдим этилган махфий ҳарбий маълумотлар у тақдим этилган мақсадларда фойдаланиш учун бошқа зарур бўлмаса, ушбу маълумотлар Томонларнинг ваколатли органлари ўзаро келишган тартибда қайтарилиши ёки йўқ қилиниши лозим.
3. Зарурият тугилган ҳолларда, Томонлар ёки уларнинг ваколатли органлари Томонлар давлатларининг миллий қонунчилигига мувофиқ алоҳида келишувларда махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш учун ўзаро қўшимча талабларни белгилашлари мумкин.
4. Қабул қилувчи Томон ўз махфий ҳарбий маълумотларига нисбатан қўлланиладиган талабларга мувофиқ тарзда берувчи Томон тақдим этган махфий ҳарбий маълумотлар ҳисобини юритади ва сақлайди.
5. Берувчи Томон тақдим этган махфий ҳарбий маълумот асосида ҳосил бўлган махфий ҳарбий маълумотларга тақдим этилган бундай маълумотнинг устхатидан кам бўлмаган махфийлик устхати белгиланади.

8-модда

Интеллектуал мулк ҳуқуқини ҳимоя қилиш

Томонлар ўз давлатларининг миллий қонунчилигига мувофиқ мазкур Битимга мувофиқ тақдим этилган барча махфий ҳарбий маълумотларга тегишли бўлган интеллектуал мулк ҳуқуқларини ҳимоя қиладилар.

9-модда

Махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш соҳасидаги стандартлар тўғрисида ахборот алмашиш

Томонларнинг ваколатли органлари ўз давлатларининг махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш соҳасидаги стандартлари, процедуралари ва амалиёти тўғрисида ахборот алмашадилар ва махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш усулларига таъсир кўрсатиши мумкин бўлган уларга киритилаётган ўзгартишлар тўғрисида бир-бирларини дарҳол ёзма равишда хабардор қиладилар.

10-модда
Хавфсизлик ва мувофиқлик бўйича назорат

Ҳар бир Томон махфий ҳарбий маълумотлар билан муомалада бўладиган ташкилотларнинг бундай маълумотларни мазкур Битим қоидаларига мувофиқ химоя қилишларини кафолатлайди. Махфий ҳарбий маълумотларни химоя қилиш мақсадида ҳар бир Томон ўз ҳудудида ўз миллий қонунчилигига мувофиқ хавфсизлик бўйича зарурий текширувлар ўтказилишини ҳамда хавфсизлик бўйича тегишли қоидалар ва тартибларга амал қилинишини кафолатлайди.

11-модда
Маслаҳатлашувлар

Мазкур Битимни амалга оширишда ҳамкорликни таъминлаш мақсадида Томонларнинг ваколатли органлари улардан бирининг илтимоси бўйича биргаликда масалаҳатлашувлар ўтказиладилар.

12-модда
Ташрифларни ташкил қилишнинг умумий принциплари

1. Бошқа Томоннинг махфий ҳарбий маълумотларига ёки таъқиқланган ҳудуд ва объектларига кириш мақсадида бўлган бир Томон шахсларининг ташрифлари фақат бошқа Томоннинг олдиндан олинган розилиги билан амалга оширилади.
2. Ташриф тўғрисидаги сўров Томонларнинг ваколатли органлари ўзаро белгиланган тартибларга мувофиқ бошқа Томоннинг ваколатли органига дипломатик ёки ҳарбий каналлар орқали жўнатилади. Агар бошқача тартиб ўзаро келишилмаган бўлса, бундай сўровлар режалаштирилган ташриф санасидан камида уч (3) ҳафта олдин бошқа Томоннинг ваколатли органига тақдим этилади.
3. Ташриф тўғрисидаги сўровда қуйидаги маълумотлар бирилган бўлиши лозим:
 - (a) ташриф буюрувчининг исми-шарифи, туғилган жойи ва санаси, фуқаролиги ҳамда паспорт рақами;
 - (b) ташриф буюрувчининг лавозими ва у вакиллик қилаётган ташкилотнинг номи;
 - (c) ташриф буюрувчига махфий ҳарбий маълумотларга кириш ҳуқуқини тасдиқловчи шахсий рухсатноманинг даражаси;
 - (d) ташриф режалаштирилаётган давр;
 - (e) ташриф буюриш режалаштирилаётган ташкилотлар ва объектлар;
 - (f) қабул қилувчи мамлакатдаги учрашувлар режалаштирилаётган шахсларнинг лавозимлари, фамилиялари, исмлари;
 - (g) ташриф мақсади.
4. Томонларнинг ҳар бири ўн икки (12) ойдан ошмайдиган давр мобайнида муайян ташкилотлар ва объектларга ташриф, шу жумладан даврий кўп марталиқ ташриф учун олдиндан розилик сўраши мумкин. Агар келишилган муддат давомида алоҳида ташрифни яқунлашнинг имкони бўлмаса ёки даврий кўп марталиқ ташриф буюриш учун белгиланган даврни узайтириш зарур бўлганда, ташриф буюрган Томон жорий ташриф даврининг тугашидан камида уч (3) ҳафта олдин ташрифни келишиш учун бошқа Томонга янги сўров юбориши лозим.

5. Бир Томон бошқа Томон шахсларига сўралаётган ташрифига рухсат беришни рад этиши ёки махфий ҳарбий маълумотларга киришга рухсат бермаган ҳолда фақат ўз ташкилотлари ва объектларига ташриф буюришга розилик бериши мумкин.

6. Барча ташриф буюрувчилар бошқа Томон давлатининг миллий қонунчилигига, хавфсизлик бўйича тегишли қоида ва йўриқномаларга риоя қилиши лозим.

13-модда

Хавфсизлик хизмати ходимларининг ташрифлари

1. Ўзаро мақбул деб топилган ҳолларда ва 12-моддада белгиланган тартибларга мувофиқ ҳар бир Томон бошқа Томоннинг ваколатли органи вакилларига махфий ҳарбий маълумотлар сақланаётган ташкилотлар, объектлар ва назорат остидаги ҳудудларга қуйидаги мақсадларда ташриф буюришга рухсат бериши мумкин:

- (a) махфий ҳарбий маълумотларга кириш имкониятига эга бўлиш; ёки
- (b) бошқа Томоннинг ваколатли органи билан махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилишда қўлланиладиган стандартлар, тартиблар ва усуллар юзасидан маслаҳатлашиш.

2. Ҳар бир Томон бошқа Томоннинг ваколатли органи вакилларига мазкур модданинг 1-бандига мувофиқ хизмат вазибаларини бажаришларида ёрдам кўрсатади.

14-модда

Махфий ҳарбий маълумотларнинг йўқолиши ёки ошкор этилиши

1. Берувчи Томон тақдим этган махфий ҳарбий маълумотлар қабул қилувчи Томон тарафидан йўқотилганда ёки ошкор этилганда ёхуд махфий ҳарбий маълумотларга оид хавфсизлик қоидаларининг бузилиши рўй берганда, қабул қилувчи Томон бундай йўқотиш, ошкор этиш ёки қоидалар бузилиши ҳақида берувчи Томонни дарҳол хабардор қилади. Қабул қилувчи Томон бундай йўқотиш, ошкор этиш ёки бузилиш ҳолатлари устидан дарҳол тергов олиб боради ва берувчи Томонни тергов натижалари ва оқибатларни бартараф қилиш бўйича кўрилган (кўриладиган) чоралар тўғрисида хабардор қилади.

2. Агар берувчи Томоннинг тергов билан боғлиқ бундай ёрдамни кўрсатишга имкони бўлса, қабул қилувчи Томон зарурат туғилганда берувчи Томондан махфий ҳарбий маълумотлар бўйича мутахассислар жўнатишни сўраши ёки бошқа турдаги ёрдам сўраб мурожаат қилиши, хусусан йўқотиш, ошкор бўлиш ёки хавфсизлик қоидаларининг бузилиши оқибатида кўрилган зарар миқдорини баҳолашда ёрдам кўрсатишни сўраши мумкин. Бундай сўровлар ижобий кўриб чиқилиши лозим.

3. Мазкур модданинг қоидалари ушбу Битимга мувофиқ тақдим этилган махфий ҳарбий маълумотларнинг рухсатсиз тарқалиши натижасида юзага келган фавқултда вазиятларда ҳам қўлланилади.

15-модда

Махфий шартномалар

1. Махфий ҳарбий маълумотларга эга бўлган ҳар қандай ўзаро шартномаларни тузишда Томонлардан ҳар бирининг ваколатли органлари ушбу Томоннинг вакили

бўлган шартнома тарафларига тегишли даражадаги шахсий рухсатнома берилишини ва ушбу Томоннинг тақдим этилган махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш учун махфий маълумотларни бошқариш тизимига эга бўлишини таъминлайдилар.

2. Томонлардан ҳар бирининг ваколатли органлари ушбу Томон куйидаги қоидаларга риоя қилишини таъминлайдилар ва ҳар бир махфий шартнома учун махфий иловаларнинг махсус тайёрланиши бўйича чоралар кўрадилар. Риоя қилиниши лозим бўлган қоидалар куйидаги бандлардан иборат:

- a) мазкур Битимга мувофиқ “махфий ҳарбий маълумотлар” тушунчасига таъриф ва ҳар бир Томонга тегишли махфийлик устхатларининг тенг равишдаги тавсифи;
- b) шартнома билан боғлиқ махфий ҳарбий маълумотлар ҳимоясини таъминлаш мақсадида бош масъул орган ва мувофиқлаштирувчи мансабдор шахснинг алоқа учун маълумотлари;
- c) ҳар бир Томоннинг асосий масъул органлари ва алоқа боғловчи шахслари ўртасидаги алоқа каналлари ва махфий ҳарбий маълумотларни стқизиш воситалари;
- d) махфий ҳарбий маълумотларга кириш бўйича тегишли даражага эга бўлиш учун мурожаат қилаётган шахсларнинг ва шартномаларни амалга ошириш бўйича ёлланган ёки хизмат кўрсатаётган чекланган сондаги шахсларнинг жавобгарлиги;
- e) ҳар қандай ўзгаришлар, шу жумладан махфийлик даражаси ёки ҳимоя шартларидаги ўзгаришларни бошқа Томонга тақдим этиш тартиби;
- f) хавфсизлик қоидаларининг бузилиши, шу жумладан махфий шартнома қоидаларига мувофиқ алмашилаётган махфий ҳарбий маълумотларнинг йўқотилиши, ошқор этилиши ва яроқсиз ҳолга келиши тўғрисида Томонлардан ҳар бирининг бошқа Томонни дарҳол хабардор қилиш бўйича мажбуриятлари.

16-модда Сарф-харажатлар

Агар Томонлар ўртасида бошқача тартиб ўзаро белгиланмаган бўлса, Томонлардан ҳар бири мазкур Битимни амалга ошириш давомида қилинадиган ўз харажатларини мустақил равишда қоплайдилар.

17-модда Тиллар

Мазкур Битимни амалга оширишда расмий тил сифатида инглиз тилидан фойдаланилади. Томонлардан бири ҳужжатларни бошқа тилда юборган тақдирда бундай ҳужжатларнинг инглиз тилидаги таржимаси тақдим этилиши лозим.

18-модда Низоларни ҳал этиш

Мазкур Битимни талқин қилиш ёки қўллашда юзага келадиган низолар Томонлар ўртасида маслаҳатлашувлар ва музокаралар йўли билан дўстона ҳал этилиши лозим ва улар бирор учинчи шахсга юклатилиши мумкин эмас.

19-модда

**Кучга киритиш, қайта кўриб чиқиш, ўзгартишлар киритиш, амал қилиш
муддатини узайтириш ва тугатиш**

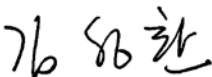
1. Мазкур Битим унинг кучга кириши учун зарур бўлган давлат ички процедураларининг бажарилгани тўғрисида Томонларнинг охириги ёзма хабарномаси олинган санадан бошлаб кучга киради.
2. Мазкур Битим беш (5) йил давомида амал қилади ва Томонлардан бири мазкур Битимнинг амал қилишини тугатиш мақсади тўғрисида тегишли давр тугашидан камида олти (6) ой олдин бошқа Томонни дипломатик каналлар орқали ёзма шаклда хабардор қилмаса, кейинги беш йиллик даврларга ўз-ўзидан узайтирилади.
3. Мазкур Битим Томонлардан ҳар бирининг сўрови бўйича қайта кўриб чиқилиши ва Томонларнинг ўзаро ёзма келишуви асосида ўзгартирилиши мумкин.
4. Агар Томонлар ўртасида бошқача тартиб келишилмаган бўлса, мазкур Битим амал қилиш муддатининг тугашидан қатъи назар унга мувофиқ тақдим этилган махфий ҳарбий маълумотларни ҳимоя қилиш ва ундан фойдаланиш билан боғлиқ амалдаги мажбуриятлар қўлланишда давом этади.

БАРЧАСИНИ ТАСДИҚЛАГАН ҲОЛДА, қуйида имзо чекувчилар ўзларининг тегишли ҳукуматлари томонидан белгиланган тартибда берилган ваколатлари доирасида мазкур Битимни имзоладилар.

Сеул шаҳрида 2012 йил 20 сентябрда ҳар бири корейс, ўзбек, рус ва инглиз тилларида бўлган икки асл нусхада тузилди, бунда барча матнлар бир хил кучга эга. Мазкур Битим қондаларини талқин қилишда ихтилофлар юзага келганда инглиз тилидаги матн устувор ҳисобланади.

Корея Республикаси
Ҳукумати номидан

Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати номидан



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN RELATIF À LA
PROTECTION DES INFORMATIONS MILITAIRES CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de coopérer dans le domaine de la défense sur la base du respect mutuel de la souveraineté, de l'indépendance et de la non-ingérence dans les affaires intérieures, et

Souhaitant assurer la protection des informations militaires classifiées échangées dans le cadre du présent Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Les Parties, conformément à leurs lois et règlements respectifs, assurent la protection des informations militaires classifiées échangées entre elles ou générées conjointement dans le domaine de la coopération militaire.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « informations militaires classifiées » désigne des informations militaires officielles de tout type classifiées par l'une ou l'autre Partie et qui doivent être protégées conformément aux lois et règlements nationaux des deux pays ;

b) Le terme « support » désigne tout élément sur lequel des informations sont enregistrées, transposées ou conservées et tout élément à partir duquel des informations peuvent être obtenues ;

c) L'expression « Partie émettrice » désigne la Partie qui transmet des informations militaires classifiées ;

d) L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie à laquelle les informations militaires classifiées sont transmises ;

e) Le terme « organisation » désigne toute entité des Parties, quel que soit son régime de propriété, qui coopère dans le domaine militaire ;

f) Le terme « installation » désigne un local dans lequel des informations militaires classifiées sont utilisées ou conservées ;

g) L'expression « niveau de classification » désigne la catégorie qui définit le niveau d'importance des informations militaires classifiées ;

h) L'expression « accès à des informations militaires classifiées » désigne le processus de connaissance des informations militaires classifiées et d'utilisation des informations militaires classifiées par toute personne (physique) qui est autorisée à avoir accès à ces informations ; et

i) L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne le document délivré par les autorités compétentes d'une Partie certifiant que son détenteur peut avoir accès à des informations militaires classifiées, conformément aux lois et règlements nationaux de cette Partie.

Article 3. Marquage des informations militaires classifiées

1. Avant la transmission des informations militaires classifiées à la Partie destinataire, la Partie émettrice :

- a) Attribue à toutes les informations militaires classifiées à transmettre l'un des niveaux de classification visés au paragraphe 2 du présent article ; et
- b) Marque le niveau de classification attribué sur toutes les informations militaires classifiées à transmettre.

2. La Partie destinataire veille à ce que les informations militaires classifiées transmises et le support qui contient ces informations militaires classifiées soient marqués d'un niveau de classification équivalent à celui que la Partie émettrice attribue aux informations transmises. Les niveaux de classification correspondants pour les informations militaires classifiées sont les suivants :

CORÉEN	OUZBEK	FRANÇAIS
군사 II급 비밀	МАХФИЙ	SECRET
군사 III급 비밀	ХИЗМАТ ДОИРАСИДА ФОЙДАЛАНИШ УЧУН	CONFIDENTIEL

3. La Partie émettrice notifie sans délai à la Partie destinataire toute modification du niveau de classification des informations militaires classifiées transmises conformément au présent Accord, et la Partie destinataire modifie le niveau de classification en conséquence dès réception de la notification de la Partie émettrice. L'autorité compétente d'une Partie, après la réception de cette notification, prend dans un délai de 30 jours des mesures pour modifier le niveau de classification des informations militaires classifiées reçues de l'autorité compétente de l'autre Partie.

4. La Partie destinataire ne modifie pas le niveau de classification attribué par la Partie émettrice sans le consentement préalable écrit de la Partie émettrice.

5. La Partie destinataire qui génère tout document contenant des informations militaires classifiées transmises par la Partie émettrice veille à ce que les documents soient marqués comme tels.

Article 4. Autorités compétentes

1. Les autorités compétentes des Parties chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont :

- a) Pour le Gouvernement de la République de Corée : le Ministère de la défense nationale (Séoul) ; et

b) Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan : le Ministère de la défense (Tachkent).

2. Chaque Partie peut désigner d'autres organismes gouvernementaux compétents devant être chargés de mener des activités de coopération spécifiques dans le cadre du présent Accord, à condition que la Partie notifie cette désignation à l'autre Partie par la voie diplomatique.

3. Dans le cas où une Partie change son autorité compétente chargée de la mise en œuvre du présent Accord, elle en informe immédiatement l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 5. Transmission des informations militaires classifiées

1. La transmission d'informations militaires classifiées est effectuée conformément aux lois et règlements nationaux de la Partie émettrice.

2. Sauf décision contraire des autorités compétentes des Parties, les informations militaires classifiées sont transmises par la voie diplomatique ou militaire.

3. La Partie destinataire accuse réception par écrit des informations militaires classifiées transmises par la Partie émettrice.

4. La Partie émettrice se réserve le droit de refuser de transmettre l'une quelconque de ses informations militaires classifiées.

Article 6. Accès aux informations militaires classifiées

L'accès aux informations militaires classifiées qui ont été transmises en application du présent Accord n'est autorisé qu'aux personnes qui :

a) Sont des ressortissants de l'une ou l'autre Partie, sauf si la Partie émettrice a donné son consentement préalable écrit pour déroger à ce critère ;

b) Ont besoin d'avoir accès aux informations militaires classifiées pour l'exercice de leurs fonctions officielles ; et

c) Détiennent l'habilitation de sécurité du personnel appropriée délivrée par les autorités compétentes concernées.

Article 7. Protection des informations militaires classifiées

1. Les Parties appliquent les règles suivantes pour la protection et l'utilisation des informations militaires classifiées transmises en vertu du présent Accord :

a) La Partie émettrice peut indiquer par écrit toute restriction concernant l'utilisation des informations militaires classifiées par la Partie destinataire ;

b) La Partie destinataire respecte toute restriction indiquée par la Partie émettrice en ce qui concerne l'utilisation, la divulgation, la diffusion et l'accès aux informations militaires classifiées ;

c) La Partie destinataire accorde à toute information militaire classifiée transmise par la Partie émettrice le même niveau de protection physique et juridique que celui qu'elle accorde à ses propres informations militaires classifiées d'un niveau de classification équivalent ;

- d) La Partie destinataire ne modifie pas le niveau de classification attribué par la Partie émettrice sans le consentement écrit préalable de la Partie émettrice ;
- e) La Partie destinataire n'utilise pas les informations militaires classifiées à une fin autre que celle pour laquelle elles ont été transmises, sans le consentement préalable écrit de la Partie émettrice ;
- f) La Partie destinataire ne divulgue pas des informations militaires classifiées, ne communique pas des informations militaires classifiées ni ne donne accès à des informations militaires classifiées ou à tout élément contenant des informations militaires classifiées à un tiers, y compris son gouvernement, son peuple ou son organisation, sans le consentement écrit préalable de la Partie émettrice, à moins que cette divulgation, cette diffusion ou cette fourniture d'accès ne fasse l'objet d'un accord contraire entre les Parties ;
- g) La Partie destinataire prend toutes les mesures appropriées à sa disposition pour protéger les informations militaires classifiées transmises par la Partie émettrice contre toute utilisation, toute divulgation, toute diffusion ou tout accès non autorisés à ces informations ; et
- h) La Partie destinataire assume la responsabilité et assure le contrôle de la diffusion des informations militaires classifiées transmises par la Partie émettrice et de l'accès à ces informations.

2. Lorsque des informations militaires classifiées transmises en vertu du présent Accord ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été transmises, ces informations sont restituées ou détruites selon des modalités arrêtées d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties.

3. Si nécessaire, les Parties ou leurs autorités compétentes peuvent mutuellement définir des exigences supplémentaires pour la protection des informations militaires classifiées au moyen d'arrangements supplémentaires distincts, conformément aux lois et règlements nationaux des Parties respectives.

4. La Partie destinataire enregistre et conserve les informations militaires classifiées transmises par la Partie émettrice, conformément aux exigences applicables à ses propres informations militaires classifiées.

5. Les informations militaires classifiées établies sur la base d'informations militaires classifiées transmises par la Partie émettrice sont marquées d'un niveau de classification non inférieur à celui de ces informations militaires transmises.

Article 8. Protection des droits de propriété intellectuelle

Les Parties protègent les droits de propriété intellectuelle relatifs à toutes les informations militaires classifiées transmises dans le cadre du présent Accord conformément à leurs lois et règlements nationaux respectifs.

Article 9. Échange de normes de sécurité

Les autorités compétentes des Parties se communiquent des renseignements concernant leurs normes, procédures et pratiques de sécurité relatives à la protection des informations militaires classifiées. Chaque Partie informe sans délai l'autre Partie par écrit de toute modification apportée

à ses normes, procédures et pratiques de sécurité susceptible d'influencer la manière dont les informations militaires classifiées sont protégées.

Article 10. Inspection de conformité et de sécurité

Chaque Partie veille à ce que les organisations qui manipulent des informations militaires classifiées en assurent la protection conformément aux dispositions du présent Accord. Afin de protéger les informations militaires classifiées, chaque Partie veille à ce que les inspections de sécurité nécessaires soient effectuées sur son territoire national et à ce que les règles et procédures de sécurité appropriées soient appliquées conformément à ses lois et règlements nationaux.

Article 11. Consultations

Afin d'assurer la collaboration dans la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes des Parties se consultent à la demande de l'une ou l'autre Partie.

Article 12. Principes généraux des visites

1. Les visites par des personnes d'une Partie nécessitant l'accès à des informations militaires classifiées détenues par l'autre Partie ou l'accès à des zones ou à des installations réglementées ne peuvent être effectuées qu'avec le consentement préalable de l'autre Partie.

2. Les demandes de visite sont présentées par la voie diplomatique ou militaire à l'autorité compétente de la Partie hôte conformément aux procédures mutuellement déterminées par les autorités compétentes des Parties. Sauf si les Parties en décident autrement, ces demandes sont communiquées à l'autorité compétente de la Partie hôte au moins trois semaines avant la date des visites demandées.

3. Les demandes de visite contiennent les indications suivantes :

- a) Le nom, la date et le lieu de naissance, la nationalité et le numéro de passeport du visiteur ;
- b) Le titre officiel du visiteur et le nom de l'organisation qu'il représente ;
- c) Le niveau d'habilitation de sécurité auquel le visiteur est autorisé à accéder ;
- d) La période de séjour envisagée ;
- e) Les organisations ou installations à visiter ;
- f) Les noms et titres des personnes à visiter dans le pays hôte ; et
- g) L'objet de la visite.

4. Chaque Partie peut demander un consentement préalable pour une visite, y compris un consentement pour les visites récurrentes intermittentes à une organisation ou à une installation spécifique, pour une période n'excédant pas 12 mois. Lorsqu'il est prévu qu'une visite particulière ne peut être achevée au cours de la période approuvée ou qu'une prolongation de la période requise pour les visites récurrentes intermittentes est nécessaire, la Partie en visite soumet une nouvelle demande d'approbation de visite à la Partie hôte au moins trois semaines avant l'expiration de la période de consentement de la visite en cours.

5. L'une ou l'autre Partie peut refuser de donner son consentement à la visite demandée ou peut consentir à la visite sans donner accès aux informations militaires classifiées au sein des organisations et des installations visitées.

6. Tous les visiteurs se conforment aux lois, règlements et instructions en matière de sécurité de la Partie hôte.

Article 13. Visites par le personnel de sécurité

1. L'une ou l'autre Partie peut autoriser les représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie à visiter les organisations, les installations et les zones réglementées où sont conservées des informations militaires classifiées, lorsque cela est mutuellement opportun et conformément aux procédures visées à l'article 12 :

- a) Pour obtenir l'accès aux informations militaires classifiées ; ou
- b) Pour se concerter avec l'autorité compétente de l'autre Partie concernant les normes, procédures et pratiques appliquées à la protection des informations militaires classifiées.

2. L'une ou l'autre Partie assiste les représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie dans l'exercice de leurs fonctions en vertu du paragraphe 1 du présent article.

Article 14. Perte ou divulgation d'informations militaires classifiées

1. En cas de perte ou de divulgation d'informations militaires classifiées fournies par la Partie émettrice ou s'il y a eu violation des règles de sécurité concernant des informations militaires classifiées alors qu'elles sont en possession de la Partie destinataire, la Partie destinataire en informe immédiatement la Partie émettrice. La Partie destinataire enquête immédiatement sur les circonstances qui ont entouré la perte, la divulgation ou la violation et informe la Partie émettrice des conclusions de son enquête et des mesures correctrices prises ou qui s'imposent.

2. La Partie destinataire, si nécessaire, peut demander à la Partie émettrice d'envoyer des spécialistes en matière d'informations militaires classifiées ou demander d'autres types d'assistance, notamment pour évaluer le préjudice causé par la perte ou la divulgation ou la violation des règles de sécurité, au cas où la Partie émettrice est en mesure de fournir une telle assistance dans le cadre d'enquêtes spécifiques. Ces demandes sont examinées favorablement.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux situations d'urgence résultant de la communication non autorisée d'informations militaires classifiées transmises en vertu du présent Accord.

Article 15. Contrats classifiés

1. Lors de la signature de tout contrat mutuel contenant des informations militaires classifiées, les autorités compétentes de chaque Partie veillent à ce que le ou les contractants qui représentent la Partie aient obtenu le niveau d'habilitation de sécurité approprié et à ce que la Partie dispose d'un système de gestion des informations classifiées pour protéger les informations militaires classifiées fournies.

2. Les autorités compétentes de chaque Partie veillent à ce que la Partie respecte les règlements suivants et prenne les mesures qui s'imposent pour qu'une annexe relative à la sécurité soit rédigée exclusivement pour chaque contrat classifié. Les règlements à respecter contiennent les éléments suivants :

- a) La définition des « informations militaires classifiées » et les étiquettes de classification équivalentes de chaque Partie en application du présent Accord ;
- b) Le bureau de première responsabilité et le point de contact avec l'autorité de coordination afin d'assurer la protection des informations militaires classifiées liées au contrat ;
- c) Les canaux et moyens de communication pour la transmission des informations militaires classifiées entre les bureaux de première responsabilité et les points de contact de chaque Partie ;
- d) L'obligation pour les personnes ayant besoin d'accéder à des informations militaires classifiées d'obtenir le niveau d'habilitation de sécurité approprié, et ces personnes étant limitées à celles recrutées ou affectées à la mise en œuvre du contrat ;
- e) Les procédures par lesquelles toute modification, y compris la modification du niveau de classification ou de la durée de la protection, sont transmises à l'autre Partie ; et
- f) L'obligation pour chaque Partie d'informer immédiatement l'autre Partie des atteintes à la sécurité, y compris la perte, la divulgation et l'endommagement des informations militaires classifiées échangées en vertu des dispositions d'un contrat classifié.

Article 16. Dépenses

Chaque Partie prend en charge les dépenses qu'elle engagera au cours de la mise en œuvre du présent Accord, sauf accord contraire entre les Parties.

Article 17. Langues

La langue anglaise est la langue officielle pour la mise en œuvre du présent Accord. Lorsque l'une des Parties envoie des documents rédigés dans d'autres langues à l'autre Partie, elle envoie également une traduction anglaise de ces documents.

Article 18. Règlement des différends

Les différends découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglés à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties et ne sont pas soumis à un tiers.

Article 19. Entrée en vigueur, révision, amendement, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites confirmant l'accomplissement de toutes les formalités juridiques des Parties requises à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée de cinq ans et est par la suite automatiquement reconduit pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de dénoncer le présent Accord au moins six mois avant la date d'expiration de la période concernée.

3. Le présent Accord peut être révisé à la demande de l'une ou l'autre Partie et amendé avec le consentement mutuel écrit des Parties.

4. Les responsabilités et les obligations existantes en matière de protection et d'utilisation des informations militaires classifiées transmises en vertu du présent Accord restent applicables nonobstant la dénonciation du présent Accord, à moins qu'il n'en soit convenu autrement par les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 20 septembre 2012, en double exemplaire, en langues coréenne, ouzbèke, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM SUNG-HWAN]

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

[ABDULAZIZ KAMILOV]

24-00780

ISBN 978-92-1-003088-5



9 789210 030885

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3154

2016

I. Nos.
54073-54082

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
